HENRI FILIPPINI

Encyclopédie de la bande dessinée érotique

La Musardine

Encyclopédie de la bande dessinée érotique

(Nouvelle édition mise à jour et augmentée)

HENRI FILIPPINI

Encyclopédie de la bande dessinée érotique

La Musardine

Remerciements
aux éditeurs
dont la reproduction
gracieuse
des documents
a rendu possible
la réalisation
de cet ouvrage...

AVERTISSEMENT :

Cet ouvrage propose une présentation des créateurs qui au cours de leur carrière ont travaillé pour la bande dessinée érotique. Il ne s'agit en aucun cas de présenter les séquences coquines d'œuvres destinées à un lectorat plus large.

AVANT-PROPOS

Née pratiquement avec les premières histoires en images voici bientôt un siècle, la bande dessinée érotique véhicule toujours une image négative. Il faut dire que même après-guerre on considérait la bande dessinée pour jeunes comme un sous-produit destiné à des enfants débiles. Il est donc facile de s'en prendre à la bande dessinée pour adultes.
Vendue sous le manteau, interdite lors de son apparition dans les librairies au cours des années soixante, exposée à la presse dans un musée de l'horreur par un ministre de l'Intérieur en mal d'inspiration, elle est encore aujourd'hui publiquement "oubliée" dans les divers ouvrages consacrés à l'étude des bandes dessinées.
Qui ose aujourd'hui avouer avoir lu les pockets publiés par Elvifrance ? Plusieurs dizaines de milliers de lecteurs ont pourtant acheté ces titres.
Qui reconnait aimer Pichard, Manara, Varenne, Serpieri ? Ces auteurs vendent pourtant plus que certaines vedettes du 9e Art.
Dissimulée chez les libraires, refusée par les grandes surfaces, la bande dessinée érotique fait peur et pourtant elle est plus vivante que jamais. Quelques érudits lui ont consacré des ouvrages passionnants hélas dominés par les images. Rien ou presque rien sur les créateurs pudiquement passés sous silence. La plupart d'entre eux font pourtant ce métier avec la même passion que leurs confrères travaillant pour un plus large lectorat.
Beaucoup travaillent aussi pour des éditeurs classiques, bien souvent sous un autre nom afin de ne pas braquer des lecteurs soucieux de morale.

Cet ouvrage a décidé de tout dire sur ces auteurs maudits. Leurs œuvres, les journaux qui les publient, les personnages les plus représentatifs s'y succèdent par l'image mais aussi par le texte. Sa présentation luxueuse, ses images judicieusement choisies, le sérieux de son contenu, devrait permettre à cette *Encyclopédie de la bande dessinée érotique* d'être présente dans un plus grand nombre de points de vente sans risquer de choquer.
Son seul but, sortir d'un injuste ghetto des créateurs talentueux, passionnés par leur métier. Son espoir, faire rêver ses lecteurs tout en leur démontrant que la bande dessinée pour adultes est multiple et variée.

Henri FILIPPINI

Responsable d'édition	Sandrine Vincent
Révision	Marie-Christine Desnos et Anne-Claire Fourgeaud
Corrections	Jean Defrance
Illustrations	Sandrine Vincent et Pascal Foulonneau
Conception graphique	Dominique Dupré et Monique Plessis

© 1997, La Musardine
122, rue du Chemin vert, 75011 Paris
www.lamusardine.com

ISBN 2-84271-082-7

SOMMAIRE

Un siècle (ou presque) d'érotisme en BD 9

Dictionnaire des créateurs 39

Mode d'emploi 40

Index des créateurs 267

Index des personnages 272

Index des publications et collections d'éditeurs 276

Index des albums et séries 282

Table des illustrations et des copyrights 290

Ouvrages de référence 302

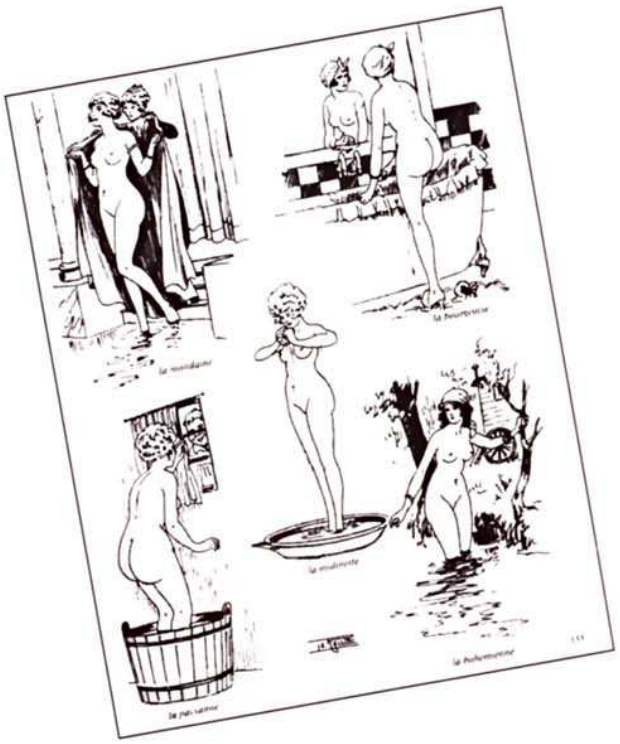
Un siècle (ou presque) d'érotisme en BD

Magazines populaires au début du siècle

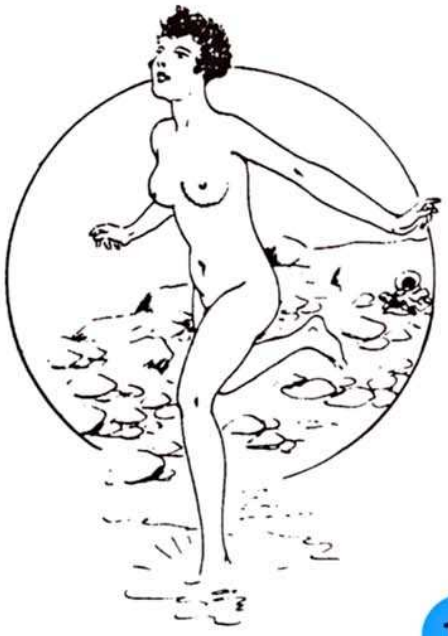
De la bande dessinée pour petites filles aux histoires grivoises, René GIFFEY a marqué de son empreinte plus d'un demi-siècle de BD.

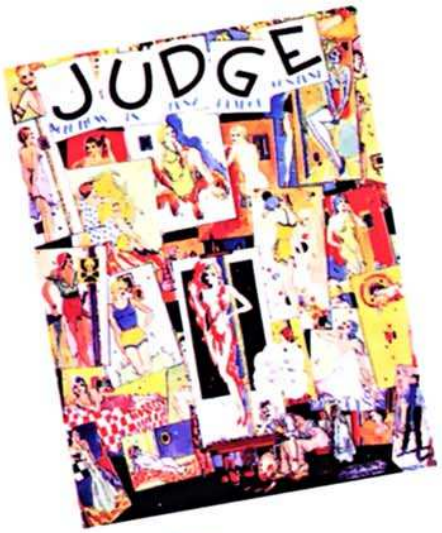
Bien que la bande dessinée ait été à son origine considérée comme un sous-produit destiné aux enfants les moins brillants, quelques dessinateurs se sont très tôt hasardés dans des histoires coquines.
Les publications du début du siècle donnent en effet à penser que nos grands-parents étaient demandeurs d'histoires gentiment dévergondées. Cette constatation en surprendra plus d'un, mais la réalité est là : les magazines populaires du XX^{e} siècle naissant sont riches en jolies filles dénudées. Sous forme de gags en une image – nos "cartoons" –, de planches indépendantes illustrant une tranche de vie, ces faits divers de la vie quotidienne font la joie des lecteurs amateurs d'humour coquin... ou encore des militaires qui trouvent le temps long dans leur ville de garnison.
Les journaux spécialisés aux titres évocateurs – *Sans-Gêne*, *La Vie de Garnison*, *Le Régiment*, *Paris Plaisirs*, *Parisiana*, *Bagatelle*, *Le Rire*, *La Vie Parisienne* – fleurissent entre 1900 et 1930. Ils proposent généralement des

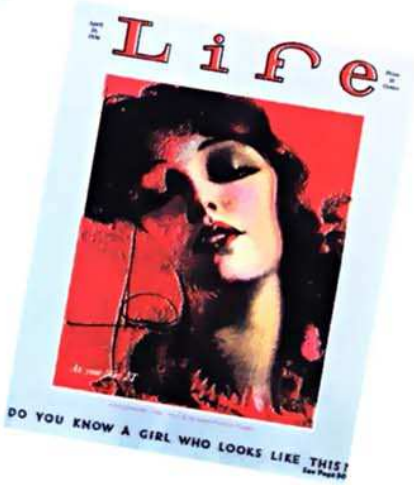
textes libertins accompagnés de dessins et de courtes histoires, signés par une multitude de dessinateurs et d'illustrateurs officiant dans plusieurs parutions. L'humour y est le plus souvent de mauvais goût et les audaces ne manquent pas, même si elles demeurent dans une prudente limite, contournant ainsi la censure qui les laisse paraître au titre de "presse défouloir". Parallèlement, d'autres dessinateurs poursuivent une carrière plus sage dans la presse pour jeunes et signent pour la plupart de leur vrai nom. C'est le cas de Mat, Marcel Arnac, Thomen, Badert, Jean Trubert, André Galland, Raymond Cazanave, Giffey, Le Rallic, qui dominent très largement cette production.
De courtes scènes en une planche leur permettent de mettre en situation osée des filles aussi naïves qu'impudiques aux prises avec des hommes d'âge mûr et rondouillards qui ne pensent qu'à la bagatelle. Avant la Première Guerre mondiale et jusqu'au début de la Seconde, ces œuvrettes font la joie d'un lectorat populaire. Et si aujourd'hui ces images jaunies paraissent bien vieillottes, elles conservent le charme d'un passé grivois révolu.



Alter ego de René GIFFEY, Étienne LE RALLIC met en scène des filles saines et dénudées... pour sourire et fantasmer.







Deux magazines américains réputés pour leurs somptueuses créatures croquées par les Maîtres du genre.

L'Amérique, inspirée par les dessinateurs français de *La Vie Parisienne*, crée dès la fin du XIX^e^ siècle des journaux regorgeant de pin-up qui connaissent un succès certain. *Judge*, de1881 au début des années 30, et *Life*, de 1883 à 1936, sont les premiers à lancer le "Good Girl Art", genre dans lequel excellent Charles Dana, Gibson, Harrison Fischer, James Montgomery Flagg, Alberto Vargas – le plus fameux – et bien d'autres encore. Tous ces artistes multiplient les illustrations érotiques, mais aucun ne se risque toutefois à faire de la BD. On retrouve une pléiade de filles sensuelles dans de nombreuses publications aux tirages importants, comme les célèbres "pulps" – *Pep Stories*, *Spicy Stories*, *Balluhoo*, *Honey*, *Film Fun*, *Movie Humor*, *Pire Pulp Magazine*, où l'on reconnaît la plume d'Enoch Bolles et de George Quintana.

Quant à la bande dessinée, il faut attendre les années 30 pour voir apparaître les premières filles de papier.

Longtemps dominés par les séries humoristiques, les "strips" quotidiens

mettent en scène des héros réalistes le plus souvent accompagnés de créatures de rêve. PRINCE VALIANT convole avec la blonde ALETA, FLASH GORDON parcourt l'espace auprès de la glamour DALE ARDEN, MANDRAKE LE MAGICIEN a pour compagne la piquante NARDA, l'AGENT SECRET X9 croise de pulpeuses aventurières, BRICK BRADFORD affronte l'étrange aux côtés de la jolie BERYL et ne dédaigne pas les escapades avec des reines de l'espace, sans oublier TARZAN qui découvre la femme avec JANE. Toutefois, si ces filles possèdent une sensualité à fleur de peau, l'érotisme demeure dans les limites permises par la presse quotidienne qui les accueille dans ses pages. Destinées aux États-Unis aux lecteurs adultes des quotidiens, ces histoires ne provoquent pas de révolution même si la sensualité qui s'en dégage fait rêver bien des lecteurs.

En Europe pourtant, et plus particulièrement en France où l'on persiste à penser que la bande dessinée est réservée aux enfants, les héros d'outre-Atlantique sont perçus comme une véritable offense aux bonnes mœurs par toute une population bien-pensante.

Les premières bandes dessinées réalistes US proposent des filles sensuelles... avec les limites qu'impose la presse quotidienne.

Blondes et artistiquement (dé)vêtues les belles anglaises apparaissent dans les quotidiens britanniques dès les années 30.

Ajoutez à cela le mécontentement des dessinateurs français face à cette concurrence sérieuse, et vous ne serez pas surpris par la férocité de la censure avant et surtout après-guerre. Sans le vouloir, les bandes dessinées américaines seront pour beaucoup dans la rédaction de la fameuse loi de 1949 destinée à protéger la jeunesse contre les méfaits de ce genre. Aujourd'hui encore cette loi réglemente la publication des ouvrages illustrés destinés aux lecteurs adultes.
Cette parenthèse refermée, revenons aux États-Unis des années 30, où la dépression économique donne naissance aux "Eight Pagers".
Ces petits fascicules de huit pages, imprimés sur du papier de qualité médiocre, présentent des histoires pornographiques réalisées par d'obscurs tâcherons. Les lecteurs américains, encore sous le choc de la crise de Wall Street, raffolent rapidement de ces magazines distribués sous le manteau et dont les personnages sont des héros de BD, des vedettes du cinéma ou des personnalités de la vie politique placés dans des situations scabreuses. Baptisés aussi "Dirty Comics" – sans doute pour faire référence à leur caractère pornographique d'un goût douteux –, les "Eight Pagers" poursuivent leur

carrière jusqu'au milieu des années 40 ; phénomène étonnant dans une Amérique conservatrice où il ne fait pas bon jouer avec la vie intime des personnages publics. Déjouant les policiers par de nombreux déménagements, éditeurs et imprimeurs sont parvenus à publier des centaines de fascicules qui font aujourd'hui le bonheur des collectionneurs. En Europe, il faut attendre la floraison des bandes dessinées érotiques pour découvrir ces curieuses parodies jusqu'alors inconnues. En Grande-Bretagne, c'est également dans la presse quotidienne que les dessinateurs croquent des jolies filles. Héroïnes artistiquement dévêtues, les blondes anglaises apparaissent dès les années 30. Norman Pett crée en 1932 la pétillante JANE dans le *Daily Mirror*. Arthur Ferrier anime ses "Film Funnies" dans le *Sunday Pictorial* puis crée la délicieuse PHILLIS en 1940. Les "Glamour Girls" auront du succès jusqu'à la fin des années 50.

Mais la presse française est encore trop prude pour publier ces "strips" qui nous paraissent aujourd'hui bien sages.

Il faudra attendre le milieu des années 50 pour découvrir quelques filles sensuelles dans les bandes verticales de *France-Soir*, *"Le Crime ne paie pas"* et surtout *"Les Amours célèbres"*.

Dessins médiocres, personnages de fiction ou réels, les "Eight Pagers" déferlent sur l'Amérique.

L'après-guerre : les censeurs frappent partout.

La Libération voit naître un nombre impressionnant de journaux au destin souvent fort bref. Un vent de liberté souffle sur ces magazines après de longues années de guerre. Pourtant le désir d'émancipation des éditeurs et des illustrateurs sera vite mis en cause par une chasse aux sorcières conduite à la fois par les communistes et les catholiques. La loi du 16 Juillet 1949 fait de la bande dessinée une sous-littérature pour gosses attardés auxquels tout est interdit. On allonge les robes trop courtes, on "rabote" les poitrines trop visibles, les armes sont proscrites, et il n'est pas rare de voir un personnage menacer son ennemi de la main, son arme ayant été gommée de l'édition originale.

En Belgique, afin de ne pas subir la censure française, les éditeurs interdisent purement et simplement à leurs auteurs la présence de femmes dans leurs histoires.

Cette loi absurde sévit encore de nos

Une couverture accrocheuse, des titres évocateurs, les romans illustrés français font un petit tour... et puis s'en vont.

jours et une commission continue de donner son avis sur les journaux de bandes dessinées.
Bien que son interprétation soit plus souple, elle a permis d'interdire de nombreux titres pour adultes au cours de ces dernières années.
Quelques éditeurs osent tout de même faire front dès le début des années 50 en créant des magazines destinés à des lecteurs adultes. Ainsi, les *Grands Romans Illustrés*, les *Grands Romans Noirs*, la collection *Frisson*, les *Romans Nous-Deux* proposent des récits policiers ou sentimentaux réalisés au lavis, technique qui donne aux images un aspect proche de la photo. De nombreux dessinateurs œuvrent pour ces publications où, de temps à autre, les femmes se dénudent et les couples se forment, pour la plus grande joie des lecteurs. Chassés par le roman-photo, ces récits disparaissent dès le milieu des années 50.
La presse quotidienne demeure pour sa part très prudente, même si quelques "strips" montrent des jolies filles en tenues sexy. On se souvient de CÉCILE ou JED FORAN de José Laraz, MIQUE de Robert Bressy, LIL de Jacques Blondeau.

Ces magazines seront victimes des romans-photos mais aussi de la censure.

Les hebdomadaires populaires, *Marius*, *Le Hérisson*, *France-Dimanche*, *Ici-Paris*, *La Presse*, présentent également quelques illustrations qui ne manquent pas de charme. *Radar* ou *Voici* osent de rares bandes dessinées où les pin-up évoluent avec prudence. Pas de quoi fouetter un chat !

Les maîtres américains du bondage s'adressent à des lecteurs avertis et discrets.

Aux États-Unis pendant ce temps, la guerre froide génère une impitoyable chasse aux communistes et à tout ce qui peut paraître dangereux pour la jeunesse. Enseignants, psychologues s'attaquent aux bandes dessinées qu'ils trouvent néfastes. Le plus virulent est le docteur Frederic Wertham, un psychiatre auteur de l'ouvrage *Seduction of the Innocent*. Tout au long de ce livre il fustige les héros de "comics", la violence, le sexe...
Son combat conduit à la mise en place du "Comics Code Authority" par le Congrès en octobre 1954. Ce décret aura les mêmes effets sur la bande dessinée américaine que la loi de 1949 en France. Des éditeurs abandonnent la BD, d'autres acceptent de se plier aux exigences du Code, encore en vigueur aujourd'hui.

Quelques éditeurs se lancent dans une bande dessinée pour adultes distribuée par des circuits plus discrets.
Ainsi, en 1946, la revue *Bizarre* crée SWEET GWENDOLINE, jeune femme qui subit les tortures les plus raffinées.
Le bondage est né.
Dès le début des années 50, la firme Nutrix d'Irwing Klaw lance une série de magazines, dont *Nutrix*, spécialisés dans ce genre fort apprécié. Des règles très sévères, imposées par l'éditeur, permettent de contourner la censure. Seules des femmes évoluent au fil des pages, jamais totalement dénudées, le sang ne coule jamais, les sexes sont invisibles, et les sévices ne doivent pas viser les zones intimes comme les seins ou le bas-ventre. Une équipe de dessinateurs se forme autour d'Eneg, Eric Stanton, Jim, Mario et Ruiz avec *Fruta Verde*. Le bondage connaît un succès durable aux États-Unis puisque Stanton est encore aujourd'hui en activité avec, entre autres, les aventures de BLUNDER BROAD (la fille gaffeuse).
Il est entouré par Di Muletta, Bishop et quelques autres.
Bien entendu, dans ces versions modernes, les hommes sont de nouveau de la fête et les gadgets se multiplient.

Des filles impudiques et libres envahissent les "comic books" américains.

Blondes chasseresses ou blondes pin-up comme TORCHY, elles rivalisent d'audace dans des magazines bon marché.

Mais revenons un instant à l'après-guerre où d'autres filles, moins audacieuses mais plus connues du lecteur non spécialiste, font leur apparition. SHEENA, QUEEN OF THE JUNGLE, née dans *Jumbo Comics* en 1938, connaît une belle carrière sous le crayon de Powell jusqu'en 1953. La délirante TORCHY de Bill Ward voit le jour dans *Dollman* en 1946 sous le titre *"Torchy, Blonde Bombshell"*. Notons aussi BLONDE PHANTOM de Syd Shores, TYGER GIRL d'Allan O'Hara, NYOKA d'Al Jetter, CAVE GIRL de Powell, LIONA de L. B. Cole, CAMILLA de Victor Ibsen, JUDY de Ralph Mayo, RULAH JUNGLE GODDES d'Alec Hope, ou encore PHANTOM LADY de Matt Baker. Toutes ces pin-up disparaîtront sous les agressions du docteur Wertham et de ses amis. Et en Europe, il faudra attendre les années 70 pour découvrir quelques-uns des maîtres du bondage, plus particulièrement aux Humanoïdes Associés et chez Dominique Leroy.

L'Europe d'après-guerre n'offre que très peu d'expériences novatrices dans ce domaine.
Seule l'Italie ose créer quelques jolies filles dont la plus fameuse demeure la

PANTHÈRE BLONDE, Tarzan femelle et cousine de SHEENA l'américaine, parfois torturée sous le crayon d'Enzo Magni. Toujours en Italie, la presse féminine publie des bandes dessinées sentimentales réalisées au lavis, dont les plus intéressantes sont proposées par l'hebdomadaire *Grand'Hotel* de l'éditeur Del Duca. Ces histoires emplies de créatures aux corps de rêve sont traduites dans quelques magazines français de l'époque comme *Nous Deux* et *Intimité*.

Pourtant, le lecteur de cette fin de siècle qui se lance dans la découverte de ces pages jaunies risque fort d'être déçu par le manque d'audace des artistes de l'époque. Néanmoins, qu'il imagine alors l'émotion éprouvée par l'homme des années 50 qui n'a rien d'autre pour fantasmer, et qu'il songe au chemin parcouru depuis...

Il est de bon ton de parler de l'âge d'or des bandes dessinées des années 50. Pour ma part, je préfére parler de l'âge d'or de la censure, reine de cette décennie bien terne pour les amateurs d'érotisme.

Ligotées, persécutées, elles ne manquent pas d'arguments tranchants lorsqu'il s'agit de lutter contre des aventuriers sans scrupules.

Le coup de chaud des années 60

***V Magazine*, journal coquin, voit son nom devenir mythique avec la présence de BARBARELLA, l'héroïne de Jean-CLaude FOREST.**

Si la Grande Histoire a surtout retenu des années 60 les événements de Mai 68, l'histoire de la BD quant à elle a été marquée par l'arrivée de la bande dessinée s'affichant ouvertement pour adultes.
C'est en 1962 que *V Magazine*, un trimestriel où sont mêlés humour, photos, nouvelles érotiques, lance la pulpeuse BARBARELLA sous la signature de Jean-Claude Forest.
Si la publication par épisodes passe pratiquement inaperçue, il n'en est pas de même pour celle de l'album proposé en 1964 par Éric Losfeld.
En dépit de son prix qui le rend inaccessible aux jeunes, de sa présentation différente de celle des albums classiques, l'objet est rapidement interdit par la censure ; la presse s'empare de l'héroïne et BARBARELLA devient célèbre alors que les ventes de l'ouvrage demeurent limitées. BARBARELLA sera même le premier personnage de bande dessinée à être

repris par le fameux Livre de Poche. Et Losfeld récidivera avec *"Les Aventures de Jodelle"* de Peellaert, *"Saga de Xam"* de Nicolas Devil, *"Lone Sloane"* de Philippe Druillet, etc. Il abandonnera toutefois la bande dessinée, faute de succès, non sans avoir ouvert la voie à une autre conception des histoires jusqu'alors réservées aux enfants. Vient ensuite Georges Pichard, qui est publié pour la première fois dans *Le Rire* avec *"Gorême"*, puis dessine *"Ulysse"* avec son complice Lob, et enfin crée la pulpeuse PAULETTE dans les pages de *Charlie Mensuel*. Lancé en 1969, ce journal est le premier à s'affirmer «pour adultes» et connaît ses plus belles heures sous la rédaction en chef d'un certain Georges Wolinski. D'autres titres suivront : *L'Écho des Savanes*, *Fluide Glacial*, *Circus*, *À Suivre*... tout au cours des années 70. Du côté de l'Italie, terre du Pape, les premiers pockets pour adultes annoncent une véritable révolution des mœurs. Les premiers héros, lancés à partir de 1962, sont des aventuriers masqués, des criminels redoutables bien éloignés des habituels compagnons des jeunes Italiens. DIABOLIK, le plus

Autre créateur audacieux, Georges PICHARD, père de la plus fameuse héroïne de *Charlie Mensuel*, PAULETTE avec WOLINSKI au scénario.

C'est dans les pockets peuplés de héros masqués qu'apparaissent les premières héroïnes pour adultes en Italie.

ancien, sera rapidement suivi par KRIMINAL, DENNIS COBB, SATANIK, DEMONIAK, SADIK, ZAKIMORT et bien d'autres. Leurs aventures, inspirées par des faits divers, mêlent adroitement mystère, crimes sanglants et séquences plus intimes. Dès le milieu des années 60 apparaîtront les premières héroïnes évoluant dans des pockets aux couvertures alléchantes. ISABELLA, JÉZABEL, VARTAN, AURANELLA, MESSALINE franchissent le temps et l'espace pour mieux combler leurs lecteurs italiens et, dès la fin des années 60, ces créatures sexy passent les Alpes sous le regard méfiant d'une censure déjà prête à en découdre.
Sauf ultime surprise dans les années qui viennent, le phénomène des pockets érotiques italiens demeure le plus grand événement du siècle dans ce domaine.

Aux États-Unis, c'est sur la côte Ouest que la liberté d'expression gagne du terrain. Une bande de jeunes créateurs affronte le "Comic Code" chargé de protéger la jeunesse américaine à l'instar de la fameuse loi de 1949.

Ils lancent des “comics” insolents où l’on parle de drogue, de sexe, d’anti-militarisme, de liberté, et abandonnent les super-héros classiques. L’underground américain est né. Des centaines de titres sont créés, permettant à une nouvelle génération d’auteurs d’apparaître. Certains comme Crumb, Shelton, Spain Rodriguez, feront leur entrée en France dans le magazine *Actuel*, mais la pénétration de la bande dessinée underground US demeure marginale dans l’Hexagone.

Les dessinateurs-phares de l’underground américain sont les hôtes réguliers d’*Actuel* première formule.

Vingt ans de surenchère

Les pockets pour adultes font un tabac en Italie, mais aussi en France… aidés par des couvertures au réalisme saisissant.

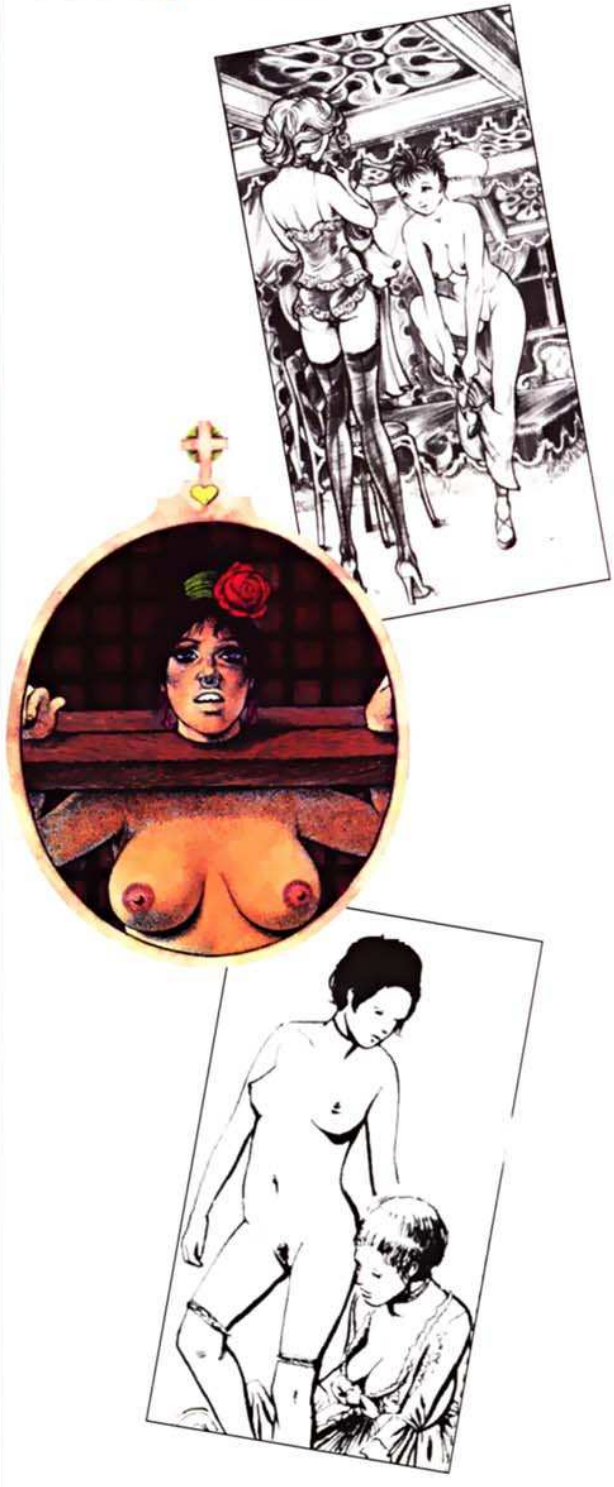
Dès le début des années 70, le sexe se lance à l'assaut des bandes dessinées. Éditeurs et revues spécialisées se multiplient, et les illustrateurs n'hésitent plus à montrer ce que font les héros lorsqu'ils se trouvent dans un lit en compagnie d'une dame.

La révolte de Gotlib, Mandryka et Brétecher dans *L'Écho des Savanes* incite de nombreux auteurs à s'exprimer sans limites dans des revues jusqu'alors fort sages. *Pilote* ouvre ses pages à des histoires osées, *Circus*, *Charlie Mensuel*, *À Suivre*, *Fluide Glacial*, *Métal Hurlant*, terrassent les tabous, offrant à leurs lecteurs des images chaudes sans pour autant être classés X. Même les sages *Spirou* et *Tintin* admettent des héroïnes sexy dans leurs colonnes, images jusqu'alors proscrites dans ces hebdomadaires pour jeunes.

Les pockets franchement érotiques envahissent les kiosques tout au long des années 70. Édités par Elvifrance, on compte une vingtaine de mensuels en 1978. Malgré la censure, plus vigilante que jamais, cet éditeur propose

le meilleur de la production italienne tandis que d'autres présentent quelques histoires inédites. Les créations françaises demeurent cependant rares dans ce domaine et l'Italie s'impose.
Au fil des années l'audace des auteurs augmente. Les tentatives timides des années 50 semblent bien mièvres comparées aux séquences brûlantes se bousculant dans les fascicules plus récents. Des dizaines de milliers de lecteurs sont fidèles à cette production où le meilleur côtoie le pire.
Face à cette bande dessinée populaire, des éditeurs se spécialisent dans des créations plus intellectuelles.
Ainsi Dominique Leroy, qui édite des albums proches de ceux d'Éric Losfeld, publie de jeunes auteurs et dessinateurs confirmés, comme Philippe Cavell, Georges Pichard, Gérard Leclaire ou G. Lévis. Jacques Glénat, jeune éditeur grenoblois, permet à Georges Pichard de réaliser sa première œuvre comme auteur complet : *"Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope"*. L'Italien Guido Crépax est traduit en France par Albin Michel, Futuropolis, Le Square. Son érotisme souvent hermétique s'ouvre à un plus large public avec les adaptations en BD

LECLAIRE, PICHARD, CAVELL... sont les créateurs de récits sophistiqués destinés à des lecteurs plus aisés.



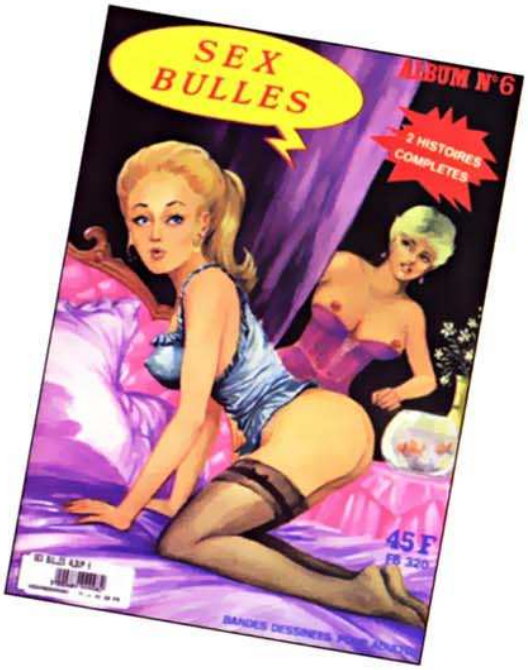
le plus ancien des magazines érotiques français demeure *BD Adultes* et ses nombreux titres satellites au destin parfois plus bref.

d'*"Histoire d'O"* ou d'*"Emmanuelle"*.
En 1979, Jean Carton, jusqu'alors éditeur de romans érotiques, se lance dans la bande dessinée avec le mensuel *Bédé Adult'*. Seul titre de cette époque à paraître encore aujourd'hui, *Bédé Adult'* prête ses pages à une équipe de dessinateurs talentueux où se mêlent anciens et nouveaux. Liz et Beth de G. Lévis y font leurs premiers pas en compagnie de Nadia, Angie, Cléo, Miss Bondie, Madame, Iris, Sabina et bien d'autres. De nouveaux magazines sont lancés (*Bédé X*, *Sexbulles*, *Love Bédé*), des albums sont édités sous les labels CAP ou Sedem, des éditions étrangères fleurissent en Italie, en Espagne mais aussi aux États-Unis. Décédé en 1996 après deux décennies d'édition, le discret Jean Carton reste l'un des meilleurs défenseurs de la bande dessinée érotique.
Repris en 1982 par les éditions Albin Michel, *L'Écho des Savanes* se tourne sans états d'âme vers l'érotisme.
Ses bandes dessinées permettent de découvrir des artistes italiens comme Rotundo, Magnus et surtout Milo Manara, qui ouvrent à un lectorat nouveau les portes de la BD adulte.
Cet ensemble d'éléments favorables

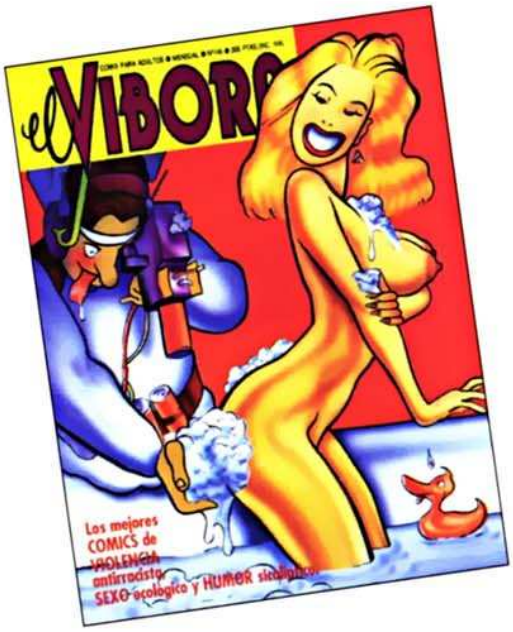
permet à la bande dessinée érotique de connaître ses années les plus fastes. En kiosque, dans les librairies, dans les grandes surfaces, les BD classées X occupent une place de plus en plus grande jusqu'au milieu des années 80.

En Italie, les pockets dominent un marché où l'édition classique d'albums a toujours été marginale. Des centaines de titres paraissent chaque mois, poussant les limites du publiable à leur maximum.
Avec les années 80, les éditeurs doivent toutefois chercher de nouvelles formules car les ventes s'effritent. Les formats des magazines changent, les héros récurrents cèdent la place à des thèmes de société. Et pourtant ces transformations semblent insuffisantes pour endiguer la fuite des lecteurs.

L'Espagne, débarrassée de Franco, se cherche de nouvelles idoles.
La bande dessinée, jusqu'alors limitée aux personnages d'aventures classiques, se tourne vers des tentatives plus audacieuses. Plusieurs journaux sont créés, dont *El Vibora* qui parle



L'Espagne libérée du franquisme découvre le sexe en BD, plus particulièrement dans *El Vibora* où se lancent de jeunes auteurs.



de drogue, de marginalité et bien sûr de sexe. Toute une génération de jeunes Espagnols s'identifie à ce mensuel qui refuse toute forme de censure. De jeunes dessinateurs soucieux de s'exprimer sans contraintes y débutent. Ailleurs, on se contente souvent de traduire les grandes séries françaises ou italiennes. C'est le cas en Allemagne, aux Pays-Bas et même aux États-Unis, où les grands noms de l'underground se recyclent dans des créations plus conventionnelles. L'Angleterre semble avoir oublié son rôle de pionnier et se dirige vers une bande dessinée souvent violente mais fort peu sensuelle.

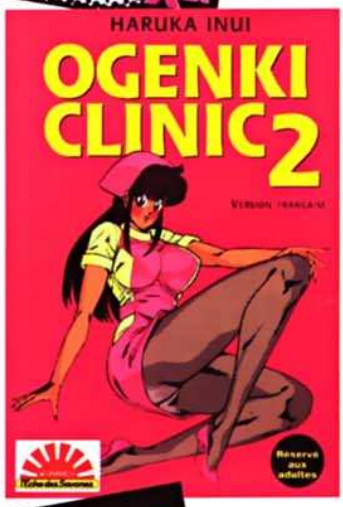
Le manga règne au Japon où les revues érotiques se multiplient dans les thèmes les plus divers et les plus osés.

Le Japon, le pays des estampes, ne peut rester insensible à la bande dessinée érotique, d'autant que les mangas (bandes dessinées du pays du Soleil-Levant) y connaissent un succès considérable. Les titres se multiplient sous le label de deux principaux éditeurs, Condom et Fujimi Comics. Chaque thème possède son journal avec une très nette préférence pour les nymphettes aux prises avec des mâles plus âgés. Ces journaux, qui comptent plusieurs centaines de pages,

sont capables de toutes les audaces : tortures, mutilations, perversités multiples. Seule la représentation des sexes masculins et des poils en est proscrite. Des mangas érotiques destinés aux enfants sont également proposés, comme *Beat*, souvent aussi audacieux que nos propres séries X.

Des couvertures sexy ornent les vitrines des marchands de journaux où les mangas érotiques sont exposés sans le moindre problème de censure.

Nous sommes loin de notre pudeur occidentale dans un pays où, décidément, les mentalités sont bien différentes des nôtres. Des dizaines de dessinateurs (Hideo Azuma, Nishle Hiroaki, Rumi Miyamoto, Ikuto Yamashita, Love Yurigumi, Usagi Sangatsu...) œuvrent pour cette production d'une grande richesse graphique. En France, quelques éditeurs tentent de traduire ces produits typiquement japonais (Samouraï, Albin Michel, Le Téméraire, *Bédé X*), mais leur diffusion demeure réduite. Notons que le lecteur européen a le privilège de découvrir l'œuvre originale de l'auteur avant que les sexes ne soient gommés. L'Italie, l'Espagne et les États-Unis sont très friands de ces histoires exotiques et violentes.



La France découvre le manga au début des années 90. Bien sûr, les créations érotiques sont elles aussi traduites...

Une fin de siècle pessimiste

Avec les années 90, la bande dessinée érotique connaît plusieurs coups durs qui, peu à peu, en détournent les lecteurs. La censure de plus en plus vive conduit Elvifrance à fermer ses portes en 1992.
En quelques semaines une vingtaine de titres disparaissent des kiosques. Curieusement, personne ne cherche à prendre cette place. *Bédé Adult'* et *Bédé X* poursuivent leur parution, mais les ventes ne sont pas dopées par la disparition des pockets, bien au contraire. De nouveaux dessinateurs viennent pourtant rejoindre l'équipe toujours fidèle de ces journaux à la présentation de plus en plus séduisante. Notons par exemple la présence de Starzo, Topaz, Rocheret, Février, Kovacq, Arès, Cornélius, Tarzis, fers de lance d'une nouvelle génération qui semble prête à prendre la relève. Mais la collection du *Marquis* des éditions Glénat cesse de paraître en 1996, tout comme les

Le succès d'*El Vibora* incite son éditeur à publier un mensuel cent pour cent érotique. *Kiss Comix* ose même offrir une édition en langue française.

éditions Dominique Leroy, tandis qu'Albin Michel stagne, avec pour seule valeur sûre Manara.
1995 voit toutefois apparaître un nouveau titre : *Kiss Comix*, version française d'un mensuel espagnol édité par La Cupula.
Média 1000, de son côté, crée la collection *BD Adultes* qui diffuse des récits d'auteurs français. *Selen*, journal d'origine italienne, lancé sans succès en France par les éditions Vents d'Ouest, donne naissance en 1997 à la collection *Sex in Italy*, collection qui fait la part belle aux jeunes dessinateurs transalpins. Arrivée enfin de DRUUNA de Serpieri, unique personnage des éditions Bagheera. Seul domaine nouveau, le manga venu du Japon, mais déjà l'érotisme du Soleil-Levant semble faire preuve de faiblesse. Pourtant, même si un nombre respectable de lecteurs continuent de se passionner pour les bandes dessinées érotiques, on peut se demander ce qu'est devenu le lectorat populaire.
La vidéo suffirait-elle à combler ses fantasmes ?

En Italie, *Selen* ouvre ses pages à une BD érotique sophistiquée. En France, MÉDIA 1000 publie les grands noms de l'érotisme en format poche.

L'Amérique ose toujours plus avec les nombreux fascicules proposés par *Eros Comix*.

À l'étranger, les BD pour adultes connaissent aussi une lente érosion. L'Italie assiste à la disparition des pockets en quelques années. Seuls subsistent des titres populaires en grand format, dont les ventes restent sans comparaison avec celles des *Fumetti per adulti*.

Blue, mensuel de charme, publie des séries italiennes ou étrangères mais la création y est rare. En 1995, Selen, vedette du cinéma X italien, donne son nom à un mensuel concocté par une équipe de jeunes auteurs. Le succès est immédiat auprès d'un lectorat branché, fort éloigné de celui des publications des années 70.

L'Espagne continue pour sa part de proposer de nombreux magazines érotiques dont le matériel vient de l'étranger, plus particulièrement du Japon. Seul l'éditeur du provocateur *El Vibora* innove avec le lancement d'un mensuel tout entier consacré à la bande dessinée hard : *Kiss Comix*. Des dessinateurs issus d'*El Vibora* y entourent une équipe d'auteurs nouveaux qui n'hésitent pas à débuter leur carrière avec des histoires d'une audace rare. Ce titre, qui possède son

édition française, réussit un cocktail savoureux d'humour et d'amour.
En 1998, *Kiss Comix* prend en France le titre de *La Poudre aux Rêves*.
El Vibora est pourtant bien isolé parmi des publications souvent médiocres. Quelques dessinateurs vont même jusqu'à réaliser de faux mangas afin de flatter les nombreux amateurs de ce type d'histoires aux héroïnes juvéniles. Jean-Michel Berté avec Geisha Éditions propose divers titres mêlant séries japonaises (*"Ogenki Clinic"*), françaises et étrangères. *Yoko*, *Geisha* à partir de 1998 puis *Pamela* en 1999, publient les classiques Varenne, Baldazzini, Cuneo, Alan Davis... mais aussi des jeunes auteurs prometteurs dont Muti, Eol, Nicky, Son-Son, Gipé sont les meilleurs représentants.

Aux États-Unis, Stanton et quelques autres poursuivent une belle carrière dans le bondage, toujours apprécié par un public vieillissant. Des *comic books* font appel aux mangas et les découpent en petites tranches pour mieux séduire le lecteur américain habitué à cette formule.

Penthouse BD, Bédé X, Confessions BD, ... les derniers nés de l'édition française pour adultes.

L'éditeur Fantagraphics Books crée la marque *Eros Comix*, qui propose un nombre impressionnant de magazines et d'albums où se mêlent créations, reprises de classiques et traductions de séries européennes. *Playboy* et surtout *Penthouse* possèdent d'ailleurs une version bande dessinée.
Ce dernier, traduit dans toute l'Europe, est dirigé par George Caragonne, lui-même scénariste de la plupart des aventures de Tom Torton. D'anciens dessinateurs – Dan Barry, Gray Morrow, Richard Corben, John Burns – cohabitent avec quelques jeunes créateurs – Beachum, Johnson, Coker, Freeman, Texeira –, produisant des récits de bonne qualité à l'érotisme édulcoré. Si l'on ajoute à ce travail une production plus populaire, souvent de mauvais goût, on peut constater la vivacité du marché de l'érotisme sur le sol américain.

Ce bref voyage au royaume des bandes dessinées érotiques suscite toutefois nombre d'interrogations.
On peut en effet se demander si une nouvelle génération d'auteurs est

prête à se lancer dans ce domaine sans cesse harcelé par la censure ; si les lecteurs qui l'ont déserté sont enclins à y revenir ; si l'accélération des audaces ne risque pas de tuer un produit fragile. Et si l'on se tournait plutôt, à l'instar des États-Unis, vers des œuvres moins brutales, plus proches des fantasmes des lecteurs ? La bande dessinée du troisième millénaire reste encore à inventer. Aux créateurs de relever ce passionnant défi, et aux éditeurs de les suivre ...

Dictionnaire des créateurs

MODE D'EMPLOI

nom du créateur présenté ou, s'il en a un, son pseudonyme

en cas de pseudonyme, nom de l'auteur

DANY

Pseudonyme de Daniel Henrotin
Dessinateur et scénariste
1943 • Belgique

activité du créateur : est-ce un scénariste, un dessinateur ou les deux à la fois ?

date de naissance et éventuellement de décès, et nationalité du créateur

en italique : les publications (magazines, quotidiens...) et collections d'éditeurs

entre guillemets et en italique : les noms des séries et albums

en capitales : les noms des héroïnes, héros et personnages divers

Daniel Henrotin débute comme assistant du dessinateur Mittei. Sous le pseudonyme Dany, il publie ses premières illustrations dans *Tintin*. En 1966, il entre au Studio Greg pour travailler sur la série des *"As"* destinée à *Pif Gadget*. En 1968, sur un scénario de Greg, il crée OLIVIER RAMEAU pour *Tintin*. Pour ce même titre, dans un style réaliste, il dessine *"Histoire sans héros"* sur des textes de Jean Van Hamme en 1975. Toujours avec Van Hamme, il illustre à partir de 1978 quatre aventures d'ARLEQUIN.

En 1979 il reprend brièvement BERNARD PRINCE abandonné par Hermann. En 1992, pour Alpen puis les éditions du Lombard, il anime seul l'exotique *"Equator"*. Depuis 1990, pour P & T Productions, il est l'auteur d'une série d'albums érotiques avec divers scénaristes. Enfin, en 1997, il propose *"Histoire sans héros, vingt ans après"*, aux éditions du Lombard.

Dany a toujours aimé dessiner les jolies femmes, même dans ses bandes dessinées destinées aux jeunes. COLOMBE TIREDAILE, la blonde compagne d'OLIVIER RAMEAU, a fait rêver bien des adolescents. Ses séries réalistes sont elles aussi truffées de filles aux formes prometteuses, bien éloignées des antiques héroïnes de la presse pour jeunes. Avant même de se lancer dans des histoires coquines, Dany avait proposé des portfolios et des tirages limités ornés de créatures de rêves en tenues plus que légères.

EVA, personnage central de sa seule série personnelle, *"Equator"*, possède elle aussi tous les attributs pour faire fantasmer ses lecteurs. Son intrusion dans la bande dessinée étiquetée "pour adultes" n'est pas une surprise, mais l'heureuse consécration d'une carrière aussi brillante que variée.

À chaque article consacré à un créateur correspond une notice sur un personnage, une série, un album ou bien encore une publication ou un thème, faisant référence dans l'œuvre du créateur.

ÇA VOUS INTÉRESSE ?

Série
P & T Productions, 1990, France
Texte : Bob de Groot
Dessin : Dany

Dany, dessinateur du pudique journal *Tintin*, est aussi l'auteur d'ouvrages érotiques. Il y a vingt ans, ces activités parallèles n'auraient pu être compatibles, surtout pour le "journal des 7 à 77 ans". Aujourd'hui les choses ont évolué, et Dany peut assouvir ses penchants cochons entre deux histoires bien propres. C'est en 1990 que paraît le premier volume d'une série qui en compte aujourd'hui quatre. *"Ça vous intéresse ?"* sera suivi par *"On va plus loin ?"* en 1991, *"Vous n'avez pas honte ?"* en 1994, et enfin *"Où voulez-vous en venir ?"* en 1997.

Elles sont brunes, blondes ou rousses, mais toutes faites au moule et mieux encore. Il faut dire que Dany sait croquer de belles plantes. Chaque album mêle cartoons, courtes histoires et gags en une planche. Un seul thème, le sexe avec une bonne dose d'humour, parfois de mauvais goût d'ailleurs. Femmes mariées, femmes de petite vertu et femmes du monde s'y succèdent, menant par le bout du nez des hommes qu'elles ridiculisent sans le moindre regret. Vous l'aurez compris, Dany aime les femmes et le démontre en raillant leurs soupirants. Si l'humour est parfois limite, la vulgarité est absente de ces albums qui ne cachent rien du cochon qui sommeille en vous, chers lecteurs. Le dessin est toujours élégant, avec des décors savoureux, rehaussé par des couleurs lumineuses. Notons que les scénarios, pas toujours d'excellente qualité, sont écrits par Dany avec le concours de ses (cochons de) copains : Tibet, De Groot, Van Hamme, Steeman, Thomas, etc. Mais la bande dessinée est tellement soignée que je la qualifierais de presque lisible par tous...

Ultime consécration : ses histoires sont publiées dans *Playboy* en 1997.

94/95

référence du sujet traité dans la notice.

de quoi parle-t-on ? : d'une série, d'un personnage, d'un album, d'une publication ou d'un thème ?

qui est l'éditeur ?,
quelle est la date de première publication – et éventuellement de disparition –, quel est le pays d'origine ?

noms des créateurs (scénariste et dessinateur)

ALTUNA Horacio

Dessinateur
1941 • Argentine

Né à Cordoba, Horacio Altuna débute en 1965 aux éditions Columba. Il y publie pendant dix ans de nombreuses séries pour la jeunesse, et crée durant cette période plusieurs personnages dont KABUL et BIF NORMAN. Outre ses collaborations avec les éditions Quinterno et Abril, Altuna a également travaillé entre 1973 et 1976 pour la Fleetway à Londres.
Avec le scénariste Carlos Trillo, il réalise un "strip" quotidien, *"El Loco Chavez"*, publié par le quotidien *Clarin* à partir de 1975. Cette superbe série est reprise en partie par les éditions Glénat en 1987, dans l'album *"Grand Reporter"*.
En 1982 Altuna quitte l'Argentine pour l'Espagne. Il participe alors au journal *Cimoc* et surtout dessine pour l'éditeur Toutain, dans les magazines *Zona 84* et *Comix Internacional*, les séries *"Ficcionario"*, *"Tragaperas"* et *"El Ultimo Recreo"*(avec Carlos Trillo), *"Merdichensky"*, *"Charlie Moon"*, etc.
En 1986, pour *Pilote* puis *Charlie*, il anime la série *"Chances"*.
Aussi habile dans l'utilisation du noir et blanc que de la couleur, Horacio Altuna entraîne ses lecteurs dans d'étranges univers où il ne fait pas vraiment bon vivre.
Son œuvre, sans pour autant être qualifiée d'érotique, est remplie de jolies filles à l'impudeur totale.
Dans les années 90 pour le magazine *Playboy*, il réalise de courtes histoires complètes peuplées de filles faciles, d'obsédés sexuels, de jeunes vierges et de joyeux baiseurs. Si les séquences érotiques y sont chaudes et réalistes, l'histoire se termine toujours par un éclat de rire.
Ces récits publiés par diverses éditions de *Playboy* (dont la version française depuis 1995) sont inédits sous forme d'albums.

IMAGINAIRE ET RÉALITÉ

Dans l'œuvre d'Horacio Altuna, chaque album paraît familier au lecteur attentif. Malgré la variété de héros, on y retrouve les thèmes chers au dessinateur. Entre imaginaire et réalité, ses personnages évoluent dans un monde futuriste en décomposition : dans les quartiers populaires, les habitants vivent d'expédients pendant que des policiers vulgaires et barbares font régner l'ordre pour le compte d'une puissante classe dirigeante pervertie. Les médias, par le biais de caméras et d'écrans omniprésents, annihilent toute intimité. Pour mieux comprendre cette obsession, il faut savoir qu'Horacio Altuna a quitté son pays natal alors soumis à la dictature. C'est sans doute cette société désespérée qu'il cherche à décrire tout au long de ses histoires situées dans un futur proche. Heureusement, de ces foules résignées surgissent des personnages déterminés qui résistent, car c'est un message d'espoir qu'entretient Altuna, seul ou avec l'aide de son scénariste fétiche, Carlos Trillo. Au cœur de ces images pessimistes, la présence de jolies filles est aussi un symbole. Elles sont jeunes, provocantes, chaudes, face au sexe sans âme que cherchent à imposer les dirigeants. La lâcheté, la peur, le chômage, les maladies, la drogue, le sexe, composent l'univers de ce créateur au réalisme effrayant. Peut-être pas aussi éloigné du nôtre, constaterez-vous en lisant *"Imaginaire"*, *"Fantasmagories"*, *"Chances"* ou encore *"La Dernière Récré"*.

ANGIOLINI Sandro

Dessinateur
1920-1985 • Italie

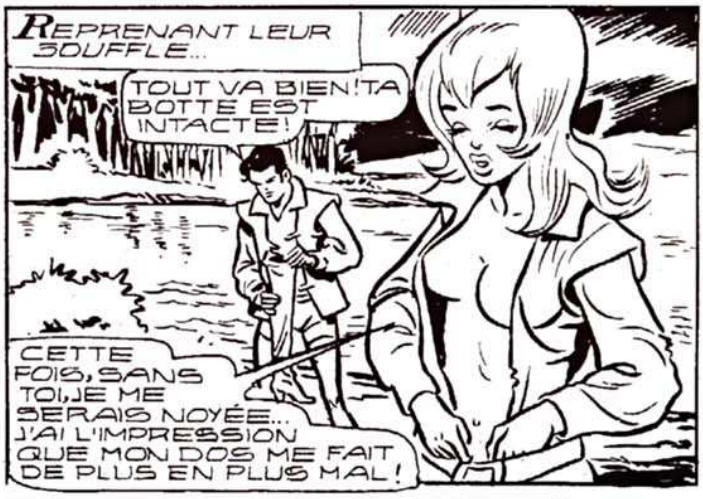
Né à Milan, Alessandro Angiolini, dit Sandro, entame sa carrière avant-guerre en signant des fables animalières pour les éditions Universo et leur journal *Albo dell' Intrepido*. Pendant le conflit, il écrit des sketches pour la radio et pour le théâtre. Ensuite il se lance dans le cinéma d'animation, travaillant sur plusieurs longs métrages dont le fameux *"La Rosa di Bagdad"*.
Il revient à la bande dessinée chez l'éditeur Dardo où il crée en 1954 le coq Chicchirichi et une quinzaine d'autres héros animaliers. Ses bandes dessinées sont reprises en France par le pocket *Roico* des éditions Impéria dès avril 1954. Il y anime aussi Becos Bill, Lucky-Lucky, Benny, Romoletto, Asso e Giolli, Fildiferro e Scarrafore, Pinotto...
La bande dessinée pour jeunes connaissant une baisse d'intérêt, il se tourne vers les pockets érotiques pour adultes qui commencent à apparaître dans les kiosques italiens. En 1966 il crée, sur un scénario de Giorgio Cavedon, la belle et impudique Isabella qu'il dessine sur plus de cent épisodes. Il campe aussi Vartan, l'Indiana Bianca pour l'éditeur Furio Viano de 1969 à 1977. Inspirée par la chanteuse française, Vartan est une Blanche, élevée par les Indiens, qui parcourt l'Ouest accompagnée de l'éclaireur Kid West. Cette héroïne doit affronter Milady, la perverse aristocrate, et Percyval, l'homme au cœur noir.
En France, Vartan est publié par Elvifrance sous le nom de Saga.
Toujours dans le registre du western, Angiolini crée Walalla de 1969 à 1972.
Au cours des années 70, il participe à la collection *Sexy Favole* qui détourne joyeusement les contes de notre jeunesse. Ces récits sont publiés en France également par Elvifrance dans les collections *Contes Féeriques* et *Contes Satyriques*.
Avec les années 80, les images gagnent en audace, les personnages empruntés à l'Histoire sont remplacés par des héros plus contemporains. Il dessine des aventures indépendantes pour les *Séries Bleue* et *Jaune*, puis campe en 1980 Star Winder, la fliquette de choc du pocket italien *La Poliziotta*. Blonde, avec un corps de rêve, multipliant les amants, elle fait partie de la brigade de Marysville sous les ordres du capitaine Quell. Son ami de cœur est Silver Bird.
Une autre création, *"Belzeba, figlia del Peccato"*, paraît de 1977 à 1979. Sandro Angiolini, qui a aussi travaillé sur le personnage de Goldrake dès 1966 (Goldboy en Italie), meurt en 1985.
Des magazines luxueux comme *Glamour* et *Diva* ont élevé au rang des grands maîtres de l'érotisme ce dessinateur dont la carrière a fait les beaux jours de la presse populaire italienne. Le style de Sandro Angiolini se reconnaît au premier coup d'œil : un trait simple, précis, des décors souvent ébauchés, des filles blondes aux seins agressifs. Créateur d'un bon millier de pockets à lui seul en une vingtaine d'années, il devait travailler vite et bien et savait s'adapter à la demande de ses éditeurs, se limitant à dévoiler à ses débuts quelques seins pour offrir dans ses ultimes travaux des séquences fort chaudes. On peut imaginer ce qu'il aurait pu dessiner avec davantage de temps. Peut-être était-il plus à l'aise dans ce type de bande dessinée, où il savait mieux que personne faire évoluer des créatures de rêves tout au long d'aventures exotiques et sensuelles.

ISABELLA

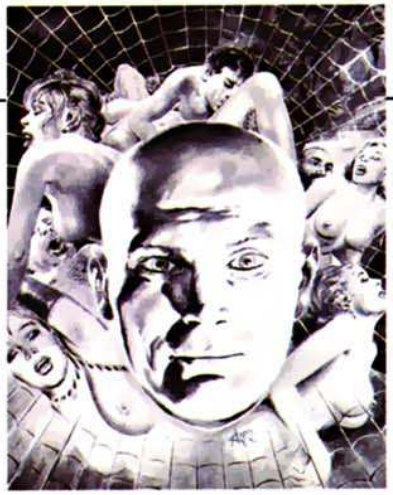
Héroïne
***Isabella*, 1966, Italie**
Texte : Giorgio Cavedon
d'après Renzo Barbieri
Dessin : Sandro Angiolini

ISABELLE DE FRISSAC, adolescente, assiste au viol de sa mère par le BARON VON NUTTER, puis au pillage du domaine familial par sa troupe d'Alsaciens. Adulte, la jolie duchesse combat son ennemi jusqu'à la restitution de ses terres. Ayant pris goût au combat, elle devient l'agent secret du cardinal de RICHELIEU, ce qui lui permet de parcourir le monde. Cette "marquise des Anges" délurée est la première grande héroïne des "fumetti" italiens pour adultes, après la grande mode des séries policières. Une poitrine généreuse, un corps soigneusement dénudé, de nombreux amants, un clin d'œil malicieux à l'Histoire, font d'*"Isabella"* une bande dessinée passionnante. Surnommée la DUCHESSE DU DIABLE elle est torturée, violée, offerte à des êtres sadiques, et apprécie souvent ces traitements hors normes. Un zeste de sadomasochisme, un goût prononcé pour toutes les formes de plaisirs, de jolies compagnes, des hommes toujours prêts à dégainer, expliquent le succès immédiat de ce personnage à la fois violent et tendre. L'idée d'ISABELLA est née de l'imagination des frères Renzo et Giuseppe Barbieri qui en confient le scénario à Giorgio Cavedon. Sandro Angiolini fait ses débuts dans la bande dessinée pour adultes avec cette fille motivée par la vengeance.

De 1966 à 1976, Editrice 66 puis Erregi éditent plusieurs centaines de fascicules. En France, seuls cent trois épisodes sont publiés par Elvifrance de 1972 à 1981. Notons que d'autres dessinateurs italiens ont animé la DUCHESSE DU DIABLE : Sergio Rossi, Umberto Sammarini et Gaspare di Fiore. En 1969, ISABELLA est l'héroïne d'un film long métrage réalisé par Bruno Corbucci avec Brigitte Skai dans le rôle-titre.



ARCOR



Pseudonyme d'Angelo Di Marco
Dessinateur
1927 • France

Le pseudonyme d'Arcor apparaît pour la première fois en 1989 dans les pages du mensuel pour adultes, *Bédé Adult'*. Dès la première image, bien des lecteurs ont démasqué l'auteur qui se dissimulait sous cet étrange patronyme. Qui peut en effet arriver à une telle perfection, sinon le grand Angelo Di Marco. Lui qui souhaitait se fondre dans l'anonymat des auteurs érotiques ne fait pas illusion longtemps.

Né à Paris, Angelo Di Marco publie son premier dessin en 1946 dans *France Paysages*. Sa première bande dessinée, *"Capitaine Ardent"*, paraît dans *Bravo* puis se poursuit dans *Le Parisien libéré*.

Très vite, il abandonne le dessin au trait pour le lavis, inspiré par les dessins de faits divers de Rino Ferrari dans *Radar*. En 1955 il entre dans cet hebdomadaire prestigieux avec une bande dessinée, *"Amande, fille de Paris"*. Il aborde le fait divers avec la rubrique *Inouï*, et succède même à Ferrari à la une du titre en 1957. Il quitte *Radar* en 1960, rejoint *Détective* en 1968, collabore à son successeur *Qui Police ?* jusqu'en 1988.

Ses bandes dessinées sont nombreuses, de *"Janique Aimée"* (plus de 2 000 "strips" pour Opera Mundi) jusqu'à la reprise de *"Nasdine Hodja"* dans *Pif*, en passant par *"Ivanhoé"* pour *Télé 7 Jours*, *"Le Petit Shérif"* et *"Les Trois Mousquetaires"* pour *Télé Poche*, *"Rock l'invincible"* pour *L'Intrépide*, etc.

Encore aujourd'hui, ses somptueuses illustrations au lavis paraissent dans *Télérama*, *Actuel*, *L'Événement du Jeudi*...

Di Marco sait imprimer sur un visage la terreur, l'horreur, la haine, mais aussi le plaisir, l'extase, la violence.

En 1989 il endosse le pseudonyme d'Arcor pour aborder la bande dessinée adulte, fort de son talent et de son expérience. En quelques traits puissants rehaussés par le relief du lavis, il dessine de beaux couples dénudés. Ses femmes sont somptueuses avec leurs corps graciles, leurs visages expressifs. Ses hommes sont de vrais mâles, bien différents de ceux de certains de ses confrères trop souvent inspirés par les gravures de mode.

Sa première création, *"La Clinique du Docteur Sexe"*, comprend trois épisodes. Il crée ensuite Eva, jeune fille candide qui rêve de devenir vedette de cinéma. Enfin il propose une version érotique du roman de Zola, *"Pot Bouille"*.

Bien que modeste dans une œuvre aussi fournie que variée, la participation d'Angelo Di Marco à la bande dessinée érotique demeurera précieuse et originale.

Héros
***Bédé Adult'*, 1989, France**
Texte et dessin : Arcor

C'est en 1989, dans les pages du mensuel *Bédé Adult'*, que surgit la silhouette inquiétante du Docteur Sexe. La soixantaine, le crâne rasé, Kurt von Kraft, médecin au passé peu glorieux, s'est réfugié en Suisse. Sa spécialité : redonner le goût du sexe à des hommes et à des femmes manquant d'ardeur dans leurs ébats amoureux. Derrière les murs discrets de sa clinique, les cris d'horreur se mêlent aux hurlements de plaisir. Sadisme, corrections, sadomasochisme figurent dans la longue liste des traitements imposés par le sinistre médecin à ses étranges patients. Chassé de sa clinique, Kurt von Kraft exerce ensuite ses talents en Amérique du Sud, puis en Russie où il impose ses méthodes sur les récalcitrants au communisme. Il sera le héros de trois longues aventures reprises sous forme d'albums par les éditions Cap, puis en édition de poche chez Média 1000.

Arcor met en images sa première création érotique en se servant de la technique du lavis utilisée par les dessinateurs de fascicules coquins d'après-guerre, abandonnée depuis l'arrivée du roman-photo. Son trait est hyperréaliste, ses personnages crèvent l'image par leur puissance. En quelques pages, ce vieux routier de la bande dessinée s'impose comme un de nos meilleurs dessinateurs du genre. L'éditeur ne souhaitant pas voir les héros fleurir dans ses magazines, le Docteur Sexe est abandonné pour d'autres créations tout aussi passionnantes. On ne peut pourtant que regretter ce praticien du sexe à la carrière trop brève.

ARDEM

Pseudonyme d'Alain Mounier
Dessinateur
1958 • France

Le nom d'Ardem apparaît pour la première fois en 1987 avec la publication des *"Folles Nuits de Cryptée"* dans la collection du *Marquis* des éditions Glénat. Derrière ce pseudonyme se dissimule un dessinateur déjà bien connu des amateurs de bande dessinée, Alain Mounier.

Ardem fait ses débuts en 1977 dans les pages du mensuel *Circus* avec un récit fantastique, *"Le Fléau d'Alzérad"*.

Très vite, sa propension à dessiner les jolies filles se fait sentir dans les récits complets qu'il publie dans les numéros hors série de *Circus*, aux thèmes souvent coquins.

Cela se confirme dans les trois aventures de THOMAS LE SOLITAIRE parues dans *Circus*, avec la complicité de Roger Brunel pour le scénario. En 1990, il publie l'album *"Tango"* aux éditions Glénat sur un scénario de Frank Giroud. À partir de 1992, il lance *"Dock 21"* chez Dargaud, dont Rodolphe écrit le scénario. Il retrouve la bande dessinée classée X en 1994 en collaborant régulièrement à la série des *"Confessions érotiques"* des éditions Média 1000. On lui doit aussi le premier volume d'une trilogie, *"Les Trois Sœurs Darnum"*, dans la collection du *Marquis*, en 1996. Hélas, l'arrêt de cette collection semble mettre un terme à cette tentative prometteuse de fiction érotique.

En 1999, il dessine *"Exit"* sur un scénario de Bernard Werber aux éditions Albin Michel.

Limité à ses débuts par un dessin trop touffu aux trames envahissantes, il opte pour un graphisme plus léger avec l'utilisation du pinceau puis du Rotring. Il sait avec le même talent camper des filles somptueuses pour les magazines haut de gamme ou mettre en scène de multiples personnages dans ses créations plus populaires. Habile, productif, capable de tout dessiner, Ardem s'est imposé en quelques années comme un créateur original susceptible d'égaler les plus grands, si toutefois un éditeur lui en donne le temps et les moyens.

Série
Média 1000, 1994, France

Lancée en 1994 dans le cadre de la collection *BD Adultes* des éditions Média 1000, cette série sans personnages fixes a pour ambition de mettre en images les turpitudes vécues par les lectrices (et parfois les lecteurs). Dès les premiers titres, le nom d'Ardem devient familier aux lecteurs de ces pockets qui aujourd'hui sont également publiés en version presse. Au fil des mois les titres se multiplient : *"J'étais le jouet d'un couple pervers"*, *"Je suis devenue l'esclave de mon prof principal"*, *"Délaissée par mon mari..."*, *"Mon mari filmait nos ébats avec un camescope"*, *"J'ai tourné dans un film porno avec des amateurs..."*
Très à l'aise, Ardem crée une multitude de personnages dans les décors les plus divers. Le trait est fin, les gros plans soignés, les séquences chaudes réalistes sans jamais être scabreuses. Devenu son propre scénariste dès le second volume, Ardem est seul maître à bord, ce qui ne signifie pas qu'il choisisse la facilité. Bien au contraire, en véritable metteur en scène, il fait évoluer ses personnages dans des situations aussi insolites qu'originales. Dans ces *"Confessions érotiques"*, nous sommes proches du film X où la caméra doit sans cesse évoluer pour ne pas lasser. Avec Chris, dans un registre plus classique, Ardem marque de son style puissant cette collection populaire dont le succès ne se dément pas.

ARMAS Ramon

Dessinateur et scénariste
1962 • Espagne

Un trait d'une grande simplicité, des personnages à la forte carrure et aux visages souvent ingrats : Ramon Armas est un dessinateur qui ne cherche pas à séduire par son graphisme. Résidant dans la région de Cadix, il débute par la publication de multiples histoires dans les fanzines espagnols dont *Albania* et *Camello*. Ses premiers travaux de professionnel sont au sommaire du mensuel *Totem* édité par Josep Toutain. Dès ses débuts Armas devient un spécialiste de la bande dessinée érotique teintée d'humour. Bien entendu, lorsqu'apparait le mensuel *Kiss Comix* des éditions La Cupula, il en devient un des plus fidèles collaborateurs. Après quelques histoires indépendantes publiées à partir de 1992, il se lance dans l'adaptation des contes du *Décaméron* de Boccace, auteur dont il admire à la fois l'humour et l'érotisme. C'est ensuite la création de *"Marujas al Dodu"* (Mégères au pouvoir) qui lui apporte le succès. Ces courtes histoires aux personnages multiples mettent en scène des femmes considérées comme de paisibles mères de famille qui après avoir croisé l'homme, le vrai, deviennent de véritables chiennes en chaleur. Les lecteurs français peuvent savourer ces récits aussi chauds que drôles dans les pages de l'édition française de *Kiss Comix*, baptisée depuis 1998, *La Poudre aux Rêves*. Sous le titre français *"Études en Rose"* cette série est hélas inédite sous forme d'album. Le trait parfois un peu statique n'en demeure pas moins efficace surtout dans les multiples séquences hard où Armas fait subir les pires turpitudes à ses héroïnes qui après avoir pris leur pied retrouvent le foyer conjugal. Encore un jeune créateur espagnol qui n'hésite pas à mettre son talent au service d'une bande dessinée érotique de qualité tout en restant original et respectueux de ses lecteurs..

ATTANASIO FLIRTE AVEC BOCCACE

L'œuvre de Boccace (Giovanni Boccaccio) a fort peu inspiré les auteurs de bandes dessinées avant Armas. Il faut pourtant noter l'album publié en 1991 par Dino Attanasio aux éditions Claude Lefrancq. Dessinateur fort sage de Bob Morane ou du Signor Spaghetti, cet italien vivant en Belgique depuis l'après-guerre, adapte le fameux Décaméron avec la complicité de son fils Alexandre. C'est d'un trait alerte et vivant que Dino Attanasio dessine l'œuvre incomprise en son temps du chantre de l'amour et de la femme. Malgré ses qualités les ventes de cet album demeurent injustement confidentielles. Notons que Dino Attanasio est également le créateur de Candida jeune et jolie starlette sagement dénudée, dont les aventures furent publiées en 1968 par l'hebdomadaire *Ciné-Revue*.

AZPIRI Alfonso

Dessinateur
1947 • Espagne

Né à Madrid, Alfonso Mejia Azpiri est un spécialiste de la bande dessinée fantastique. Ses travaux érotiques sont surtout destinés à l'Italie où ils sont publiés dans divers pockets pour adultes comme *Terror Blu*, *Il Vampiro*, *Terror*, *Oltretomba*, *Oltretomba colore*, *I Notturni*, etc. Ses récits se limitent aux histoires d'horreur, d'épouvante ou d'angoisse. D'un trait souple au noir et blanc élégant, il sait entraîner ses lecteurs aux frontières de la peur. Bien entendu, pockets pour adultes obligent, les séquences coquines ne manquent pas. Sa collaboration à la presse érotique se limitant aux années 70, Azpiri demeure assez sage mais ses filles sont superbes et font fantasmer ses lecteurs. Ces récits sans héros fixes sont repris, en langue française, par les éditions Elvifrance dans les *Séries Bleue*, *Jaune* et *Rouge*, les *Grands Classiques de l'Épouvante*, *Terrificolor*, et dans les *Hors-série Rouge* et *Vert*. On lui doit aussi le personnage de CHANG dont les aventures paraissent dans *Eros BD* et *Hypersexy* chez Editora. Héros d'une trentaine d'aventures, CHANG est un policier maître en arts martiaux qui mène ses enquêtes en compagnie de jolies filles peu farouches.

Très longtemps, la partie érotique de l'œuvre d'Azpiri est ignorée faute de signature, et du fait d'un style, à ses débuts, assez proche de celui de Victor de la Fuente. Son apport à la BD adulte est pourtant riche et fort intéressant. Dès le milieu des années 70, il s'attelle à des histoires plus classiques dans un registre fantastique. Il publie *"Alpha Cosmos"* (1975) puis *"Cephyd"* (1980) aux éditions Doncel. *"Lorna y su Robot"* puis *"Monster"*, une série où se mêlent féerie et fantastique sur des scénarios de De Blas, sont édités dans *Zona 84* aux éditions Selecciones Illustradas, puis dans *Cimoc* aux éditions Norma. Ces œuvres paraissent en France dans *Ère comprimée* et *Fantastik* aux éditions Campus. Delcourt publie l'album *"Les Colonisateurs"*, Soleil Productions *"Monster"* en cinq volumes et *"Folies érotiques"* en 1992. Ce très bel album contient quelques superbes séquences érotiques en couleurs, témoignant du plaisir qu'éprouve Alfonso Azpiri à dessiner les femmes.

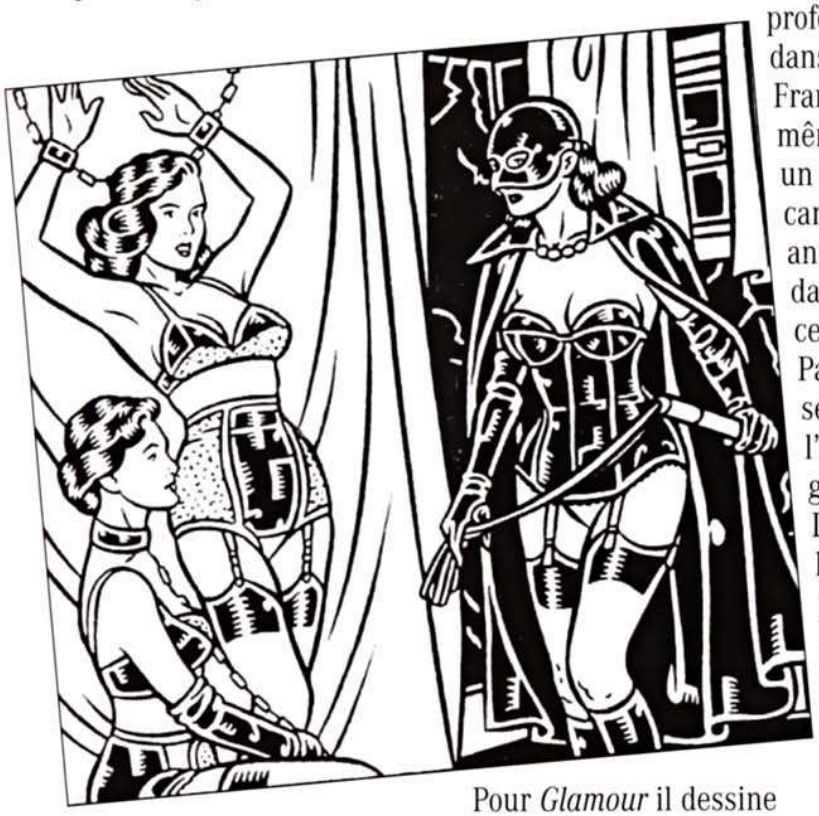
Si les personnages pour adultes sont légion dans les publications en format de poche, il ne faut pas négliger les récits sans héros récurrents. Le domaine de l'horreur est l'un des plus riches tout au long des années 70 et 80. Elvifrance propose aux lecteurs français une gamme importante de titres dont les *Grands Classiques de l'Épouvante*, *Histoires Noires*, *Histoires Sanglantes*, *Super Terrifiant*, *Incube*, *Outre-Tombe*, *Terrificolor*, *Les Forces du mal*, les *Hors-série Rouge*, les *Séries Rouge* et *Verte*. Ces récits viennent tous d'Italie où ils paraissent dans *Il Vampiro*, *Cimiteria*, *I Sanguinari*, *Oltretomba*, *Terror*, *I Notturni*, *Storie Blu*, etc. Monstres, vampires, psychopathes, zombies, morts-vivants, spectres, revenants en tous genres se croisent dans des fictions où les jolies filles abondent. Séquences d'horreur et étreintes brûlantes se succèdent lorsqu'elles ne se confondent pas. De nombreux dessinateurs travaillent pour ces séries dans des styles divers où domine le noir.

Les plus importants sont les Italiens Missaglia, Chiarolla, Cecchetto, Montanari, Forte, Santilli et Blanc, les Espagnols Polls, Jésus Duran, Victor de la Fuente, Segrelles, Marraffa, Musquera, Azpiri. Le genre semble plaire puisque l'éditeur français annonce des tirages dépassant souvent les 50 000 exemplaires. Un lectorat conséquent apprécie ce mélange détonant de l'horreur et du sexe. Fait surprenant, la disparition brutale de ces magazines au début des années 90 s'est faite sans le moindre regret, tout du moins du côté des lecteurs. On peut se demander à quelles autres lectures se consacrent aujourd'hui ces amateurs de frissons coquins.

BALDAZZINI Roberto

Dessinateur
1956 • Italie

Né à Modène, Roberto Baldazzini suit les cours de l'Académie des beaux-arts. En 1980, avec Daniele Brolli et Igort, deux passionnés de bande dessinée, il crée le fanzine *Pinguino* où il anime le personnage de RONNIE FUMOSO sur un scénario de Brolli. Toujours avec Brolli, il publie, cette fois-ci en professionnel, les aventures d'ALAN HASSAD dans le journal *Orient Express* (parution en France aux Humanoïdes Associés). Pour ce même titre ils créent MARTIN TREVOR, puis sur un scénario de Lorena Canossa Baldazzini campe STELLA NORIS. Star du cinéma des années cinquante, l'héroïne débute en 1984 dans *Orient Express* puis, à la disparition de ce titre, continue sa carrière dans *Comic Art*. Parallèlement, Baldazzini participe à la série *"31/12/1999"* écrite par Canossa. Pour l'éditeur Granata Press, il dessine une biographie de *"Jim Morrisson"* et *"Fixtown"*. Le dessin de Roberto Baldazzini joue avec les noir et blanc et les trames. Son talent pour dessiner les jolies femmes dans des tenues sensuelles où domine le cuir lui vaut d'être régulièrement l'invité des luxueuses revues érotiques *Glamour* et *Diva*.

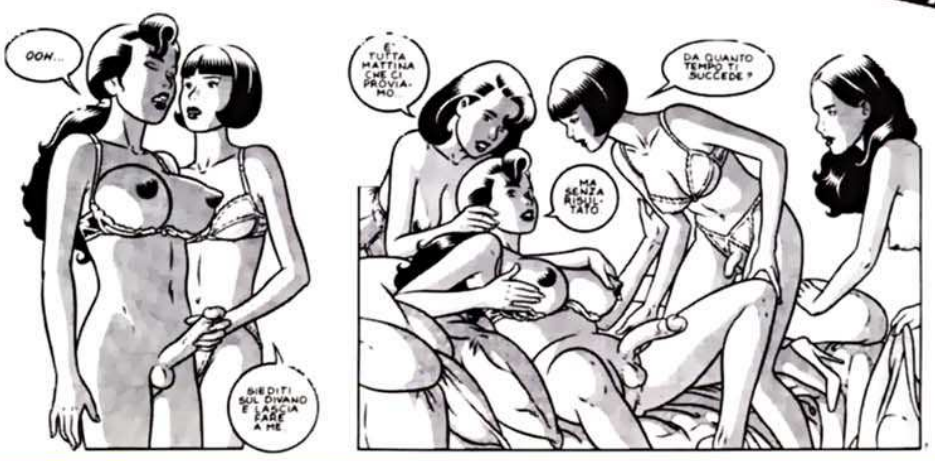


Pour *Glamour* il dessine *"Chi ha ucciso Betty Page ?"* et *"Mrs Marjorie Dobrovsky"*, des récits agrémentés de filles somptueuses vêtues de façon aussi sexy qu'extravagante. Si de rares albums proposent les récits les plus sages de Baldazzini en France, son œuvre érotique y est totalement inconnue, excepté un récit publié par *Penthouse BD* en 1996. Sa nouvelle série érotique *"Casa How-Hard"* est traduite en France dans le magazine *Geisha* puis dans *Pamela*. Il figure au rang des créateurs les plus insolites du genre.

STELLA NORIS

Héroïne
***Orient Express*, 1984, Italie**
Texte : Lorena Canossa
Dessin : Roberto Baldazzini

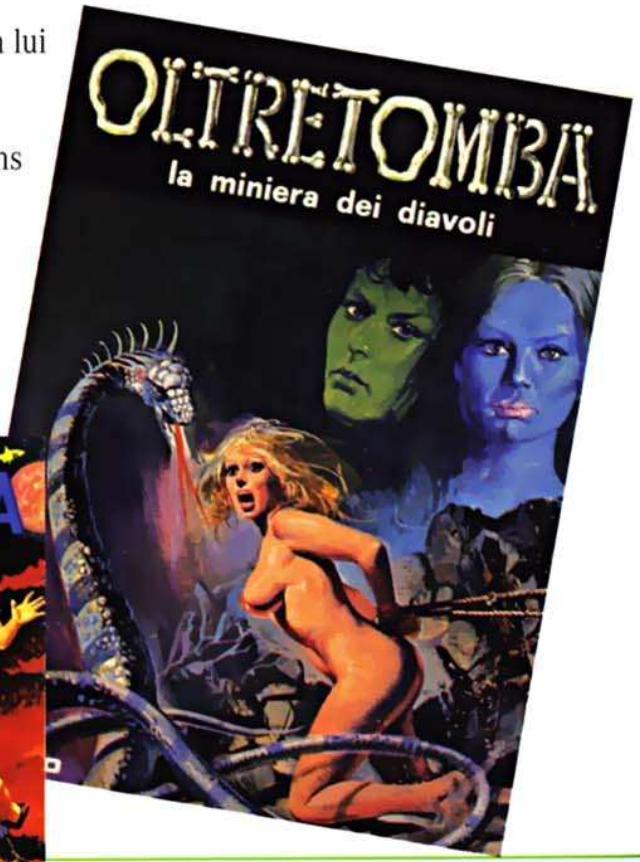
Brune au corps de rêve, STELLA NORIS évolue dans les États-Unis de l'après-guerre. Jeune femme ambitieuse, elle parvient à devenir une star du cinéma américain. Elle partage son temps entre son métier qu'elle exerce avec talent, ses amours aussi nombreuses que passionnées, et les enquêtes que son goût pour le mystère ne manque pas de placer sur sa route. Ces intrigues sentimentales et policières entraînent le lecteur dans des aventures à la fois mystérieuses et sensuelles. Vêtue avec élégance, dévêtue avec classe, STELLA exhibe un corps parfait sur lequel elle aime sentir le cuir de ses tenues moulantes ou la soie de ses sous-vêtements coquins. Ce personnage est publié pour la première fois en 1984 dans le mensuel italien *Orient Express* et poursuit ses aventures dès 1986 dans *Comic Art*. Si les premiers épisodes sont assez sages, la trame policière fait peu à peu place à des histoires érotiques. Cette nouvelle orientation lui vaut de passer de temps à autre dans le magazine érotique *Glamour* où STELLA vit de chaudes aventures. En France, un seul épisode, "*Ouragan*", est édité par Albin Michel en 1989.



BARBIERI Renzo

Scénariste
1936 • Italie

Scénariste de BD, romancier à succès, éditeur, Renzo Barbieri a dominé pendant un quart de siècle la bande dessinée pour adultes en Italie.
Né à Milan, il publie à l'âge de quinze ans *"La Perla nera"*, un récit proposé en complément des aventures du célèbre DICK FULMINE. Pour les éditions Dardo il écrit de nombreux scénarios : *"Tornado"* pour Montanari, *"Timber Jack"* pour Gamba, *"Billy Rock"* pour Angiolini, *"Marilina"* pour Zuffi... et pour l'éditeur Torelli il signe des épisodes de *"Il Piccolo sceriffo"*, *"Nat del Santa Cruz"*, *"Sciuscià"*.
Après avoir travaillé pour divers autres éditeurs, il fonde en 1966 Editrice 66 qui fait paraître les premiers grands pockets pour adultes : *Isabella*, *Goldrake*, *Angelica*... Associé au scénariste Giorgio Cavedon, la société prend le nom d'Edizioni RG.
En 1972 il crée Edifumetto, puis en 1975 La Geis spécialisée dans les publications pour la jeunesse avec des titres comme *Koko*, *Jesus*, *Sherlock*, etc.
En 1987 il fonde Editrice Squale dont la production est particulièrement hard, et en 1990 Renzo Barbieri Editore avec des magazines pour adolescents comme *Skate* ou *Jolly Club*.
En 1992, la crise de la presse adulte met fin à Edifumetto qui devient une entreprise immobilière.
Outre son travail d'éditeur, Renzo Barbieri est à l'origine de la plupart de ses personnages qu'il confie ensuite à divers scénaristes. Parmi la centaine de titres publiés, notons *Biancaneve*, *Fiabe Proibite*, *Sexy Favole*, *Wallestein*, *Cimiteria*, *Zora*, *Sukia*, *Il Vampiro*, *Macabro*, *Lo Scheletro*, *I Sanguinari*, *Yra*, *Jolanka*, *Adilà*, *I Notturni*, *Lando*, etc. Si le contenu de ces magazines est populaire, ils emploient cependant de grandes signatures de la bande dessinée italienne : Leone Frollo, Magnus, Cubbino, Angiolini, Fenzo, Manara...
C'est aussi un écrivain apprécié par un large lectorat. On lui doit *"La Sfilata"*, *"Il Manuale del Playboy"*, *"Miliardi"*, *"Una Botta Di Sole"*, *"Los Millonarios"*... En outre, il est auteur de téléfilms et a signé la chronique mondaine dans le quotidien *La Notte* de 1956 à 1966. Son œuvre romanesque est peu connue en France, mais ses bandes dessinées érotiques ont largement été traduites par les éditions Elvifrance, filiale d'Edifumetto.



LES FUMETTI PER ADULTI, L'ÂGE D'OR

1962 à 1992, Italie

Étonnant phénomène que celui des "Fumetti per Adulti" (bandes dessinées pour adultes) en Italie.

Les premiers signes de cette demande du lectorat se font sentir en 1962 avec la création du personnage DIABOLIK édité par Gino Sansoni. Ce héros masqué est un dangereux criminel imaginé par Angela et Luciana Giussani, deux sœurs originaires de Milan. La violence y tient une plus grande place que l'érotisme seulement suggéré par de jolies filles aux attitudes provoquantes.

Le succès arrive en 1964, année où l'éditeur Corno se lance à son tour dans ce créneau. Aidé par le scénariste Luciano Secchi, qui signe Bunker, et le dessinateur Magnus, il crée *"Kriminal"* puis *"SS 018"*, *"Demoniak"*, *"Satanik"*, *"Tenente Krabb"*, *"Sadik"*, *"Zakimort"*... et *"Gesebel"* dans un registre fantastique.

En 1966, l'éditeur Bianconi propose *Il Boia* et *Uranella* dont les couvertures sont dessinées par Floriano Bozzi. La même année, Editrice 66 puis les éditions R G de Renzo Barbieri créent les premiers grands titres des pockets pour adultes, *Isabella*, *Angelica* et *Goldrake*, bien vite suivis par de nombreux autres personnages. Les couvertures signées Sandro Biffignarfi sont superbes, racoleuses et prometteuses. Des centaines de titres seront proposés aux lecteurs italiens via les différentes sociétés fondées par Renzo Barbieri, mais aussi par Furio Viano (*Helga*, *Vartan*, *Jolanka*) et la SIE (*Teodora*, *Bora-Bora*, *Justine*, *Emanuela*, *Angelica*), etc.

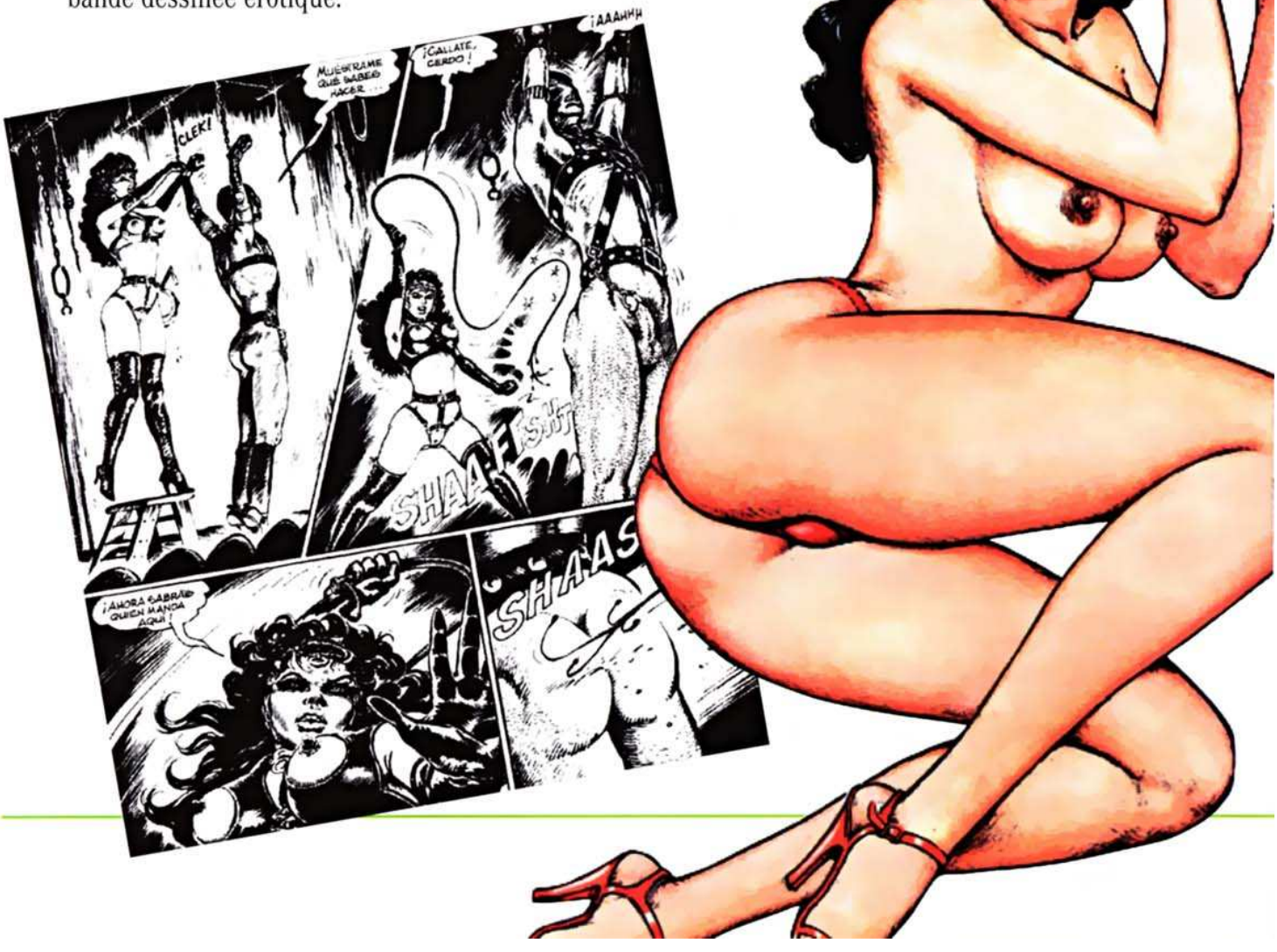
Au fil des années, le ton léger mais encore pudique des premiers titres évolue. Après les seins, ce sont les sexes féminins qui sont offerts au regard des lecteurs. Viennent ensuite les attributs masculins, sans oublier les séquences sanglantes ou morbides dans les titres à thème policier ou fantastique. Ces séquences de plus en plus hard contraignent les éditeurs à négliger les histoires avec héroïnes pour d'autres récits, sans héros récurrents, plus sanglants ou encore plus sadiques.

À la fin des années 80, les ventes s'amenuisant, des journaux aux formats plus grands sont proposés, avec en prime des photos de filles dénudées. Il est hélas trop tard : en 1992, Edifumetto qui publie de nombreux magazines abandonne la bande dessinée. L'âge d'or des "Fumetti per Adulti" s'achève. Aujourd'hui, seuls quelques titres survivent. On peut se demander sur quels produits se sont tournés brutalement les amateurs italiens. Peut-être la vidéo X ?

BARREIRO Ricardo

Scénariste
1949-1999 • Argentine

Né à Buenos Aires, Ricardo Barreiro fuit le totalitarisme argentin pour l'Europe au début des années 70. Pour les revues *Skorpio* et *Lancio* de l'éditeur italien Eura, il crée plusieurs séries dont *"War 3"* et *"L'Étoile noire"* pour Juan Gimenez, *"Barbara"* pour Zanotto, etc. Il anime *"La Fille de Wolfland"* avec Franco Saudelli dans le journal *Orient Express* et *"Le Pêcheur de Brooklyn"* pour Massimo Rotundo.
De retour en Argentine, il collabore au magazine *Fierro* où il écrit *"Parque Chas"* pour Eduardo Risso, *"El Televisor"* et *"Ministerio"* pour Solano Lopez. Avec ce dernier il est aussi l'auteur de *"Slot Barr"*, série fantastique créée en 1976 pour l'éditeur Record, parue en Europe aux éditions Michel Deligne à partir de 1977. Il retrouve Solano Lopez en 1992 dans le mensuel espagnol *El Vibora* où il publie une série fort chaude, *"El Instituto"*. À partir de 1995 il écrit *"El Prostibulo del terror"* dans *Kiss Comix*, proposé sous le titre *"L'Antre de la terreur"* dans l'édition française de ce magazine.
Dès ses débuts dans les journaux argentins, Ricardo Barreiro fait preuve d'un goût prononcé pour les histoires sensuelles. Avec *"Slot Barr"*, il permet à son complice Solano Lopez de camper des filles dénudées. Son arrivée dans les mensuels espagnols *El Vibora* puis *Kiss Comix* lui donne l'occasion de faire montre à la fois d'audace et d'intelligence dans des récits qui vont au-delà de la simple histoire pour adultes. Il aime troubler son lecteur avec des personnages psychologiquement faibles aux prises avec des monstres avides de sexe dont il cherche à expliquer les motivations. Trop peu connu en France, Ricardo Barreiro est un scénariste qui mérite de figurer parmi les plus originaux de la bande dessinée érotique.

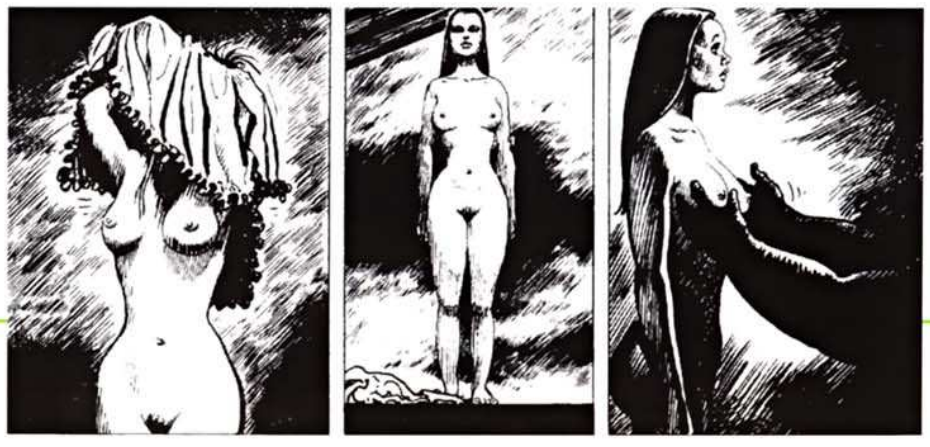


LILIAN ET AGATHE

Héroïnes
***El Vibora*, 1992, Espagne**
Texte : Ricardo Barreiro
Dessin : Francisco Solano Lopez

LILIAN et AGATHE sont deux jeunes pensionnaires d'une institution dirigée par des êtres pervers. Elles vont être initiées au culte de la déesse Ishtar qui leur révèle leur penchant pour les plaisirs interdits. Lors d'un incendie, les deux amies fuient l'établissement en flammes, bien décidées à gagner Londres pour vivre plus normalement. La rencontre du gentil DOCTEUR JEKYLL les encourage à le suivre. Hélas, il se transforme en MISTER HYDE et entraîne ses prisonnières dans son antre. Les deux adolescentes subissent bien des supplices, mais conservent pourtant leur virginité jusqu'à la mystérieuse nuit de Walpurgis. De nombreux personnages réels ou imaginaires fréquentent le repaire de HYDE : ALBERT EINSTEIN, JACK L'ÉVENTREUR, SIGMUND FREUD, SHERLOCK HOLMES, CONAN DOYLE, STEVENSON... Sans oublier quelques créatures du sexe faible parfois surprenantes. Ce scénario complètement délirant de Ricardo Barreiro est mis en images par Francisco Solano Lopez, qui parvient avec talent à restituer l'ambiance glauque de l'Angleterre à la fin du siècle dernier. Un premier épisode, *"El Instituto"*, paraît dans le mensuel espagnol *El Vibora* en 1992. Les deux petites Anglaises reviennent de 1995 à 1997 dans *"El Prostibulo del terror"* publié dans *Kiss Comix*. Ce dernier épisode est le seul à être traduit dans l'édition française de *Kiss Comix* à partir de 1996. Onanisme, lavements, flagellations, tortures, bref, tous les ingrédients du sadomasochisme, figurent dans cette superbe histoire qui ne tombe jamais dans la vulgarité. Une réussite qui, espérons-le, sera un jour proposée sous forme d'albums en France.

En 1999 un troisième épisode intitulé *"L'Empire de Shet"* paraît dans *Kiss Comix* en Espagne et dans *La Poudre aux Rêves* en France.



BELORE

(pseudonyme)
Dessinateur
1960 • Espagne

Sous ce pseudonyme se dissimule un jeune Espagnol né à Malaga, licencié en psychologie et professeur spécialisé dans la pédagogie thérapeutique. Passionné de bande dessinée, il débute en parallèle une carrière de dessinateur au début des années 80. Ses premières histoires sont publiées dans les magazines de l'éditeur Josep Toutain, *Creepy* et *Comix Internacional*.
En 1989 il abandonne la bande dessinée pour se tourner vers la peinture. Il expose ses œuvres de style figuratif, mais la BD lui manque.
En 1991, à la naissance du nouveau magazine érotique *Kiss Comix* des éditions La Cupula, il retourne à sa première passion. Dès le premier numéro commencent les aventures de LOLITA, personnage que l'on peut encore suivre.
Belore s'est spécialisé dans la bande dessinée érotique, genre qui le passionne et lui permet de s'évader de son métier de professeur. Son trait d'une grande lisibilité, entre humour et réalisme, ne manque pas de charme.

L O L I T A

Héroïne
***Kiss Comix*, 1991, Espagne**
Texte et dessin : Belore

Brune, un corps aux formes parfaites, LOLITA est une jeune étudiante aux idées modernes. Avec son amie MARGA, une blonde qui ne manque pas d'attraits elle aussi, notre héroïne multiplie les expériences sexuelles les plus folles. Si l'aventure commence par un sympathique duo entre filles, elle se termine le plus souvent en compagnie d'une bande de garçons bien équipés pour faire hurler de plaisir les deux amies... et leurs copines. Vous l'avez compris, *"Lolita"* est une bande dessinée chaude, très chaude. Au lycée, chez elles, dans les magasins ou sur la route des vacances, les deux complices accumulent les expériences sans pour autant tomber amoureuses de leurs nombreux partenaires.

Cette bande dessinée, signée par Belore, paraît dans les pages du mensuel espagnol *Kiss Comix* depuis 1991. Elle est présentée sous forme d'histoires complètes en noir et blanc. Traduite aux États-Unis, en Allemagne, en Suède et au Danemark, elle apparaît en France dans *Kiss Comix* en 1995.

BERNET Jordi

Dessinateur
1944 • Espagne

Né à Barcelone, Jordi Bernet reprend dès l'âge de quinze ans la série humoristique *"Doña Uraca"* créée par son père Miguel Bernet. Il s'oriente ensuite vers la bande dessinée réaliste et publie essentiellement à l'étranger, par le biais des agences Bardon Art et Selecciones Illustradas. Parallèlement, il travaille sur les séries *"Watt 69"* et *"Andrax"*. De 1966 à 1976, il collabore au journal *Spirou* avec *"Dan Lacombe"* et *"Paul Foran"*.
C'est en 1982 que sa carrière devient internationale avec la reprise de *"Torpédo"*, une série créée par Alex Toth, sur un scénario de Sanchez Abuli.
À l'occasion des aventures de ce voyou de l'Amérique des années 30, Bernet campe de somptueuses filles de papier. Helen, Cora, Luciana, Sallis, Rose Candy, Baby, Peggy, Nelly et bien d'autres se dévoilent pour le plus grand plaisir des lecteurs. Il anime plusieurs séries au cours de cette période faste : *"Sarvane"* dans *Cimoc* en 1984, *"Kraken"* dans *Métropol* sur un scénario de Ségura, *"Custer"* en 1986 dans *Spécial USA*.

En 1988 il réalise *"Light and Bold"*, son histoire la plus torride, *"Parlez-moi de mort"* avec Abuli, etc. Il collabore également au magazine italien *Splatter* et au journal espagnol *Makoki* avec *"Ivan Piire"*. Pour les éditions Vents d'Ouest, il dessine *"Sur liste noire"* en 1996. En 1997 il intègre l'équipe des dessinateurs de *"Tex Willer"*, le fameux western italien.

Entre humour et réalisme, Jordi Bernet nous fait voir des filles d'une grande sensualité. En quelques traits, il parvient à faire monter la tension de ses lecteurs grâce à ses créatures craquantes aux corps graciles. On peut regretter ses trop rares incursions dans le domaine de l'érotisme et rêver à ce que serait une série pour adultes réalisée par ce maître du noir et blanc.

Album
Éditions Toutain, 1988, Espagne
Texte : Carlos Trillo
Dessin : Jordi Bernet

Publiée sous le titre *"Light and Bold"*, cette histoire est certainement la plus chaude dessinée par Jordi Bernet, même s'il ne s'agit pas d'une bande dessinée érotique. Carlos Trillo écrit un scénario sur mesure pour Bernet qui prend plaisir à mettre en scène ses personnages truculents. La Belle se prénomme Belle, elle est blonde, somptueuse avec ses cheveux longs, ses seins volumineux, sa chute de reins susceptible d'enfiévrer le plus récalcitrant. Belle est la "chose" du sinistre docteur Sasaki qui en a fait une femme frigide à la demande de l'énigmatique Monsieur Smith. Et voilà qu'arrive la brune et tout aussi bien faite Jill Muller, également entre les mains de Sasaki. Entre en scène, avec quelques autres personnages sinistres, Vladimir Kalkamine, agent du KGB. Conditionnée par des lavages de cerveau, Belle est un véritable glaçon jusqu'au jour où intervient La Bête. Cette masse, ce monstre, tombe amoureux de la blonde héroïne. Ces deux êtres aussi différents qu'attachants vont sérieusement déranger les projets de Monsieur Smith.

Tout au long des soixante-quatre pages de cette histoire, les séquences torrides, les séances de tortures se succèdent à un rythme soutenu, avec toujours une bonne dose d'humour. Bernet campe deux filles adorables, un monstre attendrissant, et des méchants vraiment hideux. Une version moderne et résolument sensuelle de *"La Belle et la Bête"*. En France, l'album est publié en 1989 par Comics USA.

BERTRAND Philippe

Dessinateur et scénariste
1949 • France

Philippe Bertrand débute sa carrière de dessinateur dans la presse contestataire d'après Mai 68. Ses premiers dessins paraissent dans *L'Idiot International* en 1971. Il dessine ensuite pour *Zinc, Politique Hebdo, La Gueule Ouverte.*

Dès 1974 il travaille pour *Charlie Mensuel,* où paraissent les pages d'*"À cet instant aux Antipodes"* éditées en album en 1981 par Albin Michel. En 1975 il publie son premier album, *"Fume, c'est du Bertrand"*, chez Kesselring. Au fil des années son trait, à l'origine hachuré, s'épure, devient plus géométrique. En 1983 il publie chez Futuropolis un portfolio, *"Scènes d'intérieur"*, où ses lecteurs découvrent de jolies filles fort dévêtues. La même année il crée LINDA dans les pages de *Pilote.* Il continue à dessiner cette série aujourd'hui aux Humanoïdes Associés. Chez ce même éditeur, il publie en 1989 *"Oh ! Kitty"*, un charmant petit album qui entraîne le lecteur dans le milieu du show-bizz en compagnie d'une superbe fille au corps aussi parfait que peu vêtu. En 1988 il réalise pour les éditions Futuropolis *"Collection Privée"*, une série de portraits de femmes d'un érotisme torride.

Dessinateur aux intrusions trop rares dans le monde de la bande dessinée, Philippe Bertrand sévit aussi comme illustrateur dans la presse magazine : *À Suivre*, où par ailleurs il a dessiné sur un scénario de Jean-Marie de Busher en 1984 les aventures de la très sensuelle OLYMPIA, *Télérama, Libération, Lire Magazine, Le Monde de la Musique, Stratégie,* etc.

En 1997, pour Canal +, il s'attelle à une série de dessins animés, *"Central Building"*, dont l'héroïne de dix-neuf ans est inspirée de LINDA. Son style moderne, ses personnages branchés, ses décors géométriques, font de Philippe Bertrand un dessinateur à part dans le petit monde de la BD érotique.

Héroïne
***Pilote*, 1983, France**
Texte et dessin : Philippe Bertrand

Abonnée à Canal Q, LINDA se promène nue dans un appartement ultra-moderne. Toute la journée, la jolie brune à la poitrine triomphante lit des magazines tout en regardant son vidéoscope où défile le programme très hard de Canal Q. Véritable star des abonnés de la chaîne, la troublante LINDA s'entoure de filles superbes et d'hommes à la séduction décoiffante. Cette bande dessinée à l'érotisme délicat marie avec bonheur le raffinement extrême des images, la beauté des couleurs et le charme des personnages. Perverse, curieuse, frivole, LINDA aime l'art mais aussi les plaisirs troubles et sophistiqués.

LINDA voit le jour en 1983 dans les pages du mensuel *Pilote* puis poursuit ses aventures dans *Charlie*. Trois albums les réunissent toutes aux éditions Dargaud. En 1992, la belle créature de Philippe Bertrand revient pour un album aux Humanoïdes Associés. Bien que trop rares, ses apparitions sont appréciées par les amateurs d'érotisme chic et torride. Une création originale qui ouvre la porte vers une bande dessinée de charme pour adultes. Hélas, peu d'auteurs semblent souhaiter s'y engager.

BOZZI Floriano

Dessinateur
1926-1995 • Italie

Né à Vérone, Floriano Bozzi débute comme dessinateur de couvertures chez l'éditeur Mondadori. En 1950 il gagne Paris où il travaille pour Cino del Duca. Au début des années soixante il travaille aux éditions des Remparts de Lyon. Il revient en Italie et dessine pour l'éditeur Renato Bianconi. En 1964 et 1965 il crée *"Joe Missouri"* et *"I Magnifico Quatro"*. L'année suivante, pour le même éditeur, il anime sa première héroïne pour adultes, AURANELLA, sur un scénario de Gazzari, puis six épisodes de JESSICA. Il dessine aussi les couvertures d'autres titres adultes : *Il Boia*, *Jaguar* et *Il Desperado*. De 1970 à 1973 il réalise pour la SIE de Renzo Barbieri les couvertures de *Bora Bora*, *Jo*, *Il Pilote*, *Dottor Devis & Mr Hiks*, *Tony Cif*. En 1971, pour l'hebdomadaire *Menelik*, il campe la très sensuelle BERNADA sous le pseudonyme de Sam Göspel et sur un scénario de Larry Stoddard. Il collabore à *Horror* puis crée une adaptation érotique des *"Trois Mousquetaires"* (*"I Tre Moschettieri"*) pour La Geis en 1973/74.

Au milieu des années 60 il abandonne la presse érotique et produit des illustrations pour *Famiglia Cristiana*. En 1976, avec quelques autres illustrateurs, Mairani, Uggeri, Carcupino, Ferrari, Bertelli..., il lance les éditions La Vinciana qui publient la collection *Leonardo*, des fascicules sur les techniques du dessin, qui compte trente-sept numéros. Floriano Bozzi disparaît à la fin de 1995.

Plus illustrateur qu'auteur de BD, Floriano Bozzi demeure l'un des premiers créateurs italiens à aborder les pockets érotiques. Son trait, inspiré par celui de Forest à l'époque de *"Barbarella"*, ne manque pas de charme. *"Bernada"*, son œuvre la plus sulfureuse, demeure hélas inédite en France.

AURANELLA

Héroïne
Éditions Gemini, 1966, italie
Texte : Michele Gazzari, Pier Carpi, Cannata
Dessin : Floriano Bozzi

De longs cheveux blonds, un curieux maillot de bain pour seul vêtement, Auranella est une créature de l'espace, sœur jumelle de la Barbarella de Jean-Claude Forest. Condamnée à errer dans l'espace à bord d'un astronef ressemblant à un rapace, elle a quitté la planète détruite par le magicien noir Tanatos. Elle est aidée dans sa fuite par Antar, l'ancien chef de sa garde. Le duo sera rejoint par le bel Hulfo qui combat le barbare Vulkan, amoureux lui aussi de la belle princesse de l'espace. Les voyageurs découvrent d'étranges planètes aux mains de tyrans, peuplées de monstrueuses créatures. Bien que considérée comme une des premières bandes dessinées pour adultes, Auranella demeure une série à l'érotisme soft, bien loin des futures créations de la bande dessinée italienne.

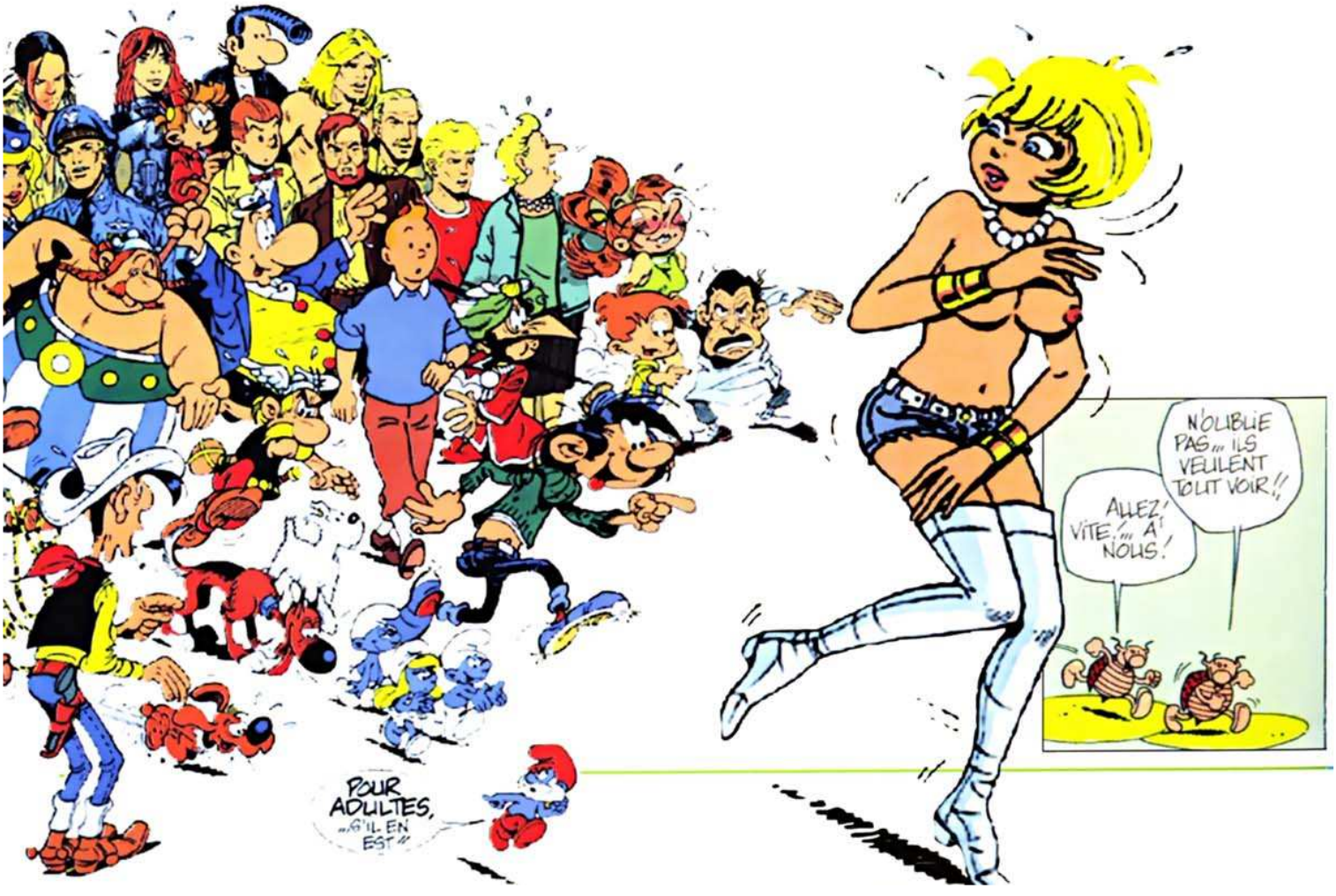
Floriano Bozzi campe la belle héroïne en 1966 pour l'éditeur italien Renato Bianconi qui publie ses aventures sous le label des éditions Gemini. Les scénarios sont signés Michele Gazzari, puis Pier Carpi et Cannata. Vingt épisodes sont proposés aux lecteurs italiens, alors qu'en France la SEPFI en publie vingt-six fascicules de 1966 à 1968.

Née du succès de Barbarella, Auranella doit beaucoup à ce personnage, bien que les histoires écrites par Gazzari soient riches en monstres et méchants qui méritent le détour. L'érotisme suggéré sur les couvertures ne tient pas toujours ses promesses à l'intérieur des fascicules aujourd'hui recherchés par les collectionneurs.

BRUNEL Roger

Dessinateur et scénariste
1944 • France

Né à Valence, Roger Brunel étudie le dessin aux Beaux-Arts de Grenoble. Il débute comme maquettiste dans la publicité tout en réalisant des caricatures pour *Le Progrès de Lyon*. Puis il est maquettiste aux éditions Glénat, où en 1972 il crée ses *"Pastiches"* publiés dans les pages de *Circus*. Il poursuit cette série jusqu'en 1995. Scénariste, il écrit les très chaudes aventures de THOMAS LE SOLITAIRE pour Alain Mounier, de 1985 à 1988.
Depuis le milieu des années 80, il est également le directeur de Glénat Concept, société spécialisée dans la publicité par la bande dessinée. En 1985, il crée le personnage GOMME qui anime le mensuel portant son nom.
Au début des années 90 il commence une série d'albums d'humour à thème, toujours pour les éditions Glénat, *"Attention, École ?"*, *"Ciel, mon avion !"*, *"Attention, Classe ?"*, *"Papy Boum et Mamie Blue !"*, *"Attention, Prof !"*.
Digne représentant d'une génération inspirée par l'école franco-belge, Roger Brunel s'est fait une place à part dans le monde de la BD en mettant son talent au service d'un humour à la fois gentil et coquin.



LES PASTICHES DE BRUNEL

Série
***Circus*, 1972, France**
Texte et dessin : Roger Brunel

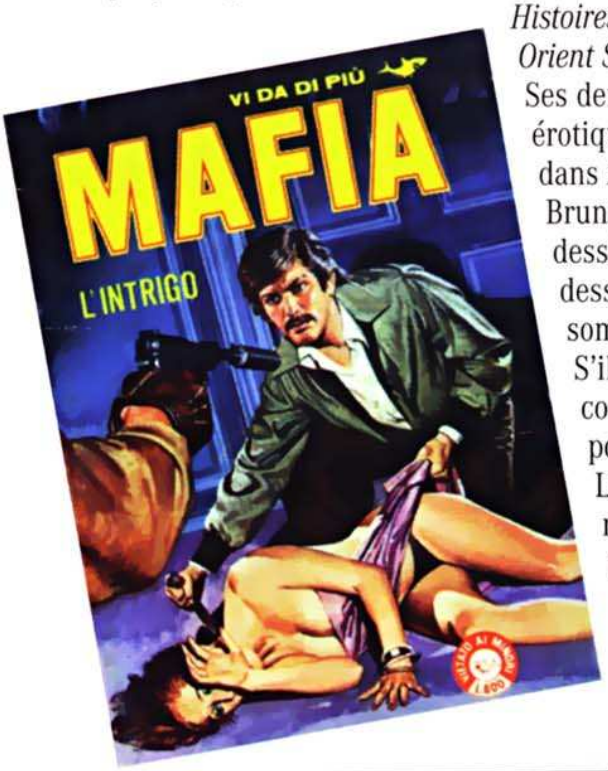
Dans l'entre-deux-guerres, des dessinateurs américains anonymes avaient réalisé des parodies très hard des grands héros de la BD de l'époque. Plus gentiment, mais avec une bonne dose de charme, Roger Brunel fait vivre à son tour de chaudes aventures aux grands personnages de la BD franco-belge.

En 1972, dans les pages du mensuel *Circus*, sont publiés ses premiers *"Pastiches"*. De courtes histoires où les gentils héros destinés à une jeunesse bien sage découvrent les femmes, le sexe et bien d'autres délices réprouvés par la morale (et Dame Censure). De TINTIN à SPIROU, en passant par LES SCHTROUMPFS, GASTON, LUCKY LUKE et bien d'autres encore, voici les héros de notre enfance plongés dans la luxure. *"Cinq volumes de pastiche, un volume de porno"*, sera le sous-titre du premier album de cette série éditée par Glénat. Roger Brunel récidive avec les Américains, les Français, les adultes et enfin les mangas. Un beau défilé de stars de la BD que l'incorrigible pasticheur réunit dans une longue aventure où tout le monde se retrouve. D'autres parodies seront publiées, par exemple chez Soleil Productions, mais avec les créateurs eux-mêmes. Brunel a le mérite d'avoir conduit seul cette vaste entreprise, fidèle à l'école belge qu'il a toujours admirée. D'ailleurs, les auteurs ainsi parodiés sont restés les amis de ce maître ès pastiches.

BRUNONE

Dessinateur
Italie

On sait peu de choses sur ce dessinateur italien, sinon qu'il fait ses débuts au cours des années 70 dans les divers magazines des éditions Universo : *Il Intrepido*, *Bliz*, *Il Monello*. Il y réalise des histoires complètes, sentimentales ou policières. De 1980 à 1982, dans *Bliz*, il dessine un récit de Borraccino ayant pour cadre la Première Guerre mondiale, *"Uomini in guerra"*. C'est au milieu des années 80 qu'il apparaît dans les pockets érotiques italiens d'Ediperiodici. On peut suivre sa trace dans *Attualita Nera*, *A Porte Chiuse*, *Storie Nere*, *Mafia*, etc. En France il est présent dans divers titres proposés par Elvifrance dont *BD Hard*, *Com'X Troupier*, *Histoires Noires*, *Mafioso*, *Les Meufs*, *Orient Sexpress* et les *Séries Blanche* et *Grise*.



Ses dernières créations en Italie sont publiées dans les magazines érotiques de plus grand format. Certaines sont reprises en France dans *Rigol'Hard* et *Zip* édités par Nova-Presse, filiale d'Elvifrance.

Brunone est un cas particulier dans le petit monde des dessinateurs érotiques. Son trait rugueux est à l'opposé des dessins clairs et souples de ses confrères. Il aime les ambiances sombres, les personnages inquiétants, les femmes tourmentées. S'il est vrai que ses personnages féminins n'ont pas la beauté convenue des héroïnes de pockets érotiques, ils possèdent pourtant une puissance de séduction qui intrigue.

Les séquences intimes, plus inhabituelles que dans les autres récits, sont d'une crudité rare, sans doute à cause de la rudesse du trait et de l'utilisation régulière du noir et des trames. Qu'il agace le lecteur de base ou qu'il charme l'amateur d'insolite, Brunone est un créateur remarquable et remarqué de la bande dessinée érotique italienne.

FAITS DIVERS EN SÉRIE

Les éditeurs de bandes dessinées pour adultes ont compris très vite que le fait divers était une veine inépuisable d'inspiration pour des histoires à la fois violentes et sensuelles. Tueurs sanguinaires, psychopathes de tous poils, meurtriers, maniaques, criminels assoiffés de vengeance, femmes fatales, parents incestueux, mafiosi des cinq continents s'entrecroisent dans des scénarios dont les points communs sont les séquences hard et les tueries sanglantes. C'est après l'essoufflement des héros récurrents que surviennent ces récits sans personnages fixes, censés raconter des faits divers réels. Le premier pocket consacré aux faits divers, *Attualita Nera* et son complément *Attualita Extra*, paraît en 1978, pour disparaître après plus de cent numéros en 1987. Il sera suivi par *Mafia*, *Attualita Gialla*, *Attualita Proibito*, *Attualita Flash*. Tous ces pockets édités par Edifumetto racontent des histoires très noires inspirées par l'actualité. Publistrip, la maison concurrente, place sur le marché *Storie Nere*, *Storie Nere Gigante*, deux pockets qui compteront plus de cent cinquante numéros de 1977 à 1984. D'autres titres, comme *Crimen al mondo*, *Malavita*, *I Delitti*, *Supernera*, *Follia Sanguinaria*, etc., se lancent eux aussi dans cette course aux faits divers les plus sordides. De nombreux dessinateurs travaillent sur ces pockets aux images teintées de sang et de luxure : Bernasconi, Montanari, Cubbino, Fenzo, Giolitti, Brunone, Gabaglio, Fiorenzo, Todaro, et beaucoup d'autres. Ces histoires sont réunies en France dans divers titres des éditions Elvifrance, dont *Histoires Noires*, *Mafia*, *Mafioso* et *Série Grise*.

BURNS John M.

Dessinateur
1934 • Grande-Bretagne

John M. Burns est né à Tintagel.
Il débute dans les magazines pour la jeunesse *Girl* et *Junior Express*. En 1963 et 1964, pour *Boy's World*, il anime *"Wratch of the Gods"* sur un scénario de Ron Embleton et travaille pour *Look and Learn* et *Eagle*.
Pour la presse télévisée, il dessine dans *TV Comics*, *Look-In*, *Countdown* (*"Thunderbirds and Stingray"*, *"Dr Whoo and the Daleks"*, etc.).

C'est pourtant dans le monde des "strips" quotidiens que John M. Burns réalise ses œuvres les plus connues mais aussi les plus torrides. De 1966 à 1971 il dessine *"The Seekers"* dans le *Daily Sketch*, puis pour le *Daily Mail* *"Danielle"* sur un scénario de O' Neil. Il reprend le western *"Matt Marriot"* en 1977, crée *"George and Lynne"* en 1979, *"Smithie"* en 1980, et anime brièvement *"Modesty Blaise"*. Il revient à *Eagle* en 1981 avec la série *"Danny Pike"*. En 1984, sur un scénario de Martin Lodewijks, il campe ZETARI, somptueuse reine de l'espace aussi dénudée que courageuse. Cette série, publiée par *J'Ose* en France, par *Zona 84* en Espagne, et aux Pays-Bas... est produite par Strip Art Features. En 1988 il crée un épisode du mythique *"Capitan Trueno"* pour Ediciones B. La même année on lui doit aussi une tentative de reprise du personnage de JANE. Depuis 1992 il dessine, dans le *Daily Mirror*, *"Girl Chat"* sur un scénario de Karl Dixon. En 1997, pour *Penthouse Comix*, il dessine *"Sex-Files"*, une parodie écrite par Caragonne et Dixon. Tout au long de ces "strips", John M. Burns nous fait voir des filles artistiquement déshabillées pour le plus grand plaisir des lecteurs des quotidiens populaires britanniques. Bien que n'ayant jamais travaillé sur des BD érotiques, Burns est l'un des meilleurs dessinateurs de jolies filles outre-Manche.

THE SEEKERS

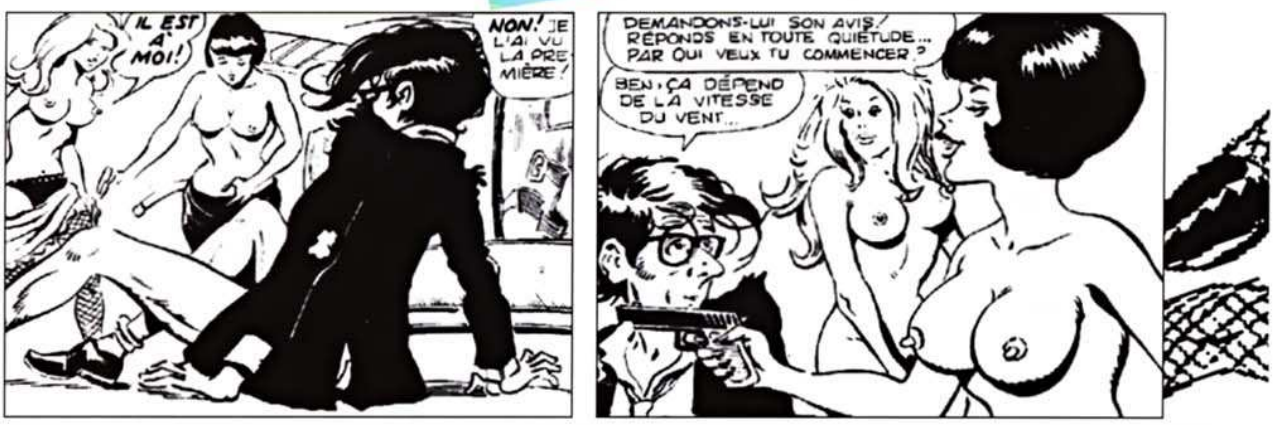
Série
Associated Newspapers, 1966-1971,
Grande Bretagne
Texte : Les Lilley
Dessin : John M. Burns

Comme son titre l'indique, ce "strip" quotidien britannique a pour héros des enquêteurs. La brune et pulpeuse Suzanne Dove et son compagnon Jacob Benedick, play-boy blond et intelligent, sont les deux agents secrets favoris de la plantureuse Lina Frost qui dirige le "Missing Persons" (service des personnes disparues). Les deux héros se lancent dans des investigations qui les entraînent le plus souvent aux limites du fantastique. Ils affrontent des femmes cruelles, bien sûr éprises du beau Jacob Benedick. Les personnages féminins sont toujours très séduisants, dénudés avec pudeur par John M. Burns qui prend un plaisir évident à flirter avec les limites qu'impose un quotidien, même britannique et populaire. C'est dans les pages du *Daily Sketch* que paraît ce "strip" écrit par Les Lilley. Ce dernier utilise avec intelligence le bon goût de son dessinateur pour les créatures dénudées. "*The Seekers*" débute en 1966 et se poursuit jusqu'en 1971 où il est alors abandonné faute de succès. Totalement inédit en France, ce "strip" demeure l'une des meilleures séries de John M. Burns, dessinateur lui aussi trop peu connu dans l'Hexagone.

BUZZELLI Raoul

Dessinateur
1932-1982 • Italie

Raoul Buzzelli est toujours présenté comme le frère de Guido Buzzelli, dessinateur en vogue au cours des années 70. À notre humble avis, c'est aussi un dessinateur talentueux et original qui n'a besoin d'aucune référence pour exister. Après une carrière anonyme dans la production populaire italienne de l'après-guerre, il exprime pleinement son talent avec l'arrivée des pockets pour adultes. Entre 1973 et 1978, il anime les aventures d'un personnage aussi drôle que sensuel, SAM BOT, publiées en France par Elvifrance. En Italie, cette série débute en 1972 aux éditions RG sous le nom de *"Peter Paper"*. On retrouve ensuite Raoul Buzzelli dans la série des *EF PopComix* publiés par Elvifrance de 1976 à 1979. Il est aussi le dessinateur des quinze numéros d'*Identikit, l'Uomo dai 999 volti e 1/2*, produits par Publistrip en 1975-1976, dont le héros est un brave type un peu trop survolté. Son dessin est truffé de personnages savoureux, de filles épanouies aux seins généreux, de clins d'œil ironiques aux autres créations pour adultes. Dessinateur populaire par excellence, il fait preuve d'un humour trivial, parfois avec le concours du scénariste Faele. À la fin des années 70, une période sans travail entraîne Raoul Buzzelli dans une spirale dramatique qui s'achève par son suicide en 1982, alors que *L'Écho des Savanes* propose une de ses histoires dans son premier numéro. À propos de ce dessinateur maudit, Georges Wolinski dit : "Il rôdait beaucoup la nuit dans les bouges de Rome, puis il dessinait humblement, sans signer, pour un public de troufions, d'adolescents, de camionneurs, et aussi de quelques connaisseurs."



SAM BOT

Héros
Edizioni RG, 1972-1978, Italie
Texte et dessin : Raoul Buzzelli

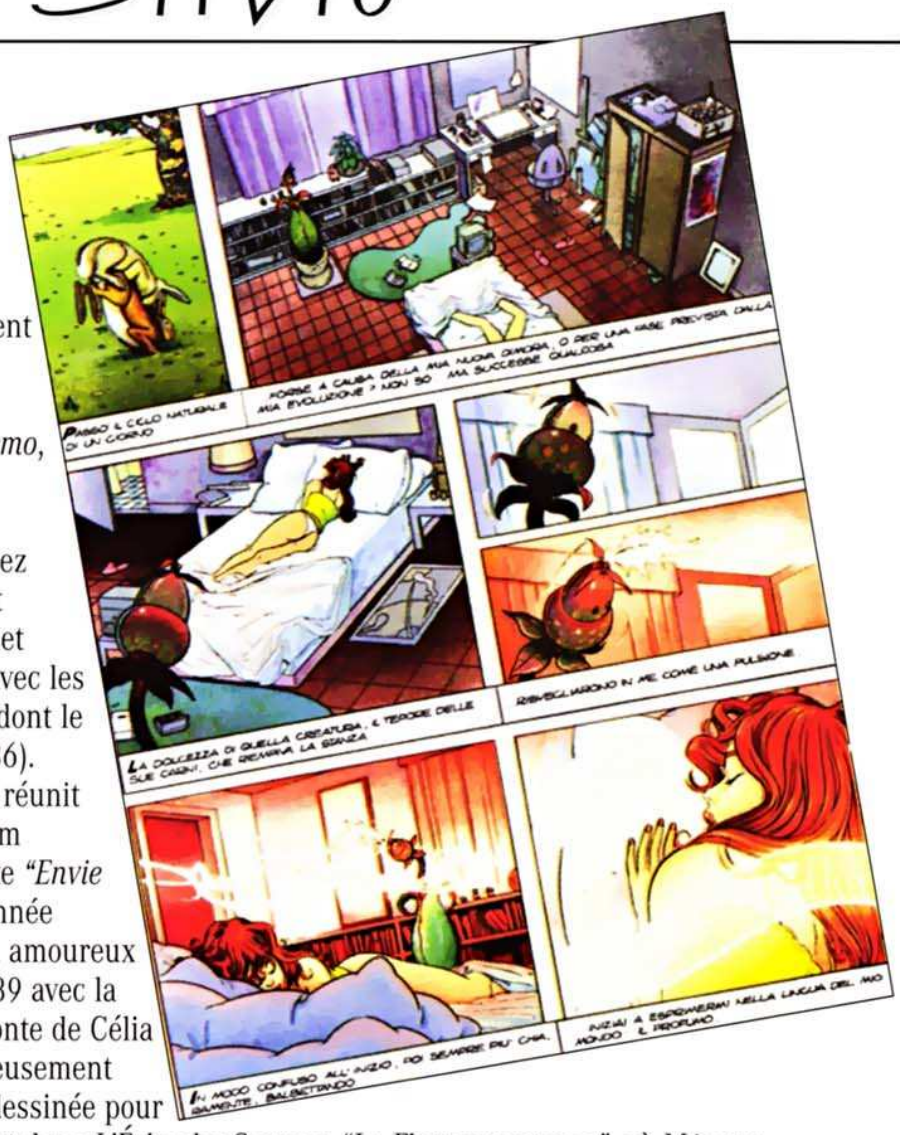
Gringalet, timide et binoclard, vêtu d'un éternel costume sombre et fripé, Sam Bot n'a rien d'un séducteur. Et pourtant les filles les plus belles le poursuivent et il vit avec Orchidée, une plantureuse blonde. Ce garçon, journaliste à ses heures, n'a qu'un but, trouver de la nourriture. Sa seule richesse : son sexe monstrueux et inépuisable qui lui vaut cette réputation d'étalon. C'est à Londres que vit ce pauvre type (c'est du moins l'opinion qu'il a de sa personne) jalousé par ses semblables. Si les filles dévoilent avec générosité leurs corps aux formes opulentes, Sam Bot, pudiquement, ne montre jamais ce membre qui lui vaut tant de mésaventures.

Il fait ses débuts en 1972 dans un pocket pour adultes édité par Edizioni RG, sous son nom transalpin de Peter Paper. Jusqu'en 1975 il nous fait partager trente-deux aventures et revient de 1976 à 1978 pour vingt-huit fascicules sous le label Ediperiodici. En France, Elvifrance en propose soixante-douze livraisons entre 1973 et 1978.

Raoul Buzzelli dessine une grande partie de ces histoires peu conformes aux règles habituelles des pockets pour adultes. Certains épisodes sont réalisés par des auteurs anonymes qui ne parviennent pas à égaler le graphisme délirant du créateur.

CADELO Silvio

Dessinateur et scénariste
1948 • Italie



Né à Modène, Silvio Cadelo suit les cours des Beaux-Arts puis se dirige vers la comédie. Mime, acteur, metteur en scène, affichiste, il ne vient à la bande dessinée qu'en 1979.
Il collabore aux grands magazines italiens de l'époque : *Linus*, *Alter*, *Nemo*, *Frigidaire*, etc. Pour les éditions Editiemme il dessine *"Lontano qui mondi"*, publié en France en 1981 chez Desiba sous le titre *"Skéol"*. Son trait proche de celui de Moebius lui permet d'entrer aux Humanoïdes Associés avec les deux albums de la *"Saga d'Alendor"* dont le scénario est de Jodorowski (1984-1986).
En 1986 pour les éditions Aedena, il réunit ses diverses illustrations dans l'album *"Décollages"*. En 1988 *À Suivre* débute *"Envie de chien"*, curieuse histoire créée l'année précédente dans *Frigidaire*. Ce grand amoureux des femmes aborde l'érotisme en 1989 avec la publication de *"Perverse Alice"*, un conte de Célia Dogson qu'il illustre d'images délicieusement coquines. Il se lance dans la bande dessinée pour adultes l'année suivante en proposant dans *L'Écho des Savanes* *"La Fleur amoureuse"*, où MÉLANIE, une adolescente à l'imagination aussi riche que perverse, est propriétaire d'une bien étrange plante.
En 1994, pour les éditions Glénat, il dessine son œuvre la plus sulfureuse : *"Les Plaisirs de Saturnin, ou l'Enfer interdit"*. À travers une fable pas vraiment morale, il démontre la pérennité de la dissimulation chez nos gouvernants. L'œuvre est suffisamment osée pour que l'éditeur français préfère dissimuler certains visages. Ce qui ne sera pas le cas dans les éditions étrangères.
Cadelo, dessinateur aux multiples facettes, se révèle original et inventif lorsqu'il aborde l'érotisme. Souhaitons qu'il produise d'autres histoires de la qualité de celles déjà publiées, soutenues par ses couleurs sublimes.

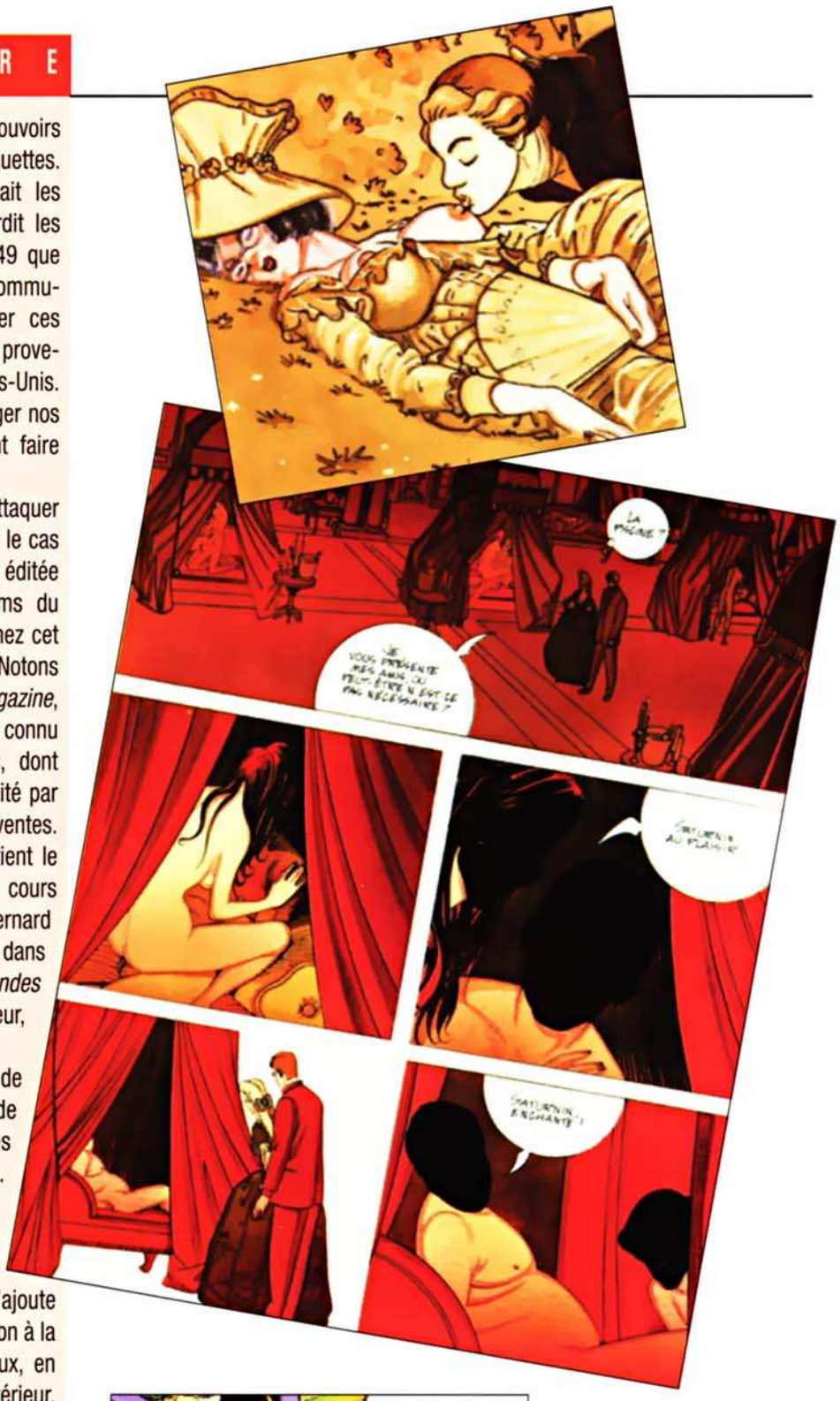
LA CENSURE

Le sexe a toujours attiré les foudres des pouvoirs politiques, quelles que soient leurs étiquettes. On brûlait les sorcières, on emprisonnait les écrivains licencieux, aujourd'hui on interdit les bandes dessinées. C'est le 16 juillet 1949 que les ennuis commencent. Catholiques et communistes sont alors d'accord pour chasser ces bandes dessinées violentes et osées en provenance le plus souvent d'Italie ou des États-Unis. La loi du 16 juillet 1949 est là pour protéger nos chères têtes blondes, et par conséquent faire mieux vendre les magazines plus sages.

En 1964, Dame Censure commence à s'attaquer aux bandes dessinées pour adultes : c'est le cas de *"Barbarella"* de Jean-Claude Forest, éditée par Éric Losfeld. Plusieurs autres albums du même genre subiront un sort identique chez cet éditeur habitué à ce type de traitement. Notons que lors de sa prépublication dans *V Magazine*, dès 1962, cette même histoire n'avait pas connu de problèmes. Quelques autres albums, dont *"Marie-Gabrielle en Orient"* de Pichard édité par Glénat, devront être eux aussi retirés des ventes. C'est pourtant l'éditeur Elvifrance qui détient le record avec 776 interdictions diverses au cours de ses vingt-deux années d'existence. Bernard Joubert, spécialiste de la censure, raconte dans le numéro 80 du *Collectionneur de bandes dessinées* comment Georges Bielec, l'éditeur, parvenait à se tirer de ce piège sans fin.

Au yeux des membres de la commission de censure, il n'existe qu'une seule bande dessinée, celle pour enfants. D'où ces interdictions qui se poursuivent encore. Ainsi, le manga *"Video Girl Ai"* des éditions Tonkam est-il interdit à la vente en 1996.

Il y a trois types d'interdiction : le niveau 1, limité aux mineurs, le niveau 2 où s'ajoute l'exposition, enfin le niveau 3 où l'interdiction à la publicité porte l'estocade. Détail savoureux, en 1988 Charles Pasqua, alors ministre de l'Intérieur, avait convié la presse à une exposition de l'horreur où figuraient en bonne place les bandes dessinées interdites. C'est dire si la censure n'a pas fini de frapper auteurs et éditeurs.



CARETTA Fernando

Dessinateur et scénariste
1968 • Italie

Présent dans les pages du mensuel *Selen* dès ses premiers numéros au milieu des années 90, Fernando Caretta est un créateur au trait réaliste et vivant, spécialisé dans les récits complets. Il aime dire qu'un peu de folie enrichit l'érotisme et le prouve dans des histoires peuplées d'adolescentes à la sensibilité à fleur de peau et de mâles aux sexes monstrueux. Son imagination sans limites lui permet de créer des situations invraisemblables qu'il parvient à rendre crédibles par son trait puissant et vivant. La curiosité de ses personnages les entraîne dans des lieux étranges, permet des rencontres insolites. Après cette longue série de récits indépendants qui lui a permis d'explorer les fantasmes les plus fous, il campe un couple de filles qui très vite fait tilt dans les pages de *Selen*, TERRY et LOUISE deux chaudes filles de papier. Son expérience lui permet de proposer des planches encore plus travaillées aux couleurs superbes. À son talent de dessinateur, s'ajoute en effet celui de coloriste de premier plan qui crée des ambiances enfiévrées et vivantes. Les œuvres de Fernando Caretta sont publiées en France par la collection Selen des éditions Vents d'Ouest depuis 1996. Après Luca Tarlazzi, Giovanna Casotto et quelques autres, il représente le renouveau de l'érotisme italien qui n'a pas encore dit son dernier mot, n'en déplaise aux mauvaises langues.

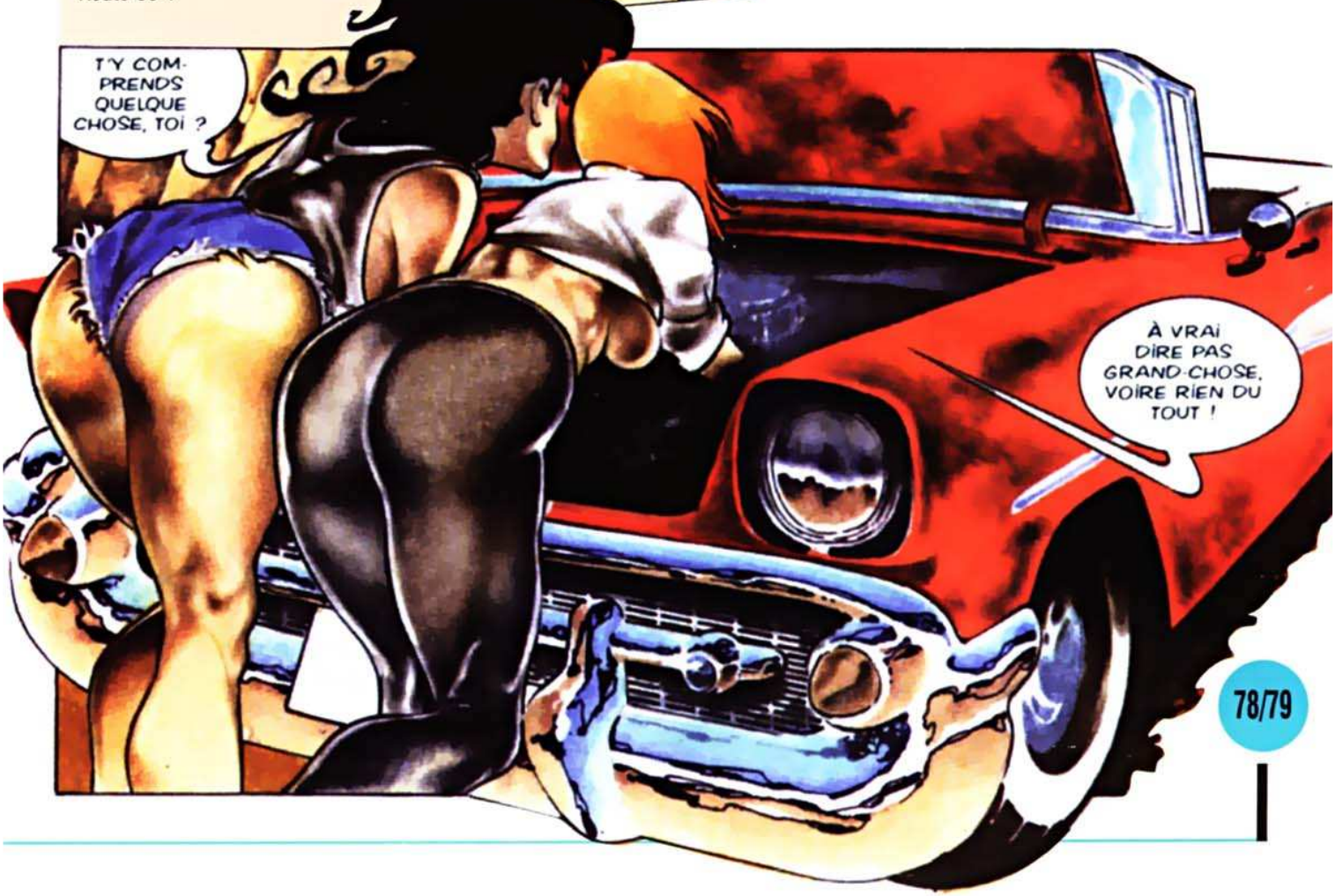
TERRY & LOUISE

Héroïnes

Selen, 1998, Italie

Texte et dessin : Fernando Caretta

La brune TERRY et la rousse LOUISE parcourent les États-Unis à bord d'un superbe Chevrolet rouge. Plaquant tout pour l'aventure les deux amies multiplient les rencontres insolites et érotiques. Les personnages qui croisent leur route ne sont pas toujours très "nets" et le duo doit bien entendu payer en nature, ce qui est loin de déplaire à ces filles aux tempéraments volcaniques. Fernando Caretta propose des aventures complètes qui permettent à ses héroïnes d'évoluer dans des décors variés mais aussi de croiser de multiples individus aux caractères souvent spéciaux. Publiée par le mensuel italien *Selen* cette série est traduite en France par les éditions Vents d'Ouest dans la collection Selen sous le titre *"Route 69"*.



CASOTTO Giovanna

Dessinatrice
Italie

Giovanna Casotto est encore une énigme pour le petit monde de la bande dessinée italienne. Cette jeune femme est la dessinatrice de récits torrides publiés par le mensuel italien *Selen*. Mieux, ses personnages féminins présentés dans des situations brûlantes sont les copies conformes des photos où elle pose avec un évident plaisir.
En quelques années, Giovanna Casotto est devenue la star de la BD adulte en Italie.
Elle est l'invitée des grands magazines, participe à des shows érotiques à la télévision italienne.
Cet exhibitionnisme est d'autant plus étonnant qu'elle n'a pas besoin de cette publicité pour faire vendre son travail qui est d'excellente qualité.
Son trait, proche de celui de Franco Saudelli, par ailleurs son compagnon, est vivant, inventif, riche en séquences fort chaudes. Perversité, bondage, étreintes insolites caractérisent l'œuvre de cette Italienne surprenante. Si elle ne possède pas de personnage, c'est tout simplement parce qu'elle est la propre héroïne de ses histoires.
Elle fait paraître ses premiers travaux réalisés à quatre mains avec Franco Saudelli dans *Il Intrepido*.
Certains fanzines transalpins n'hésitent pas à se demander si Saudelli n'est pas l'auteur des récits signés Casotto. Elle persiste et signe, affirme être à l'origine des histoires publiées depuis 1994 par le mensuel *Selen*.
En France, les bandes dessinées signées Giovanna Casotto paraissent dans l'éphémère *Selen*, puis sous forme d'albums aux éditions Vents d'Ouest, depuis 1996.

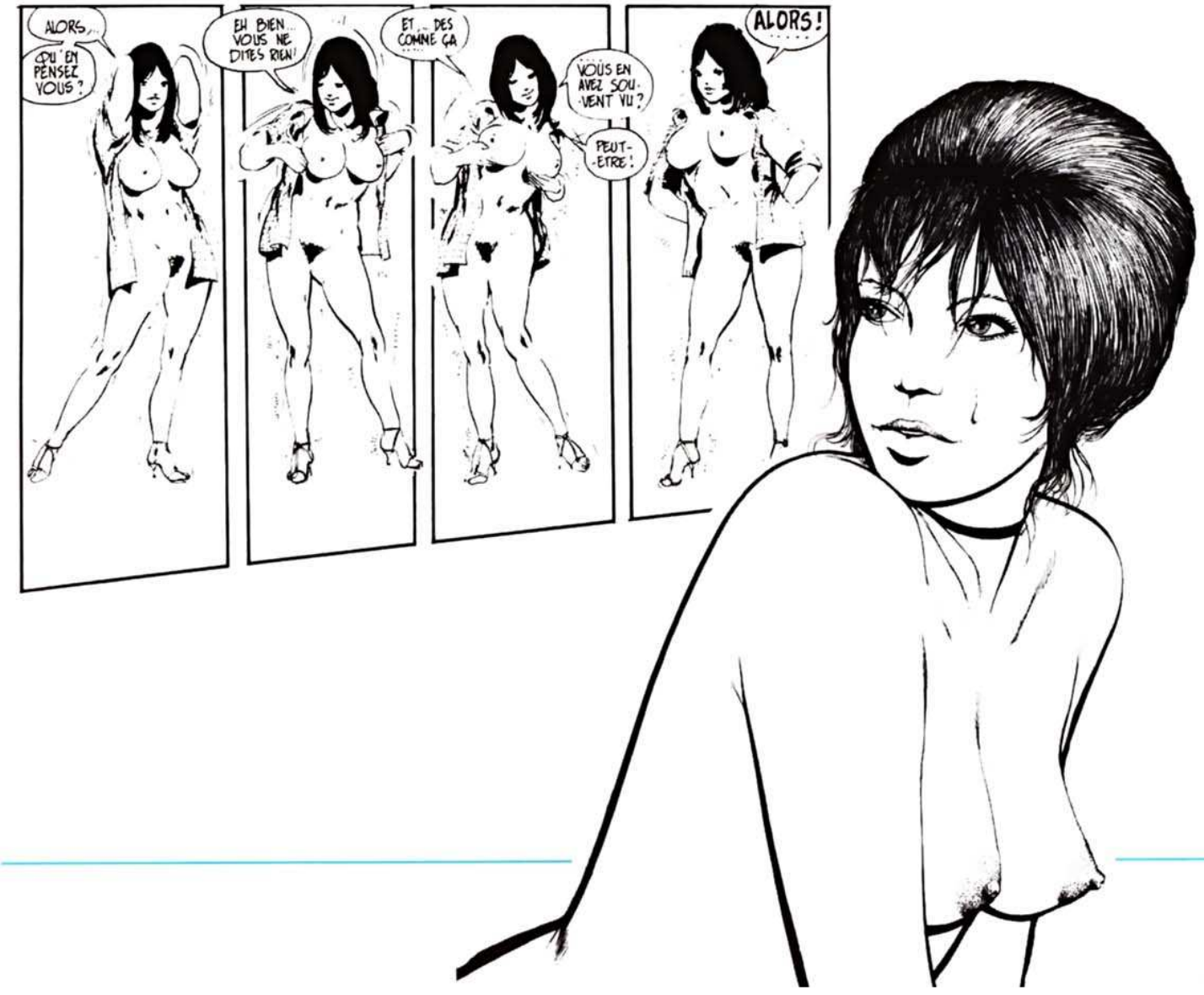
LE CAS SELEN

Au début des années 90, la bande dessinée érotique italienne connaît une crise profonde après une période faste d'un quart de siècle. Les fameux pockets pour adultes ne se vendent plus, l'érotisme semble ne plus intéresser les Italiens, tout au moins sous forme de bandes dessinées. En 1994 un petit éditeur, uniquement connu du monde des fanzines, fait paraître un nouveau journal : *Selen*. De l'autre côté des Alpes, Selen est le nom de guerre d'une star du cinéma X. Outre le fait que cette blonde aux formes généreuses anime le magazine avec ses photos et ses rubriques, elle est aussi l'héroïne d'une bande dessinée très chaude signée Luca Tarlazzi. Comme celui-ci, tous les auteurs de *Selen* sont des débutants dont le style est inspiré par Liberatore ou Saudelli. Nous sommes loin des bandes dessinées, certes efficaces mais peu travaillées, des pockets. Dans *Selen*, dessinateurs et scénaristes élaborent avec soin leurs histoires. Il ne s'agit pas de bande dessinée populaire, ni de sous-BD, mais d'œuvres de qualité. La recette plaît et le magazine créé par Stefano Trentini connaît un succès de plus en plus grand. Des dessinateurs confirmés comme Baldazzini, Liberatore, Frezzato, Saudelli rejoignent Fernando Caretta, Giovanna Casotto, Luca Tarlazzi, Gian Franco Vani, Store, etc.
La revue est éditée à l'étranger, les récits sont traduits, les dessinateurs sortent de l'anonymat. Edizioni 3ntini & Cie publie aujourd'hui le mensuel *Selen* mais aussi des albums, *Le Ricette di Selen*, *I Lib(e)ri di Selen* et une nouvelle revue, *(NU)*. De quoi dérouter ceux qui pensaient que le sexe en BD n'intéressait plus les Italiens.

CAVELL Philippe

Dessinateur et scénariste
1948 • France

Curieux destin que celui de Philippe Cavell, à la fois architecte et auteur de bandes dessinées pour adultes. C'est tout en poursuivant une carrière brillante dans l'architecture (il a participé à la création d'une maison sous la mer) qu'il occupe ses loisirs avec le dessin. En 1979, aux éditions Dominique Leroy, il publie un premier album, *"Transes mécaniques"*, un recueil d'histoires complètes érotiques. Ce premier succès d'estime lui permet de publier un second volume tout aussi esthétique, *"Nini Tropica"*. Grâce à *"Juliette de Sade"*, paru lui aussi en 1979 chez Dominique Leroy, il se fait connaître des lecteurs de bandes dessinées érotiques. Son adaptation de l'œuvre de Sade, à la fois fidèle et perverse, connaît alors un grand succès. Pour le scénario il est aidé par Francis Leroi, lui aussi appelé à faire une belle carrière dans l'érotisme. En 1981 il dessine *"Jessica Ligari"* avec la complicité de Robert Mérodack, autre nom bien connu des amateurs d'œuvres libertines. En 1982, il renoue avec JULIETTE en réalisant seul *"L'Ermite de l'Apennin"* où il raconte la fuite du divin Marquis vers l'Italie. Enfin, en 1984, il dessine *"L'Effet Magnousse"* d'après un scénario de Bernard Tcheli. Si le trait est plus classique et l'humour omniprésent, cette histoire à l'érotisme discret déroute ses lecteurs fidèles.
Ce sera le dernier album de Philipp Cavell qui désormais se consacre à son métier d'architecte.
Notons que ce créateur original a débuté dans les pages du *Miroir du Fantastique* où il signait de son véritable patronyme, Jacques Hirou.
On ne peut que regretter cet abandon brutal, sans doute dû à un manque d'encouragement de la part de son éditeur.



JULIETTE

Héroïne
Dominique Leroy, 1979 et 1982, France
Texte : Francis Leroi
d'après Donatien de Sade
Dessin : Philippe Cavell

JULIETTE, JUSTINE, deux sœurs aux destins tragiques unies par leur soif de plaisir. La première, coquette et libre, est prête à subir les pires tourments pour en jouir, alors que la seconde est pudique et tourmentée par les traditions séculaires.

Ces deux héroïnes imaginées par le divin Marquis ont été "réinventées" par deux auteurs de bandes dessinées. Guido Crépax, maître de l'érotisme "intellectuel" italien, imagine la rencontre de JUSTINE avec sa sœur scandaleuse à qui elle raconte son infortune. Les tourments subis par la vertueuse JUSTINE et les plaisirs troubles de JULIETTE sont superbement évoqués par un Crépax inventif et envoûté par le sujet. Cette adaptation originale de l'œuvre de Sade est publiée en Italie par Olympia Press, éditée en France l'année suivante par Albin Michel.

La seconde version, signée par Philippe Cavell, est plus proche du récit de Sade. L'histoire débute au couvent de Panthemont où les deux sœurs suivent une éducation aussi sévère qu'instructive. Cavell prend plaisir à raconter la découverte des jouissances interdites par JULIETTE qui finit bien vite par dépasser ses maîtres. Le dessin sensuel et lumineux de Philippe Cavell est en parfait accord avec l'adaptation sans faille de Francis Leroi.

En 1982 un second volume, *"L'Ermite de l'Apennin"*, entraîne JULIETTE en Italie sur les pas de son diabolique géniteur. Si Crépax campe une JULIETTE somptueusement moderne, Cavell préfère lui conserver une image plus romantique, plus proche de l'esprit de Sade. Ces deux ouvrages sont complémentaires et doivent figurer dans toute bédéthèque érotique qui se respecte.

CHRIS

Pseudonyme de Xavier Musquera
Dessinateur
1942 • Espagne

Né à Barcelone, Xavier Musquera publie ses premières bandes dessinées en Espagne dès l'âge de dix-sept ans. Il travaille ensuite en Grande Bretagne (Thompson, IPC), en Italie (Mondadori et Universo), en France, etc. Au début des années 70, vivant en Belgique, il rencontre l'éditeur Michel Deligne pour qui il dessine en 1981 l'album *"Envahisseurs sur Janus"*, sur un scénario de Stephen Desberg. L'année suivante il publie *"Omega"* chez le même éditeur. Il avait peu avant dessiné plusieurs volumes de la série *"Comic Pocket"* des éditions Aredit. Pour l'hebdomadaire *Tintin*, il anime *"Melly Brown"* sur un scénario de Jean Dufaux, série qu'il poursuit aux éditions du Miroir. Pour les éditions des Archers il réalise *"Lucius"* avec Dufaux, puis *"Peggy Press"* avec Duchâteau chez Armonia.
En 1984 il propose une adaptation de *"Persée"* aux éditions Glénat.
À partir de 1989, aux éditions Claude Lefrancq, il adapte *"Mr Wens"*, le héros de Stanislas-André Steeman, de nouveau avec Duchâteau.
Dès le début des années 80 il commence une carrière de dessinateur érotique sous le pseudonyme Chris. Il réalise quelques récits érotiques pour les pockets italiens de la firme Edifumetto. En 1983, il entre à *Bédé Adult'* où il crée la série *"Angie, infirmière de nuit"*. Pour ce même éditeur il multiplie les séries : *"Miss Bondie"*, *"Miss Travel"*, *"le Dressage de Jane"*, *"Béa flic de choc"*, *"Nuits torrides"*, *"Mode de code Q"*, etc. Tout en poursuivant cette collaboration, il signe deux ouvrages de la collection du *Marquis* aux éditions Glénat (*"Le Tour du monde de Phyllis"* en 1991, et *"Le Voyeur"* en 1996).
Pour les éditions Média 1000 il illustre les premiers ouvrages de la série *"Les Interdits"*, puis dessine des *"Confessions érotiques"* en BD à partir de 1995. Enfin il illustre des ouvrages érotiques en Espagne et en France pour les éditions Sabine Fournier.
Le trait de Chris est réaliste, précis, sensuel. On peut seulement lui reprocher parfois un manque de décors, mais sa production est telle qu'il doit parfois se limiter à l'essentiel. Il demeure pourtant l'un des meilleurs créateurs du genre, tant pour la diversité de son œuvre que pour la qualité de son travail, tout particulièrement dans ses derniers récits où il propose des pages réalisées au crayon.

DES HÉROÏNES SOUMISES

Le lecteur attentif des diverses histoires imaginées par Chris notera sans peine son goût pour la soumission. ANGIE, pulpeuse infirmière d'un hôpital pas vraiment comme les autres, s'offre aux exigences de ses malades comme à celles du personnel hospitalier. MISS BONDIE, jolie blonde peu farouche, apprécie les séances de bondage au cours desquelles elle peut se donner sans complexe. Quant à JANE, une jolie étudiante, elle adore souffrir entre les mains expertes de ses amants, parfois des professeurs vicieux. Ces trois filles aux seins généreux apprécient la torture, les liens, les gadgets, le cuir. Blondes ou brunes, elles portent des sous-vêtements coquins qui mettent en valeur des corps offerts à leurs tourmenteurs, le plus souvent des hommes d'âge mûr.

Les autres personnages créés par Chris sont, eux, des adeptes du sadomasochisme, de l'exotisme ou de la jouissance dans la douleur. Ces récits sont publiés dans les mensuels des éditions CAP, *Bédé Adult'* et *Bédé X*. Certains sont réédités par les éditions Média 1000 dans la collection de poche *BD Adultes*.

CLAEYS Jean-Claude

Dessinateur
1951 • France

Né à Paris, Jean-Claude Claeys publie sa première bande dessinée en 1975 dans le magazine *Mormoil*. Les aventures de son héros, JONATHAN FOOLISHBURY, sont réunies dans un album édité par Le Cygne en 1977 sous le titre de *"Whisky's Dreams"*. En 1978 il figure au sommaire de *À Suivre* avec *"Magnum Song"*, en 1985 à celui de *Métal Hurlant* avec *"Lüger et Paix"* d'après un scénario de Richard D. Nolane. En 1984, chez Albin Michel, il publie *"L'Été noir"*. Enfin, toujours avec Nolane, il réalise *"Lame fatale"* en 1995 chez Soleil Productions. Illustrateur de couvertures de romans pour les éditions Néo, chez Hachette, il regroupe ses dessins dans les albums *"La Meilleure Façon de tuer son prochain"* en 1982 chez Albin Michel, et *"La Lune dans le caniveau"* en 1988 aux Humanoïdes Associés.

Claeys signe des images hyperréalistes largement inspirées par les photos qu'il réalise avant exécution. Le polar domine l'œuvre de ce dessinateur hors normes dont les récits sont toujours accompagnés de séquences érotiques très chaudes. L'album *"Lame fatale"* est sans nul doute le plus affirmé dans ce domaine. Par l'utilisation du lavis, Jean-Claude Claeys fait preuve d'un réalisme rare, proche du cinéma. Se limitant au noir et blanc, il demeure en osmose avec le cinéma noir de l'après-guerre. On peut regretter que ce créateur ne soit pas tenté par une véritable bande dessinée érotique. Un jour, peut-être...

Avant que le roman-photo ne vienne polluer les magazines féminins régnaient les romans dessinés. C'est en Italie, dès l'après-guerre, que l'éditeur Universo propose des bandes dessinées en noir et blanc réalisées dans un style cinématographique. C'est l'âge d'or du dessin au lavis. Le journal *Grand'Hotel* sera un modèle du genre, avec une équipe solide de dessinateurs talentueux. D'autres titres, comme *Confidenza di Liala*, *Capricci*, ou *Piccina* utilisent la même formule. Libico Maraja, Beppe Ingagnoli, Bertoletti, Walter Molino, Mariani, Aldo Torchio, Gino Pallotti, Tabet, Mario Uggeri, De Gaspari et bien d'autres, illustrent des histoires sentimentales de séquences souvent empreintes d'un érotisme léger. Cette vogue du roman dessiné se poursuit jusqu'au milieu des années 50, période de la montée en force du roman-photo.

En France, à l'instar des éditions Mondiales avec *Nous Deux*, *Intimité*, *Les Romans en images*, de nombreux éditeurs publient les traductions de romans dessinés italiens. Ils font paraître également des histoires réalisées en France, particulièrement dans un créneau négligé en Italie : le roman noir. Le Fétiche, La Flamme d'or, les éditions des Remparts et quelques autres éditent des créations souvent dues à des auteurs anonymes. On peut pourtant y croiser quelques signatures connues : Marculeta, Jean Joly, Gal (Georges Langlais), Dalmas, Cazanave et même Jean-Claude Forest, futur créateur de BARBARELLA. Certaines histoires sont d'ailleurs souvent plus osées qu'en Italie. Comme de l'autre côté des Alpes, ces petites merveilles disparaissent lorsque les romans-photos puis la télévision déferlent avec un réalisme plus proche de la vie au quotidien. Encore une preuve du mauvais goût de nos contemporains. Les romans dessinés avaient bien plus de charme que cette suite de photos flanquées de bulles...

CORBEN Richard

Dessinateur
1940 • États-Unis

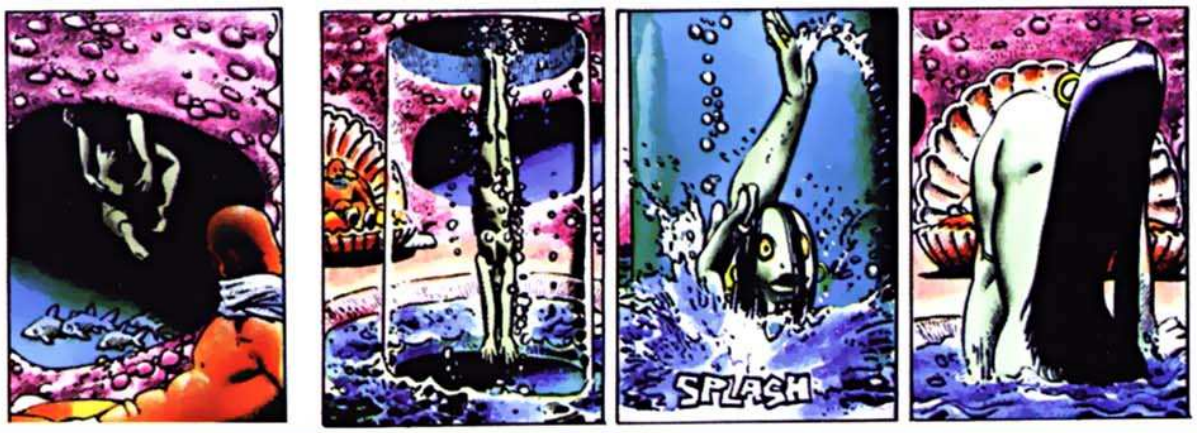
Richard Vance Corben est né à Anderson dans le Missouri. Après avoir étudié le dessin, il travaille dans un studio d'animation de 1963 à 1972. À temps perdu, il dessine pour divers fanzines et journaux de la presse underground. Son œuvre la plus fameuse de cette époque demeure *"Rwolf"*, publiée en France dans *Actuel*. Il collabore aux titres du groupe Warren (*Eerie*, *Creepy*, *Vampirella*) pour lequel il dessine des histoires d'horreur. Il lui faut cinq ans pour réaliser le premier épisode de DEN, son héros fétiche. Il publie ensuite *"Blood Star"* en 1976, *"Les Mille et Une Nuits"* en 1979, *"Jeremy Brood"* en 1982 et 1984, *"La Chute de la Maison Usher"* en 1985, *"Les Enfants du feu"* en 1987, *"Pilgor"* en 1986, *"Créature de crève"* en 1989, *"Fils du monde mutant"* en 1991, etc. En 1995 il redonne vie à DEN en renouant avec le scénariste Jan Strnad.
En France, Corben est publié dans *Actuel*, *Métal Hurlant*, *L'Écho des Savanes*, *Spécial USA*, *Penthouse Comix*.
Rapidement remarqué par les lecteurs de bandes dessinées, il doit une grande part de son succès à son habileté dans l'utilisation de l'aérographe dont il est un des pionniers en matière de bande dessinée. Ses personnages y gagnent en relief, tout particulièrement ses filles aux formes généreuses et aux poitrines siliconées avant l'heure. Ses audaces sont tout aussi remarquables à une époque où il était rare d'aller aussi loin dans le réalisme des séquences érotiques.

DEN

Héros
Les Humanoïdes Associés,
1973, France
Texte : Jan Strnad
Dessin : Richard Corben

DEN, DAVIS ELLIS NORMAN pour l'état civil, est un brave garçon originaire du Kansas. Un oncle quelque peu sorcier le projette dans un monde étrange baptisé "Le Pays de Nulle Part". Dans cet environnement de rochers, de sable et de désert, le jeune garçon rencontre des monstres fantastiques, des tyrans sanguinaires, mais aussi de superbes créatures pas toujours pacifiques. *"Den"* cherche à exprimer la force et la nudité de l'homme primitif. Les séquences érotiques sont d'une grande pureté, même si leur réalisme en fait des modèles du genre. Les filles potelées avec des seins monstrueux se succèdent dans les bras du jeune héros, lui aussi le plus souvent dénudé. À la fois bande dessinée érotique et fantastique, *"Den"* est une œuvre forte où le lecteur découvre l'aérographe, technique qui permet au dessinateur de donner un relief nouveau à ses dessins. Les images de Corben sont poétiques, surprenantes, novatrices et riches en découvertes.

Le premier épisode de *"Den"* est publié en France par Les Humanoïdes Associés en 1973. D'autres épisodes paraissent jusqu'en 1982. Il faut attendre 1995 pour retrouver le personnage dans les pages de *Penthouse Comix*. Toujours plus audacieux, Corben, avec l'aide de son ami et scénariste Jan Strnad, entraîne son héros dans de folles étreintes.



CRÉPAX Guido

Dessinateur
1933 • Italie

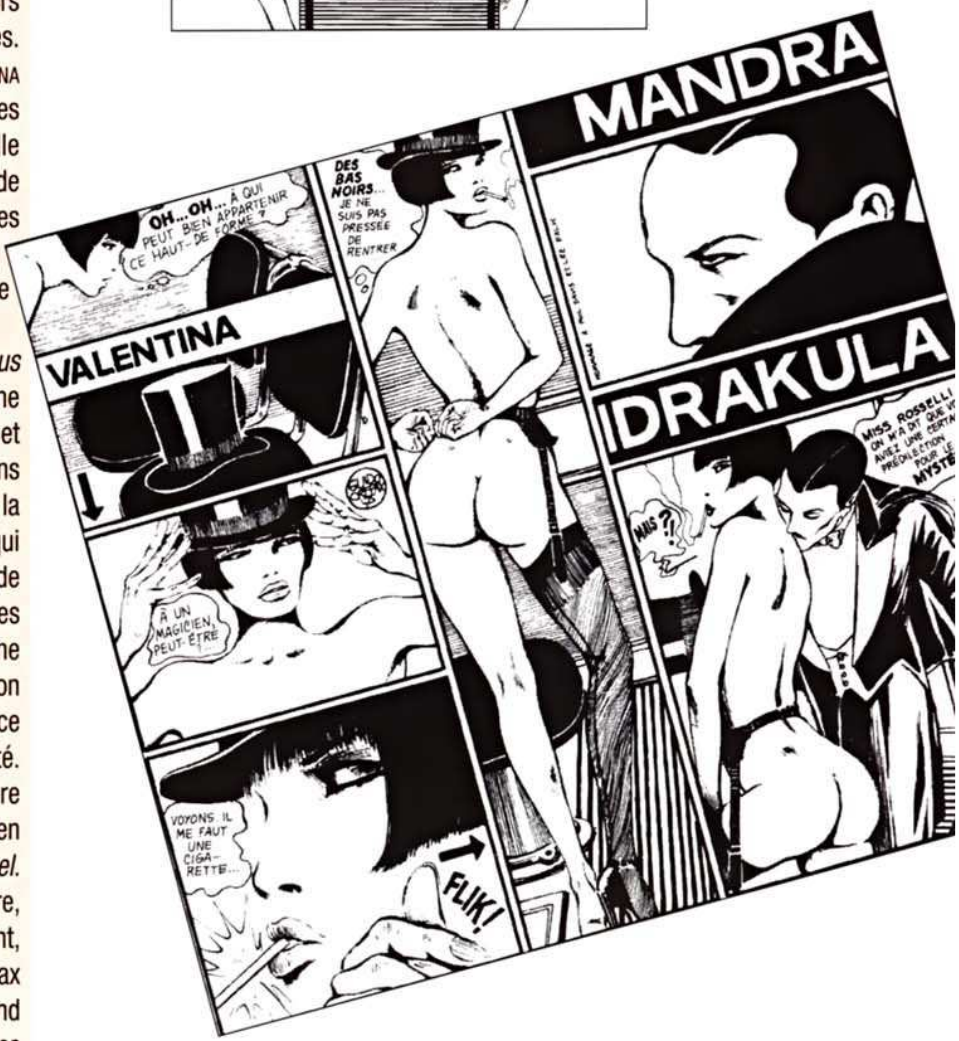
Né à Milan, Guido Crépax suit les cours de la faculté d'architecture tout en commençant à travailler pour la publicité. Ses premières bandes dessinées sont publiées en 1959 dans la revue *Tempo Medico*. C'est en 1965 dans le nouveau mensuel *Linus* qu'il signe *"La Curva di lesmo"*, récit où apparaît son personnage fétiche, VALENTINA, dont il poursuit encore les aventures. Au fil des années, il crée de nombreux personnages féminins : BIANCA en 1970, BELINDA ainsi qu'ANITA en 1973. Il adapte plusieurs œuvres fameuses de la littérature érotique : *"Histoire d'O"* en 1975, *"Emmanuelle"* en 1979, *"La Vénus à la fourrure"* en 1985, *"Juliette"* en 1991.

On le rencontre aussi dans des ouvrages plus classiques : *"L'Homme de Harlem"* et *"L'Homme de Pskov"* en 1979, *"Le Point de non retour"* en 1982, *"Dr Jekyll et Mr Hyde"* en 1984, *"Dracula"* et *"Becky Lee"* en 1988... Il a en outre collaboré à la collection *Découverte du Monde* et à *"L'Histoire de la Chine"*, aux éditions Larousse. Ses œuvres sont publiées en France dans *Charlie Mensuel* et éditées par Le Square, Futuropolis, Dargaud, Glénat, Albin Michel... Très à la mode au cours des années 70, il connaît cependant depuis peu une certaine désaffection en France comme en Italie. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre son œuvre dans *El Grifo*, *Linus* et les magazines luxueux *Glamour* et *Diva*. "Inventeur" d'une bande dessinée dite cinématographique, Crépax a tout de suite surpris par ses mises en page novatrices, ses personnages originaux, une narration efficace. Bien que d'une très rare audace, ses œuvres érotiques ne tombent jamais dans la vulgarité de certaines autres BD adultes. Crépax est un auteur érotique choyé par un lectorat intellectuel plus cérébral que voyeur. C'est peut-être aussi ce qui explique ses difficultés à s'imposer dans un genre populaire par excellence.

Héroïne
***Linus*, 1965, Italie**
Texte et dessin : Guido Crépax

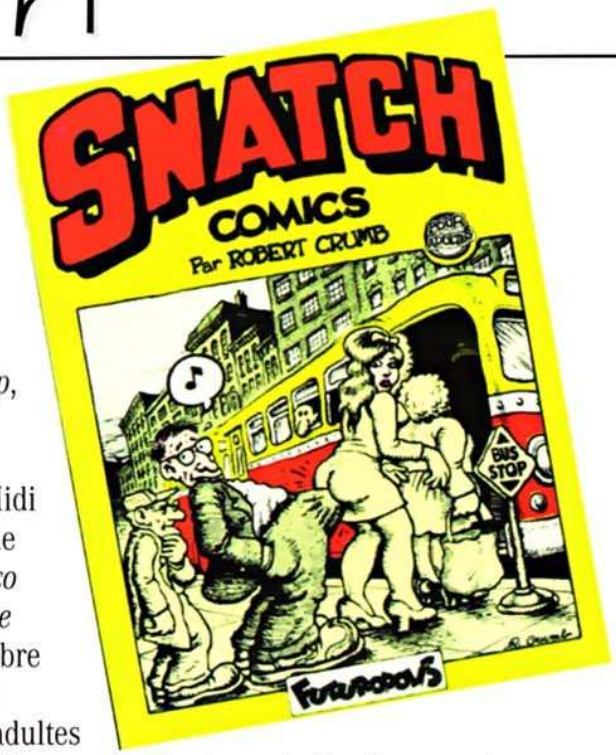
Son créateur, Guido Crépax, a établi une véritable carte d'identité de son héroïne. VALENTINA ROSSELLI est née à Milan en 1942. Elle est photographe et travaille en free lance, ce qui lui permet d'évoluer dans les milieux les plus divers. Elle fait la connaissance de l'étrange NEUTRON qui se trouve être le critique d'art américain Philippe Rembrandt. Celui-ci devient son mari et développe en elle son goût du mystère. Le couple a un fils, MATTEO, en 1971, qui meurt onze ans plus tard victime d'un attentat alors que l'Italie doit faire face aux Brigades Rouges. Femme indépendante et moderne, VALENTINA est intelligente, belle et mystérieuse. Brune, les cheveux courts, sophistiquée, élégante, elle devient bien vite une des grandes héroïnes de la BD italienne. Âgée d'une vingtaine d'années au début de ses aventures, elle vieillit au fildu temps. C'est aujourd'hui une femme d'âge mûr, encore séduisante et sensuelle.

Dès les premières histoires publiées par *Linus* en 1965, VALENTINA se présente comme une femme aimant l'amour sous toutes ses formes, et son créateur ne se prive pas de la montrer dans des situations à l'époque peu encouragées par la censure. Loin des pockets pour adultes qui fleurissent dans les kiosques italiens, l'héroïne de Crépax conserve la classe des personnages s'adressant à un lectorat intellectuel de gauche et haut de gamme, et c'est peut-être la raison pour laquelle elle seule survit aujourd'hui, grâce à un public qui lui conserve amour et fidélité. En France, VALENTINA apparaît pour la première fois dans un album édité par Éric Losfeld en 1969. Elle paraît ensuite dans *Charlie Mensuel*. Des albums sont publiés aux éditions Le Square, Dargaud, Futuropolis et Albin Michel. Pourtant, les œuvres les plus romanesques de Crépax comme "*Histoire d'O*" connaissent un plus grand succès que la brune Milanaise boudée par les lecteurs français.

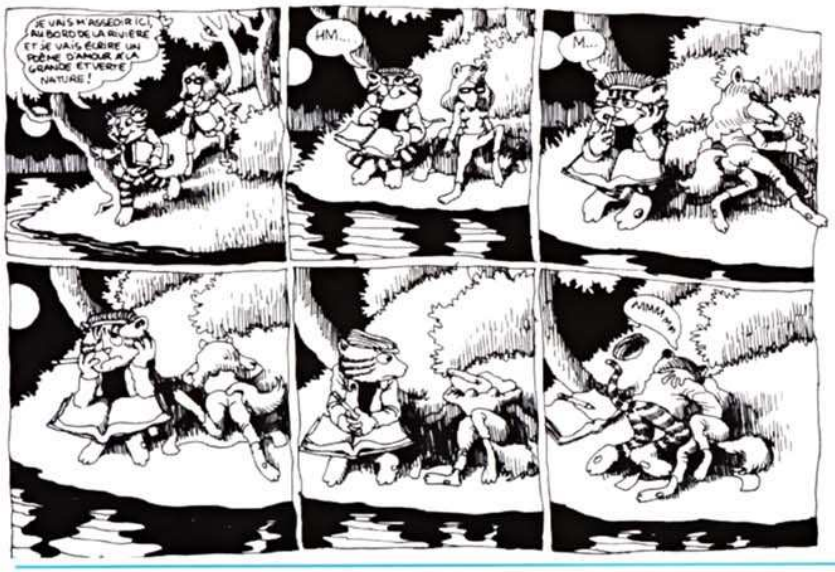


CRUMB Robert

Dessinateur et scénariste
1943 • États-Unis



Né à Philadelphie, Robert Crumb publie dès 1958 son premier journal, *Foo*, avec son frère Charles, et l'année suivante *Crumb Brothers Almanac*, dont le tirage est confidentiel. En 1962 il réalise des cartes de vœux pour *American Greetings Corporation*. En 1965 il collabore à *Help*, la revue dirigée par Harvey Kurtzman. En 1967 il dessine dans *Zap*, magazine de la bande dessinée alternative américaine. Jusqu'en 1991, année de son arrivée dans le Midi de la France, il travaille pour la plupart des grands titres de l'underground américain : *Bijou Funnies*, *Zap*, *San Francisco Comix*, *Yellow Dog*, *Snatch*, *Zam*, *Arcade*, *Bizarre Sex*, *Village Voice*, *Snoid Comics*, *Raw*, *Prime Cuts*, etc. Il y crée un nombre impressionnant de personnages dont les plus fameux sont MR NATURAL, FRITZ THE CAT (héros d'un dessin animé pour adultes en 1972), MR SNOID, ANGELFOOD MCSPADE, etc. Comme bien d'autres dessinateurs de l'underground américain, Robert Crumb imagine des filles souvent dénudées, adeptes de l'amour libre, à l'image du personnage ANGELFOOD MCSPADE, énorme femme noire dotée de seins monstrueux et régnant sur des hommes chétifs et libidineux. En 1989 il publie *"My Troubles with Women"* (traduit en français par *"Mes Femmes"* chez Albin Michel) où il livre ses fantasmes les plus fous en compagnie de créatures somptueusement dévastatrices. Le dessin de Crumb est caricatural, direct, volontairement vulgaire, soutenu par des scénarios à l'humour décapant. En France, les premiers travaux de Robert Crumb paraissent dans *Actuel*, puis dans *L'Écho des Savanes*, *Pilote*, *Le Psikopat*, etc. Des albums sont édités par Albin Michel, Le Fromage, Futuropolis, Dargaud, Kesselring, Cornélius, etc. Curieusement, les œuvres de Crumb demeurent peu connues en Europe où seul un lectorat intellectuel ou marginal semble s'y intéresser. Notons que depuis 1987 l'éditeur américain Fantagraphics Books propose une très belle édition intégrale de toute l'œuvre de Crumb (douze volumes publiés à ce jour).

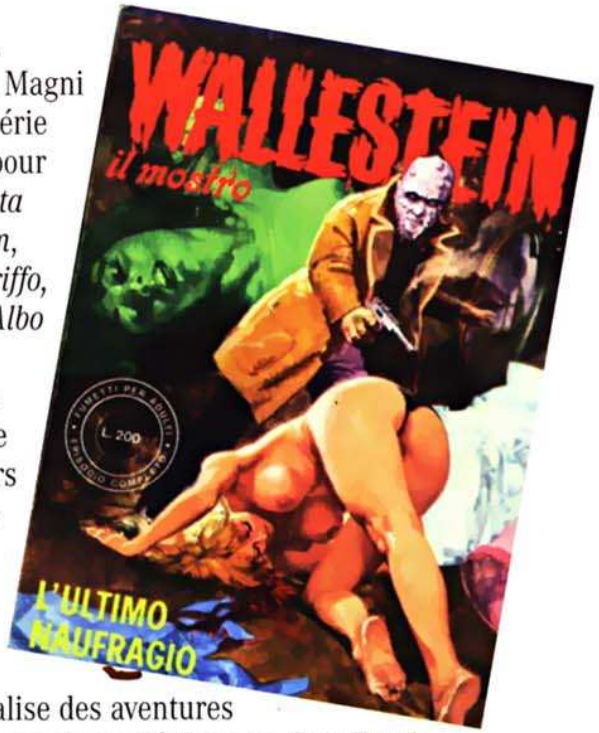


L'UNDERGROUND US

C'est au milieu des années 60 que ce mouvement contestataire apparaît aux États-Unis et plus particulièrement sur la côte Ouest.
De jeunes dessinateurs, pour la plupart anciens lecteurs de *Mad* et de *Help*, les magazines d'Harvey Kurtzman, lancent une bande dessinée complètement différente de celle régie par le "Comics Code", version US de notre loi de 1949. *East Village Other* (EVO) propose en 1966 les premières histoires de ces jeunes révoltés : "*Captain High*" de Bill Beelman, bientôt rejoint par Kim Deitch, Span Rodriguez et son "*Trashman*", Art Spiegelman, Crumb, Trina Robbins, etc. Vaughn Bodé lance en 1969 *Gothic Blimp Works* où dessinent Berni Whrighton, Justin Green, Bill Griffith, etc. En 1967 Crumb crée *Zap Comix* où débutent Clay Wilson, Moscoso, Shelton et bien d'autres. En 1968 *Bijou Funnies* propose Jay Lynch et Skip Williamson. Des dizaines de titres voient le jour jusqu'au milieu des années 70 où les "comics" connaissent un premier tassement. Des héros comme THE FREAKS BROTHERS, ZIPPY THE PINHEAD, MR NATURAL, FRITZ THE CAT, UNCLE SHAM, HAROLD HEED voient leur succès dépasser les frontières de l'underground. La drogue, les hippies, les marginaux, le sexe sont les sujets les plus traités dans ces bandes dessinées souvent réalisées dans un style volontairement naïf. La libération sexuelle, sujet récurrent de ces magazines, permet aux amateurs d'érotisme d'apprécier les "comics". L'homosexualité, les partouzes, les couples échangistes fleurissent tout au long d'histoires dont le but est avant tout de se démarquer d'une bande dessinée jugée trop conventionnelle. Si quelques auteurs sont traduits dans nos magazines (*Actuel*, *L'Écho des Savanes*), l'underground américain n'a que fort peu inspiré nos auteurs. Cependant, il a aidé notre bande dessinée à devenir plus adulte et à oser ce qui n'était pas possible au temps de l'âge d'or de la BD pour enfants.

CUBBINO Mario

Dessinateur
1930 • Italie



Né à Gorizia, Mario Cubbino étudie la médecine à Padoue. Il abandonne cette voie et entre en 1952 dans le studio de Magni où il travaille sur *"Pantera Bionda"*. Il crée une première série personnelle, *"7° Lancieri"*, puis dessine *"Piccola Freccia"* pour l'éditeur Nika puis pour Torelli. Il collabore à *"Nat del Santa Cruz"*, *"Bambu"* et aux albums *Busta*. Il dessine pour *Totem*, *"Il Piccolo Sceriffo"*, anime *"Roy Dallas"*. Pour *Il Nuevo Sceriffo*, il crée *"Frisco Jim"*. Il reprend *"Roy Dallas"* en 1960 dans *Albo Totem*, réalise en 1965 quelques épisodes de *"Pecos Bill"*.
De 1963 à 1970, il collabore au pocket français *Shirley* des éditions Aventures et Voyages où il anime les aventures de l'héroïne-titre. Toujours pour la France, il dessine plusieurs aventures d'Ombrax pour les éditions Lug. Pour le marché anglais, il travaille au studio d'Ami et dessine dans *Bazooka* publié par les éditions Dardo. Il exécute aussi quelques épisodes de *Zagor* pour Araldo.
Au milieu des années 60, il entame une longue collaboration avec les éditions RG de Renzo Barbieri. Il réalise des aventures de Jungla, Wallestein, Karzan, Goldboy, Zip, Al Capone... signe divers récits dans *Sexy Favole*.
En 1973 il crée *"L'Ombra"* dans *Il Corriere dei Ragazzi* puis le western *"Edge"*. Pour *Bliz* il publie *"Doting Doug"* de 1977 à 1981, *"Wall Sreet"* pour *Il Monello* en 1983, *"Hawk"* pour *Il Intrepido* en 1989. En 1993 il travaille pour la collection *Spektron* de Renzo Barbieri. Cette même année, il entre dans l'équipe de *Diabolik*, le fameux personnage des éditions Astorina.

En France, les bandes dessinées érotiques de Mario Cubbino sont publiées par Elvifrance de 1966 à 1980 dans *Al Capone*, *Contes Féérotiques*, *Goldboy*, *Jungla*, *Karzan*, *Satires*, *Wallestein*, les *Séries Rouge* et *Verte*.

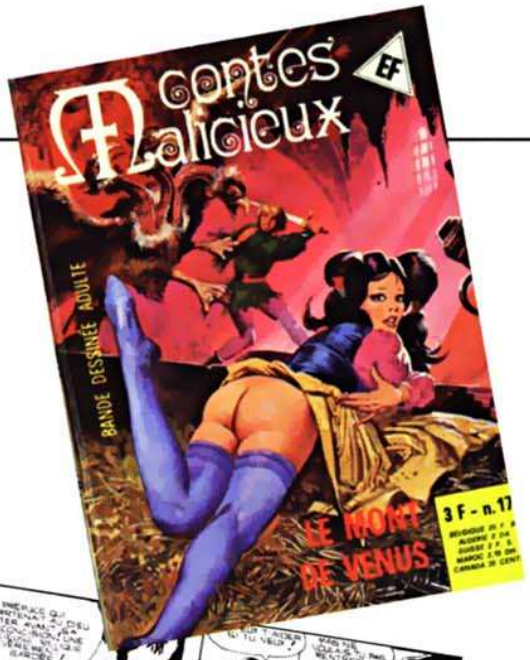
Dessinateur d'une grande habileté, Mario Cubbino possède un style efficace que l'on reconnaît tout de suite. Ses femmes sont pulpeuses, pleines de vie et lascives.

Ce dessinateur dont la carrière est riche et variée est l'un des plus productifs parmi ceux venus de la bande dessinée classique.

DES CONTES ET DES COQUINS

S'il est un domaine que la bande dessinée érotique italienne a su traiter avec talent, c'est bien celui du détournement de contes très connus. Sur une idée de Renzo Barbieri, le magazine *Sexy Favole* s'impose très vite comme une réussite. Les contes de notre enfance sont parodiés par une équipe de scénaristes et de dessinateurs talentueux au meilleur de leur forme, et sans doute motivés par le sujet. De *"La Belle au bois dormant"* à *"Peter Pan"*, en passant par *"Blanche-Neige"* (qui aura son propre magazine), *"Roméo et Juliette"*, *"Le Chat Botté"*, c'est toute la littérature qui est passée au moulin des pockets BD. Les meilleurs dessinateurs italiens, Magnus, Tacconi, Cimpellin, Fenzo, Angiolini, Frollo, Del Principe..., collaborent à ces projets. Joyeuses, malicieuses, truffées de jeux de mots, ces histoires sont aussi très coquines, ce qui permet au lecteur de base d'y trouver lui aussi son compte en séquences chaudes.

En France, Elvifrance présente ces œuvres dans divers titres dont *Contes Féérotiques* (quarante-trois numéros), *Contes Malicieux* (soixante et onze numéros), *Contes Satyriques* (quarante-sept numéros), *Satires* (quatre-vingt-quatorze numéros), etc. Ces magazines dont les couvertures sont prometteuses figurent parmi les plus intéressants de l'édition de poche. C'est l'occasion de découvrir d'excellents dessinateurs, de passer d'un univers à un autre, de sourire en compagnie d'une joyeuse bande de jolies filles. Rééditer les meilleurs de ces récits serait très apprécié de nombreux lecteurs.



CUVELIER Paul

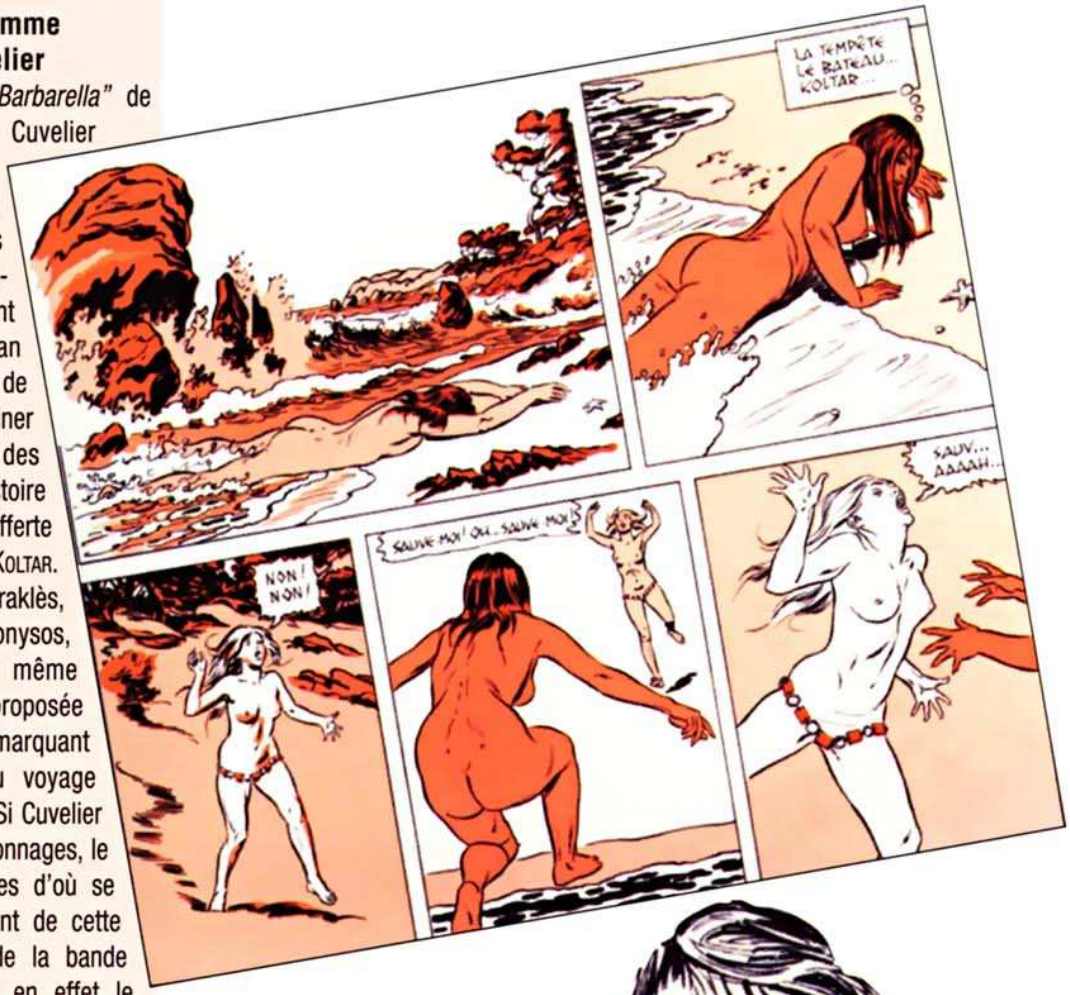
Dessinateur et scénariste
1923-1978 • Belgique

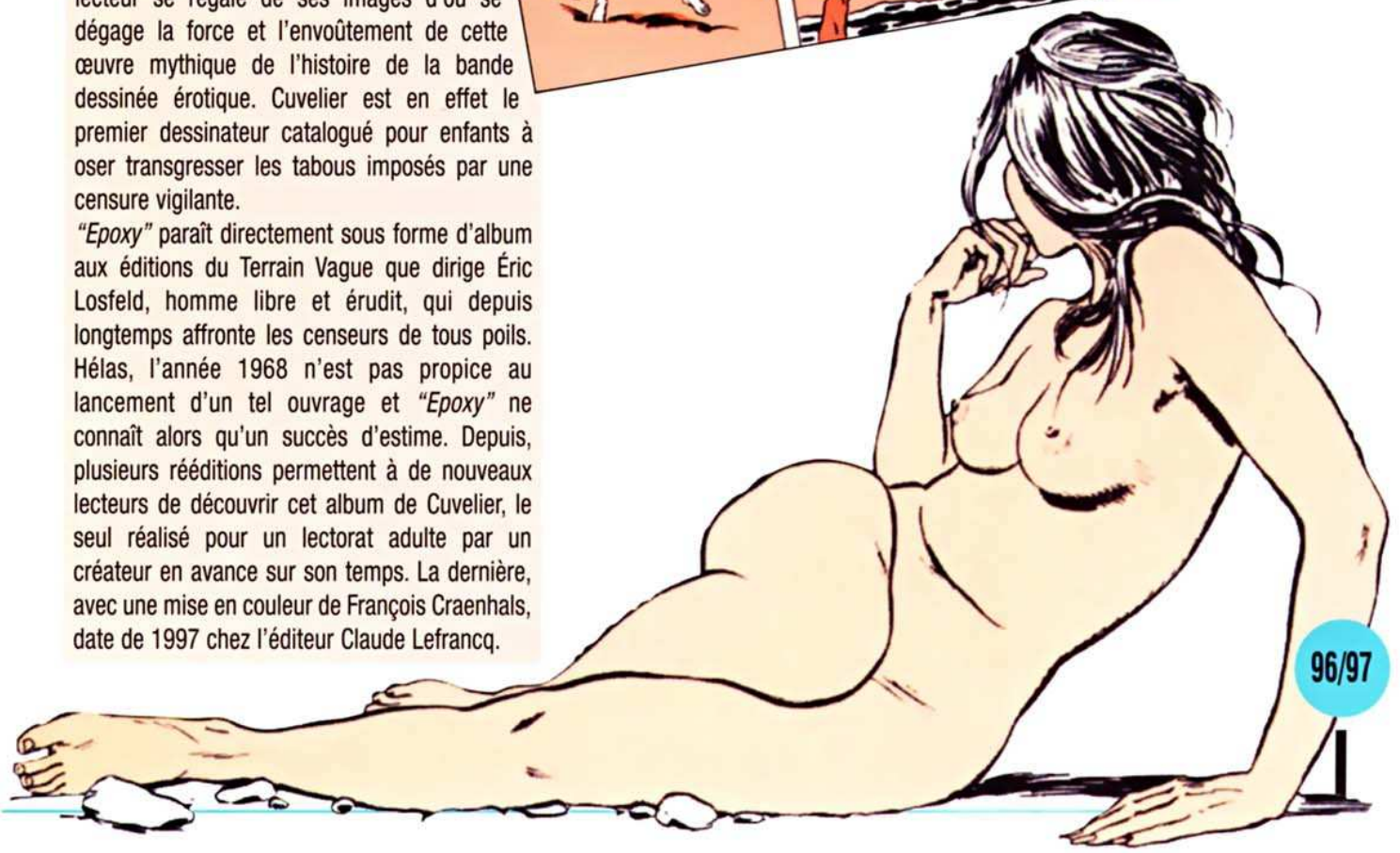
Né à Lens, Paul Cuvelier suit les cours des Beaux-Arts de Mons. En 1945, alors qu'il vit fort mal de ses dessins, peintures et sculptures, il rencontre Hergé. En 1946, son nom figure au sommaire du premier numéro de *Tintin*, avec la série *"Corentin"* écrite par Jacques Van Melkebeke. En 1950 il abandonne la bande dessinée pour ouvrir un atelier de peinture à Mons. Il revient à la bande dessinée en 1958 en reprenant *"Corentin"* sur des scénarios de Greg puis de Jacques Acar et de Jean Van Hamme. En 1960 il crée *"Flamme d'argent"* avec Greg, en 1962 *"Wapi"* avec Benoi. La même année, il reprend le personnage de LINE sur des textes de Greg. En 1973 il commence une ultime aventure de CORENTIN avec Jacques Martin mais ne la termine pas. En 1975 il campe quelques filles dénudées dans le journal *Privé*. L'œuvre érotique de Paul Cuvelier, tout au moins sous forme de bande dessinée, se limite à *"Epoxy"*, histoire écrite par Jean Van Hamme, éditée par Éric Losfeld.
Bien que fort apprécié par les lecteurs de bande dessinée, Paul Cuvelier a toujours affirmé détester celle-ci. Toujours considéré par lui comme alimentaire, son travail dans le domaine de la BD n'en demeure pas moins bien au-dessus de la moyenne. Poésie, charme et académisme lui permettent de réaliser des pages d'une grande intensité dramatique qui ne peuvent que faire rêver ses lecteurs. Pour beaucoup, *"Epoxy"* est son œuvre la plus sincère, celle qu'il a réalisée pour le plaisir et non pour survivre.
Paul Cuvelier est mort en 1978 des suites d'une longue maladie.

Héroïne
Éditions Éric Losfeld, mai 1968, France
Texte : Jean Van Hamme
Dessin : Paul Cuvelier

C'est après avoir découvert *"Barbarella"* de Jean-Claude Forest que Paul Cuvelier décide de se lancer dans une bande dessinée pour adultes. Il contacte Jean Van Hamme, alors scénariste à ses moments de loisirs, qui lui propose un récit mêlant mythologie et fantastique. Van Hamme sait que le dessinateur de *"Corentin"* rêve de pouvoir dessiner de jolies filles dénudées et des chevaux. *"Epoxy"* raconte l'histoire étrange d'une jeune et jolie fille offerte aux dieux par le vil et méprisant Koltar. Epoxy rencontre les Amazones, Héraklès, Thésée, Fural le centaure, Dionysos, Hermès, Psyché, Aphrodite et même Zeus. Chaque séquence est proposée avec une couleur différente, marquant ainsi chacune des étapes du voyage initiatique de la troublante Epoxy. Si Cuvelier prend plaisir à dénuder ses personnages, le lecteur se régale de ses images d'où se dégage la force et l'envoûtement de cette œuvre mythique de l'histoire de la bande dessinée érotique. Cuvelier est en effet le premier dessinateur catalogué pour enfants à oser transgresser les tabous imposés par une censure vigilante.

"Epoxy" paraît directement sous forme d'album aux éditions du Terrain Vague que dirige Éric Losfeld, homme libre et érudit, qui depuis longtemps affronte les censeurs de tous poils. Hélas, l'année 1968 n'est pas propice au lancement d'un tel ouvrage et *"Epoxy"* ne connaît alors qu'un succès d'estime. Depuis, plusieurs rééditions permettent à de nouveaux lecteurs de découvrir cet album de Cuvelier, le seul réalisé pour un lectorat adulte par un créateur en avance sur son temps. La dernière, avec une mise en couleur de François Craenhals, date de 1997 chez l'éditeur Claude Lefrancq.





DANY

Pseudonyme de Daniel Henrotin
Dessinateur et scénariste
1943 • Belgique

Daniel Henrotin débute comme assistant du dessinateur Mittei. Sous le pseudonyme Dany, il publie ses premières illustrations dans *Tintin*. En 1966, il entre au Studio Greg pour travailler sur la série des *"As"* destinée à *Pif Gadget*. En 1968, sur un scénario de Greg, il crée OLIVIER RAMEAU pour *Tintin*. Pour ce même titre, dans un style réaliste, il dessine *"Histoire sans héros"* sur des textes de Jean Van Hamme en 1975. Toujours avec Van Hamme, il illustre à partir de 1978 quatre aventures d'ARLEQUIN.

En 1979 il reprend brièvement BERNARD PRINCE abandonné par Hermann. En 1992, pour Alpen puis les éditions du Lombard, il anime seul l'exotique *"Equator"*. Depuis 1990, pour P & T Productions, il est l'auteur d'une série d'albums érotiques avec divers scénaristes. Enfin, en 1997, il propose *"Histoire sans héros, vingt ans après"*, aux éditions du Lombard.

Dany a toujours aimé dessiner les jolies femmes, même dans ses bandes dessinées destinées aux adolescents. COLOMBE TIREDAILE, la blonde compagne d'OLIVIER RAMEAU, en a fait rêver plus d'un. Ses séries réalistes sont elles aussi truffées de filles aux formes prometteuses, bien éloignées des antiques héroïnes de la presse pour jeunes. Avant même de se lancer dans des histoires coquines, Dany avait proposé des portfolios et des tirages limités ornés de créatures de rêves en tenues plus que légères. EVA, personnage central de sa seule série personnelle, *"Equator"*, possède elle aussi tous les attributs pour faire fantasmer ses lecteurs. Son intrusion dans la bande dessinée étiquetée "pour adultes" n'est pas une surprise, mais l'heureuse consécration d'une carrière aussi brillante que variée.

ÇA VOUS INTÉRESSE ?

Série
P & T Productions, 1990, France
Texte : Bob de Groot
Dessin : Dany

Dany, dessinateur du pudique journal *Tintin*, est aussi l'auteur d'ouvrages érotiques. Il y a vingt ans, ces activités parallèles n'auraient pu être compatibles, surtout pour le "journal des 7 à 77 ans". Aujourd'hui les choses ont évolué, et Dany peut assouvir ses penchants cochons entre deux histoires bien propres. C'est en 1990 que paraît le premier volume d'une série qui en compte aujourd'hui quatre. *"Ça vous intéresse ?"* sera suivi par *"On va plus loin ?"* en 1991, *"Vous n'avez pas honte ?"* en 1994, et enfin *"Où voulez-vous en venir ?"* en 1997.

Elles sont brunes, blondes ou rousses, mais toutes faites au moule et mieux encore. Il faut dire que Dany sait croquer de belles plantes. Chaque album mêle "cartoons", courtes histoires et gags en une planche. Un seul thème, le sexe avec une bonne dose d'humour, parfois de mauvais goût d'ailleurs. Femmes mariées, femmes de petite vertu et femmes du monde s'y succèdent, menant par le bout du nez des hommes qu'elles ridiculisent sans le moindre regret. Vous l'aurez compris, Dany aime les femmes et le démontre en raillant leurs soupirants. Si l'humour est parfois limite, la vulgarité est absente de ces albums qui ne cachent rien du cochon qui sommeille en vous, chers lecteurs. Le dessin est toujours élégant, avec des décors savoureux, rehaussé par des couleurs lumineuses. Notons que les scénarios, pas toujours d'excellente qualité, sont écrits par Dany avec le concours de ses (cochons de) copains : Tibet, De Groot, Van Hamme, Steeman, Thomas, etc. Mais la bande dessinée est tellement soignée que je la qualifierais de presque lisible par tous...

Ultime consécration : ses histoires sont publiées dans *Playboy* en 1997.

DAVIS Alan

Pseudonyme de Jean Pailler
Dessinateur
France

Né au début des années 50, Alan Davis, Jean Pailler de son vrai nom, publie ses premiers dessins dans le journal *Antirouille*. Flanqué de son complice Coucho, il entre en 1977 au journal *Pilote*. Ils y réalisent quelques histoires indépendantes puis créent le personnage de DÉCONAN LE BARBARESQUE. En 1979 Jean Pailler abandonne la bande dessinée traditionnelle pour se consacrer aux magazines pour adultes. Pour les éditions Neptune et Sedem, il campe des héroïnes sensuelles sous divers pseudonymes. Il signe *"Iris"* du nom Jo Cordès dans les pages de *Sexbulles*, et *"Billie and Betty"* Alan Davis, dans les pages de *Bédé Adult'*. Pour ces deux magazines et *Bédé X*, il anime *"Le Clan"*, *"Charlie Logan"*, *"Viol avec préméditation"*, *"Les Fils de la violence"*, etc.

Sous le pseudonyme de Jean Pignar, il propose dans un style humoristique *"Les Pieds Niqueurs"*, parodie érotique très réussie des fameux *"Pieds-Nickelés"*. En 1986 il participe au premier (et unique) numéro de *Marcel*, animé par son ami Coucho, il travaille pour *J'Ose* et signe *"Les Chroniques d'Astup"*. En 1988 il crée son propre journal, qui ne comptera que deux numéros. Il y dessine *"Pisseur d'encre"* et *"Les Craignos"*. Il revient brièvement à la bande dessinée en 1993 en prenant la suite de G. Lévis sur les aventures de LIZ et BETH, le temps d'un album édité par *Le Marquis* chez Glénat.

On le retrouve dans *Geisha* en 1997. Un trait nerveux, des personnages aux visages parfois déformés, Jean Pailler hésite entre humour et réalisme. Ses travaux pour la presse adulte évoluent vers la caricature. Un choix d'auteur, mais aussi un moyen de travailler plus vite. Ses images, souvent violentes, figurent parmi les plus hard du genre.

Héroïne
***Sexbulles*, 1980, France**
Texte et dessin : Alan Davis

ANNIE-PAULE est une jolie blonde de seize ans au moment où débutent ses aventures dans les pages du mensuel pour adultes *Sexbulles*. C'est la période de l'Occupation, ANNIE-PAULE, encore vierge, se contente de plaisirs solitaires. Son précieux pucelage est pour elle un véritable confident qu'elle surnomme IRIS. Elle le perdra dans les bras de son amie Gisèle, en réalité un travesti, mais conservera le sobriquet d'IRIS. Afin de s'éviter de graves ennuis, elle devient la maîtresse de gradés allemands vicieux et brutaux. Après-guerre, elle tombe amoureuse d'un proxénète qui la force à se prostituer. Les aventures de cette fille au corps potelé prennent fin dans un quatrième épisode alors qu'elle est enceinte.

"Iris" est la bande dessinée la plus soignée de Jean Pailler qui signe alors du pseudonyme Jo Cordès. L'utilisation de la couleur lui permet d'atténuer son trait parfois trop caricatural. Passée de *Sexbulles* à *Bédé Adult'*, *"Iris"* est aussi proposée sous forme d'albums édités par Neptune, Sedem puis Cap, entre 1982 et 1986. On ne peut que regretter que l'auteur ait abandonné cette héroïne pour des personnages certes intéressants, mais bien moins attachants que cette provinciale timide découvrant les délices de la soumission.

DE BOER Jaap

Pseudonyme d'Alain Bouteville
Dessinateur
France

Sous ce pseudonyme à consonance néerlandaise se dissimule le dessinateur français Alain Bouteville. Il débute comme assistant photographe pour *Playboy* France avant de se tourner vers la bande dessinée. Sous son véritable patronyme paraissent ses premières histoires dans le journal *Triolo*. On retrouve son nom en 1987 dans le magazine *Benjamin* avec le personnage de SANDY. Mais c'est sous le pseudonyme de Jaap de Boer qu'il connaît le succès avec la création de *"Nathalie la petite hôtesse"* sur un scénario de Joop Van Linden, en 1985, aux éditions Dessis. Il récidive chez le même éditeur en 1988 avec *"Magali la petite infirmière"*. Pour le journal *Micro News* il campe *"Stéphanie la petite duchesse"*. En 1991, pour *Hot Vidéo*, il crée *"Loola Bi Bop"* qui entraîne le lecteur dans le monde des vedettes du cinéma X. Plus sage, en 1990 il lance *"Bambou"* aux éditions Glénat. En 1991 il crée *"Paprika"*, dont la carrière est aussi brève que le magazine *Yeti* qui en publie les aventures. À partir de 1992, sous le pseudonyme de Pignol puis sous celui de Jaap de Boer, il crée plusieurs personnages dans *Bédé Adult'* et *Bédé X* : SUCETTE, DR JEKKYL ET MISS SLICE, ANKULA LA VAMPIRE, TITI CARAPATE, etc. En 1993, dans l'éphémère *Hot BD*, il dessine *"La Vie sexuelle de Blanche-Neige"*. En 1994, avec le scénariste Van Achterwield, pseudonyme de Jean-Claude de la Royère, il publie l'album *"Betty Page"* aux éditions Astrid. Après quelques histoires diverses dans Bédé Adult', il y signe en 1999 un long récit au trait plus réaliste, *"La Fille aux yeux rouges"*. Devenu un auteur incontournable de la bande dessinée érotique, Jaap de Boer doit son succès à un style proche de la bande dessinée classique franco-belge. Et quelle délectation pour les lecteurs des albums Dupuis que de retrouver les sosies de leurs héroïnes favorites dans des situations hautement déconseillées par la censure !

Son trait clair et innocent lui permet de faire subir en douceur à ses héroïnes des traitements souvent plus scabreux que chez beaucoup de ses confrères réalistes.

DÉTOURNEMENTS RÉUSSIS

Pendant plusieurs décennies, la bande dessinée franco-belge, celle dévorée par les lecteurs de *Spirou* ou de *Tintin*, a fabriqué des adolescents refoulés. Qui n'a pas rêvé d'une NATACHA lubrique, d'une YOKO TSUNO dévergondée, d'une COLOMBE TIREDAILE dénudée ou encore d'une BÉCASSINE sexy ? Quelques dessinateurs, sans doute eux aussi amateurs de ces héroïnes, ont décidé de réaliser ces fantasmes qui ont hanté leur jeunesse. C'est ainsi qu'en 1985 Jaap de Boer propose *"Nathalie la petite hôtesse"*, parodie fort réussie de la NATACHA de François Walthéry. Peu après, c'est au tour d'André Amouriq, sous le pseudonyme de Gast, de dénuder une quinquagénaire qui se porte encore bien, BÉCASSINE. Avec *"Le Petit Monde de Pétassine"*, il brosse un portrait décoiffant de l'héroïne de *La Semaine de Suzette*. Dans *Bédé Adult'*, il s'attaque à une autre gloire de la bande dessinée de grand-papa, BIBI FRICOTIN. TITI FRICOTEUR est un sacré gaillard qui sabre de son sexe infatigable tout ce qui lui passe sous la main, ou plutôt sous le mandrin. Autres personnages créés par Forton, LES PIEDS-NICKELÉS ont eux aussi été joyeusement détournés par Jean Pignar. LES PIEDS NIQUEURS forment un trio de mauvais garçons fort bien armés pour séduire les dames. Les filles de la BD ne sont pas les seules à être la cible des dessinateurs : ainsi la brune BETTY PAGE contrainte de raconter sa vie dissolue sous le crayon acerbe de Jaap de Boer. Le même Jaap avec sa journaliste LOOLA BI BOP croque les reines du X que sont Sandra, Zara, Tabatha et les autres.

Vous en conviendrez, il n'y a pas que les dessinateurs réalistes pour parodier les grands classiques, l'univers de l'adolescence peut lui aussi être détourné avec charme, humour et talent. À condition, bien sûr, d'en avoir...

DE HARO Josep

Dessinateur
1959 • Espagne

Jeune dessinateur né à Lliria dans la région de Valencia, Josep de Haro Silvestre débute dans la publicité. Il publie ses premières bandes dessinées érotiques dans le magazine *Nena y Cueros* aux éditions JMR de Barcelone. Il collabore ensuite à la revue pour jeunes *Contact*, puis entre chez Josep Toutain où il dessine dans les magazines *Zona 84* et *Creepy*. En 1993 commence une collaboration régulière à *Kiss Comix*, le mensuel des éditions La Cupula. Il y produit des récits indépendants puis crée *"Nombres de Mujeres" ("Noms de Femmes")* et *"Sex Machine"*. Pour la collection de cet éditeur, la *Coleccion X*, il propose *"Algo Prohibido"* en 1996.

Josep de Haro est un dessinateur particulièrement hard dont les histoires sont riches en séquences pornographiques intenses. L'utilisation du lavis accentue la crudité de ses récits peuplés de filles impudiques aux prises avec des hommes au sexe monstrueux. Peu de créateurs parviennent à ce réalisme qui parfois flirte avec la photo. *"Nombres de Mujeres"* et *"Sex Machine"* sont deux séries remarquables d'audace et de puissance qui placent Josep De Haro au premier rang des nouveaux venus dans la BD érotique. Il succède avec bonheur aux grands précurseurs de l'après-guerre tout en se servant avec intelligence et talent des libertés nouvelles inimaginables aux temps héroïques. Sans aucun doute un futur grand classique du genre.

Mensuel
Éditions La Cupula, 1991, Espagne

Issues de la libération des mœurs en Espagne, les éditions La Cupula sont fondées en 1977 par José-Maria Berenguer. Il crée le mensuel *El Vibora* dont les histoires prônent la liberté sexuelle, l'utilisation des drogues douces, une certaine violence politique, etc. Ce titre connaît un succès immédiat qui permet à l'éditeur d'ouvrir ses pages à de nouveaux auteurs (Pons, Max, Ceesepe, Gallardo et bien d'autres), de lancer des collections d'albums, dont la *Coleccion X* qui commence par éditer des séries venues de l'étranger. *El Vibora*, de son côté, propose des histoires érotiques dont celles des duos Monica et Beatriz (les célèbres *"Petites Vicieuses"*) et Barreiro et Solano Lopez (*"El Instituto"*).

Cet engouement du lectorat espagnol incite José-Maria Berenguer à lancer un journal totalement consacré aux bandes dessinées X. *Kiss Comix* voit le jour en 1991 avec un sommaire où se mêlent séries étrangères (*"Miss 130"*, le manga de Chiyojl Tomo, *"Girl"* de Taylor, *"Irondevil"* de Frank Thorne, etc.) et créations de jeunes auteurs (*"Lolita"* de Belore, *"Pequeñas Viciosas"* de Monica et Beatriz...) sans oublier l'arrivée de Ferocius puis de Solano Lopez.

À son tour, *Kiss Comix* connaît le succès et de nouvelles signatures apparaissent au fil des numéros : Tobalina, Armas, De Haro, Noé Igor, Jaime Martin... Aujourd'hui, ce mensuel propose une grosse majorité d'histoires inédites révélant la remarquable vitalité de la bande dessinée érotique espagnole. En 1993, une édition française est lancée dans une formule identique au modèle espagnol. *Kiss Comix* est une réussite signée Hernàn Migoya, son rédacteur en chef, qui, tout en proposant des bandes dessinées très audacieuses, parvient à éviter la vulgarité grâce à des récits de qualité teintés d'humour. C'est peut-être la raison pour laquelle il est un des rares magazines BD à avoir réussi à s'imposer sur le marché français. En août 1997 l'édition française prend le titre curieux *La Poudre aux Rêves*.

DEL MESTRE Alberto

Dessinateur et scénariste
Italie

C'est au milieu des années 70 que la signature de l'Italien Alberto Del Mestre apparaît dans les journaux des éditions Universo, *Bliz*, *Il Intrepido*, *Il Monello*. En 1980, pour *Bliz*, il dessine *"New York Story"*. Excepté cette série, Del Mestre travaille sur des récits complets sans héros réguliers.

Peu après, il entre chez Ediperiodici où il réalise un nombre impressionnant d'histoires érotiques. Son trait un peu vieillot est facilement reconnaissable dans les divers titres de cette maison d'édition. Grand adepte des hachures, il apporte à son dessin un trait original. Ses filles sont grandes, jolies, lascives. Il est un des derniers dessinateurs de pockets italiens à camper des héros récurrents, à une époque où la mode est aux histoires indépendantes.

Sa série la plus longue, mais aussi la plus remarquable, demeure *"La Schiava"*, *"L'Esclave"*, publiée de 1983 à 1987, totalisant plus de 8000 planches dont le trait est souple et vivant. Ses autres séries, très courtes, *"Salopette"* et *"Troglobite"*, ont hélas débuté peu avant la disparition d'Elvifrance, éditeur de la plupart de ses travaux en langue française. Alberto Del Mestre est aussi à l'aise dans les récits historiques comme *"L'Esclave"* que dans les histoires contemporaines où il campe avec bonheur femmes légères, prostituées, ménagères en mal de sexe ou cocus en tous genres. Ses histoires sont éditées dans de nombreux pockets portant le label Elvifrance, et plus particulièrement *Les Cornards*, *Culbutant*, *Les Drôlesses*, *Joyeuses Story*, *Les Meufs*, *Orient Sexpress*, les *Séries Blanche, Verte, Orange, Rose* et *Jaune*, *Raptus*, *Salopette* et *Troglobite*. Alors que beaucoup de ses confrères se sont recyclés dans une bande dessinée plus classique, Del Mestre travaille encore pour les rares titres de la presse érotique italienne (*Hard International*, *Corna Vissute*, *Turiste Affamate*, *Erotica Nera*, etc.).

L A S C H I A V A

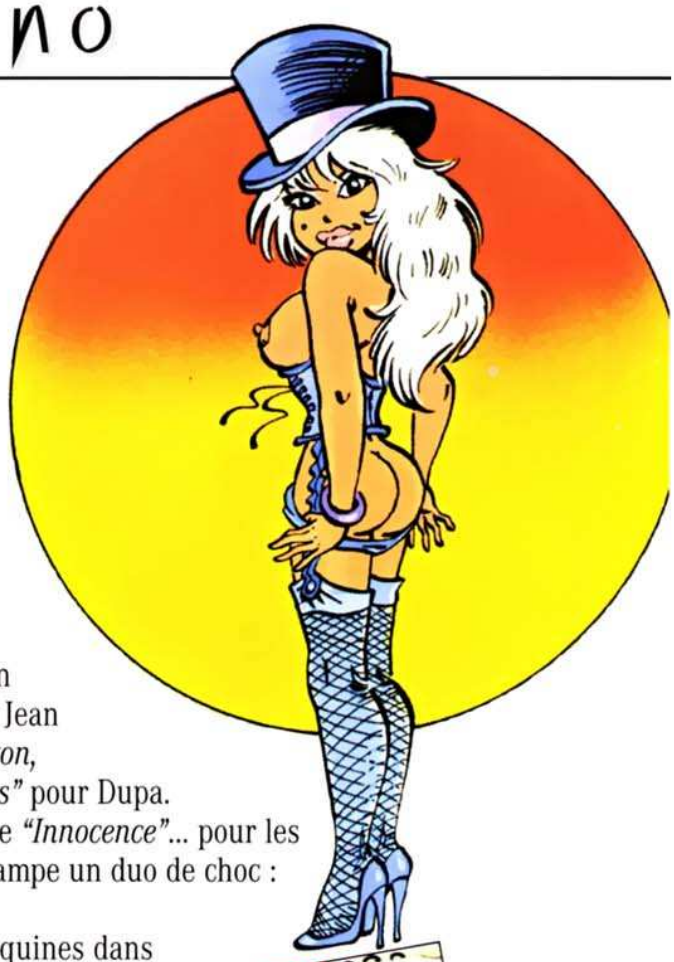
Série
Ediperiodici, 1983-1987, Italie
Texte : Pigi et R. Borgogno
Dessin : Alberto del Mestre

"La Schiava", *"L'Esclave"*, est sans nul doute l'une des plus passionnantes sagas proposées par les pockets érotiques italiens. C'est l'histoire de Zeudia, une belle mulâtre, bien décidée à conquérir sa liberté alors que la guerre de Sécession fait rage. Cette créature au corps délicieusement ambré traverse les pires situations en n'hésitant pas à utiliser sa seule richesse : le désir qu'elle inspire à tous les hommes qui croisent sa route. Amoureuse du beau Tom Mallory, dit Tommy, elle lutte contre les Sudistes, parcourt l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Australie... Partout elle retrouve les chaînes de l'esclavage, mais son intelligence et sa beauté finissent par la tirer des situations les plus difficiles. Elle sert Abraham Lincoln, lutte contre les Touareg, devient la maîtresse d'un prince héritier chinois, sert Mustapha le Berbère, Osman le cheik de Dakar. Avec le major John Portland, elle gagne sa liberté et peut commencer une vie de femme libérée de ses entraves.

Voilà un récit aux multiples rebondissements écrit par Pigi, puis par R. Borgogno pour les derniers épisodes. Les quarante-six que compte cette saga sont dessinés par Alberto Del Mestre entre 1983 et 1987 pour la firme italienne Ediperiodici sous le titre *"La Schiava"*. En France, Elvifrance fait paraître cette longue histoire dans sa *Série Jaune*. Contrairement à beaucoup de pockets érotiques, cette saga prouve qu'il est possible de raconter une bonne histoire tout en proposant des séquences aussi audacieuses qu'osées. Il serait bon de reconnaître les qualités d'Alberto Del Mestre, dessinateur discret au style original et envoûtant.

DI SANO Bruno

Dessinateur
1951 • Belgique



Né en 1951 à Saint-Nicolas, près de Liège, Salvatore Di Sano, dit Bruno, est d'abord mécanicien dans son propre garage. Il réalise ses premières bandes dessinées en amateur. Sa première histoire, *"Waterloo"*, paraît chez Aredit en 1971. Il collabore à des fanzines, *Renault Contact*, assiste le dessinateur Hachel sur sa série *"Puppy"* en 1979, et dessine l'album *"L'Île de Cassiopée"* pour Michel Deligne en 1981. Pour ce même éditeur, il reprend *"Les Conquistadors de la liberté"* créés par Géron, mais ces récits demeurent inédits. En 1982 il débute sa carrière professionnelle en entrant au journal *Tintin*. Il y anime *"Arnold le rêveur"* en 1984, *"Le Jeune Renaudin"* en 1985 sur des scénarios de Jean Dufaux puis de Mythic. En 1988 il reprend la série *"Platon, Torloche et Coquinette"*, et réalise des "strips" de *"Cubitus"* pour Dupa. C'est en 1992 qu'il publie son premier volume de la série *"Innocence"*... pour les éditions P&T Productions. En 1997, pour cet éditeur, il campe un duo de choc : ALYS et VICKY.

À l'instar de Dany, il est l'auteur de bandes dessinées coquines dans le plus pur style franco-belge. Désormais, Di Sano propose un volume par an de ses gags truffés de jolies filles gentiment dénudées.

Série
Éditions P&T Productions, 1992, France
Texte et dessin : Bruno Di Sano

"Innocence" : comme un appel du pied, ce mot incite à ouvrir les albums de cette série signée Bruno Di Sano. Avec la présentation classique des albums de BD franco-belge, la collection *BD Folies* propose des histoires coquines dont Di Sano est l'un des principaux dessinateurs. En gags d'une planche, cette collection raconte en images des récits grivois que l'on peut entendre en dégustant une bière au bistro. Son dessin est sage comme celui d'un Walthéry, avec en plus quelques jolies filles aux corps souvent dénudés. Si l'érotisme est toujours présent, les propos demeurent gentils, les images ne sont jamais vulgaires. Di Sano s'adresse à des lecteurs adultes, certes, mais nous sommes bien loin des audaces pornographiques des pockets. Ici tout est clean, souriant et, bien sûr, innocent. Après un premier album intitulé *"En toute Innocence"* publié en 1992, Bruno Di Sano propose *"Innocence sur mesure"*, *"Innocence sans bornes"*, *"Projection d'Innocence"*, *"Aux Innocents les mains pleines"*, *"Délits d'Innocence"*...

La collection compte aujourd'hui plus de 300 gags et paraît dans plusieurs pays avec un succès grandissant. Cette BD possède un large lectorat grâce à son graphisme en continuité avec les histoires pour jeunes dont les images sont rarement choquantes. Plusieurs autres dessinateurs profitent du créneau chez le même éditeur : Didgé, Bloody et Gusty *("La Main de ma sœur")*, Hardan (pseudonyme d'Édouard Aidans qui dessine *"Les Saintes-Nitouches"*)...

DUC (B).

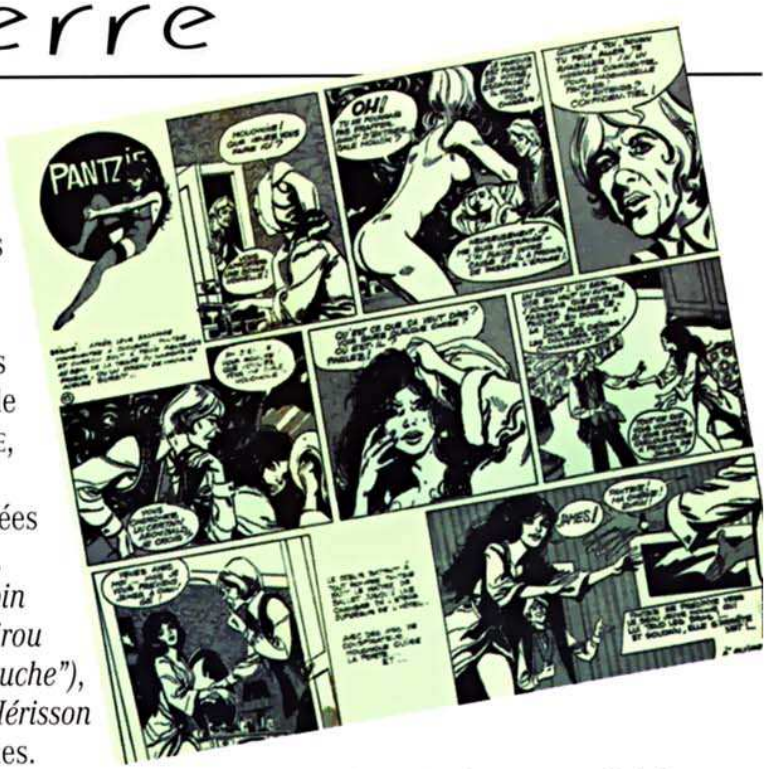
Pseudonyme de Bernard Ducourant
Dessinateur
Mort en 1995 • Paris

Sous cette brève signature se dissimule le dessinateur Bernard Ducourant. Il a fait ses débuts après-guerre dans divers titres de la presse populaire. Pour les magazines des éditions Ventillard, *Marius, Le Hérisson, La Presse, Paris-Flirt*, il se spécialise dans l'illustration de romans ou de nouvelles. Déjà les femmes y sont sensuelles et dénudées. Pour *France-Soir*, il produit quelques bandes verticales de la fameuse série *"Le Crime ne paie pas"*. C'est dans l'hebdomadaire *Paris-Flirt* qu'il aborde la bande dessinée érotique en 1968, avec *"Tant qu'il y aura des femmes"*. Ce récit est le premier d'une longue série d'histoires sans héros précis proposées dans *Paris-Flirt,* puis dans *Marius* et *Le Hérisson* jusqu'à la fin de 1982. B. Duc aime les histoires insolites peuplées de maîtresses femmes mais aussi de créatures de rêve aux longues chevelures blondes. Entre aventures policières et sagas fantastiques, ces bandes dessinées restent assez sages, peut-être à cause des supports populaires qui les publient. Le dessin de Duc est simple, efficace et d'une grande lisibilité. Il effectue quelques brefs passages dans la presse pour jeunes avec *"Les Mystères du cosmos"* dans *Spirou* en 1971, *"Les Baladins"* dans *Pif* en 1969-1970, et ses illustrations de la série *"Stanislas"* chez Nathan. Passionné par l'enseignement du dessin, il tente de monter une école par correspondance puis publie deux ouvrages didactiques qui connaissent un grand succès, parus sous le titre *"L'Art de la BD T.1 et T.2"* aux éditions Glénat en 1981 et 1982. Il meurt en 1995. *"Opération Cupidon"*, *"Les Clés du Paradis"*, *"La Maison du diable"*, *"Des ombres dans la nuit"*, *"Mimi-croque-maris"*, *"L'Ogre"*, *"Les Années roses"*, *"Le Carnaval des damnés"*, *"Sortilèges"*, *"L'Impératrice noire"*, *"Julie Catastrophe"*, *"Un ange en enfer"*, *"Cœur d'acier"*, sont quelques-uns des titres de ce dessinateur prolifique qui, comme bien d'autres, n'a pas eu l'honneur d'être édité en albums. Pour le découvrir, il suffit de se plonger dans les pages jaunies des publications Ventillard.

Georges Ventillard et son fils Jean-Pierre sont les éditeurs de nombreux magazines destinés à un lectorat populaire, de *Système D* au *Journal des Pieds-Nickelés*. Parmi une vingtaine de titres proposés après-guerre, le lecteur amateur de jolies filles y découvre quelques magazines intéressants. *La Presse*, fondé en 1836 par Émile de Girardin, est repris en 1945 par Georges Ventillard qui y publie dessins d'humour et informations centrées sur le fait divers. Des illustrations avec des filles sensuelles y apparaissent de temps à autre. *Marius*, sur papier rose, voit le jour en 1930, revient en 1947, poursuit sa parution jusqu'au début des années 80 pour être absorbé par *Le Hérisson*. Marculeta, Harvec, Jean David avec *"Monsieur le marquis"* y animent quelques "strips" coquins. À la fin des années 60, plusieurs dessinateurs, dont Bernard Ducourant, Pierre Dupuis, Georges Domenech et Marculeta, se relaient sur des bandes dessinées où se mêlent aventure, fantastique et exotisme. Les filles impudiques mais encore sages y sont nombreuses. Même objectif pour *Le Hérisson* fondé en 1936, connu pour son papier vert. Dupuis, Duc, Rigot, Lenvers, s'y succèdent dans des histoires gentiment coquines. *Paris-Flirt*, magazine fondé en 1903, est repris par Ventillard en 1957 sur papier jaune, puis en format tabloïd jusqu'à sa disparition en 1970. Pin-up, images sensuelles, récits illustrés coquins, bandes dessinées et dessin d'humour remplissent les pages de cet hebdomadaire qui fait rêver plusieurs générations de lecteurs. B. Denant, Hodges, Duc, Prévot, Desimon, sont régulièrement au sommaire de *Paris-Flirt*. La bande dessinée y tient une place très réduite mais de qualité avec *"Lili mannequin"* de Will et Goscinny puis, bien plus tard, *"Cascadelle"* de Claude Fradet, enfin des récits signés Hodges et Duc. *La Vie Parisienne* ne propose des bandes dessinées signées Hodges que dans ses ultimes numéros. Fondé en 1863 par Marcelin, ce magazine est racheté par Ventillard en 1940. Humour et dessins coquins caractérisent *La Vie Parisienne* où l'on rencontre les noms d'Hodges, Grange, Di Marco, etc. Cette publication cesse de paraître en 1972.
Sans faire preuve de véritable audace, les éditions Ventillard ont fait fantasmer bien des lecteurs grâce à une équipe de solides dessinateurs d'humour (Oziouls, David, Jim Fou, Fradet, Pichard, Piédoue, etc.), d'illustrateurs (Carlotti, Di Marco, Prévot, Desimon, Hanau, Duc, etc.) et aussi de quelques auteurs de bandes dessinées.

DUPUIS Pierre

Dessinateur et scénariste
1929 • France



Né à Dieppe, Pierre Dupuis débute en 1950 dans le pocket *Gong* puis dans *Camera 34*. La même année il entre à la Société Française de Presse Illustrée où il crée *"Mac Gallan"* dans *Zorro*, puis de nombreux personnages dans les magazines de poche de cet éditeur : ANTON MARCUS, ALAN BRUCE, CAP 7, BISON NOIR, OLAC, ERIK LE VIKING, etc.
Il collabore avec la S.F.P.I. jusqu'à la fin des années 60 tout en travaillant pour *Spirou ("Oncle Paul")*, *Bonnes Soirées*, *France-Dimanche*, *Hurrah ! ("Robin des Bois", "Téléman", "Jack Driant")*, *Vaillant*, *Spirou ("Albéric Barbier")*, *L'Humanité ("Mam'zelle Minouche")*, etc. Dans les années 70 il entre à *Marius* et au *Hérisson* où il crée *"Pantzie"* et signe des récits fantastiques.
Il réalise *"Herminette"* pour *Vingt ans*, publie les albums de *"L'Histoire de la Seconde Guerre mondiale"* à partir de 1974 chez Hachette puis chez Dargaud. Il campe *"Kronos"* chez Dargaud, adapte des séries TV pour *Télé Junior ("Super Jaimie")*, participe à *L'Encyclopédie en BD* des éditions Auzou. À partir de 1981, il collabore à la collection *Les Grands Capitaines* chez Dargaud (*"Charles de Gaulle"*, *"La Longue Marche"*, *"Churchill"*, *"Rommel"*). En 1987, il publie *"Les Fils du Dragon"* dans *Vécu*, dessine *"L'Aventure olympique"* chez Dargaud. En 1988, pour les éditions Garancière, il crée JARTYRELLA, une bien belle créature aux aventures aussi coquines qu'amusantes. Après avoir travaillé pour la publicité (*"Charentes"*), il se tourne vers les magazines érotiques. Pour *Bédé Adult'*, il réalise *"Picabo"* en 1996, année où commence sa collaboration pour les confessions en bande dessinée des éditions Média 1000. Ce ne sont là que les principales œuvres produites par ce dessinateur au trait souple et élégant. Ses séries érotiques sont peuplées de filles élancées aux dessous soignés. Pierre Dupuis avoue trouver un plaisir certain à dessiner les sous-vêtements féminins ; nous, lecteurs, en trouvons un à les admirer.

Héroïne
***Le Hérisson*, 1970-1979, France**
Texte et dessin : Pierre Dupuis

Belle plante brune et fofolle, PANTZIE est une fille moderne et dynamique. Mademoiselle LILIANE PANTZER, tel est son patronyme officiel, est la secrétaire et fille à tout faire de la fameuse troupe de ballets du marquis de FANGUS. Cette occupation lui permet de voyager, accompagnée de son amie OURSON et de l'étrange PROFESSEUR LANDO. Le choix de Pierre Dupuis n'est pas innocent puisque la présence de jolies danseuses lui permet de dessiner des sous-vêtements affriolants, ce qu'il apprécie par-dessus tout.

De l'humour, du mystère, du charme, voilà les ingrédients de cette bande dessinée créée en 1970 dans *Le Hérisson*. Elle y paraît jusqu'en 1979. Seule une aventure, *"Des gondoles dans le pétrole"*, fait l'objet d'un album édité par Glénat en 1979.

Notons que Pierre Dupuis se consolera de la disparition de PANTZIE en campant la rousse JARTYRELLA. Cette jeune fille de bonne famille se débat comme un beau diable pour créer sa maison de lingerie de luxe. Encore un thème sur mesure pour dessiner soutiens-gorge, porte-jarretelles et autres fanfreluches qu'affectionne Pierre Dupuis, décidément inguérissable.

DURAN Jésus

Dessinateur
Espagne

Né au milieu des années 50, Jésus Duran figure au premier rang des dessinateurs espagnols travaillant pour les pockets érotiques italiens. Pendant près de vingt ans, il propose des dizaines de récits dans un style reconnaissable au premier coup d'œil. Il a pour spécialités le macabre, l'insolite, l'horreur, les crimes sordides. Son trait charbonneux, ses grands à-plats noirs, donnent à ses histoires une ambiance d'angoisse perceptible dès les premières pages. Il excelle dans les récits de malédictions où d'intrépides voyageurs partent à la découverte de cités maudites, au cœur de jungles impénétrables. Les femmes sont présentes tout au long de ces épisodes avec leurs corps sculpturaux, leurs poitrines provocantes. Vous l'avez compris, Jésus Duran est un créateur incontournable de la presse érotique populaire. On le rencontre de 1970 à 1992 dans de nombreux titres produits par Elvifrance dont : les *Grands Classiques de l'Épouvante*, *Histoires Sanglantes*, *Incube*, *Mafioso*, *les Séries Blanche*, *Bleue* et *Rouge*, *Terrificolor*, etc. Ces magazines sont les versions françaises de pockets édités en Italie par Ediperiodici : *Oltretomba*, *Oltretomba Colore*, *I Notturni*, *Lo Scheletro*, *Terror*, etc.

Curieusement, ce dessinateur au talent incontestable est absent des publications plus classiques. Il semble que sa carrière ait pris fin avec la disparition des pockets pour adultes. C'est d'autant plus regrettable que l'on imagine ce qu'il aurait pu réaliser dans des magazines de meilleure qualité.

LES SCÉNARISTES ELVIFRANCE

Lorsqu'on parle de bande dessinée, ce sont les dessinateurs qui sont le plus souvent cités au détriment des scénaristes. C'est encore plus vrai pour les œuvres populaires, et tout particulièrement celles proposées par les pockets. Aux éditions Elvifrance, l'anonymat a été de règle pendant de longues années. Ce ne fut que durant les dernières années d'existence de cet éditeur que les lecteurs purent connaître les noms des dessinateurs et scénaristes d'œuvres jusqu'alors anonymes.

Les premiers scénaristes sont les fondateurs italiens des éditions RG, puis d'Ediperiodici et Edifumetto, Renzo Barbieri et Giorgio Cavedon. Par la suite, de nombreux auteurs participent aux divers fascicules produits par leurs firmes. Parmi les plus souvent cités, notons le Studio di If, en Italie le Staff di If, créé en 1974 par Gianni Bono, produisant aussi pour les séries TV en BD et pour les héros Disney. Cette équipe compte dans ses rangs Carmelo Gozzo, scénariste prolifique, rédacteur d'Ediperiodici pendant plusieurs années. La signature Pierre réunit elle aussi une équipe de scénaristes anonymes spécialisés dans les histoires contemporaines. Pigi, pseudonyme de Paolo Ghelardini, est en outre un collaborateur régulier des pockets érotiques, qui travaille également pour Disney Italie et divers autres magazines classiques. Chizzoli, A. Dama, Faele, Ennio Missaglia (par ailleurs auteur de nombreux westerns avec son frère Vladimiro), Viemme, M. Vincenti, R. Borgogno alimentent également les magazines publiés par Elvifrance. Comme pour ses dessinateurs, Renzo Barbieri a su s'entourer de vrais professionnels, capables d'écrire de solides histoires. C'est sans doute ce soin porté à leur réalisation qui a permis aux pockets venus d'Italie de dominer le marché de l'érotisme pendant plus de deux décennies..

DUVET Xavier

Dessinateur et scénariste
1965 • France

Autodidacte, Xavier Duvet considère la bande dessinée comme un aimable complément à ses travaux pour la publicité, les maquettes pour les magazines, le dessin sur textile, les logos et autres, dans le domaine de l'image plus lucratifs que la BD. Spécialisé dans l'illustration de jeux de rôles, il est un collaborateur régulier du fameux *Cassus Belli* dès ses premiers numéros. Il aborde la bande dessinée érotique au milieu des années 80 avec la publication de *"Discipline"* dans *Bédé Adult'*. Ces planches superbement réalisées à l'aérographe ont pour héroïne la jolie ANNA dominée par son employeur. C'est ensuite *"L'Initiation de Chris"* où l'on voit la pauvre jeune fille tourmentée par une tante cruelle. Pendant de longues années Xavier Duvet, qui signe du pseudonyme XO, se contente de livrer de superbes couvertures aux magazines des éditions CAP, *Bédé Adult* et *Bédé X*. Notons aussi quelques pin-up somptueuses dans les pages de *Penthouse*. Il faut attendre 1998 pour le voir revenir à la bande dessinée avec le second tome de *"Discipline"* aux images encore plus belles. L'utilisation de la technique de l'aérographe est parfaite, la mise en page beaucoup mieux maîtrisée. Ayant repris goût pour la bande dessinée, il récidive dès l'année suivante avec la création d'un personnage aussi mystérieux que sensuel, LA CHATTE. Cette monte-en-l'air adepte du masochisme risque fort de faire rapidement parler d'elle. Avec ce personnage, XO abandonne la couleur pour le noir et blanc sans pour autant négliger les modèles de l'aérographe, bien au contraire. Fétichisme, sadomasochisme, caractérisent l'œuvre de ce créateur au travail patient et soigné, au style original et à la production aussi rare qu'attendue.

ANNA

Héroïne
CAP, 1987, France
Texte et dessin : Xavier Duvet

Elle s'appelle Anna, travaille comme secrétaire particulière de Mademoiselle Françoise directrice de la société Intro. C'est la pauvre Anna qui est chargée de tester les godemichets et vibromasseurs destinés aux clients de la cruelle patronne. Au fil des expériences la jeune femme prend goût à la domination, devient la Maîtresse d'Alex son mari qui, transformé en Alexandra, se change lui aussi en jouet entre les mains de Madame. À son tour initiatrice, Anna découvre sa véritable personnalité et rêve de posséder elle aussi sa propre soumise. Une bande dessinée sadomasochiste pleine de violence et de filles superbes qui ne manque pas de saveur. Publication aux éditions CAP en 1987. Il faut attendre 1999 pour découvrir le second épisode dans *Bédé SM*.

ELDER Bill

Pseudonyme de William W. Elder
Dessinateur
1922 • États-Unis

William Elder, dit Bill, est né à New York. Il suit les cours de la Hight School of Music and Art de New York où il rencontre Harvey Kurtzman et John Severin.
Il est ensuite incorporé dans l'armée et participe au débarquement en Normandie en juin 1944. De retour aux États-Unis, il partage un studio avec Kurtzman et Severin. Il encre les crayonnés de ce dernier, dessinant *"Americain Eagle"* dans *Prize Comics Western*.
Ils entrent chez E. C. Comics où, de 1950 à 1953, ils réalisent divers récits dans *Weird Science*, *The Crypt of Terror*, etc. En 1952 il collabore à *Mad* où il multiplie les parodies avec son complice Kurtzman.
On le rencontre ensuite dans *Panic*, *Trump*, *Cracked*, etc.
En 1962 il campe la blonde et pulpeuse LITTLE ANNIE FANNY pour *Playboy*, toujours avec Kurtzman.
Tout en poursuivant les aventures de ce personnage avec divers assistants, il travaille pour la publicité, illustre des ouvrages, réalise des affiches... Il prend sa retraite en 1988.
Bill Elder est un maître de la parodie dont le graphisme est précis et fouillé. Ses caricatures, ses personnages travaillés à l'extrême, lui permettent de figurer au premier plan des meilleurs humoristes américains. Il fut un modèle pour les jeunes dessinateurs français de la génération *Pilote*, au début des années 70.

Héroïne
***Playboy*, 1962, États-Unis**
Texte et dessin : Bill Elder et Harvey Kurtzman

Hugh Heifner, fondateur de *Playboy*, accepte qu'une héroïne sexy apparaisse dans les pages de son journal, à condition que la demoiselle soit dénudée dans chaque épisode. Harvey Kurtzman et Bill Elder relèvent le défi. Parodie de la fameuse LITTLE ORPHAN ANNIE, leur héroïne est une jolie blonde avec de grands yeux bleus et des formes arrondies. Arborant une silhouette de vamp lascive, ANNIE entre dans les salons les plus huppés, fréquente les boîtes à la mode, croise les personnalités les plus en vue. Grâce à l'argent de son riche protecteur, le milliardaire SUGARDADDY BIGBUCKS, elle voyage beaucoup, porte des vêtements de luxe, bref, vit une existence de rêve. Poursuivie par BENTON BOTTBARTON, cadre supérieur voyeur, et par RALPHIE TOWSER, jeune intellectuel amateur d'herbes, elle se console auprès de la nymphomane WANDA HOMEFREE dont elle partage la chambre. Le corps somptueux d'ANNIE est dénudé cent six fois par ses créateurs entre 1962, année de sa création, et 1988, année où elle vit son ultime aventure. Bill Elder est aidé par de nombreux assistants dont les plus connus sont Russ Heath, Steve Austin, Jack Davis, Al Jaffee, Frank Frazetta, Paul Cocker, Larry Siegel, Jay Linch, Robert Crumb, Gilbert Shelton, etc.

Son succès demeure limité aux États-Unis où seul un lectorat intellectuel se passionne pour les déboires de cette fille un peu nunuche mais tellement belle. En France, bien qu'inconnue des lecteurs de l'édition française de *Playboy*, LITTLE ANNIE FANNY est adulée par plusieurs générations de lecteurs de l'édition américaine.

ENEG

Pseudonyme de Gene Bilbrew
Dessinateur
1923-1974 • États-Unis

Né à Los Angeles, Gene Bilbrew rêve de devenir chanteur de variété. Sa rencontre avec le dessinateur Bill Alexander lui offre l'opportunité de débuter dans la bande dessinée avec la série *"The Bronze Bomber"* qu'ils réalisent ensemble pour le *Los Angeles Sentinel*. Il signe ensuite la série *"Hercules"* dans *Health Magazine*. Il étudie le dessin à la School of Visual Arts que dirige Burne Hogarth. Assistant de Will Eisner, il participe à l'élaboration de quelques-unes des aventures de *"The Spirit"*. Stanton, qui comme lui étudie avec le créateur de TARZAN, lui propose de travailler pour l'éditeur Irwing Klaw qui publie son œuvre régulièrement tout au long des années 50 et 60.

Ses premiers dessins paraissent à l'automne 1951 dans les pages de *Nutrix*. Il y crée le personnage de la PRINCESSE ELAINE (*"Princess Elaine's Terrible Fate"*), puis MADAME LA BONDAGE. Il signe de divers pseudonymes, Van Road, G.B. Bondy et surtout Eneg (son prénom inversé).

Le graphisme d'Eneg est violent, sauvage, brutal, précis, riche en décors. Il aime dessiner des femmes fortes aux poitrines généreuses appréciant les corps à corps virils. Jambes écartées, anatomie parfaite, les héroïnes campées par Eneg font preuve de misogynie. Eneg meurt prématurément en 1974 à l'âge de cinquante et un an. Avec Stanton et Willie, il forme le trio vedette de la bande dessinée américaine de bondage.

Héroïne
***Nutrix*, 1951, États-Unis**
Texte et dessin : Eneg

Contraint par son éditeur de renoncer à sa série *"Princesse Elaine"*, jugée trop riche en symboles phalliques, Eneg crée MADAME LA BONDAGE pour la revue *Nutrix*. Femme du monde vivant dans une somptueuse demeure sise rue 69, au cœur de Paris, OLAVETTE LA BONDAGE est entourée d'élèves, de servantes et de riches clientes, toutes adeptes de la soumission. Ces femmes, toujours de race blanche, portent avec élégance corsets serrés et talons aiguilles. Enchaînées, torturées, enfermées dans d'étranges machines de torture, elles subissent les tourments que leur impose leur cruelle maîtresse. Élèves indisciplinées et clientes rétives, captives de MADAME LA BONDAGE, apprécient cette éducation imposée avec violence et agressivité. Eneg, bien plus que ses confrères, propose des corps à corps sauvages, des supplices douloureux, des affrontements où dominante et dominées jouissent dans la douleur. Les corps sont dessinés avec précision, les engins de torture multiples et ingénieux.

En 1978 Les Humanoïdes Associés ont publié *"Madame la Bondage"* et *"Princesse Elaine"*.

La même année les éditions Déesse ont fait paraître *"Blondetta"* et *"Kageena"*.

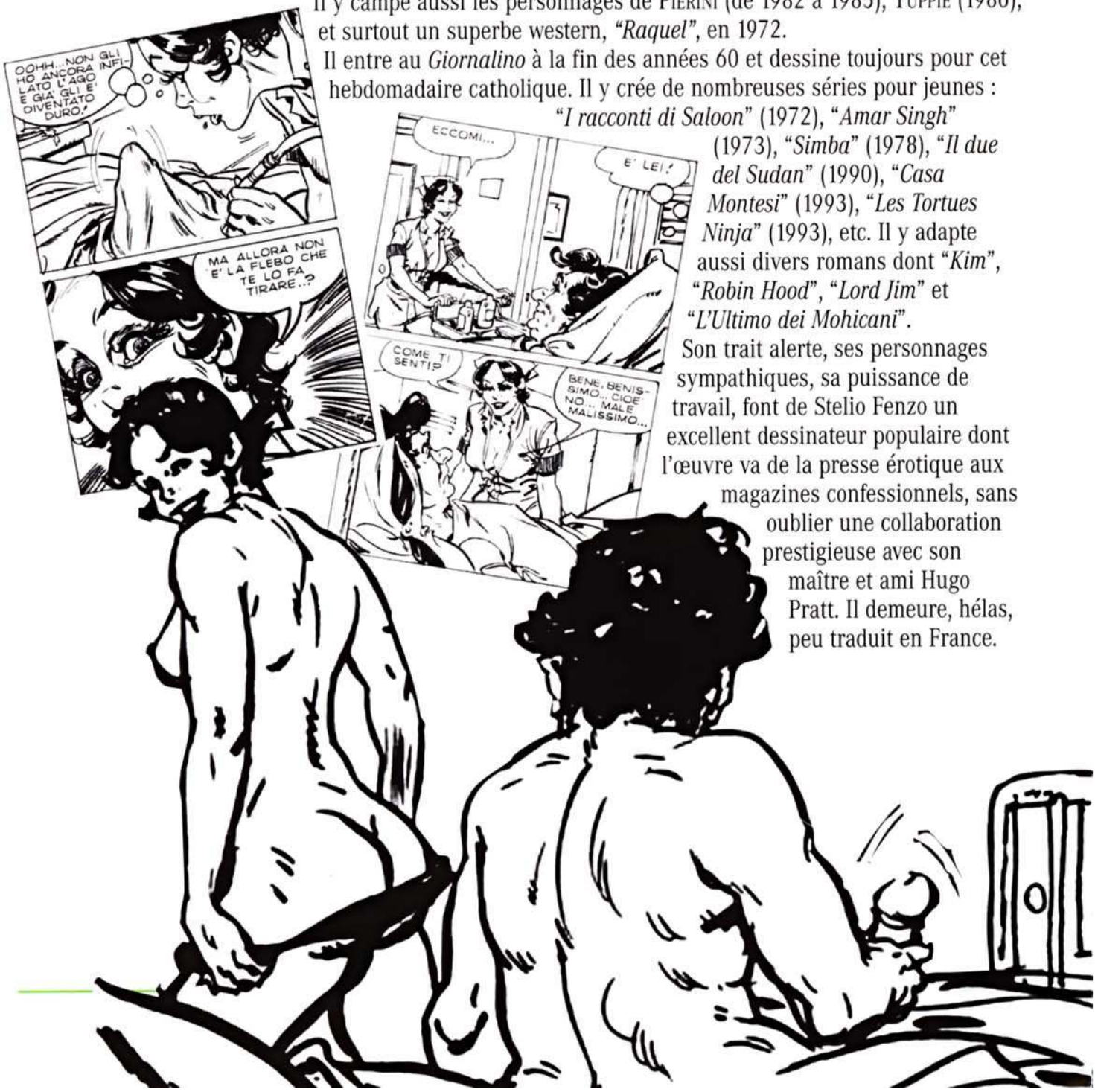
FENZO Stelio

Dessinateur et scénariste
1932 • Italie

Né à Venise, Stelio Fenzo débute en 1947 dans la revue *Asso di Piche*. Au début des années 50, il adapte des films en bandes dessinées dans *Il Vittorioso*. De 1952 à 1962, il travaille en Angleterre pour la Fleetway et DC Thompson où il produit des histoires policières, érotiques et de guerre. Dès 1962 il succède à son ami Hugo Pratt sur diverses séries créées par celui-ci : *"Capitan Cormorant"*, *"Kiwi"*, *"Tiky"*, *"L'Ombra"*, etc. À partir de 1968 il amorce sa carrière d'auteur érotique pour les pockets édités par Ediperiodici. Il crée JUNGLA qu'il anime jusqu'en 1971, travaille sur *"Al Capone"*, produit pour divers magazines un grand nombre de récits repris en France par Elvifrance dans *Contes Féérotiques*, *Contes Satyriques*, *Les Drôlesses*, *Histoires Sanglantes*, *Infernal*, *Orient Sexpress*, *Culbutant*, *Les Cornards*, *Outre-Tombe*, etc. En Italie il poursuit sa collaboration dans la presse adulte jusqu'à la fin des années 80, signant parfois du pseudonyme Esteban Gutierrez. Il y campe aussi les personnages de PIERINI (de 1982 à 1985), YUPPIE (1986), et surtout un superbe western, *"Raquel"*, en 1972.

Il entre au *Giornalino* à la fin des années 60 et dessine toujours pour cet hebdomadaire catholique. Il y crée de nombreuses séries pour jeunes : *"I racconti di Saloon"* (1972), *"Amar Singh"* (1973), *"Simba"* (1978), *"Il due del Sudan"* (1990), *"Casa Montesi"* (1993), *"Les Tortues Ninja"* (1993), etc. Il y adapte aussi divers romans dont *"Kim"*, *"Robin Hood"*, *"Lord Jim"* et *"L'Ultimo dei Mohicani"*.

Son trait alerte, ses personnages sympathiques, sa puissance de travail, font de Stelio Fenzo un excellent dessinateur populaire dont l'œuvre va de la presse érotique aux magazines confessionnels, sans oublier une collaboration prestigieuse avec son maître et ami Hugo Pratt. Il demeure, hélas, peu traduit en France.



Héroïne
Ediperiodici, 1968-1971, Italie
Texte : Trivellato
Dessin : Stelio Fenzo

Un corps félin, de longs cheveux bruns, JUNGLA est une jeune femme blanche qui évolue dans la jungle africaine. Vierge, elle a pour compagnon le singe MOGAMBO qui l'aide à faire régner la paix dans le Haut-Congo, sur le territoire des Watussis. Comme TARZAN elle aide les tribus à cohabiter, lutte contre les aventuriers, combat pour la paix et la justice. Malgré de nombreuses tentatives de viol, JUNGLA conservera longtemps sa virginité, jusqu'au jour où elle sera violée par le légionnaire qui lui a sauvé la vie. Le pocket italien jusqu'alors sous-titré "La Virgine africana" se transforme alors en "Ex virgine africana". À partir de ce dramatique événement, JUNGLA, comme les autres héroïnes des pockets pour adultes, connaîtra bien des amants avant de devenir la compagne d'INYANGA, le valeureux guerrier. Désormais, amazones cruelles, sorciers fanatiques, tribus hostiles, Blancs sadiques, peuvent trembler, la jungle africaine est protégée par JUNGLA et son compagnon...

C'est Renzo Barbieri qui imagine le personnage de JUNGLA dont il confie les scénarios à Trivellato. Stelio Fenzo dessine cette superbe créature dans la majorité des cinquante-huit fascicules que compte cette série publiée entre 1968 et 1971 en Italie par Ediperiodici. Quelques épisodes sont dessinés par Mario Cubbino excellent, d'autres par Floriano Bozzi, moins habile à camper JUNGLA. En France, seulement trente-huit épisodes sont repris par Elvifrance entre 1971 et 1973.

FEROCIUS

Pseudonyme
Dessinateur
Chili

Ferocius est le pseudonyme d'un dessinateur né au début des années 50. Après avoir obtenu une licence en sciences juridiques et sociales, il quitte le Chili en 1973 pour le Costa Rica. Il publie des illustrations dans le journal *La Nacion* puis collabore à *El Cancionero Internacional del Caribe.* En 1978 il travaille pour Figueroa Produciones où il réalise *"El Capitan Istmo"* et les aventures de TUTU Y TOTO. Il retourne au Chili en 1981. Pendant près de dix ans il travaille pour Lintas Worldwide pour qui il produit des dessins publicitaires et des storyboards. En 1990 débute une collaboration régulière avec le journal *Bandido* où il publie *"Uy colegiola"*. En 1991 il dessine *"Viviana"* pour le mensuel français *Bédé Adult'*. Chez ce même éditeur il signe *"Eldorado"* dans *Bédé X* deux ans plus tard. Ces deux récits paraissent sous le nom Mac Frahap qu'il utilise également pour la traduction d'*"Une collégienne délurée"* et de *"Souvenirs d'alcôve"*, au sommaire de *Bédé Adult'*. En 1992 il débute une longue collaboration avec le mensuel espagnol *Kiss Comix* des éditions La Cupula. Il y dessine sur ses propres scénarios *"Sabanas para recordar"*, *"Fleur Tabou"*, *"Eurygraphe"*, *"Butterfly"*, *"Milwaukee"*, *"Sesumi"*, etc. La plupart de ces récits sont repris dans l'édition française de ce titre. Ferocius est devenu en peu de temps un auteur original et apprécié du lectorat adulte.

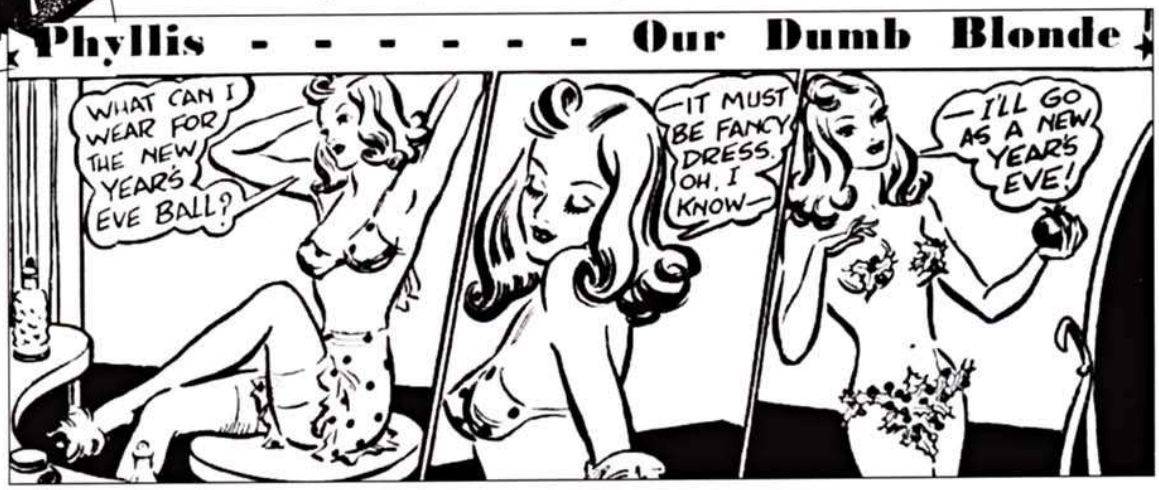
À l'exception du photographe Joe Milwaukee Jones, portraitiste des stars du cinéma américain au temps de l'âge d'or, Ferocius n'a pas créé de personnages récurrents. Ce choix lui permet d'imaginer une multitude d'hommes et de femmes avec des caractères différents et dont les déviations sexuelles sont variées. Ainsi, dans *"Fleur Tabou"*, il entraîne ses lecteurs dans un collège spécial où professeurs et directeur font subir des humiliations et une éducation peu conformiste à de jeunes filles innocentes. Dans *"Eurygraphe"* il crée Joe Milwaukee qui, de par sa profession, fréquente des femmes prêtes à tout pour réussir. *"Butterfly"* ouvre les portes d'une école de jeunes filles, *"Sesumi"* a pour héroïne une jeune urologue aux prises avec un docteur vicieux et un chercheur aux passions troubles, etc. Il n'hésite pas à suivre la grossesse d'une de ses héroïnes, poussant l'audace jusqu'à montrer le fœtus alors que sa mère est possédée par son amant. Il ose la vision des sexes pendant l'acte sexuel comme s'il s'agissait d'une radioscopie. Telles sont les histoires de Ferocius, auteur insolite et original qui invente des positions incroyables, des images aux angles improbables, pour mieux expliquer la sauvagerie d'une possession, la beauté de deux corps soudés, la rencontre de deux sexes, l'odeur du plaisir. Ses couleurs aux tons pastels sont remarquables, en accord parfait avec l'originalité de ses images et la crudité de ses histoires.

FERRIER Arthur

Dessinateur et scénariste
1891-1973 • Écosse

Arthur Ferrier est l'un des plus fameux créateurs de "Glamour Girls". Il débute dans le *Daily Record* tout en travaillant pour les grands magazines humoristiques britanniques du début du siècle, *Punch* et *The Humorist*. En 1938 il publie son premier "strip", *"Film Funnies"*, dans le *Sunday Pictorial*. L'année suivante, pour le même hebdomadaire, il dessine *"Phillis... our Dumb Blonde"*. L'héroïne est une superbe blonde qui évolue d'un "strip" à l'autre vêtue de sous-vêtements coquins, le plus souvent en compagnie d'autres filles, elles aussi fort agréables à regarder. Avec la guerre, le "strip" se transforme en un seul dessin permettant lui aussi de savourer la plastique parfaite de PHILLIS. La série se poursuit après-guerre, de nouveau sous forme de "strips", sous la signature de George Davies. Toujours en 1939, il crée *"Spotlight of Sally"* dans les pages du *News of the World*, qu'il dessine jusqu'en 1950. Ici encore l'héroïne est une blonde avec des formes parfaites. De 1953 à 1958 Arthur Ferrier, souvent aidé par ses assistants, réalise un dernier "strip" quotidien pour le *Daily Sketch* : EVE, une blonde très dénudée et séduisante.

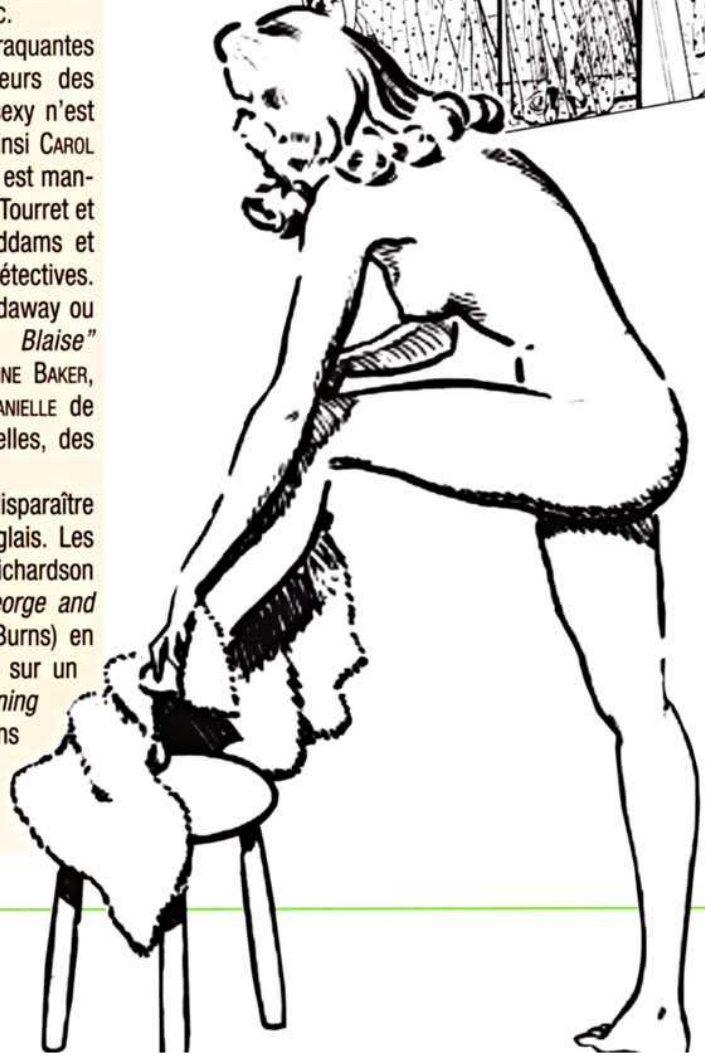
Il meurt en 1973. Son dessin plein de charme et d'humour lui permet quelques audaces remarquables pour l'époque. Bien qu'il soit un artiste reconnu en Angleterre, son œuvre ne passe que fort peu la Manche.



Alors qu'en France les quotidiens adaptent timidement, en BD avec textes sous les images, quelques grands romanciers, l'Angleterre fait preuve d'audace dès le début des années 30. Dans la presse quotidienne et dominicale, les jolies filles artistiquement dénudées font les délices des lecteurs. Ainsi, en 1932, Norman Pett dessine *"Jane's Journal"* dans le *Daily Mirror*. La blonde héroïne poursuivra ses aventures jusqu'en 1959 sous le crayon de Michael Hubbard dès 1949. Arthur Ferrier, spécialiste des "British Girls", lance ses *"Films Funnies"* en 1938 puis *"Phyllis... our Dumb Blonde"*, enfin "*Eve"* en 1953. George Davies, qui anime *"Phyllis"* à la suite de Ferrier, crée en 1938 *"The Chirrups"* pour le *Sunday Pictorial*. Une série familiale dont Penny devient l'héroïne d'un autre "strip" très coquin sous le titre *"Penny the Smart kid"* en 1949. Norman Pett campe Susie en 1948 dans le *Sunday Dispatch*, encore une blonde proche de Jane. L'après-guerre voit naître un nombre impressionnant de "strips" dont le but est de faire évoluer des filles sexy dans des tenues déshabillées. Eric R. Parker dessine *"Paula"* dans le *Daily Express* en 1948 sur un scénario de Dennis Wheathley ; Julian Phipps anime *"Judy"* pour l'*Evening News* l'année suivante ; Tom Kerr lance *"Fay"* dans le *Weekend Mail* en 1955 ; Alfred Mazure, *"Carmen and Co"* dans le *Daily Sketch* en 1957 ; Bob Hamilton, *"Patty"* dans le *Daily Mirror* en 1959, etc.

Avec les années 60, les femmes craquantes continuent de faire la joie des lecteurs des quotidiens britanniques, mais le côté sexy n'est plus l'élément essentiel de l'histoire. Ainsi Carol Day, de David Wright puis Kenneth Inns, est mannequin, comme Tiffany Jones de Patricia Tourret et Jenny Butterworth. *"Scarth"*, de Jo Addams et Luis Rocca, a pour héros un couple de détectives. Idem pour *"Romeo Brown"* de Jim Holdaway ou encore la célébrissime *"Modesty Blaise"* d'Holdaway et Peter O' Donnel. Caroline Baker, d'un auteur anonyme, est avocate, Danielle de John Burns et Axa de Romero sont, elles, des héroïnes du futur.

Curieusement, les années 80 voient disparaître les filles de papier des quotidiens anglais. Les dernières créations sont *"Amanda"* de Richardson et Mullally dans le *Sun* en 1976, *"George and Lynne"* de Michael Kelly (pseudo de Burns) en 1976, *"Smithie"*, également de Burns, sur un scénario de Brian Freemantle pour l'*Evening News* en 1980, *"Zelda"* de John Kent dans le *Sunday Times*, *"Checkout Girl"* de Les Lilley et Kim Raymond dans le *Daily Star* en 1982.



FONTERIZ José Rafael

Dessinateur
1961 • Espagne

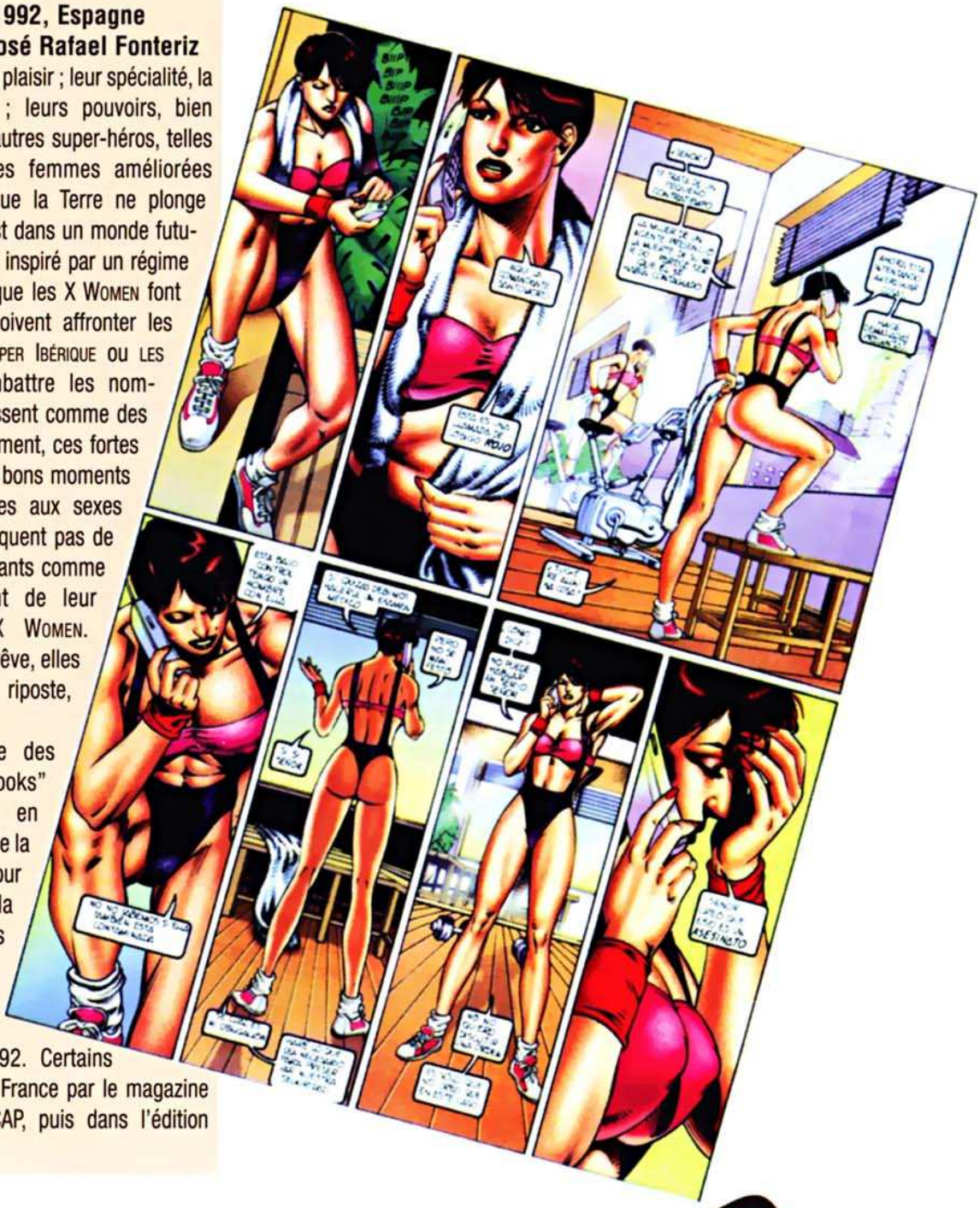
José Rafael Fonteriz est né en 1961 à Valencia. Il étudie le dessin à l'Escuela de Artes Aplicadas y Oficios Artisticos, tout en publiant ses premières bandes dessinées dans les fanzines *Auka*, *Lletres en blanc*, *Mediterraneo*, etc. Il consacre ses premières années d'activités professionnelles au dessin publicitaire. En 1988, pour la General Ediciones, il publie l'album *"Doble Engano"*. Pour la revue *Camacuc*, il réalise la série *"El Grial"* en 1990, puis reprend le personnage de *"Doble Engano"* pour *El Maquinista*. En 1991 il dessine *"L'Home Bestia"* dans *Camacuc*, et *"El Retorn de Tirant lo Blanc"* pour Generalitat Valenciana. C'est en 1992 qu'il lance la série *"X Women"* dans le mensuel *Kiss Comix*. La même année il publie l'album *"El Legado"* pour la General Ediciones, et une série de science-fiction écrite par Juan Miguel Aguilera, *"El Maquinista"*, chez le même éditeur. En 1994, pour *El Vibora*, il signe une superbe histoire de science-fiction, *"Effecto Domino"*. En 1996 il réalise son rêve et travaille directement pour les États-Unis sur plusieurs super-héros de la firme Marvel. Le dessin de Fonteriz doit en effet beaucoup aux dessinateurs de "comic books" américains. Son trait en possède la vivacité, la souplesse et le dynamisme. Il faut pourtant espérer que ce travail lui laissera le temps de poursuivre une carrière personnelle déjà riche et remarquable.

Aux États-Unis, il signe ses œuvres Joe Fonteriz.

Héroïne
***Kiss Comix*, 1992, Espagne**
Texte et dessin : José Rafael Fonteriz

Leur fonction, donner du plaisir ; leur spécialité, la lutte contre le crime ; leurs pouvoirs, bien supérieurs à celui des autres super-héros, telles sont les X Women, des femmes améliorées génétiquement avant que la Terre ne plonge dans la décadence. C'est dans un monde futuriste où règne la terreur, inspiré par un régime totalitaire et décadent, que les X Women font régner leur loi. Elles doivent affronter les super-héros comme Super Ibérique ou les Quatre Fanatiques, combattre les nombreuses sectes qui poussent comme des champignons. Heureusement, ces fortes femmes connaissent de bons moments dans les bras de mâles aux sexes monstrueux qui ne manquent pas de croiser leur route. Méchants comme gentils se souviennent de leur passage chez les X Women. Créatures aux corps de rêve, elles ne connaissent qu'une riposte, l'amour, encore l'amour.

Cette parodie érotique des héros de "comic books" américains est riche en références, témoignant de la passion de Fonteriz pour les personnages de la Marvel ou de D.C. Les exploits des X Women sont publiés par le mensuel espagnol *Kiss Comix* à partir de 1992. Certains épisodes sont repris en France par le magazine *Bédé X* des éditions CAP, puis dans l'édition française de *Kiss Comix*.



FOREST Jean-Claude

Dessinateur et scénariste
1930-1998 • France

Né en 1930 au Perreux-sur-Seine, Jean-Claude Forest débute aux éditions Élan en 1949, puis publie des récits complets dans le pocket *Camera*. En 1951, dans *Vaillant*, il dessine *"Pour la horde"*, crée *"Copyright"*, puis CHARLOT dont il poursuit les aventures à la S.P.E. jusqu'au début des années 60. Tout au long des années 50 il travaille pour *Mireille* (*"Princesse Étoile"* et *"Cendrillon"*), *Lisette* (trois épisodes de *"Bicot"*), *Nano et Nanette* (*"Les Deux Isabelle"*), *La Semaine de Suzette*, *Fiction*, etc. Pour un lectorat plus adulte il collabore à *Voilà*, puis *V Magazine* où il crée BARBARELLA en 1962.

Ce personnage, dont il adapte le film pour Roger Vadim, lui vaudra la reconnaissance du public. Pour *France-Soir* il dessine des romans illustrés (*"Thaddéa"*, *"Du sang dans la plaine"*...), et lance HYPOCRITE en 1971 dont il poursuit les aventures dans *Pilote*.

Pour l'émission TV *Dim, Dam, Dom* il campe MARIE MATHÉMATIQUES. En 1971, dans *Pif*, il dessine *"Mystérieuse, matin, midi et soir"*. Il collabore aux magazines de la nouvelle BD : *Métal Hurlant*, *Circus*, *Fluide Glacial*, *À Suivre* où il propose *"La Jonque fantôme vue de l'orchestre"* en 1980, et *"Enfant, c'est l'Hydragon qui passe"* en 1982. Pour les éditions Futuropolis il réalise trois portfolios très coquins : *"Louise Rose"*, *"Élucubrations"* et *"Contes cruels"*, entre 1982 et 1987. Scénariste, il écrit *"Les Naufragés du temps"* pour Paul Gillon en 1964, *"Le Roman de Renart"* pour Cabanes en 1978, *"Léonid Beaudragon"* pour Savard en 1985 dans *Okapi*, *"Il faut y croire pour le voir"* pour Bignon en 1996 chez Dargaud.

Illustrateur, réalisateur, scénariste et dessinateur, Jean-Claude Forest a marqué l'histoire de la bande dessinée sans jamais renier sa poésie, son imagination débordante, son trait original et inspiré.

BARBARELLA

Héroïne
Éric Losfeld, 1964, France
Texte et dessin : Jean-Claude Forest

En 1964 Éric Losfeld édite le premier album de bande dessinée destiné à un public exclusivement adulte. Son titre : "*Barbarella*". La censure réagit aussitôt et interdit cette œuvre que ne sauraient lire les enfants, à ses yeux seuls autorisés à se passionner pour les BD. L'héroïne créée par Jean-Claude Forest voit le jour deux ans plus tôt sous forme de feuilletons dans les pages, elles aussi coquines, du trimestriel *V Magazine*. Forest, qui depuis une dizaine d'années collabore à ce titre en publiant des BD policières ou fantastiques, ou encore en illustrant des nouvelles, propose un personnage féminin d'un genre nouveau. Une femme maîtresse de sa vie, une femme qui aime l'amour et n'hésite pas à le faire face à ses lecteurs. En bichromie, sur huit pages, Barbarella revient de sa planète natale Lythion. Au cours de son voyage elle découvre des planètes inconnues peuplées d'êtres étranges, amis ou ennemis. Tel l'ange Pygar dont elle tombe amoureuse. Elle monte un cirque, aidée par Bill et Timec, devient l'amie de la brune Lio, du séduisant Narval et de bien d'autres créatures.

Cette histoire, qui aujourd'hui semble bien sage, fait à son époque scandale, mais Barbarella multiplie les aventures et les censeurs n'y peuvent rien. *V Magazine* propose deux longues aventures, une troisième est éditée sous forme d'album chez Pierre Horay. Enfin *L'Écho des Savanes* publie un ultime épisode en 1981, dessiné par Daniel Billon sur un scénario de Forest. L'ensemble est réédité par Dargaud au milieu des années 80. En 1968, Roger Vadim réalise un long métrage inspiré par le premier album. Jane Fonda joue le rôle de celle que l'on peut considérer comme la première des filles de papier de la bande dessinée moderne.

FOXER Loïc

Pseudonyme de Croizier
Dessinateur
1948 • France

Loïc Foxer, puis Foxer, est le pseudonyme d'un illustrateur répondant au nom de Croizier dans le civil. Il suit les cours des Beaux-Arts de Casablanca puis gagne la France. Il se spécialise dans les costumes et décors de théâtre, travaille pour les plus grands opéras d'Europe. Avec les années 80 il se tourne vers la bande dessinée érotique, publiant ses travaux dans les pages du mensuel *Bédé Adult'*. Il débute en 1987 avec le personnage de STELLA dont il dessine plusieurs épisodes. L'éditeur souhaitant diversifier ses héros, il campe d'autres créatures de rêve aux destins plus ou moins brefs : TIGRANA, FANFRELLE, FIONA, enfin, ODETTE. On lui doit aussi une adaptation érotique du *"Nana"* de Zola, et un récit ayant pour décor le Viêtnam, *"Viol au Village"*. En 1998 dans *Bédé Adult'*, il propose un long récit ayant pour cadre l'entre-deux-guerre, *"Vénéna dans l'enfer des plaisirs de la nuit"*. Bien qu'un peu raide, le dessin de Foxer est puissant, rehaussé par le lavis qui donne du relief à ses personnages. Il campe des filles impudiques qu'il aime habiller de cuir ou de sous-vêtements affriolants. Un soupçon de sadomasochisme, un goût prononcé pour les décors glauques, entraînent le lecteur de Foxer dans un univers insolite où la femme domine l'homme. Une œuvre forte, originale, encore méconnue mais riche de promesses.

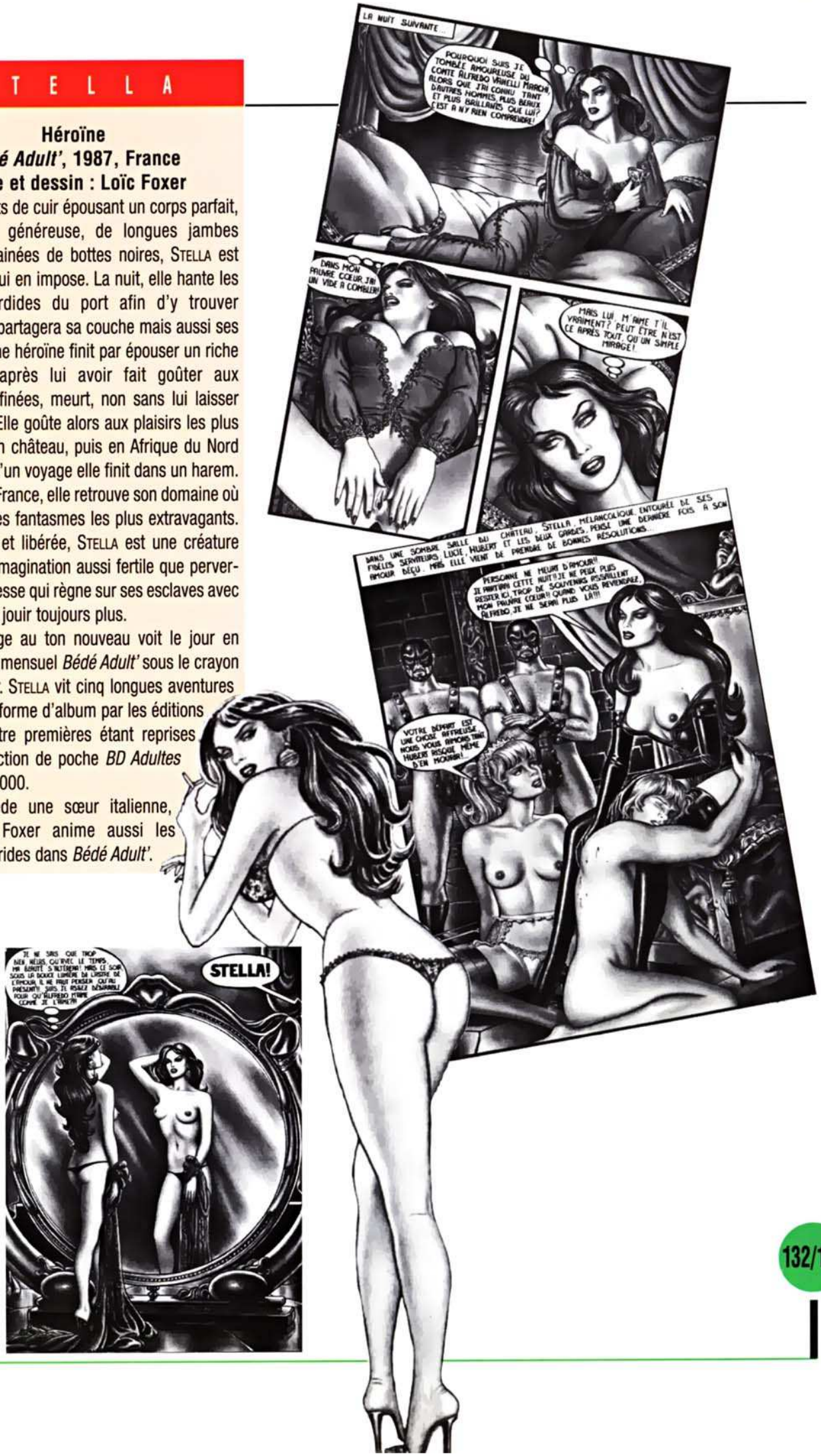
STELLA

Héroïne
***Bédé Adult'*, 1987, France**
Texte et dessin : Loïc Foxer

Des vêtements de cuir épousant un corps parfait, une poitrine généreuse, de longues jambes galbées et gainées de bottes noires, STELLA est une femme qui en impose. La nuit, elle hante les quartiers sordides du port afin d'y trouver l'homme qui partagera sa couche mais aussi ses vices. La brune héroïne finit par épouser un riche Italien qui, après lui avoir fait goûter aux partouzes raffinées, meurt, non sans lui laisser une fortune. Elle goûte alors aux plaisirs les plus fous dans son château, puis en Afrique du Nord où au cours d'un voyage elle finit dans un harem. De retour en France, elle retrouve son domaine où elle réalise ses fantasmes les plus extravagants. Femme libre et libérée, STELLA est une créature nocturne à l'imagination aussi fertile que perverse, une maîtresse qui règne sur ses esclaves avec un seul désir, jouir toujours plus.

Ce personnage au ton nouveau voit le jour en 1987 dans le mensuel *Bédé Adult'* sous le crayon de Loïc Foxer. STELLA vit cinq longues aventures réunies sous forme d'album par les éditions CAP, les quatre premières étant reprises dans la collection de poche *BD Adultes* chez Média 1000.

STELLA possède une sœur italienne, FIONA, dont Foxer anime aussi les aventures torrides dans *Bédé Adult'*.



FRÉTET Alain

Dessinateur
1958 • France

Alain Frétet publie ses premières illustrations dans la presse magazine au début des années 80. On peut voir alors sa signature dans *Playboy*, *Rock & Folk*, *Tennis Magazine*, *Le Gai-Pied*, *Penthouse*, *Union*, *Le Matin de Paris*, *L'Événement du Jeudi*, *Femmes Magazine*, *Zoulou*, *Libération*, etc. Il aborde la bande dessinée en publiant des histoires complètes dans *Banane Mécanique* et dans *Café*, puis dans *L'Écho des Savanes* où il illustre aussi de nombreux articles. Au début des années 90 il collabore aux éditions CAP où il réalise de courtes histoires pour *Gay Comix*, *SM Comix* et *Bédé X*. Viennent ensuite de plus longs récits : *"Les Derniers Caprices"*, *"Phantasme-moi"*, *"Le Cœur en cul-de-sac"*, *"Entre chienne et loup"*, *"Le Journal intime de ma femme"*, etc. Pour l'Allemagne il publie *"Harley Therapy"*, inédit en France. Il produit en outre de nombreuses couvertures pour les éditions Syros et pour Média 1000 dont il signe toutes celles de la collection *Les Interdits*. Pour les éditions Sabine Fournier il illustre des romans érotiques. Alain Frétet est publié en Espagne, en Italie, en Allemagne, au Japon. En 1999, il publie *"Mémoires d'un branleur"*, superbe ouvrage témoignant des multiples facettes de ses talents d'illustrateur, édité par Alixe.

Illustrateur avant d'être auteur de BD, Alain Frétet utilise la technique du lavis, multipliant les flous artistiques qui donnent à ses images une impression de rêve permanent. Ses personnages sont fragiles, particulièrement les hommes, féminisés à l'extrême. Loin des sentiers habituels de la bande dessinée érotique, Alain Frétet refuse les concessions, préférant l'originalité de son œuvre aux impératifs commerciaux.

LES INTERDITS DE FRÉTET

Avec plus de cent cinquante couvertures réalisées pour la collection *Les Interdits* éditée par Média 1000, Alain Frétet rejoint les rares illustrateurs dont le nom est associé à une série romanesque. Comme Brantonne pour la collection *Science-Fiction* du Fleuve Noir, Gourdon pour les romans populaires du même éditeur et Joubert pour les *Marabout Junior*, le nom de Frétet est lié aux *Interdits* de Média 1000.
À raison de deux titres tous les deux mois, il campe une galerie étonnante de personnages dans des situations érotiques aussi variées qu'insolites. L'utilisation du lavis donne du relief à ses dessins, qui en une image doivent résumer le thème de l'ouvrage tout en attirant le lecteur par les perversions qu'il développe. Cette discipline, très employée après-guerre, est hélas de plus en plus remplacée par la banale photo. C'est d'autant plus regrettable que l'illustrateur, par sa sensibilité et son appréhension du récit, parvient avec justesse à restituer les intentions de l'auteur. Alain Frétet continue de faire vivre avec talent cette technique délicate mais passionnante.

FROLLO Leone

Dessinateur
1931 • Italie

Leone Frollo habite Venise depuis de longues années. Architecte puis cinéaste, il aborde la bande dessinée avec l'arrivée des pockets pour adultes au milieu des années 60. En 1971 il crée LUCIFERA pour Ediperiodici sur un scénario de Pizzardi. Il abandonne ce personnage pour camper BIANCANEVE dans *Sexy Favole*. Enfin il anime *"Casino"* de 1985 à 1988. Ce récit raconte la vie au quotidien dans un bordel luxueux du Paris de la Belle Époque. Parmi la multitude de titres publiés à cette époque, Leone Frollo est un auteur bien au-dessus de la moyenne. Son trait raffiné, ses personnages pleins de verve, ses filles rondes et craquantes, se repèrent au premier coup d'œil. *"Casino"*, son ultime création dans ce domaine, est remonté au format classique et connaît une seconde vie en Italie mais aussi en France avec *Bédé Adult'*.
En 1988 il crée *"Mona Street"* pour les éditions Dominique Leroy qui en proposent trois épisodes. Frollo est désormais un auteur reconnu dont les œuvres les plus audacieuses sont publiées dans les magazines italiens *Diva* et *Glamour*.
En 1993 il réalise une série de courtes histoires publiées par le magazine *Blue*, hélas inédites en France.
Dessinateur incontournable des pockets érotiques, idole des amateurs d'érotisme chic, Leone Frollo mène une carrière exemplaire dont le succès est confirmé par les nombreuses traductions de ses ouvrages.

LE MOYEN ÂGE VU PAR FROLLO

Deux des trois grandes séries réalisées par Leone Frollo pour la presse populaire ont pour cadre historique le Moyen Âge. Dans *"Lucifera"* lancé en 1971, l'héroïne est une créature de Satan envoyée sur Terre par son maître afin de pervertir le noble Faust, hélas épris de la pure Marguerite. La brune Lucifera tombe amoureuse du blond seigneur qui lutte de toutes ses forces contre ses sombres projets. Remo Pizzardi écrit des scénarios où se mêlent sadisme et humour dont se délecte Frollo. La série, qui compte cent soixante-dix fascicules en Italie, est poursuivie par des dessinateurs du studio Origa. En France, Elvifrance en publie cent deux épisodes entre 1971 et 1981.

Biancaneve, Blanche-Neige, est la fille sage et jolie du roi Kurt. Hélas, sa belle-mère est jalouse de sa jeunesse et de ses formes épanouies. Victime de bien des complots, la jeune fille aux couettes survit grâce à l'aide des Sept Nains, aussi pervers que courageux. Bien entendu, Blanche-Neige se révèle chaude et vicieuse pour le plus grand bonheur de cette histoire écrite par Rubino Ventura d'après une idée de Renzo Barbieri. En Italie, Biancaneve paraît de 1972 à 1980 dans *Sexy Favole*, puis possède son propre journal. En France, *Contes Malicieux* publie cette agréable parodie de 1974 à 1980. Leone Frollo est le dessinateur des vingt-huit premiers épisodes, les autres sont dus à des dessinateurs anonymes.

Frollo imagine un Moyen Âge parodique peuplé de reines belles et cruelles, de bons rois amateurs de sexe, de jeunes filles perverses. Les démons de tous poils, alchimistes démoniaques, créatures de Satan, animaux féeriques, multiplient les pièges afin de pervertir les princes charmants, les filles en fleur ou encore les seigneurs naïfs. On se régale en découvrant cet univers à la fois cruel et loufoque, trouble et truculent.

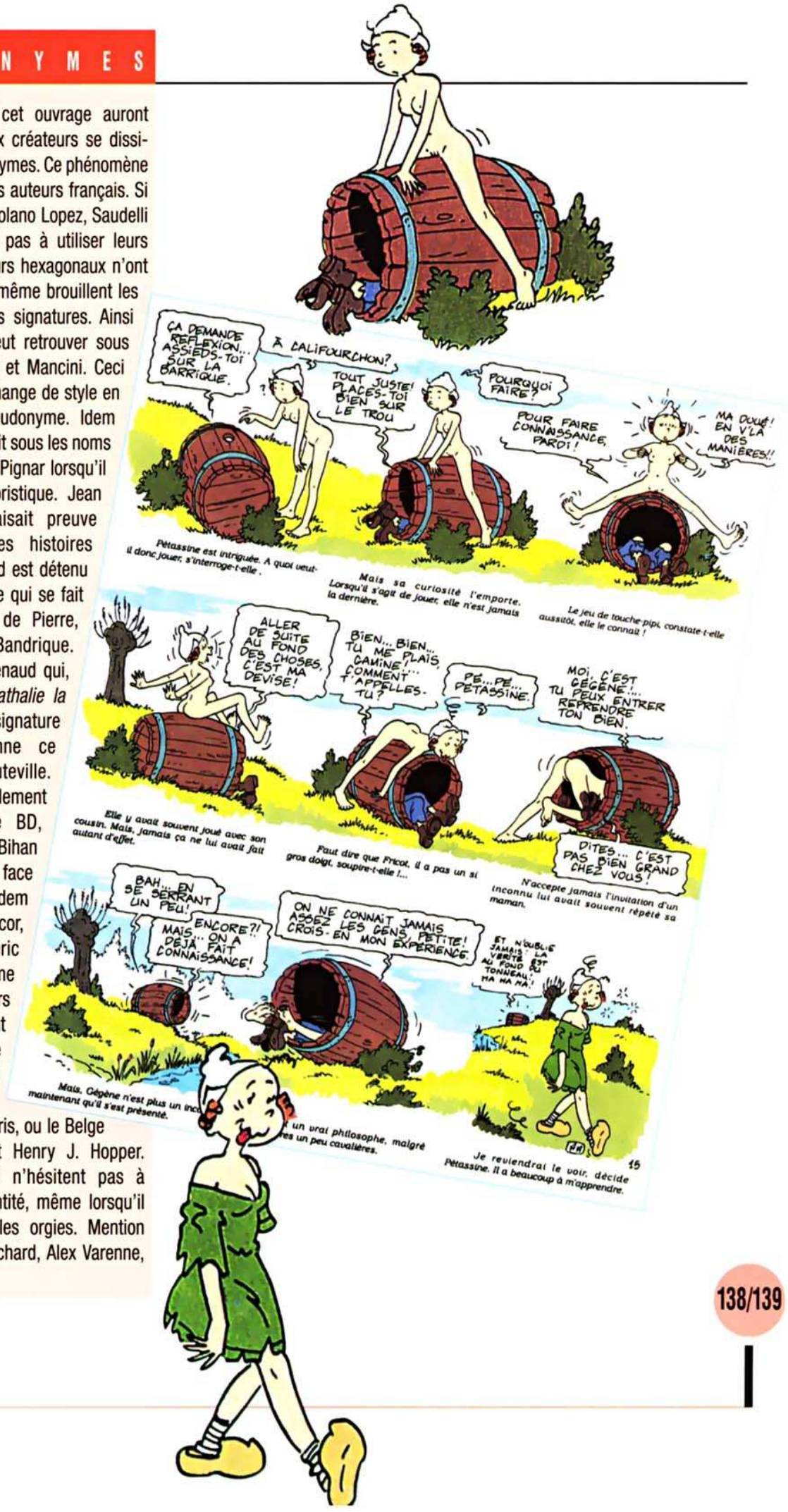
GAST

Pseudonyme d'André Amouriq
Dessinateur
France

Sous ce court pseudonyme se dissimule le dessinateur André Amouriq. Attiré par le dessin humoristique, il débute pourtant avec une série réaliste, *"Le Petit Trappeur"*. C'est en 1978, pour les pockets des éditions Lug, qu'il entre dans la prestigieuse équipe qui anime les exploits du GRAND BLEK créés par le trio italien Essegesse. En alternance avec Mitton et Cedroni, il en dessine des dizaines d'épisodes jusqu'à la fin des années 80. Il a parfois du mal à oublier son goût pour l'humour, et certaines aventures du *"Petit Trappeur"* sont de véritables parodies.
L'éditeur se contentant de publier d'anciens épisodes, André Amouriq doit chercher du travail ailleurs. En 1988 il apparaît dans *Bédé X*, mensuel des éditions CAP, avec *"Corne d'Auroch"* publié sous le pseudonyme d'Amok. Il s'agit d'un pastiche drôle et décapant du RAHAN de Chéret. Peu après on le retrouve dans *Bédé Adult'* avec *"Titi Fricoteur"*, parodie particulièrement hard de *"Bibi Fricotin"*.
Signée Gast, cette série ne compte que deux épisodes, l'éditeur de l'œuvre originale n'appréciant pas ce type de détournement. Il publie ensuite dans *Bédé Adult'*, puis dans *Bédé X*, *"Zopeye le marin"* sur un scénario de Manuel Lizay.
Cette fois-ci, c'est le célébrissime POPEYE que Gast détourne de ses épinards.
En 1992 il propose son œuvre la plus réussie, *"Le Petit Monde de Pétassine"*, aux éditions Albin Michel. Un véritable régal qu'il n'hésite pas à signer de son propre nom. Dessinateur discret, Gast apporte une note d'humour dans un genre où domine le réalisme.

PSEUDONYMES

Les lecteurs attentifs de cet ouvrage auront remarqué que de nombreux créateurs se dissimulent derrière des pseudonymes. Ce phénomène est surtout fréquent chez les auteurs français. Si Manara, Rotundo, Crépax, Solano Lopez, Saudelli et bien d'autres n'hésitent pas à utiliser leurs patronymes, des dessinateurs hexagonaux n'ont pas cette audace. Certains même brouillent les pistes en utilisant plusieurs signatures. Ainsi Robert Hugues que l'on peut retrouver sous les noms de Trébor, Colber et Mancini. Ceci s'explique par le fait qu'il change de style en même temps que de pseudonyme. Idem pour Jean Pailler que l'on suit sous les noms d'Alan Davis, Jo Cordès, ou Pignar lorsqu'il est dans le registre humoristique. Jean Sidobre pour sa part faisait preuve d'humour en signant ses histoires érotiques G. Lévis. Le record est détenu par un créateur énigmatique qui se fait connaître sous les noms de Pierre, Peter, Caumandre et Bandrique. Passage de témoin pour Renaud qui, après avoir participé à *"Nathalie la petite hôtesse"* sous la signature Jaap de Boer, abandonne ce sobriquet à Alain Bouteville. Jacques Lemonier, nom totalement inconnu des lecteurs de BD, dissimule pourtant Jakez Bihan face humour, et Jacobsen face érotisme. Notons, en vrac Ardem qui est Alain Mounier ; Arcor, Di Marco ; Olson, Frédéric Garcia ; Hugdebert, Guillaume Berthelot, etc. Les étrangers travaillant pour la France sont eux aussi victimes de cette épidémie. Ainsi l'Espagnol Xavier Musquera connu en érotisme sous le nom de Chris, ou le Belge Jacques Géron qui signait Henry J. Hopper. Terminons avec ceux qui n'hésitent pas à employer leur véritable identité, même lorsqu'il s'agit de dessiner d'horribles orgies. Mention spéciale donc à Georges Pichard, Alex Varenne, Pierre Dupuis, Paul Gillon.



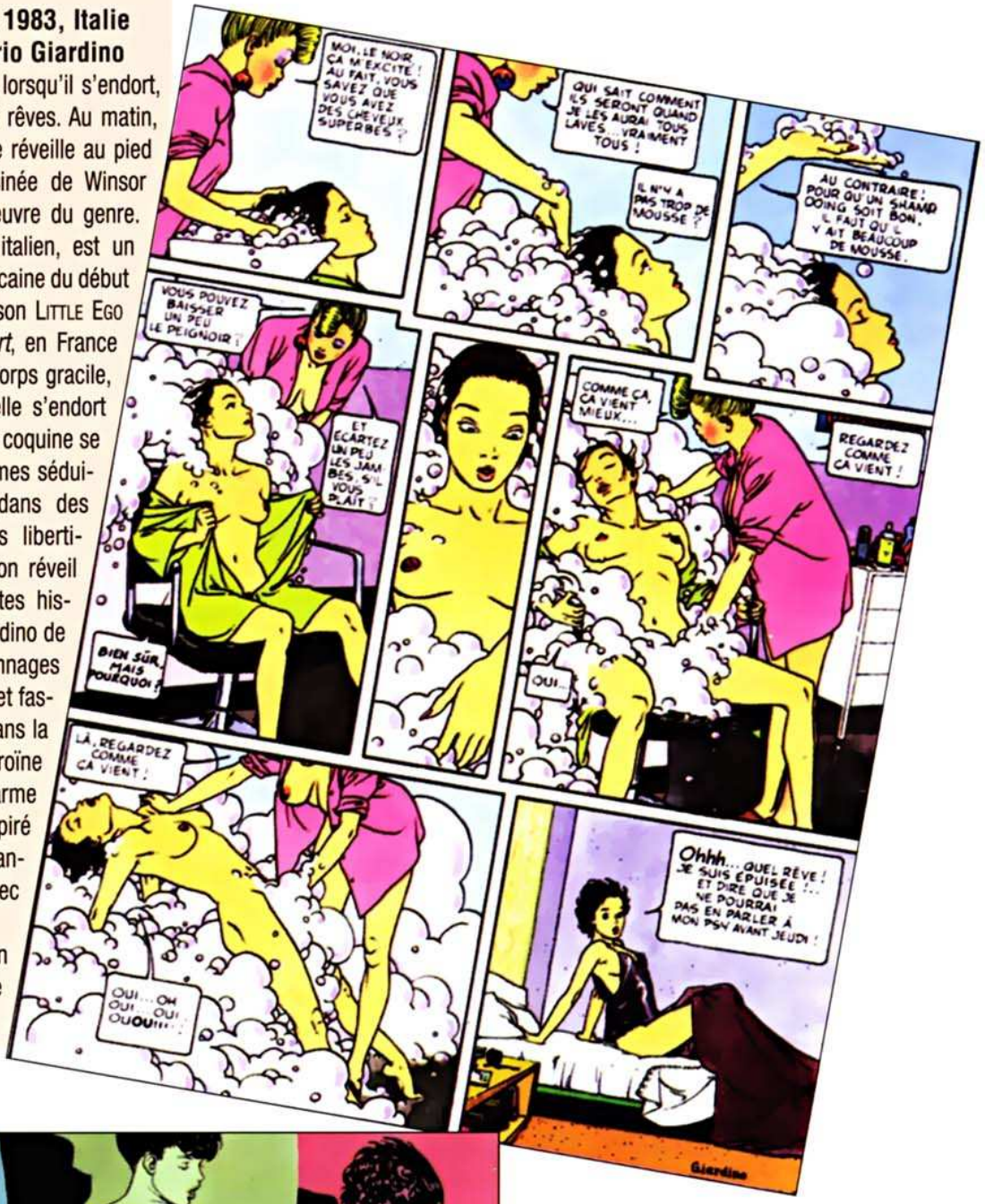
GIARDINO Vittorio

Dessinateur et scénariste
1946 • Italie

Né à Bologne, Vittorio Giardino travaille comme ingénieur en électronique avant de sévir dans la bande dessinée. Il fait paraître ses premières planches dans le magazine *Citta Futura* en 1978. Sa carrière débute vraiment avec la création de *"Sam Pezzo"* l'année suivante dans le mensuel *Il Mago*, puis dans *Orient Express*. Ce polar est traduit en France par les éditions Glénat dans la collection *BD Noire*. En 1982, pour *Comic Art* en Italie, *Vécu* en France, il crée *"Max Fridman"*. Un an après, *Comic Art* et *Glamour* font paraître *"Little Ego"*, pastiche érotique de *"Little Nemo"*. Pour *Il Expresso*, il propose de courtes histoires réunies en France par Casterman sous le titre de *"Vacances fatales"*. D'un récit à l'autre, Giardino crée de superbes filles qu'il dénude avec pudeur. En 1994, dans *Il Grifo* en Italie, *À Suivre* en France, il propose la première aventure de JONAS FINK. Tout en travaillant sur des personnages destinés à un large lectorat, Vittorio Giardino crée des images coquines ou de courtes histoires érotiques dans le luxueux *Glamour International*. De son trait élégant, il imagine une galerie de filles croustillantes qui se dénudent avec délicatesse. S'il n'est pas question pour lui de dessiner les séquences chaudes que proposent certains de ses confrères, Giardino captive grâce à la fausse candeur qu'il réussit à faire passer dans l'expression de ses filles. Suggérer est un exercice difficile que seuls quelques auteurs peuvent se vanter de réussir. Giardino est de ceux-là !

Héros
***Glamour* et *Comic Art*, 1983, Italie**
Texte et dessin : Vittorio Giardino

LITTLE NEMO est un garçon qui, lorsqu'il s'endort, quitte son lit pour le pays des rêves. Au matin, après bien des aventures, il se réveille au pied de son lit. Cette bande dessinée de Winsor McCay est l'un des chefs-d'œuvre du genre. Vittorio Giardino, dessinateur italien, est un admirateur de cette série américaine du début du siècle. Il la prolonge avec son LITTLE EGO publié en Italie dans *Comic Art*, en France dans *Circus*. Cheveux courts, corps gracile, petits seins fermes et fiers, elle s'endort pour le pays des fantasmes. La coquine se retrouve en compagnie d'hommes séduisants, de filles sensuelles, dans des décors exotiques. Ses gentils libertinages sont interrompus par son réveil au moment crucial. Ces courtes histoires permettent à Vittorio Giardino de composer une galerie de personnages insolites, sensuels, mystérieux et fascinants. Sans jamais tomber dans la vulgarité, il entraîne son héroïne dans un libertinage plein de charme et de surprises. Son trait, inspiré par la ligne claire, est d'une grande lisibilité, en plein accord avec le scénario drôle et inventif.
Un album édité par Glénat en 1989 réunit les planches de cette trop courte série.



GIBRAT Jean-Pierre

Dessinateur et scénariste
1954 • France

Titulaire d'un diplôme de philosophie, Jean-Pierre Gibrat suit des cours de dessin publicitaire puis d'art plastique. Il publie ses premières histoires dans *Pilote* à partir de 1977. L'année suivante il crée *"Goudard"* sur un scénario de Jackie Berroyer, dans *Charlie Mensuel* puis dans *Fluide Glacial*. En 1982 on assiste à la naissance de *"La Parisienne"* dans *Pilote*. GOUDARD et la jolie PARISIENNE continuent peu après leur carrière dans le *Nouveau Charlie*. Au cours de ces premières histoires, Jean-Pierre Gibrat témoigne de son goût pour les corps féminins qu'il dessine avec charme et tendresse. Plus sage, plus alimentaire aussi, il crée *"Médecins sans frontières"* en 1988 dans *Okapi* sur des scénarios de Guy Vidal. En 1991, dans les albums de la série *"Fripon"* édités par les Humanoïdes Associés, il se lance dans la création d'histoires érotiques. Il y dessine *"Avant la messe"* et *"Carole fait ses courses"*, deux courts récits à l'érotisme aussi discret que charmant. En 1995, dans *L'Écho des Savanes* puis en album aux éditions Albin Michel, paraît *"Pinocchia"*. Avec la complicité de Jean-Luc Fromental et de Francis Leroi, il crée une superbe poupée de bois qui, par la grâce de son papa GALIPETTO, devient une véritable femme après avoir connu bien des aventures auprès de deux compères aussi vicieux que méchants. Gibrat campe des filles pleines de santé qui font craquer tous ceux qui croisent leur route. Il récidive en 1996 avec Daniel Pecqueur aux éditions Dargaud. Dans *"Marée Basse"*, ils racontent l'odyssée de personnages étranges dans une Venise désertée, envahie par les eaux. CLAIRE, LOUISE et quelques autres filles y promènent leurs corps dénudés pleins de promesses... seulement de promesses, l'ouvrage étant, hélas, destiné à un large lectorat. Bien que l'érotisme de Jean-Pierre Gibrat demeure soft, il parvient à émouvoir ses lecteurs par son trait riche en images brûlantes. Bon sang ! que ces filles sont bandantes !

L'ÉPOPÉE DE L'ÉCHO DES SAVANES

Il était une fois trois dessinateurs vedettes du journal *Pilote* qui s'y sentaient trop à l'étroit. Claire Bretécher, Marcel Gotlib et Nikita Mandryka fondent *L'Écho des Savanes* en 1972. Un humour décapant, des histoires adultes, leur apportent le succès. Peu après, Mandryka se retrouve seul, Gotlib ayant lancé *Fluide Glacial*, et Bretécher préférant animer ses *"Frustrés"* dans *Le Nouvel Observateur*. Mandryka ouvre alors les pages de *L'Écho* à d'autres auteurs amis : Lob, Pétillon, Solé, Ted Benoit, Got, Veyron, etc. Quelques histoires érotiques cohabitent avec d'autres souvent intellectuelles : *"Sally Forth"* de Wood, *"Caroline Choléra"* de Pichard et Dubos, *"Barbarella"* de Forest et Billon.

En janvier 1982 l'aventure s'arrête parce que le magazine est trop largement ouvert à des auteurs difficiles qui déconcertent les lecteurs de la première heure. En décembre 1982 *L'Écho* revient sans Mandryka, avec les moyens d'Albin Michel et du groupe Filipacchi réunis. Le rédactionnel est coquin, la BD minoritaire mais de plus en plus adulte. Les bandes dessinées classiques signées par des auteurs de renom (Rossi, Dimitri, Pétillon, Jano, Floc'h, Denis, etc.) cohabitent avec des histoires érotiques, parfois même torrides : Manara (*"Le Déclic"*, *"Le Parfum de l'invisible"*), Veyron (*"L'Amour propre"*), Varenne (*"Erma Jaguar"*), Gillon (*"La Survivante"*), Gibrat (*"Pinocchia"*), Rotundo (*"Ex-libris"*), Lévis (*"Les Perles de l'amour"*, *"Dodo"*), Marcello (*"La Nuit barbare"*), Magnus (*"Les 110 Pilules"*), Arnon (*"Néandertal girls"*), etc. Wolinski est le rédacteur en chef des premiers numéros et aujourd'hui encore il occupe le poste de conseiller de la rédaction. Bien que ses couvertures soient toujours des photos, que la bande dessinée y soit minoritaire, *L'Écho des Savanes* demeure un titre phare de la bande dessinée non conventionnelle et plus particulièrement sulfureuse. Son implantation sur le marché, sa réputation auprès des médias, ont permis à bien des auteurs de pouvoir s'y exprimer à l'abri des foudres de la censure. Qu'il en soit ici remercié, et longue vie à lui !

GIFFEY René

Dessinateur
1884-1965 • France

Né à Paris, René Giffey étudie le dessin à l'École des arts décoratifs puis à l'École des beaux-arts de Paris.
Il commence par illustrer des ouvrages scolaires et des livres d'étrennes à partir de 1904 chez Delagrave et Fayard, puis il réalise des spectacles pour divers établissements de Montmartre. Il participe à la Première Guerre mondiale et revient au dessin en 1921. Il entame alors une longue collaboration avec les éditions Offenstadt. Il travaille pour les magazines d'humour pour adultes comme *La Vie de Garnison*, *Parisiana*, etc. Dans les titres pour la jeunesse, il reprend *"L'Espliègle Lili"* en album puis dans *Fillette* où il publie aussi *"La Petite Shirley"*, dessine pour *L'As*, *L'Épatant*, *Cri-cri*, *Le Petit Illustré*, *L'Intrépide*, *Junior*, *Hardi !*, *Boum*, etc.
Après-guerre, il participe à la collection *Mondial aventure* des éditions Offenstadt, adaptant en BD *"Le Capitaine Fracasse"*, *"Les Compagnons de Jéhu"*, *"Cinq Mars"*, *"Columba"*. Dans les années 30 il dessine encore dans *L'Humour*, *Sans-Gêne*, *Le Journal amusant*, souvent dans un registre adulte. Cino Del Duca lui permet de poursuivre une carrière d'une grande richesse dès 1941. Il travaille pour ses magazines *L'Aventureux*, *L'Astucieux*, *L'Audacieux*, *Les Belles Aventures*, puis après-guerre dans *Tarzan* et *L'Intrépide* où il anime *"Buffalo Bill"*, *Hurrah !*, *Mousquetaire*, *Les Aventures illustrées*. Il propose surtout des adaptations de romans célèbres (*"Monte-Cristo"*, *"Les Misérables"*, *"Quatre-vingt-treize"*) mais crée aussi quelques héros (LE CHEVALIER DE RONCEVAUX, SURCOUF, DÉDÉ LOUPIOT, L'AIGLE DES MERS, etc.). Enfin René Giffey travaille pour les éditions de Châteaudun de Marijac. Il y publie ses derniers travaux dans *Nano et Nanette*. Il meurt en 1965.
La carrière de René Giffey couvre plus de cinquante années de l'histoire de la bande dessinée. Son dessin élégant au trait d'une grande finesse lui permettait d'aborder tous les genres et de satisfaire les lecteurs de tous âges.

L'ÉROTISME PROPRE DE RENÉ GIFFEY

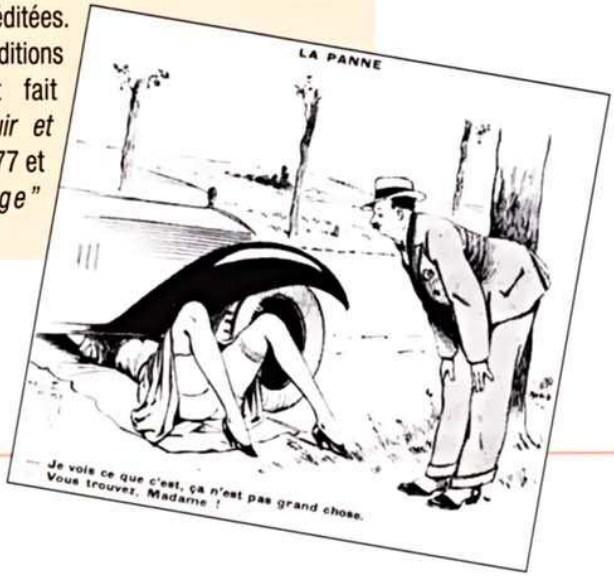
Si tous les lecteurs de bandes dessinées des années d'après-guerre connaissent le trait élégant et documenté de René Giffey, plus rares sont ceux qui l'ont connu comme auteur d'images polissonnes. Le Giffey dessinateur réaliste s'est longtemps doublé d'un Giffey dessinateur d'humour. Dès 1904 il propose des dessins dans *Le Saint-Nicolas*. Après la Première Guerre mondiale, il crée des gags et planches destinés à un lectorat adulte. Ils figurent dans *Sans-Gêne* de 1920 à 1936, *Le Régiment* de 1921 à 1925, *Paris Plaisirs* en 1923, *Parisiana* de 1925 à 1947, *L'Humour en Vacances*, *La Vie de Garnison*, *Fantasio* de 1923 à 1932, etc. Il y campe de jolies filles aux poitrines menues, aux jambes fines et aux corps fragiles. Jamais vulgaires, les filles de Giffey se dénudent toujours involontairement ou pour la bonne cause : un coup de vent à la plage ou à la campagne, pour servir de modèle à un brave peintre, ou encore pour venir en aide à des amis. En fait avec Giffey, les jolies filles se promènent nues mais toujours avec une excuse.

À trois reprises pourtant, le dessinateur ose s'aventurer sur le terrain du sadomasochisme alors pudiquement baptisé "la discipline anglaise". Il illustre trois romans sulfureux de La Librairie Générale, réputée pour ses ouvrages interdits. En 1934 il signe les images de *"Cuir et Peau"* d'Alan Mac Clyde, *"Éducatrice"* de Joan Spanting, et *"La Cité de l'horreur"* de Mac Clyde. Fouets et cravaches pleuvent sur des filles offertes, consentantes ou non. Si le thème est fort, le dessin de Giffey fait passer les images les plus dures. De l'humour grivois des magazines légers de nos grands-parents aux ouvrages interdits, l'œuvre de Giffey se résume en un seul mot : le talent.

Ces images d'une époque révolue sont hélas fort peu rééditées. Seules les éditions Déesse ont fait paraître *"Cuir et peau"* en 1977 et *"Libertinage"* en 1978.

— Mais non, mon petit, pas besoin d'auditionner, je vois bien que vous avez du talent

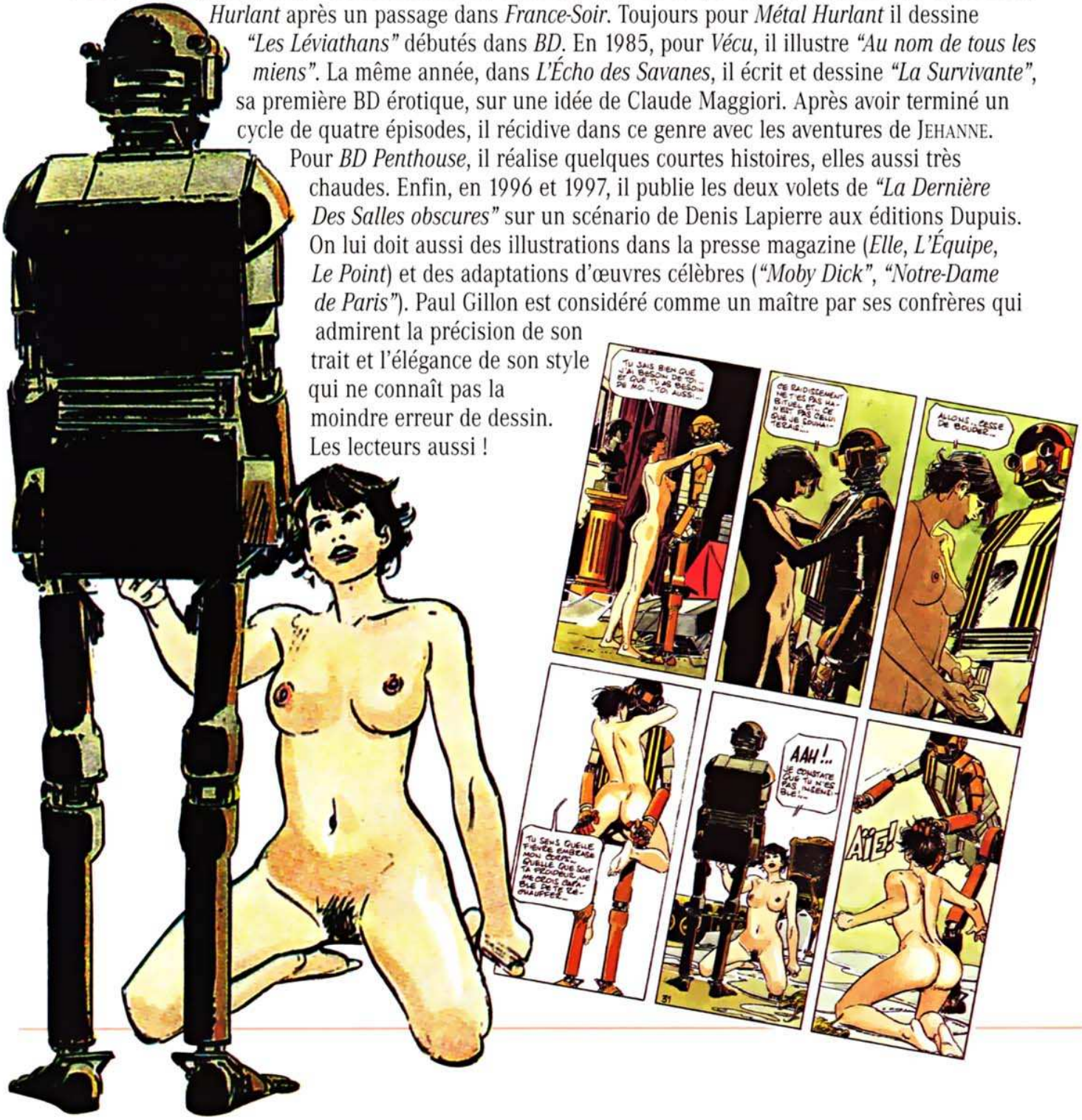
Dès que je l'ai vu, j'en ai dit folle, tu penses, il était dans une Hispano



GILLON Paul

Dessinateur et scénariste
1926 • France

Né à Paris, Paul Gillon aborde la bande dessinée en 1947 dans *Vaillant*. Il y reprend les aventures de LYNX BLANC sur des scénarios de Roger Lécureux. À la même époque, il réalise de courtes histoires pour *Caméra 34*. Pour *Vaillant* il met en image *"Fils de Chine"* avec Lécureux de 1950 à 1953, reprend à Lucien Nortier *"Le Cormoran"* de 1954 à 1968, succède à Coelho sur *"Wango"*, crée seul *"Jérémie"* en 1961. Il conte les aventures de REX dans *Radar* de 1956 à 1958, lance le "strip" *"13 rue de l'Espoir"* dans *France-Soir* de 1959 à 1972, anime de nombreux récits dans *Le Journal de Mickey* : *"La Déesse d'or"*, *"Le Temps des copains"*, *"Téva"*, *"Le Fantôme de Barbe-Noire"*, etc. Il publie, avec Forest au scénario, *"Les Naufragés du temps"* dans *Chouchou* puis dans *Métal Hurlant* après un passage dans *France-Soir*. Toujours pour *Métal Hurlant* il dessine *"Les Léviathans"* débutés dans *BD*. En 1985, pour *Vécu*, il illustre *"Au nom de tous les miens"*. La même année, dans *L'Écho des Savanes*, il écrit et dessine *"La Survivante"*, sa première BD érotique, sur une idée de Claude Maggiori. Après avoir terminé un cycle de quatre épisodes, il récidive dans ce genre avec les aventures de JEHANNE. Pour *BD Penthouse*, il réalise quelques courtes histoires, elles aussi très chaudes. Enfin, en 1996 et 1997, il publie les deux volets de *"La Dernière Des Salles obscures"* sur un scénario de Denis Lapierre aux éditions Dupuis. On lui doit aussi des illustrations dans la presse magazine (*Elle*, *L'Équipe*, *Le Point*) et des adaptations d'œuvres célèbres (*"Moby Dick"*, *"Notre-Dame de Paris"*). Paul Gillon est considéré comme un maître par ses confrères qui admirent la précision de son trait et l'élégance de son style qui ne connaît pas la moindre erreur de dessin. Les lecteurs aussi !

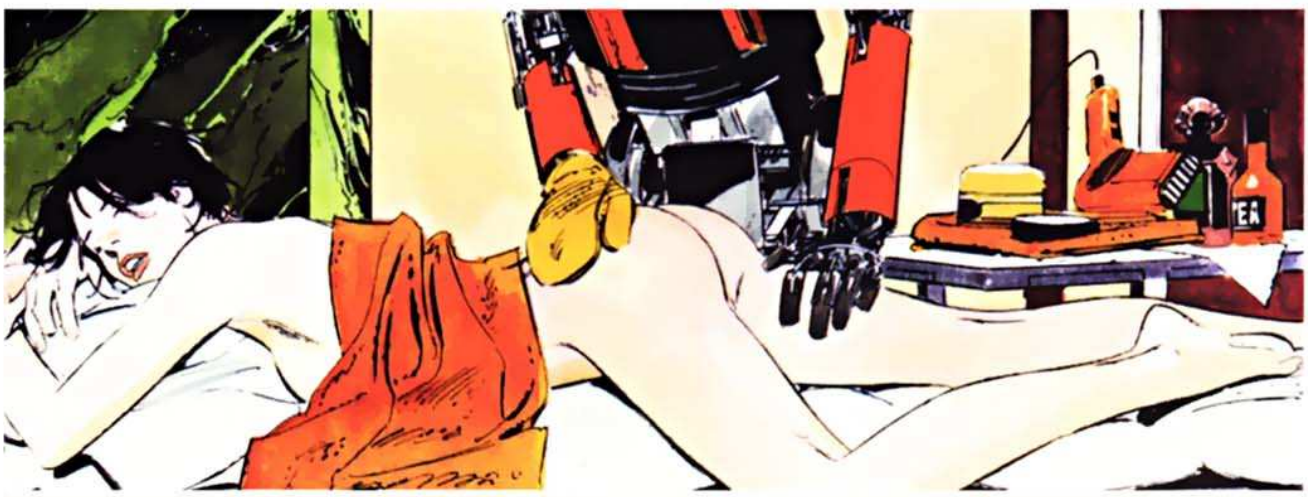


LA SURVIVANTE

Série
***L'Écho des Savanes*, 1985, France**
Texte et dessin : Paul Gillon

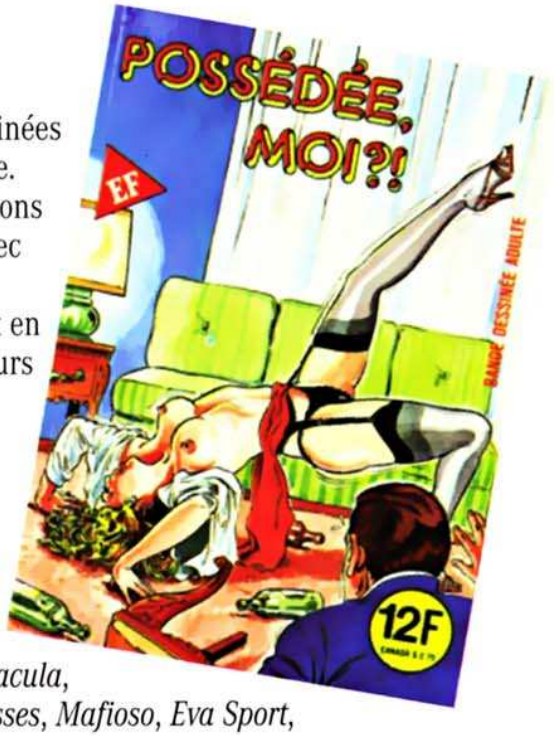
AUDE ALBRESPY, après avoir effectué une plongée sous-marine, découvre ses amis calcinés sur la plage. Peu à peu elle se rend compte qu'elle est l'unique survivante au cœur d'un monde intact. De retour à Paris, elle squatte un grand hôtel où elle est prise en charge par un robot possessif, ULYSSE. Cet étrange compagnon la sert, la surveille, et lui fait même l'amour. L'arrivée d'un astronaute, qui lui aussi découvre la catastrophe mystérieuse, lui permet de mettre au monde un enfant. Le père est tué par ULYSSE, jaloux, qui élève l'enfant dont l'intelligence se révèle bien au-dessus de la moyenne. Alors que le lecteur peut se demander si l'enfant sera le premier maillon d'un retour de la race humaine, une réponse surprenante lui est donnée à la fin de ce récit peuplé de bestioles répugnantes et de Cybergs aux possibilités infinies. Cette très belle histoire est écrite et dessinée par Paul Gillon d'après une idée de Claude Maggiori. *"La Survivante"* compte quatre épisodes publiés par *L'Écho des Savanes* entre 1985 et 1991. Des albums et une édition intégrale sont édités par Albin Michel.

Avec ce récit à la fois fantastique et chaud, Paul Gillon signe une bande dessinée érotique intelligente et prenante, preuve que l'on peut proposer des images fortes tout en racontant une bonne histoire.

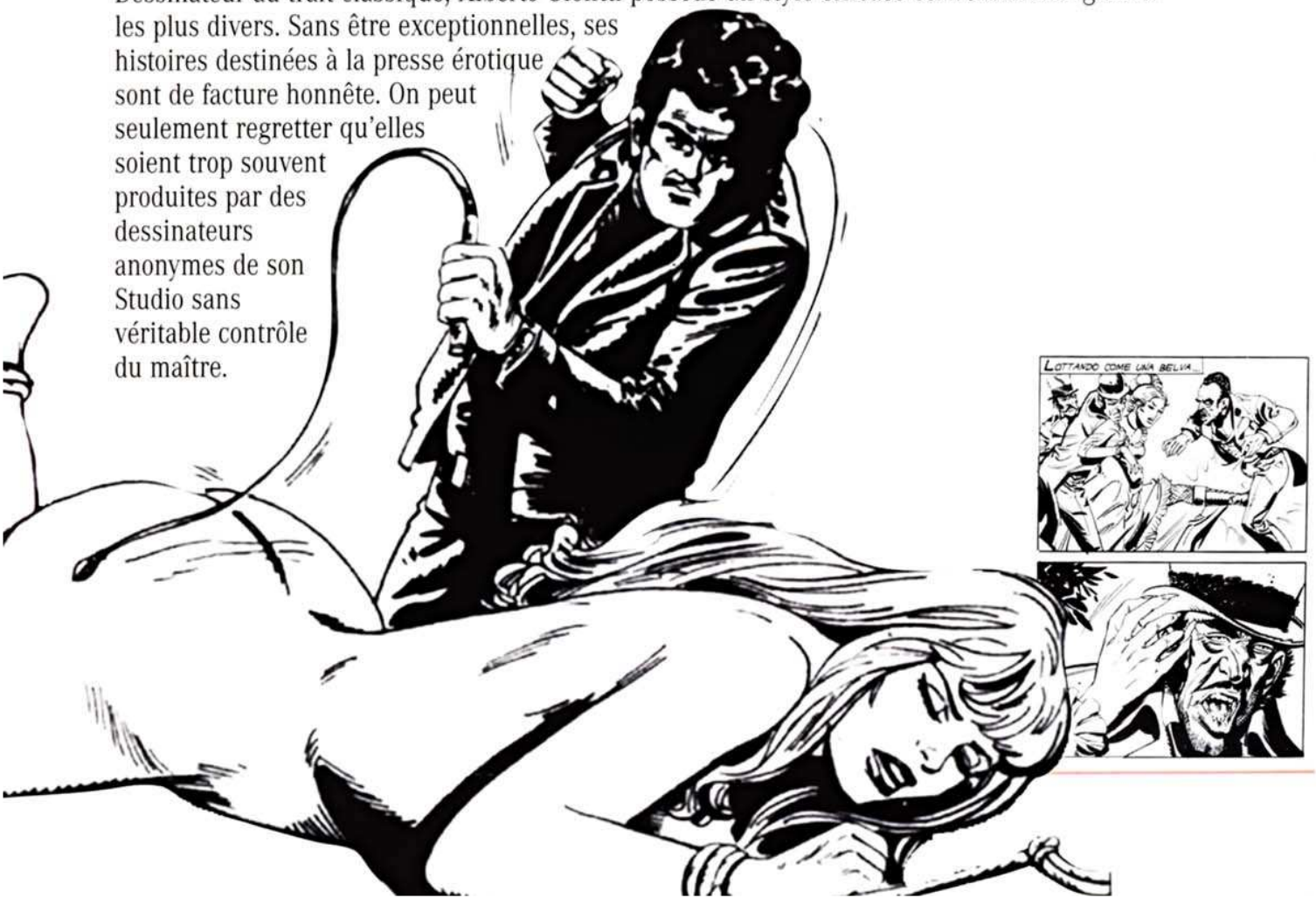


GIOLITTI Alberto

Dessinateur
1932-1993 • Italie



Né à Rome, Alberto Giolitti publie ses premières bandes dessinées dans le journal *I Vittorioso* (*"Senza Paura"*) et aux éditions Ave. Après-guerre, il gagne l'Argentine où il travaille pour les éditions Jainez et Columbia. C'est ensuite une longue collaboration avec les États-Unis où il anime *"Indian Chief"*, *"Tonto"*, *"Sergent Preston"* et *"Gunsmoke"* pour la Western Publishing. Il revient en Italie en 1960 et fonde le Studio Giolitti où collaborent plusieurs dessinateurs. Ils produisent des bandes dessinées pour l'Angleterre et les États-Unis. Pour l'Italie il dessine des aventures inédites de *"Mandrake"* et du *"Fantôme"* chez l'éditeur Fratelli Spada.
Avec Ediperiodici débute une longue collaboration pour les pockets érotiques. Il dessine les séries *"Cosmine"* et *"Jacula"*, réalise des récits divers dans *Oltretomba*, *Mafia*, *Incube*, etc.
En France, ces histoires sont publiées dans *Histoires Noires*, *Jacula*, *Incube*, *Maniak*, *Les Meufs*, *Orient Sexpress*, *Raptus*, *Les Drôlesses*, *Mafioso*, *Eva Sport*, les *Séries Jaune*, *Grise*, *Blanche*, *Rose* et *Verte*, etc.
En 1975 il entre dans l'équipe des dessinateurs de *"Tex Willer"* pour l'éditeur Sergio Bonelli. En 1985 il dessine le second numéro de la collection *Gigante* de ce personnage. En 1986, pour *Comic Art*, il réalise *"Cinque anni dopo"*. Il meurt en 1993 alors qu'il travaille sur un nouvel épisode de *"Tex"* qui sera terminé par Ticci.
Dessinateur au trait classique, Alberto Giolitti possède un style efficace convenant aux genres les plus divers. Sans être exceptionnelles, ses histoires destinées à la presse érotique sont de facture honnête. On peut seulement regretter qu'elles soient trop souvent produites par des dessinateurs anonymes de son Studio sans véritable contrôle du maître.



JACULA

Héroïne
Ediperiodici, 1969-1982, Italie
Texte : Giuseppe Pederiali
Dessin : Studios Rosi et Alberto Giolitti

Le jour de l'enterrement de sa mère, la jeune comtesse JACULA VELENSKA est attaquée par un vampire à la recherche du sang frais d'une vierge. La jolie blonde devient à son tour une créature du Diable, prête à tout pour survivre. Accompagnée par son amant, le Français CHARLES VERDIER et son serviteur WOLF, elle quitte sa Transylvanie natale pour un voyage autour du monde. Elle rencontre alors TORLIN NOVAK, à la fois son nouvel amant et l'inspirateur de nouveaux crimes. Poursuivie par la malédiction qui pèse sur sa race, JACULA torture, séduit, aime, tue. Afin de trouver de nouvelles victimes, elle dénude son corps superbe tout au long d'épisodes sanglants, riches en séquences intimes.

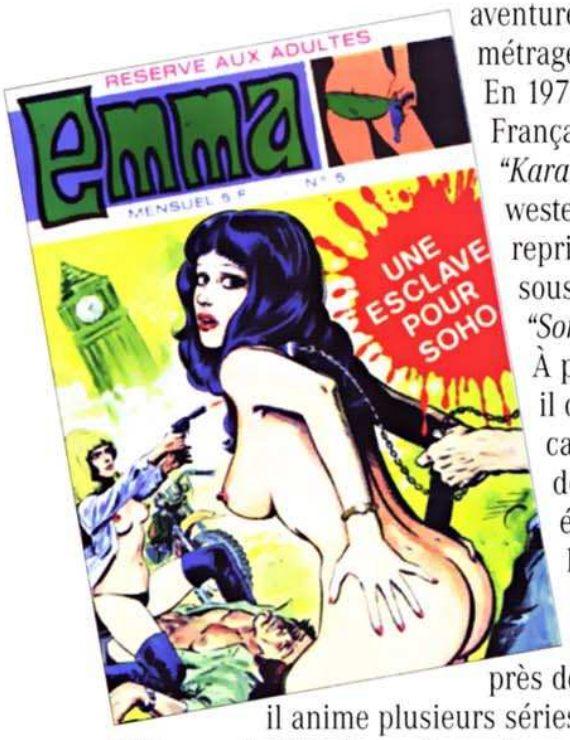
Les aventures de la blonde vampire sont écrites par Giuseppe Pederiali qui renouvelle avec originalité le mythe de DRACULA. Les premiers épisodes sont dessinés par les Studios Rosi puis par Alberto Giolitti. Sans être génial, le dessin est d'un réalisme morbide qui convient fort bien à cette série de sexe et de sang. JACULA fait ses premiers pas dans un pocket édité par Ediperiodici en 1969. Il poursuit sa parution jusqu'en 1982 après 327 numéros et de nombreux hors-série et géants. Une réédition partielle est publiée dans la *Jacula Collezione*. En France, Elvifrance propose cent seize numéros d'un pocket entre 1971 et 1980, alors que d'autres épisodes sont traduits dans *Vampirossimo* et *Super Diabolique*.

GI TORO

Pseudonyme de Suat Yalaz
Dessinateur
1932 • Turquie

Sous cet étrange pseudonyme et parfois sous celui de Jimmy Toro se dissimule le dessinateur turc Suat Yalaz. Né en 1932 près d'Ankara, il débute comme caricaturiste.

Il aborde la bande dessinée en 1955 avec la création de KARAOGLAN, son personnage fétiche dont les aventures paraissent dans un grand quotidien turc. Il réalise sept longs métrages à partir de ce héros très populaire en Turquie.



En 1970, il gagne la France où il crée diverses séries pour la Société Française de Presse Illustrée : *"Kébir"*, version française de *"Karaoglan"*, *"Ringo"*, western à l'italienne repris ensuite sous le nom de *"Sony"*.

À partir de 1978 il débute une carrière de dessinateur érotique sous le pseudonyme Gi Toro. Pendant près de dix ans il anime plusieurs séries pour Editora puis SPS. ANNA, EMMA, LADY LOVE, SATARELLA, SYLVIA, sont quelques-unes des filles campées par Gi Toro, ainsi que le privé PAT MAGNUM. Une production-fleuve oblige Gi Toro à simplifier ses dessins, mais l'ensemble demeure intéressant.

Ses œuvres érotiques sont publiées par plusieurs titres évocateurs dont *African Love*, *Futurella*, *Eros BD*, *Sex Négros*, *Super Flic*, etc.

En 1986 Suat Yalaz réalise des bandes dessinées plus sages, poursuivant sa carrière dans la presse turque et campant *"Biggi"* pour l'Allemagne.

Il est aussi l'auteur d'un *"Coran"* en bande dessinée, témoignant de la diversité de son travail dans un domaine où son trait dynamique fait merveille.

Héros et héroïnes
Pat Magnum et *Super Flic*, 1978-1980
Emma/Anna, 1979-1982

Pat Magnum et Emma sont les deux premiers personnages créés par Suat Yalaz sous le pseudonyme Gi Toro. Le premier est un détective privé séduisant dont la clientèle essentiellement féminine trouve rapidement le chemin de son lit. La seconde est une journaliste et romancière qui partage sa vie avec Carole, lesbienne jalouse de ses aventures avec une multitude d'hommes. Un point commun existe entre ces deux créations, le mystère. Aux séquences hard nombreuses, Gi Toro mêle l'étrange, le fantastique, l'exotisme, en introduisant des savants fous, des fanatiques, des maniaques sexuels ou encore des monstres hideux. Les premières aventures sont les meilleures, écrites et dessinées par Gi Toro au sommet de son art. Il est ensuite secondé par des assistants plus ou moins performants comme Montecella ou Jean-Luc.

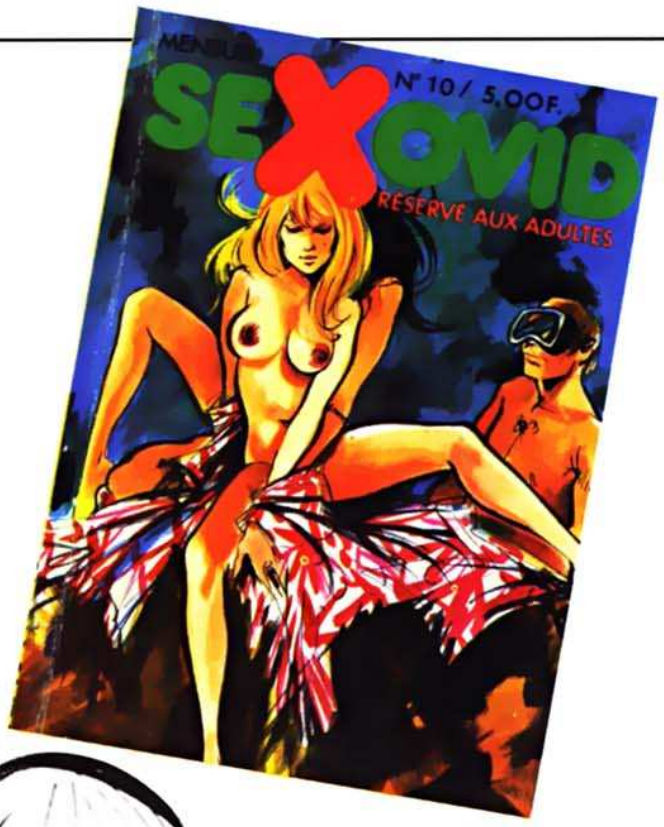
Emma paraît dans un pocket homonyme en 1979 et prend ensuite le nom d'Anna jusqu'en 1982. Pat Magnum débute lui aussi dans un magazine homonyme puis continue ses aventures dans *Super Flic* de 1978 à 1980. Suat Yalaz, avec un rythme de travail de plus en plus intensif, crée d'autres filles souvent inspirées par Anna mais moins intéressantes. Futurella entraîne ses lecteurs dans l'espace, Satarella combat les forces du mal, Kora est une reprise d'Anna sous un nouveau nom. Le lecteur curieux de découvrir ce créateur atypique de la bande dessinée érotique est invité à se pencher sur ses personnages les plus travaillés, Pat Magnum et Emma/Anna.

HODGES James

Dessinateur
1928 • France

Issu d'une famille d'origine anglaise, James Hodges débute comme illusionniste à l'âge de treize ans. Après-guerre il travaille dans l'atelier de Paul Colin. Ses premiers dessins de presse sont publiés dans divers magazines des éditions Ventillard : *Le Hérisson*, *Marius*, *Paris-Flirt*, *La Vie Parisienne*... Sous la signature de Jim Fou, il y signe des "cartoons", des pin-up, et des illustrations de romans et de nouvelles. Dès la fin des années 60 il se lance dans la bande dessinée dans *Paris-Flirt*, *Le Hérisson* et *Marius* où il réalise des histoires sans personnages réguliers jusqu'à la fin des années 80. Il imagine des aventures où se mêlent érotisme et fantastique : *"Voyage intemporel"*, *"Gamiani"*, *"Le roi Pausole"*, *"Les Amouhoua"*, *"La Fille de marbre"*, *"Un amour de ceinture"*, *"Satanella"*, *"La Colonne d'acier"*, *"Le Tour du monde de Belle"*, *"L'Homme aux mini-femmes"*, *"La Guerre des femmes"*, *"L'Expérience du docteur Kartz"*, etc.
Au début des années 70 il réalise un nombre impressionnant de récits en format de poche pour les magazines *Sexovid*, *Erotik Story*, *Sexy Pocket*, etc. Il y crée plusieurs séries récurrentes dont *"Diana"*, *"Les Rêves d'Aline"*, *"Jana"*, etc.
James Hodges est aussi prestidigitateur, il écrit et illustre une dizaine d'ouvrages sur ce thème.
Il dessine de nombreux jeux pour France Cartes et Miro. On lui doit aussi des illustrations pour des revues de danse (*Musica*, *Toute la Danse*), pour la presse magazine (*Quel Avenir*, *Madame*), pour des pochettes de disques, des affiches, etc. Il met en images un ouvrage sur la cuisine érotique aux éditions Guerber et signe des images très hard dans *Elle* et *Lui*.
Son éclectisme, sa production importante et variée, caractérisent ce créateur qui travaille d'instinct. Ses images sont spontanées, vivantes, parfois inachevées. Ce style rapide permet à James Hodges d'offrir des images fortes peuplées de filles pleines de vie. Son œuvre en marge de la bande dessinée érotique classique mériterait d'apparaître dans d'autres supports que l'éphémère presse magazine.

QUATRE SÉRIES POUR UN SEUL HOMME



L'année 1978 fut sans aucun doute exceptionnelle pour le dessinateur James Hodges. C'est aussi une performance que même les dessinateurs italiens les plus prolifiques n'ont pas égalée. Pendant dix mois (selon lui), Hodges a dessiné quatre histoires mensuelles pour les pockets *Erotik Story* et *Sexovid* publiés par SPG/EDH entre janvier et décembre 1978. Pour le premier il anime *"Les Rêves d'Aline"* et *"La Fille aux mille visages"*, pour le second, *"Bob et Maud"* et *"Diana"*. ALINE est une jolie demoiselle qui aspire à de folles étreintes en compagnie de mâles aussi beaux que performants. BOB ET MAUD forment un couple moderne toujours prêt à vivre des expériences nouvelles auprès de filles chaudes et belles ou d'hommes vigoureux. JANA est une étrange créature avec un corps de rêve qui peut entrer dans la peau d'un homme ou d'une femme et y vivre de brûlantes aventures. Enfin, DIANA voyage dans le temps à bord d'une bulle translucide qui la conduit auprès d'amants belliqueux ou merveilleux, mais rassurez-vous, tout se termine par de torrides parties de jambes en l'air. James Hodges réalise chaque mois, avec le concours de son assistant Christophe Pellegrin, plus de deux cents pages et plusieurs couvertures. Le tout d'une très honorable qualité et doté d'un scénario original. Par la suite ces histoires, ainsi que quelques autres inédites, sont reprises dans divers titres dont les couvertures sont souvent réalisées par Hodges : *Nymphosex*, *Sexopolis*, *Sex Party*, *Sexysex*, *Eros Girl*, *Contes Sexy*, *Eros BD*, etc. BOB, MAUD, ALINE, DIANA, JANA auront vécu le temps d'une expérience que beaucoup de lecteurs ont dû trouver trop brève.

HOLDAWAY Jim

Dessinateur
1927-1970 • Grande-Bretagne

James Holdaway, dit Jim, est né dans la région de Londres. Mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, il débute en 1945 comme graveur au Reed Paper Group. En 1950 il devient illustrateur indépendant, et l'année suivante il signe des couvertures d'ouvrages de poche. Ses premiers personnages de BD paraissent en 1952 dans *Gallant Detective*, *Inspector Hayden* et *Lex Knight*. Il crée en 1953 *"Captain Vigour"*, *"Steve Samson"* et *"Dick Hercules"*. En 1954, dans *Comic Cuts*, il dessine le western *"Cal McCord"* puis *"Cliff McCoy"*. En 1956 c'est la naissance de *"Red Rider"* dans *Swift*, puis *"Davy Crockett"* dans *Mickey's Weekly*. En 1957 démarre sa collaboration avec le scénariste Peter O'Donnel. Il succède à Alfred Mazure sur le "strip" *"Romeo Brown"* publié par le *Daily Mirror*. Il abandonne ce personnage en 1963 pour camper la célèbre MODESTY BLAISE dans l'*Evening Standard*. Il était logique que ce dessinateur si doué pour imaginer des filles de papier soit choisi pour sculpter les formes tout en courbes de la célèbre espionne.

Dans ces deux séries, Jim Holdaway met en scène des filles superbes avec des sous-vêtements affriolants. Bien que léger, l'érotisme qui se dégage de ses histoires est attendu avec impatience par les lecteurs des quotidiens où il travaille. Hélas, il disparaît brutalement en 1970.

Héros
***Daily Mirror*, 1954-1963,**
Grande-Bretagne
Texte : Peter O'Donnel
Dessin : Alfred Mazure et
Jim Holdaway

Un éternel nœud papillon, un costume sombre, le cheveu brun artistiquement en bataille, ROMEO BROWN est la figure du détective privé britannique jusqu'au bout des ongles. Héros à l'humour ravageur, il a la chance de côtoyer une galerie de jolies filles pas vraiment farouches et qui font preuve d'indépendance. Le plus souvent (dés)habillées de sous-vêtements sexy, elles papillonnent autour du brave ROMEO qui parvient pourtant à mener à bon terme ses enquêtes.

Avec cette série, Jim Holdaway renouvelle la bande dessinée coquine, spécialité des quotidiens britanniques. Si Holdaway est le dessinateur le plus connu de ce "strip" publié par le *Daily Mirror*, notons qu'Alfred Mazure a été à l'origine de la création du personnage en 1954, et que le scénariste des deux versions est Peter O'Donnel. Holdaway anime son détective charmeur jusqu'en 1963, année où il crée la somptueuse MODESTY BLAISE.

"Romeo Brown" est publié en France dans le quotidien *Paris-Jour*, le magazine *Rétro BD* et *Charlie Mensuel*. Focus édite un album de Mazure en 1978 et Futuropolis consacre deux volumes de sa collection *Copyright* en 1983 et 1987 à Holdaway.

HOPPER Jack Henry

Pseudonyme de Jacques Géron
Dessinateur
1950-1993 • Belgique

Sous ce pseudonyme américanisé se dissimule le dessinateur belge Jacques Géron. Né à Verviers, il débute en 1970 après avoir remporté le quatrième prix d'un concours de dessin organisé par les éditions du Lombard. Il publie quelques histoires dans *Tintin*, puis produit de nombreux récits pour la collection *Comic-pocket* des éditions Aredit. En 1976 il collabore à la revue *Curiosity Magazine* des éditions Michel Deligne. Il y dessine *"Le Fantôme de Géronimo"*, puis adapte *"Les Conquistadors de la liberté"* en 1978.

Dans ces récits, il commence à dessiner des filles impudiques. Sous le pseudonyme de E. Gray, il fait éditer son premier album érotique, *"Le Fouet ! Madame"*, aux éditions Déesse en 1978.

En 1979, pour Michel Deligne, il réalise les aventures de la coquine DEBBY. La même année, dans un style plus sage, il reprend le personnage de YALEK à Christian Denayer pour les éditions Novedi avec le scénariste André-Paul Duchâteau. Il dessine également pour Edifumetto des pockets érotiques publiés en Italie, puis en France. En 1984 il publie un épisode de la série *"Brigade mondaine"* sur un scénario de Brice aux éditions La Garancière. La même année il auto-édite *"S comme Sang"*, puis en 1986 *"Miami Beach"* où apparaît son pseudonyme Jack Henry Hopper. Il alterne désormais collaborations classiques et récits pour adultes. En 1989, pour l'éditeur Claude Lefrancq, il adapte les aventures d'ARSÈNE LUPIN. L'année précédente, il campe YOLANDE DE GRÉTOU aux éditions Déesse, puis *"Les Nuits chaudes de Rangoon"* dans la collection du *Marquis* des éditions Glénat. Ses histoires les plus hard sont publiées aux éditions CAP dès la fin des années 80. Les séries *"Madame"*, *"Hôtel «Con-d'or»"*, *"Sections spéciales"* (deux épisodes), paraissent dans *Bédé Adult'* et *Bédé X*. Pour *Gay Comix* il campe FRANK sous le pseudonyme de Marton. Il illustre plusieurs titres de la collection *Les Interdits* des éditions Média 1000.

Jacques Géron disparaît brutalement en 1993, usé par une production trop intense. Dessinateur populaire par excellence, son trait efficace et dynamique convenait à tous les genres, du policier à l'érotisme en passant par l'historique et l'aventure.

Héroïne
***SM Comix* et *Bédé X*, 1990, France**
Éditeur : CAP

L'œuvre érotique de Jack Henry Hopper compte de nombreux personnages plus ou moins fugitifs. MADAME, durant trois longues aventures, est son héroïne la plus présente.

Femme du monde abandonnée par son mari, elle s'est transformée en une maîtresse experte en sadomasochisme. Fouets, chaînes, engins de torture, encombrent son appartement du XVI[e] arrondissement où se pressent de riches clients. Surprise par sa fille, belle plante âgée de seize ans, elle fait son éducation et l'entraîne dans ses occupations lucratives. Jack Henry Hopper prend plaisir à dessiner des décors fastueux, des personnages portant vêtements de cuir et talons tranchants. Sous son crayon les corps vibrent, la jouissance se lit sur les visages, la douleur éclate lorsque claque le fouet.

Les trois épisodes de *"Madame"* sont publiés à partir de 1990 par les magazines *SM Comix* puis *Bédé X* des éditions CAP, qui en proposent des albums à partir de 1991.

On retrouve le goût du sadomasochisme d'Hopper dans son ultime série, *"Sections spéciales"*, où ÉVELYNE, jeune lesbienne des années 20, est la prisonnière de gardiens sadiques à Shangaï. Le deuxième épisode est terminé par Chris à la suite du décès du créateur passé maître dans l'art de camper des filles craquantes et impudiques aux seins monstrueux.

HUGDEBERT

Pseudonyme de Guillaume Berthelot
France

Guillaume Berthelot, alias Hugdebert, débute en 1986 en adaptant une nouvelle de Guy de Maupassant dans un ouvrage collectif des éditions Termeye. Il se dirige ensuite vers la bande dessinée érotique qu'il n'abandonne pratiquement plus. Il entre aux éditions CAP où, dans les pages de *Bédé Adult'*, il dessine *"Voyages-voyages"* en 1988, et dont il anime un second épisode en 1992.
Au fil des années les titres se multiplient dans *Bédé Adult'* ou *Bédé X* : *"Les Voluptés de l'Orient Express"*, *"Dévergondages à l'Est"*, *"Le Secret de tante Pauline"* puis *"Tante Pauline"*, *"Irana"*, *"Amour derrière le rideau de fer"*, *"La Fille des steppes"*, *"Lisa la Blanche"*, etc.
Il adapte des œuvres célèbres sous un angle érotique : *"Un amour de Swann"*, *"Les Fleurs du Mal"*, *"La Maison Tellier"*, *"La Bête humaine"*, et même le *"Kama Sutra"*.
Il est aussi l'auteur de quelques aventures érotico-historiques comme *"Les Fléaux d'Attila"*.
Sa seule histoire classique, *"Les Seigneurs du rail"*, est publiée en 1992 par les éditions Glénat.
Hugdebert est un dessinateur pointilleux qui aime les décors soignés et réels, contrairement à bien des dessinateurs érotiques qui ont tendance à négliger ce genre de préoccupations. Son trait un peu mou ne manque pas de charme et donne à son travail un style original parfaitement identifiable.

"Voyages-voyages" est la première bande dessinée érotique réalisée par Hugdebert. Rien d'innocent dans le choix du sujet qui permet au jeune dessinateur de proposer un thème original et torride à ses lecteurs et d'assouvir sa passion pour les chemins de fer. Tout au long de ce récit, CAROLE passe ses nuits dans les sleepings à la recherche d'amants appréciant comme elle l'amour sur les rails. *"Voyages-voyages"*, publié en 1990, connaît un second épisode en 1992 où l'on retrouve la chaude héroïne draguant dans les grands express européens. Hugdebert récidive avec *"Les Voluptés de l'Orient Express"* où il imagine de brûlantes étreintes dans ce train mythique. Lorsqu'un éditeur lui propose d'adapter des œuvres célèbres, il choisit *"La Bête humaine"*, ce roman sublime dans lequel Zola donne le premier rôle à une locomotive. Une fois encore il se régale, recréant dans le moindre détail ce monstre d'acier. En 1997 il dessine *"La Fille des steppes"*, où il invite ses lecteurs à voyager à bord du fameux Transsibérien. Une nouvelle réussite où le mariage du rail et du sexe captive les lecteurs amateurs d'insolite et de corps dénudés. Hugdebert a tenté de faire partager sa passion à un plus large lectorat en publiant *"Les Seigneurs du rail"* aux éditions Glénat. Hélas, faute de succès, cette histoire romancée des pionniers du rail ne compte qu'un unique album.

IGOR

Dessinateur
France

Le plus jeune dessinateur figurant dans cet ouvrage, Igor fait ses débuts dans la bande dessinée en 1995. Il suit les cours des Beaux-Arts d'Angoulême qu'il abandonne vite, trouvant la formation trop classique. Il se lance dans la publicité, activité alimentaire qu'il poursuit encore aujourd'hui. Après plusieurs tentatives, ses bandes dessinées retiennent l'attention des éditions La Cupula de Barcelone. *Kiss Comix* publie ses histoires à partir de 1995 dans ses éditions espagnoles et françaises.
Igor fait partie de ces jeunes créateurs qui n'hésitent pas à travailler pour la presse érotique, très longtemps réservée aux dessinateurs plus classiques. Il y apporte une mise en page plus audacieuse, un trait moins conventionnel, inspiré par les auteurs des années 80 comme Fernandez et Alex Nino.

ANITA, ISABELA, SYLVIA, ERIKA, BARBARA, LYDIA, MARINA, VANESSA, et bien d'autres dont les prénoms se terminent par la lettre "A", sont des jeunes filles qu'il a eu le bonheur de connaître. Il raconte avec réalisme et humour (c'est compatible), ses rencontres qui, bien entendu, se terminent par moult galipettes. Igor, un nom à retenir...

OLÉ ! L'ESPAGNE

Trop longtemps muselés par le franquisme, les dessinateurs espagnols s'expriment enfin en toute liberté, parfois avec excès, dès la chute de la dictature. Jusqu'alors il était exclu de plaisanter sur le sexe, à moins de quitter l'Espagne pour des rivages plus tolérants. Tel a été le cas de Xavier Musquera qui, de la Belgique, a proposé de nombreuses histoires érotiques sous le pseudonyme de Chris. Il a depuis de longues années regagné sa terre natale. Jordi Bernet, dessinateur de séries d'aventures pour l'étranger et Carlos Gimenez, créateur de DANY FUTURO, sont les premiers à oser des histoires plus adultes aussitôt traduites à l'étranger.

El Vibora, lancé peu après la disparition du dictateur, suit la libération des mœurs en traitant de la drogue, de la politique, et bien sûr de l'érotisme. De jeunes dessinateurs n'hésitent pas à mettre en scène des couples dans des situations inimaginables quelques années plus tôt. Pons, Jaime Martin, Marti, le duo Monica et Beatriz, Max, s'imposent très vite comme chefs de file d'une bande dessinée ibérique libre et de qualité.

Le mensuel *Kiss Comix* ouvre ses pages à des récits pornographiques, permettant ainsi l'émergence d'une jeune équipe de dessinateurs de premier plan avec Tobalina, De Haro, Belore, Payà, Noé, mais aussi Revilla, Armas, Raul Andrè et bien d'autres encore dont les œuvres restent à découvrir.

Ajoutez à cela la publication de nombreux mangas érotiques, la traduction de la plupart des séries étrangères, et vous comprendrez que l'Espagne est aujourd'hui au premier rang européen en matière de bande dessinée érotique.

JACOBSEN

Pseudonyme de Jacques Lemonier
Dessinateur
1958 • France

Lorsque Jacques Lemonier se tourne vers l'érotisme, il choisit un pseudonyme sans équivoque, Jacobsen (Jacques obscène). Ses débuts remontent à 1983 dans un ouvrage collectif, *"Le Neuvième Cauchemar"* édité par Ludovic Trihan, réunissant des dessinateurs de la région du Havre. Deux ans plus tard, sous le pseudonyme de Jakez Bihan, il figure au sommaire du premier numéro de *Censuré*, mensuel BD lancé par Martin-Fréville. Il y réalise des histoires humoristiques qui lui permettent d'entrer en 1986 à *Fluide Glacial*. En 1987 il abandonne l'humour pour l'érotisme. C'est avec un trait plus réaliste qu'il publie sa première histoire dans *Bédé Adult'*, *"La Grenouille"*. Depuis les histoires se succèdent dans *Bédé Adult'* et surtout *Bédé X* : *"Mathilde et Gilda"* en 1989, *"Le Loup et l'Agnelle"* en 1990, *"Mister Jane"* (signé Jack Whip) en 1991, *"Dialogues de courtisanes"* d'après Pierre Louÿs à partir de 1992, *"Céline, esclave à plein temps"* en 1993, *"Miss Butterfly"* en 1994, *"Le Retour de Mathilde et Gilda"* en 1996, *"Lou, taxi de nuit"* en 1997, un nouveau *"Céline"* en 1998, *"Garden Party"* en 1999, etc. Il est aussi l'auteur de *"Nuits hard"* dans *Gay Comix*. Il dessine de courtes histoires où l'on retrouve certains de ses personnages dans *Bédé X* en 1994-1996.

Le trait de Jacobsen est violent, ses histoires sont drôles, délibérément pornographiques, toujours teintées d'un humour décapant. Réaliser des bandes dessinées érotiques est pour lui un choix et non une nécessité alimentaire comme pour certains de ses confrères. Il en résulte une œuvre originale, forte et novatrice.

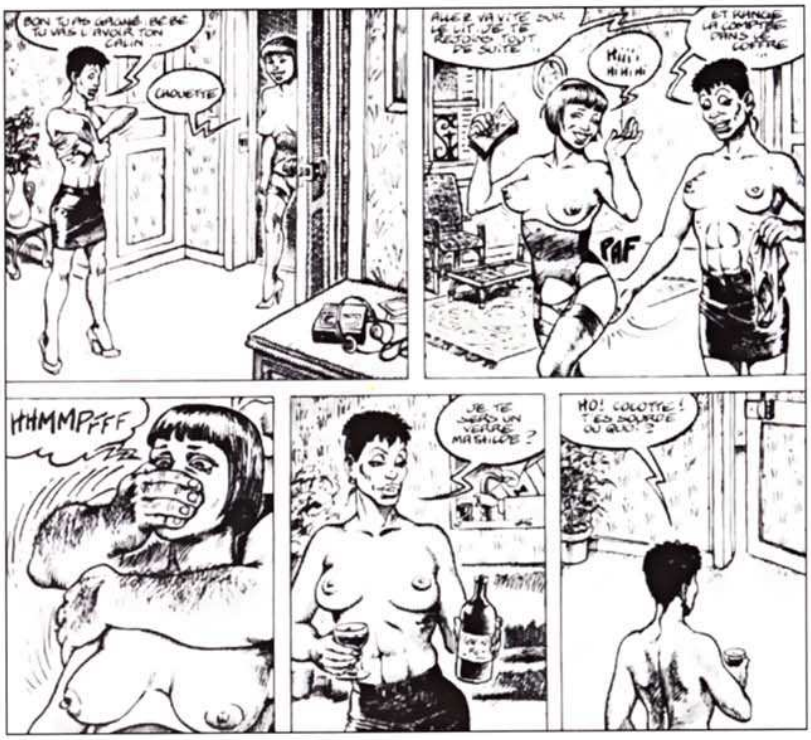
MATHILDE ET GILDA

Série
***Bédé Adult'*, 1989, France**

Voilà une série à nulle autre pareille, à la fois intelligente, drôle et franchement pornographique. GILDA, hermaphrodite et proxénète, règne sur une équipe de prostituées qu'elle traite avec humanité. Elle vit avec l'une d'entre elles, MATHILDE, femme de caractère elle aussi. Le couple est servi par un ancien privé qui obéit au doigt et à l'œil à ses deux maîtresses. Le duo doit combattre loubards et tueurs qui sans cesse menacent leurs vies et celles de leurs "filles".

Les rapports entre les personnages sont d'une crudité rare, la violence éclate à chaque page. Jacobsen, scénariste et dessinateur, campe des personnages durs, rebelles aux institutions, prêts à tout pour survivre dans un univers glauque.

"*Mathilde et Gilda*" débute en 1989 dans le mensuel *Bédé Adult'*, paraît en album complet dans la revue *Bédé Climax* puis aux éditions CAP. Un second épisode est publié en 1996, où l'on retrouve les deux héroïnes aux prises avec un tueur de prostituées. Ces deux récits atteignent les limites du publiable sans risquer les foudres de la censure, bien que l'humour omniprésent gomme quelque peu la violence des propos.



JUAN EMILIO Lopez Gimenez

Dessinateur et scénariste
1960 • Espagne

Ce jeune auteur catalan fait ses débuts dans les revues du fameux éditeur espagnol Josep Toutain. On le rencontre dans les pages de *Zona 84* et de *Creepy* où il se cherche dans de courtes histoires de science-fiction et de terreur. Il aborde ensuite l'humour dans le mensuel *Makoki* à la fin des années 80. C'est dans *El Vibora*, le mensuel de La Cupula qu'il trouve son véritable style et se découvre un goût certain pour les histoires érotiques. Il anime des récits complets réunis sous le titre *"Viendolas"*. Il apprécie particulièrement les histoires de héros de la vie quotidienne qu'il place dans des situations insolites et chaudes. Ses filles sont de jeunes travailleuses, des étudiantes, des femmes au foyer évoluant dans des cités populaires. Comme au théâtre, il crée des rencontres entre des personnages aux caractères différents qui finissent par se retrouver et s'apprécier dans l'acte sexuel. Juan Emilio n'est pas un auteur triste, l'humour est toujours présent dans ses histoires qu'il dessine d'un trait simple et joyeux. Il aime camper des filles aux gros seins, aux corps plantureux, des hommes sportifs et fortement membrés.
Il quitte les pages d'*El Vibora* pour rejoindre *Kiss Comix* l'autre journal de La Cupula. Dans ce titre à caractère franchement érotique il crée une jeune femme bien dans sa peau aux amants multiples, MINERVA (MINERVE en France).
Seule ou avec ses copines, elle traque le mâle qui la fera jouir, sans pour autant négliger sa chère maman.
Cette fille saine et sans histoires donne une image assez juste de la vie au quotidien des filles libérées des années 90.
Une version française est proposée dans le mensuel *La Poudre aux Rêves*. Comme toutes les bandes dessinées publiées par cet éditeur espagnol, il n'existe pas (encore) d'album des œuvres de Juan Emilio.

DE LA POUDRE AUX RÊVES

Entre les deux éditions du présent ouvrage l'excellente revue *Kiss Comix* a connu quelques petits changements qu'il est bon de connaître. Édition française du *Kiss Comix* espagnol, elle prend en juillet 1997 le titre oh combien poétique de *La Poudre aux Rêves*. C'est parce que le titre original était déjà déposé en France que ce changement a été nécessaire. Qu'importe puisque toujours vaillante, *La Poudre aux Rêves* poursuit encore sa vie dans une formule identique à la précédente. Le sympathique Hernan Migoya, rédacteur en chef dès le premier numéro, cède sa place au non moins sympathique Felix Sabaté qui poursuit avec intelligence la formule imaginée par son prédécesseur. De nouveaux auteurs et héros apparaissent mêlant avec talent érotisme brûlant et humour coquin. Notons le long et superbe *"Voyage en profondeur"* de Boccère, la très hard *"Université"* de Man, la bandante Isabel d'Isabel Andrade, les chaudes Loulou Girls de Marturet et Diaz, *"Nassau"* de Ruben ou encore les récits de Honey et Bunny, Ganzo et de quelques autres jeunes auteurs prometteurs. Venant de dépasser le cap des cent numéros en Espagne, *Kiss* comme *La Poudre aux Rêves* possèdent désormais une place de choix dans le cœur des lecteurs de la presse érotique.

KÖNIG Ralf

Dessinateur
1960 • Allemagne

Ralph König est un créateur à part dans cet ouvrage puisque son œuvre compte fort peu de jolies femmes dénudées. Homosexuel lui-même, il campe des hommes bien dans leur peau qui vivent avec légèreté leurs amours au masculin. Contrairement à la plupart des auteurs de bandes dessinées érotiques il utilise l'humour pour faire passer ses idées pas toujours innocentes. Au fil de ses histoires décapantes il passe à la moulinette les rapports de séduction entre hétéros et homos sans tomber dans la vulgarité. Il publie dès les années 80 ses dessins dans la presse homosexuelle allemande puis dans des supports plus classiques. Son premier succès *"La Capote qui tue"*, adaptée depuis au cinéma, lui vaut un succès international. Il crée ensuite deux homosexuels sympathiques, CONRAD et PAUL, héros de gags axés sur les joies et malheurs de la vie au quotidien d'un couple homo. D'autres ouvrages comme *"Lysistrata"*, *"Les Nouveaux mecs"*, *"Beach Boys"*, *"Bien à fond"*, *"Cœurs chauds"*, *"Fourré à la crème"*,... complètent l'œuvre de ce créateur hors normes édité en France par Glénat. Le trait de Ralf König est d'une grande simplicité, entre Reiser et Brétecher, soutenu par un sens aigu du dialogue, une observation pas toujours tendre de notre société face à la différence. Le travail de König destiné à l'origine aux lectorat gay est aujourd'hui apprécié par un public plus large qui aime son humour savoureux. Curieusement l'homosexualité masculine est fort peu présente dans la bande dessinée érotique alors que les couples féminins y tiennent une place plus importante. C'est d'ailleurs parce que l'œuvre de König est fort différente de celle des autres créateurs présents dans cet ouvrage que l'auteur avait hésité à le proposer dans la première édition. C'est chose faite aujourd'hui.

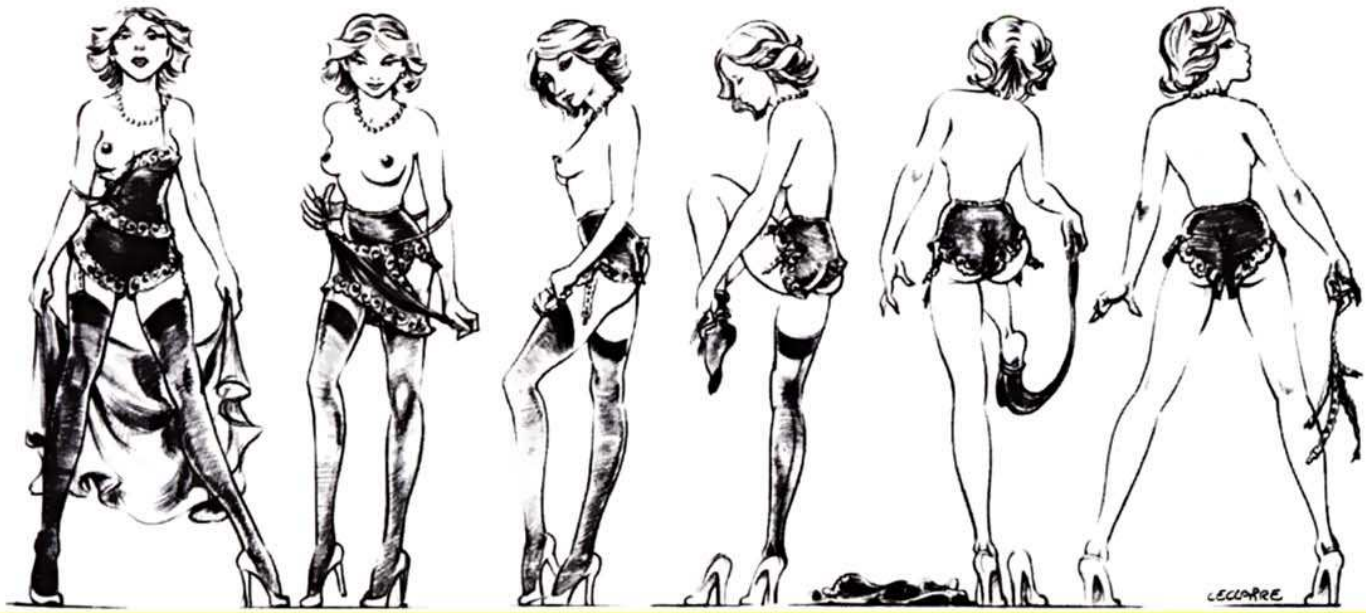
CAPOTES ET BD

Alors que les films X français adoptent depuis plusieurs années la présence de la capote à la fois protectrice pour les acteurs et éducative pour le spectateur, les héros de bandes dessinées hexagonaux continuent à en ignorer l'existence. Il est étonnant de ne pas trouver la moindre capote épousant les membres souvent volumineux des héros. Pourtant ni les éditeurs, ni les lecteurs, n'ont donné de directives dans un sens ou dans l'autre. Pensent-ils que leurs lecteurs ne liront plus leurs œuvres si les personnages en portent, ou alors trouvent-ils le préservatif inesthétique ? Alors que les créateurs italiens et espagnols utilisent avec naturel le préservatif (voir *Selen* par exemple en Italie et les histoires de Carlos Gimenez en Espagne) les auteurs français continuent curieusement à faire pratiquer à leurs héros l'amour à risque. Espérons que leurs lecteurs sont plus prudents et ne suivent pas leur (mauvais) exemple.

LECLAIRE Gérard

Dessinateur et scénariste
1942 • France

Architecte de formation, Gérard Leclaire est né à Casablanca.
Il débute comme réalisateur de scénographies sur la Côte d'Azur. Il quitte ensuite la métropole pour le Tchad où il fonde un cabinet d'architecte. Dans le cadre de ce travail, il réalise les plans du palais présidentiel en 1971. Il revient en France en 1981 avec le désir de faire carrière dans la bande dessinée.
Pour les éditions Dominique Leroy il dessine *"La Rumeur des anges"*, puis crée *"La Famille Freudipe"*. Idée géniale qui lui permet de raconter les aventures d'une famille nombreuse dont tous les membres vivent des aventures sexuelles délirantes, seuls ou en groupe. Trois albums sont publiés entre 1982 et 1984. Il est également l'auteur de *"La Conquête des Elohim"* en 1983 dans un registre fantastique, mais ne connaît pas le succès. Il quitte alors Dominique Leroy pour les éditions Régine Deforges où il utilise le lavis pour *"Les Contes pervers"* en 1985, puis dessine *"Ego transfert"* en 1988. Dans un style plus réaliste, avec des images pleines de petits détails savoureux, Gérard Leclaire signe deux albums d'une rare fraîcheur, d'autant plus qu'il s'agit de BD érotique.
La dernière apparition de ce créateur dans le monde de l'érotisme a lieu en 1988 sous la forme d'un petit livre, *"Votre vie érotique en 12 tests"*, publié aux éditions Suger. La même année, il anime les jeux d'été dans *L'Événement du Jeudi*. Depuis, le nom de Gérard Leclaire a disparu du petit monde de la bande dessinée. On peut le regretter, car il arrivait à faire sourire ses lecteurs dans les séquences les plus chaudes. Son dessin était d'une grande lisibilité, agrémenté de jolies filles et apprécié par un large lectorat.



DOMINIQUE LEROY

Fille d'un libraire spécialisé dans l'érotisme dont la boutique est à Pigalle, Dominique Leroy suit les traces de son père, éditeur d'ouvrages interdits vendus sous le manteau. Après Pigalle, la librairie Le Scarabée d'or se déplace au Quartier latin. À partir de 1978 la bande dessinée attire fortement l'éditrice de romans et d'ouvrages érotiques. Elle publie un premier album, *"Transes mécaniques"* de Philippe Cavell, qui connaît un succès d'estime. Plusieurs collections voient le jour, *Enfer dans la BD, Vertige des Bulles, Vertige Humour, Vertige Passion,* etc. Quelques auteurs collaborent régulièrement à un catalogue qui s'enrichit rapidement : Philippe Cavell (*"Juliette de Sade"*, *"Fanny Hill"*, *"Jessica Ligari"*...), Georges Pichard (*"La Comtesse rouge"*, *"Le Kama Soutra"*), Gérard Leclaire (*"La Famille Freudipe"*), G. Lévis (*"Les Petites Filles modèles"*, *"L'École des biches"*, *"Liz et Beth"*), Leone Frollo (*"Mona Street"*), etc. J.M. Lo Duca signe quelques scénarios ainsi qu'une série d'ouvrages qui font date dans l'histoire de l'érotisme en BD (*"Manuel des confesseurs et Kraft Ebing"*, *"Luxure de luxe"*, *"Le Triomphe de la BD"*). La collection *Vertiges Passion* publie les œuvres de Jim, Stanton, Bill Ward. De grands illustrateurs oubliés sont réédités (Bernard Montorgueil, Carlo). Encouragée par ces succès, Dominique Leroy publie des albums d'auteurs encore débutants, ou des projets moins performants de ses propres dessinateurs (*"Mégalus-La Planète des ombres"* de Brunier, *"Retour de flammes"* de Mister Maag, *"La Rivière noire"* de Renoncé, *"L'Effet Magnousse"* de Cavell...). Les difficultés apparaissent et, malgré un excellent *"Kama Soutra"* de Pichard publié en 1991, Dominique Leroy doit abandonner l'édition de nouveaux ouvrages.
Bien que son catalogue soit de qualité inégale, cette éditrice atypique a marqué l'édition érotique BD par le soin porté à la présentation de ses ouvrages et par la qualité de certains de ses auteurs.

LEONETTI Dino

Dessinateur
Italie

Ce dessinateur dont on connaît peu de choses débute dans la presse érotique à la fin des années 60.

Après avoir collaboré à des histoires indépendantes, il crée le personnage de MAGHELLA pour la firme Publistrip en 1974.

Son trait est vivant et plein de fraîcheur, proche de celui de Leone Frollo.

Afin de faire face à la demande de plus en plus importante des éditeurs en matériel inédit, il crée un studio où travaillent plusieurs dessinateurs sous sa signature.

Il produit pour de nombreux titres des éditions Edifumetto comme *Terror*, *Mafia*, *Il Bordello*, *Casino*, etc.

En France, un grand nombre de ses récits sont publiés par Elvifrance dans *Les Drôlesses*, *Les Cornards*, les *Grands classiques de l'Épouvante*, *Incube*, *Les Meufs*, *Joyeuses Story*, *Orient Sexpress*, *Super Terrifiant*, etc. Le travail du studio est de qualité variable en fonction du dessinateur qui assiste Leonetti.

Avec la disparition des pockets érotiques, il entame une collaboration aux éditions Videosuoni et ses filliales dirigées par Remo Gherardi. Il y anime divers récits dont les aventures de PAT PONG depuis 1993.

En France, certaines de ces histoires sont publiées par *Bédé Adult'* et *Bédé X*.

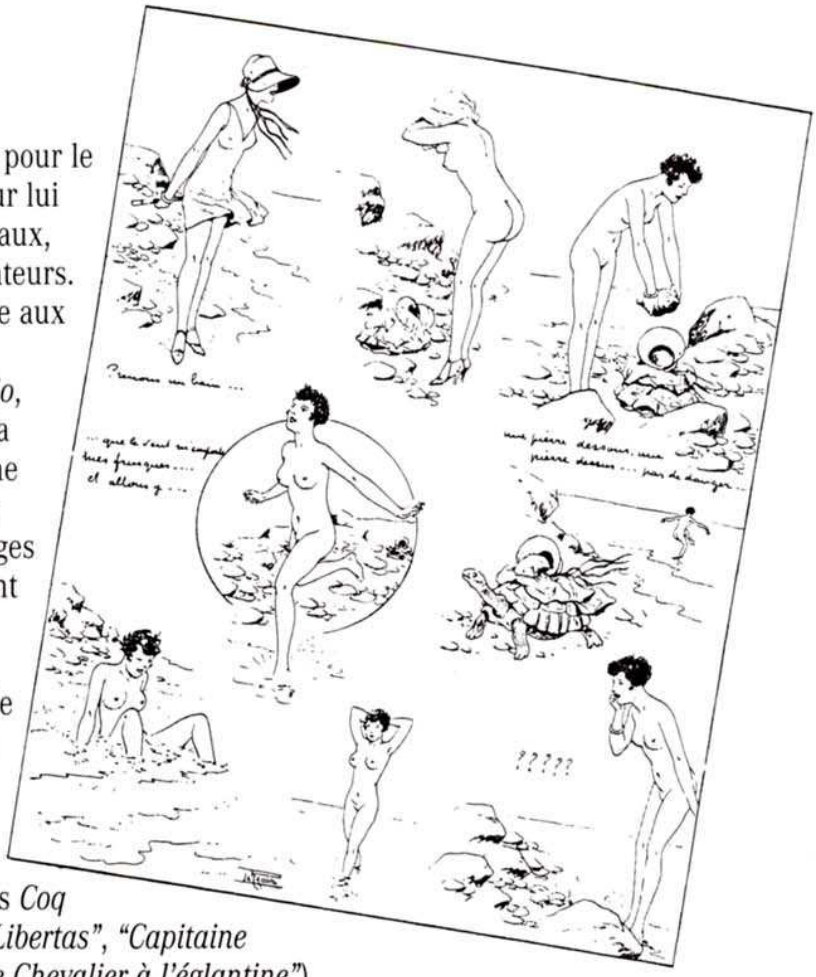
Héroïne
***Maghella*, 1974-1981, Italie**
Texte : Fides Orbani Arrasich et Pedrazzi
Dessin : Dino Leonetti
Éditeur : Publistrip

Jolie brune potelée, avec deux énormes couettes sur la tête, MAGHELLA est une fille pleine de vie qui, au fil des épisodes, se révèle une parfaite nymphomane. Mariée au timide RASE-MOTTE, fils du roi CO et de la reine PÉTULA, elle fuit les rêves de vengeance du Mongol MONGO STEK à qui elle a soufflé le trône grâce à son mariage. Tout au long de sa fuite, MAGHELLA parcourt des forêts profondes, affronte des monstres, rencontre d'étonnants personnages qui ne rêvent que de copuler avec elle. C'est dans un Moyen Âge féerique et burlesque qu'évolue cette splendide créature dont la naïveté n'est que feinte, sa candeur, son innocence, lui permettant d'assouvir sa soif de plaisir plus vive après chaque étreinte. MAGHELLA débute en Italie dans un pocket homonyme édité par Publistrip en 1974. La série comptera cent quarante numéros et plusieurs hors-série. Elle prend fin en 1981. En France, Elvifrance en propose quatre-vingt-deux épisodes entre 1974 et 1980, puis quelques rééditions en 1988 et 1989. Notons que l'édition française est dotée d'un scénario bien plus décapant que celui de l'œuvre originale. L'humour y est plus grossier, donnant aux personnages une image plus caricaturale.

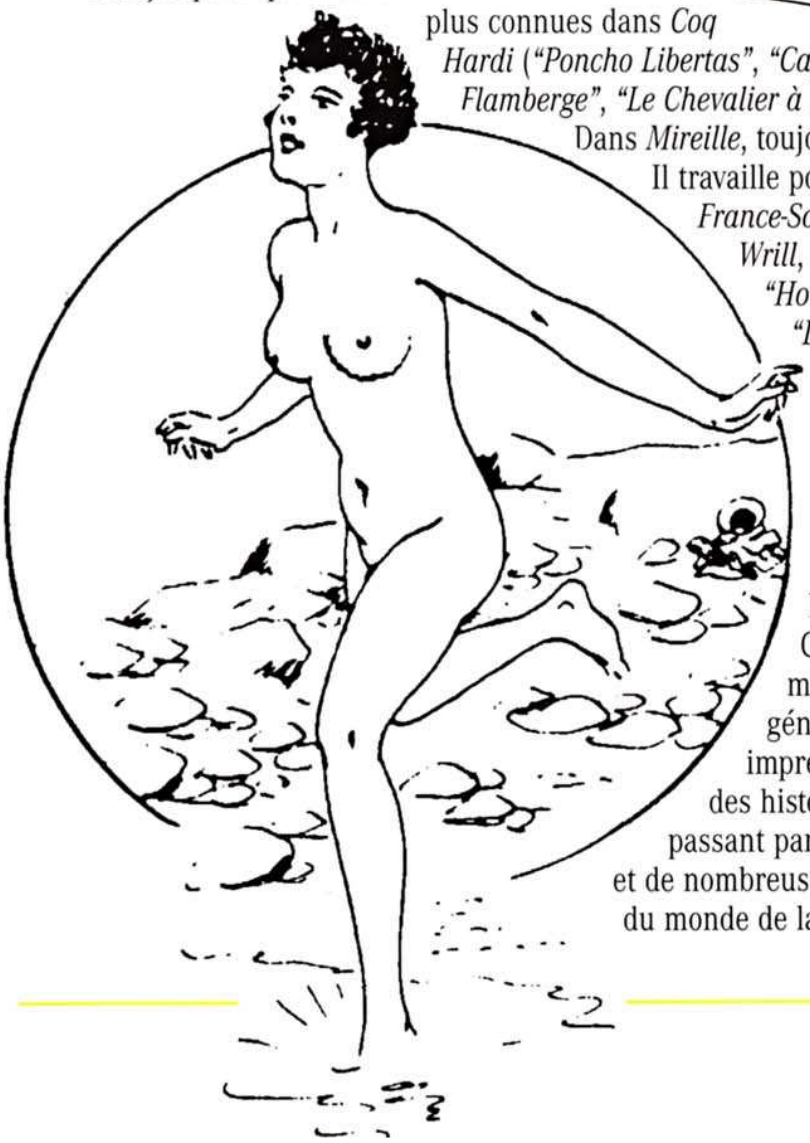
MAGHELLA est créée par Dino Leonetti sur des scénarios de Fides Orbani Arrasich, puis de Pedrazzi. Les derniers épisodes sont réalisés par des dessinateurs anonymes souvent bien au-dessous de Leonetti qui a su donner charme et candeur à ce personnage, doté bien sûr d'un corps de rêve.

LE RALLIC Étienne

Dessinateur
1891-1968 • France



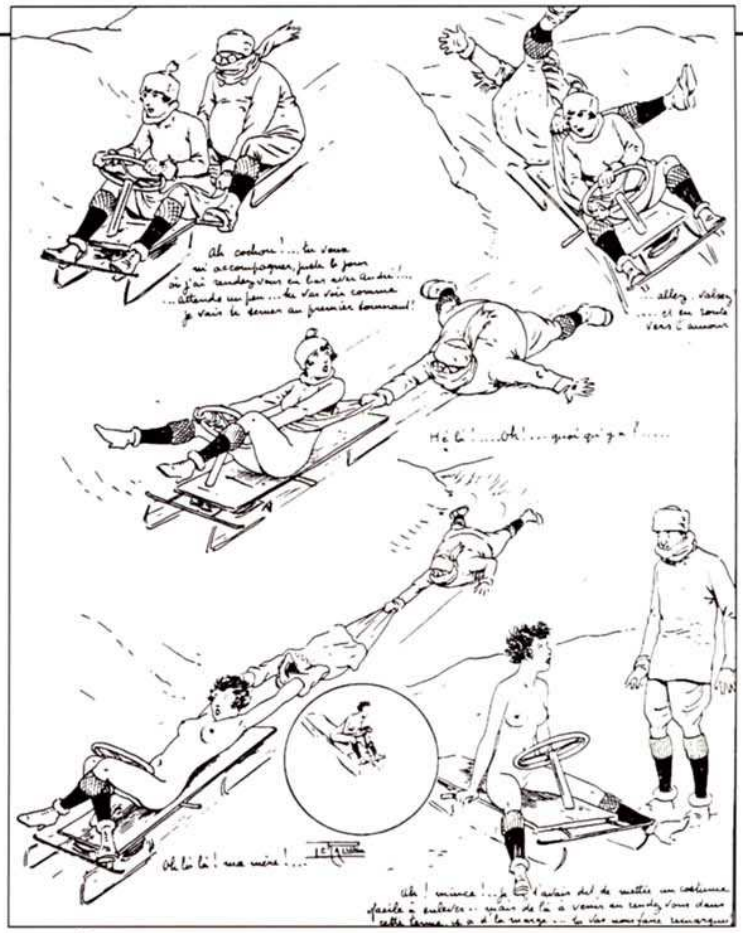
Né à Angers, Étienne Le Rallic se passionne pour le cheval et le dessin. Sa carrière de dessinateur lui permettra de représenter de nombreux chevaux, thème dont il sera l'un des meilleurs illustrateurs. Il débute en 1910 dans *Le Rire,* puis collabore aux magazines satiriques de l'époque : *La Vie Parisienne*, *Le Sourire*, *La Baïonnette*, *Fantasio*, *Pêle-Mêle*, *Frou-Frou*, *Bagatelle*, etc. Jusqu'à la guerre, il publie dans ces divers supports une multitude de dessins coquins et de planches humoristiques. En 1926, il entre aux très sages éditions du Petit Écho de la Mode, collaborant à *Pierrot*, *Lisette* et *Guignol*, signant souvent ses œuvres sous le pseudonyme Levesque, nom de sa mère. Sa première véritable bande dessinée paraît dans *Pierrot* en 1938, puis il en signe d'autres dans *Hurrah !*, *O Lo Lê*...
En 1945, il débute sa collaboration avec Marijac pour qui il crée ses histoires les plus connues dans *Coq Hardi* (*"Poncho Libertas"*, *"Capitaine Flamberge"*, *"Le Chevalier à l'églantine"*).

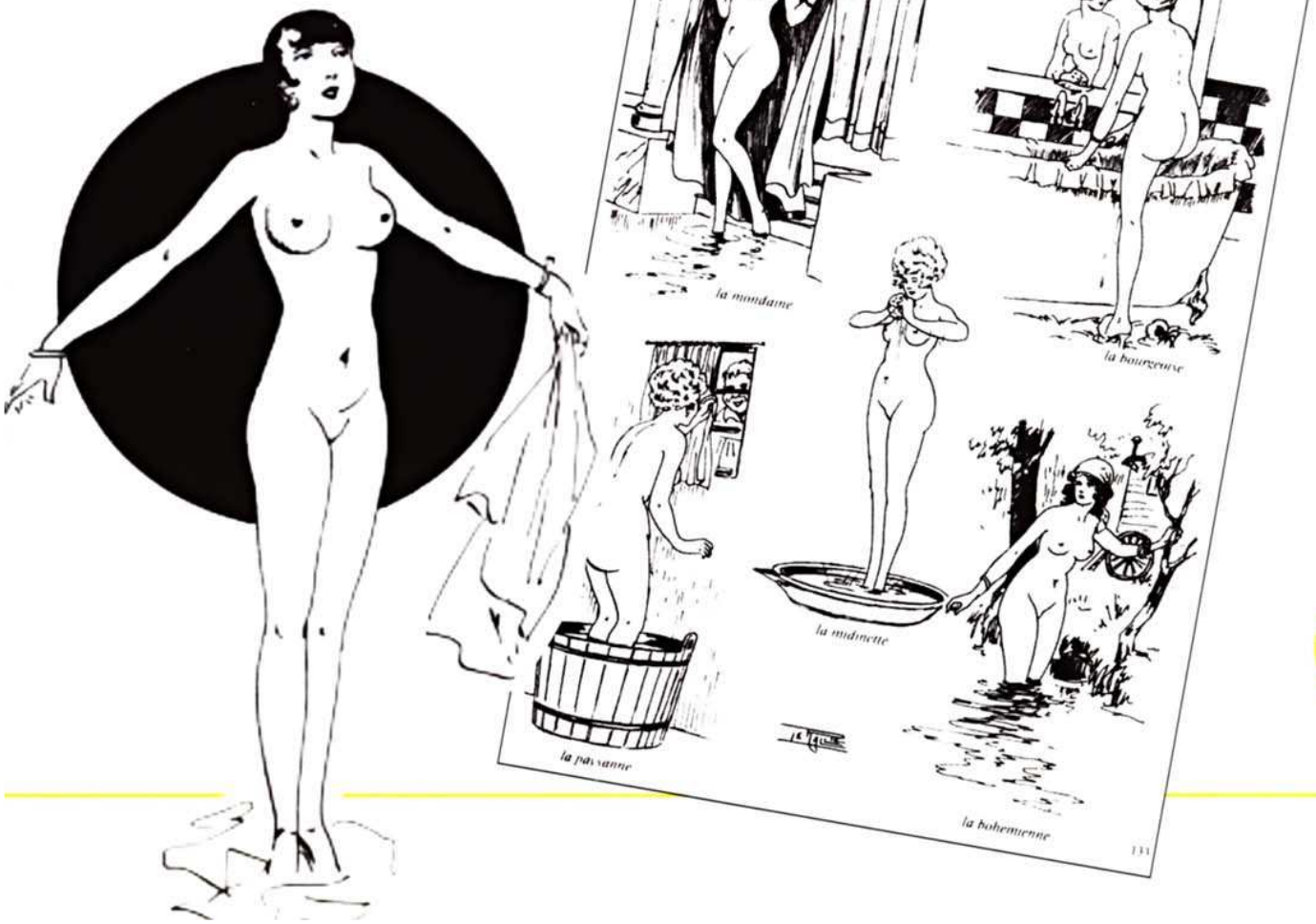


Dans *Mireille*, toujours avec Marijac, il publie *"Moustique"*. Il travaille pour les principaux titres de l'après-guerre, *France-Soir jeudi*, *Bob et Bobette*, *Captain Sabord*, *Wrill*, *Allô les jeunes*, *Cadet journal*, etc. Il réalise *"Horn du West"*, *"Fanfan la Tulipe"* et surtout *"Davy Crockett"* pour *L'Intrépide*, de 1951 à 1961, ainsi que quelques histoires pour *Tintin*, *Hurrah !*, *Cœurs-Vaillants*.
Son ultime bande dessinée, *"Aliboron du Far-West"*, sur un scénario de son ami Marijac, paraît en 1964 dans *Nano et Nanette*.
Il meurt presque aveugle en 1968.
Considéré à juste titre comme l'un des meilleurs dessinateurs réalistes de sa génération, Le Rallic laisse une œuvre impressionnante où tous les genres se côtoient, des histoires légères aux séries religieuses en passant par le western, l'aventure, l'exotisme, et de nombreuses illustrations pour des éditeurs hors du monde de la bande dessinée.

AH, LES PETITES FEMMES DE LE RALLIC !

Comme son ami René Giffey, Étienne Le Rallic a beaucoup donné dans la presse polissonne de l'entre-deux-guerres. Dès 1910, ses dessins sont publiés par les revues coquines destinées à faire sourire nos grands-parents. Nous sommes loin des audaces d'aujourd'hui, mais ces images fraîches et charmantes valaient bien les photos de nos magazines de charme. *La Baïonnette*, *Le Sourire*, *La Vie Parisienne*, *Frou-Frou*, *Bagatelle*, *Le Rire*, autant de titres évoquant de joyeux dévergondages pour lesquels les dessinateurs s'en donnaient à cœur joie. Les filles campées par Le Rallic sont souvent dénudées, mais pas question de représenter le moindre poil. Seuls des petits seins fermes, de jolies fesses, des jambes galbées permettent au lecteur de fantasmer. Les situations sont champêtres, feutrées, coquines, ou encore quotidiennes. Artistes ou bourgeois, avares ou généreux, les hommes sont toujours prêts à tout pour faire plaisir aux jeunes demoiselles qui les mènent par le bout du nez. Bien moins connues que ses bandes dessinées classiques, ces images d'un passé révolu sont hélas introuvables aujourd'hui. Un seul album, au tirage limité, reprend quelques pages du *Sourire* en 1980 aux éditions Déesse. Encore un vide à combler, messieurs les éditeurs !





LÉVIS G.

Pseudonyme de Jean Sidobre
Dessinateur
1924-1988 • France

Né à Toulouse, Jean Sidobre suit les cours des Beaux-Arts de Paris tout en exerçant divers petits métiers. Il débute sa carrière de dessinateur après-guerre dans la presse sentimentale, sous le pseudonyme Sainclair. Il collabore à *Ce Soir*, *Marius*, *Le Hérisson* (avec une version de *"OSS 117"*), *Nous Deux*, *Eva* où il signe ses premières bandes dessinées sous le pseudonyme Sylvia. En 1958 il collabore à *L'Intrépide* où il reprend *"Jim Dynamic"* produit dans *Paris-Journal Junior,* et crée *"Steve Holligan"*. Il publie des récits complets dans *L'Intrépide*, *Hurrah !* et *Mireille* où il propose, de 1959 à 1963, une nouvelle version du personnage-titre. En 1971, il signe une adaptation en BD des aventures de CAROLINE et du feuilleton télévisé *"Daktari"*. En 1976 et 1977, pour le journal anglais *Patty*, il dessine *"L'Héritier de Roxcliffe"*. Toujours pour l'Angleterre il collabore à *"Princess Tina"*. Il illustre des ouvrages pour les éditions Beauval et pour Hachette où il adapte en BD *"Le Clan des Sept"* et *"Le Club des Cinq"* dans la Bibliothèque Rose.

Jean Sidobre, qui a toujours aimé dessiner les jolies filles, aborde la presse pour adultes en 1978 sous le pseudonyme G. Lévis. Les premiers chapitres des aventures de LIZ ET BETH paraissent dans un pocket, puis dans le magazine *Bédé Adult'*. Pour l'éditrice Dominique Leroy, il adapte *"Les Petites Filles modèles" en 1982*, une nouvelle aventure de LIZ et BETH EN 1983, puis *"L'École des biches"* en 1984. En 1985, pour *L'Écho des Savanes*, il publie *"Les Perles de l'amour"* avec le scénariste Francis Leroi. Le duo récidive en 1987 dans le même support avec *"Dodo, 13 ans"*. Pour *Charlie Mensuel* il réalise en 1985 *"Les Mémoires d'une entraîneuse"*, avec Denni et Melot au scénario. Il disparaît en 1988 alors qu'il publie *"Crimes et Délits"* dans les pages de *J'Ose*.

Belle réussite que celle de ce dessinateur pour enfants resté dans l'anonymat, qui parvient en quelques années à s'imposer comme l'un des maîtres de la bande dessinée érotique. Un trait sensuel, des images audacieuses mais jamais choquantes expliquent ce succès auprès d'un lectorat qui dépasse celui des amateurs de BD pour adultes.

Héroïnes
Sedem, 1978, France
Texte et dessin : G. Lévis

Liz, la blonde, est une jeune femme divorcée qui additionne les aventures. Beth, la brune, est la femme d'un riche médecin qui apprécie les rencontres extra-conjugales. La première est féminine jusqu'au bout des ongles, quand la seconde, non dénuée de charme, est plus masculine. Inséparables, les deux jeunes femmes se racontent leurs péripéties amoureuses, partagent leurs fantasmes, voyagent, lorsqu'elles ne se retrouvent pas dans le même lit, seules ou en compagnie d'amants inventifs. Au fil de leurs récits, de nombreux personnages secondaires apparaissent : jeunes garçons encore naïfs, dominatrices cruelles, révolutionnaires coquins, amateurs d'échangisme, etc. Décors et époques changent d'un épisode à l'autre au rythme des souvenirs évoqués par les deux amies.

Ces deux personnages voient le jour en 1978 dans une série de fascicules au format de poche. L'année suivante ces pages, retravaillées pour le format magazine, sont reprises par *Bédé Adult'* qui ensuite propose des aventures inédites.

Le mystérieux dessinateur qui signe avec humour G. Lévis est en fait Jean Sidobre, dont la carrière est déjà longue. Le duo de charme quitte *Bédé Adult'* en 1983, année où un album inédit est publié par les éditions Dominique Leroy. Les premiers épisodes sont alors édités sous forme d'albums par les éditions CAP. En 1987, l'ensemble des pages réalisées par Lévis sont proposées en quatre volumes par les éditions Glénat dans la collection du *Marquis*.

Après le décès de leur créateur, Liz et Beth reviennent, le temps d'une histoire, dans un cinquième volume dessiné par Jean Pailler en 1993. Encore bien sages par rapport aux héroïnes d'aujourd'hui, Liz et Beth sont toujours appréciées par un large lectorat.

LUCQUES

Pseudonyme de Luc Nisset-Raidon
Dessinateur et scénariste
1949 • France

Luc Nisset-Raidon débute en 1969 dans *Lui* sous le pseudonyme Lucques. La même année il entre à *Pilote* où, après quelques pages d'actualité, il dessine *"Les Lucquarnes"*. Il collabore au journal de charme *Privé*, dessine *"Le Petit Enlucqué"* pour Kesselring. Il participe aux premiers pas de nouveaux journaux de BD : *Mormoil* en 1974 avec *"Les Freudaines"*, *L'Écho des Savanes* à partir de 1975 avec *"Tombeur de haut"* et *"Goldorette"*, *Fluide Glacial* avec *"Clitounet et Clitounette"* et *"Wilbur"*. Dans les années 80, il s'auto-édite et propose *"Les Fadas du zizi"* puis *"Les Dragueurs"*. Sous le pseudonyme Yan Galix, il réalise *"L'Encyclopédie aphrodisiaque"* en 1983. Il quitte une première fois la France, revient en 1989 avec la publication aux éditions Glénat de *"Ralentir, zone érogène"* et d'un second volet des *"Fadas du zizi"*. Depuis quelques années il vit en Floride, et ne collabore plus avec les éditeurs européens.
Sans jamais tomber dans la vulgarité, Lucques traite avec charme et délicatesse des rapports entre les hommes et les femmes.
Son trait plein de finesse est d'une rare efficacité lorsqu'il s'agit d'évoquer le plaisir, la tendresse, l'amour. Aussi adroit dans les histoires drôles comme *"Les Fadas du zizi"* ou *"Goldorette"* que dans les histoires plus réalistes comme le superbe *"Tombeur de haut"*, il propose une œuvre forte et originale dont le point d'orgue demeure son *"Encyclopédie aphrodisiaque"*.

On ne peut que regretter son choix de quitter l'Europe pour les États-Unis.
Il nous manque !

UNE ENCYCLOPÉDIE VRAIMENT APHRODISIAQUE

Album
Erotic Business, 1982 et 1983, France
Texte et dessin : Yan Galix

Voilà en deux tomes copieux une encyclopédie comme on aimerait en dévorer beaucoup. Véritable mosaïque des grands moments de la vie amoureuse, cet ouvrage traite en chapitres aux titres évocateurs de la vie sexuelle des bipèdes que nous sommes. Les visages de l'amour, le corps de la femme, la fellation, l'accouplement, le cunnilingus, le baiser, les fantasmes, les amants, sont quelques-uns des sujets très sérieux traités par ces albums où se mêlent bandes dessinées, illustrations et croquis.

Sous le pseudonyme Yan Galix, Lucques propose des pages peuplées de filles superbes, de mâles vigoureux, prêts à nous exposer les grands moments de la sexualité. Avec humour mais aussi beaucoup de réalisme, les images se mêlent sans vulgarité dans un contexte de charme et de vérité. Les quelque trois cents pages de *"L'Encyclopédie aphrodisiaque"* sont éditées par Erotic Business (en fait Lucques lui-même) en 1982 et 1983. Ces deux albums sont réédités en 1989 par les éditions Glénat dans la collection du *Marquis*.

MAGNI Enzo

Dessinateur et scénariste
1914 • Italie

Né à Milan, Enzo Magni Dufflocq, qui signe souvent du pseudonyme Ingam, apprend le dessin à la faculté d'architecture. Il débute en 1932 chez l'éditeur Vallardi, puis crée en 1937 *Settebello* pour Mondadori. Il est officier pendant la Seconde Guerre mondiale et revient à la bande dessinée en 1947. Avec le scénariste Giacomo Dalmasso il réalise *"Tom Mix"* puis *"Pantera bionda"* en 1948. Il dessine *"Aquila Bianca"* en 1949, *"Tim il Piccolo Vagabondo"* en 1949-1950, *"Capitan Mistero"* à partir de 1949. En 1950, il travaille pour les éditions Mondiales pour lesquelles il réalise *"Le Miracle"* en utilisant la technique du lavis. Il produit ensuite des histoires sentimentales pour les éditions Atlantide. Il anime *"Nembo Kid"* pour Mondadori de 1955 à 1959, puis à partir de 1963 *"Calamity Jane"* pour La Cepim, puis *"La Jenna"*. Pour les éditions Lug il réalise une trentaine d'épisodes de *"Jed Puma"* à partir de 1967. De 1969 à 1971, pour l'éditeur Furio Viano, il crée la série *"Helga"*. Cette bande dessinée érotique a pour héroïne une blonde pulpeuse, membre d'Angels, une organisation chargée de lutter dans les points chauds du globe. L'AMAZZONE DELLA GUERRA vit cinquante-sept aventures dont seulement quelques-unes sont traduites en France en 1977. À partir de 1975 il se consacre à l'illustration aux éditions Rizzoli. Il revient à la bande dessinée en 1981 avec le western *"Gun Flint"*, série complémentaire de *"Comandante Mark"*. Il termine sa carrière en signant quelques épisodes de *"Zagor"* pour Sergio Bonelli Éditeur.

Le nom d'Ingam demeure célèbre en Italie grâce au personnage de PANTERA BIONDA. Ses autres créations, sans être médiocres, sont souvent réalisées trop rapidement. C'est hélas le cas pour *"Helga"*, sa bande dessinée la plus audacieuse.

LA PANTHÈRE BLONDE

Série
ARC, 1948-1950, Italie
Texte : Gian Giacomo Dalmasso
Dessin : Ingam

Dans la jungle de Bornéo, une jeune fille courageuse combat les Japonais après la disparition des siens victimes de la guerre qui embrase le monde. Accompagnée par la jolie FIOR DI LOTO et par le chimpanzé TAO, elle lutte contre l'ennemi nippon mais aussi contre la terrible REDA MORGAN que son père avait rejetée. Sous le nom de PANTHÈRE BLONDE, PANTERA BIONDA, elle devient une sorte de TARZAN femelle vêtue d'un mini deux-pièces qui dévoile son corps séduisant. Plus tard, elle rencontre l'explorateur FRED TAYLOR qui devient son compagnon d'aventures. Cette fille soigneusement dénudée, quelques séquences de flagellation, un soupçon de torture, de charmantes créatures aux tenues minimalistes, font de *"Panthère blonde"* une série mythique de la bande dessinée italienne. Cent huit fascicules sont publiés par les éditions ARC entre 1948 et 1950. En France *"Panthère blonde"* est proposée aux lecteurs d'un magazine portant son nom, puis dans les pages de *Youmbo*. En France comme en Italie, la série cesse de paraître, trop persécutée par la censure.

"Pantera bionda" est imaginée par le scénariste Gian Giacomo Dalmasso pour Ingam qui campe une fille séduisante et fraîche. Il sera assisté par Pini Segna, Chiomenti et Savi afin de pouvoir suivre le rythme hebdomadaire de parution. Souvent rééditée en Italie, cette série est aujourd'hui bien oubliée par les lecteurs français.

MAGNUS

Pseudonyme de Roberto Raviola
Dessinateur et scénariste
1939-1996 • Italie

Né à Bologne, Roberto Raviola débute dans l'illustration et la publicité. C'est en 1964 qu'il se lance dans la bande dessinée aux côtés de Luciano Secchi en créant *"Kriminal"* chez l'éditeur Corno. Secchi, qui signe du pseudonyme Max Bunker, lui écrit ensuite *"Satanik"*, *"Dennis Cobb"*, *"Jézabel"* en 1965 et *"Alan Ford"* en 1969. De toutes ces séries destinées aux pockets, seule *"Jézabel"* peut être véritablement considérée comme une histoire érotique. Corsaire de l'espace, JÉZABEL vit dans un monde dominé par les femmes et possède son harem peuplé de mâles vigoureux. Pour le mensuel italien *Eureka*, le duo campe *"Maxmagnus"* publié en France dans *Pogo*. En 1975, sans Bunker, il dessine *"Lo Sconosciuto"* pour les éditions Il Vascello, série qu'il reprend en 1981 dans *Orient Express*. En 1977 c'est *"La Compagnia della Forca"*, en 1979 *"I Briganti"*, en 1980 *"Milady 3000"* pour Imago. En 1981 il revient aux pockets avec le lancement de *"Nécron"* pour les éditions Geis. En 1986 il réalise son chef-d'œuvre dans le domaine de l'érotisme, *"Les 110 Pilules"*, proposé par *L'Écho des Savanes*. Pour *Dolce Vita*, il dessine à partir de 1988 *"Femmine incantate"* publié dans *L'Écho des Savanes* sous le titre de *"Femmes envoûtées"*. À partir de 1991, il travaille sur un épisode géant de *"Tex Willer"* pour l'éditeur Sergio Bonelli. L'ouvrage paraît en 1996 peu avant le décès de Magnus. Au cours de ces dix dernières années, il a collaboré régulièrement aux magazines érotiques italiens *Glamour* et *Diva*.
Maître du noir et blanc, Magnus s'est montré aussi habile dans les séries populaires que dans la réalisation d'œuvres plus ambitieuses.
Il demeure un des grands maîtres de la bande dessinée italienne.

NÉCRON

Héros
Edifumetto, 1981, Italie
Texte : Ilaria Volpe
Dessin : Magnus

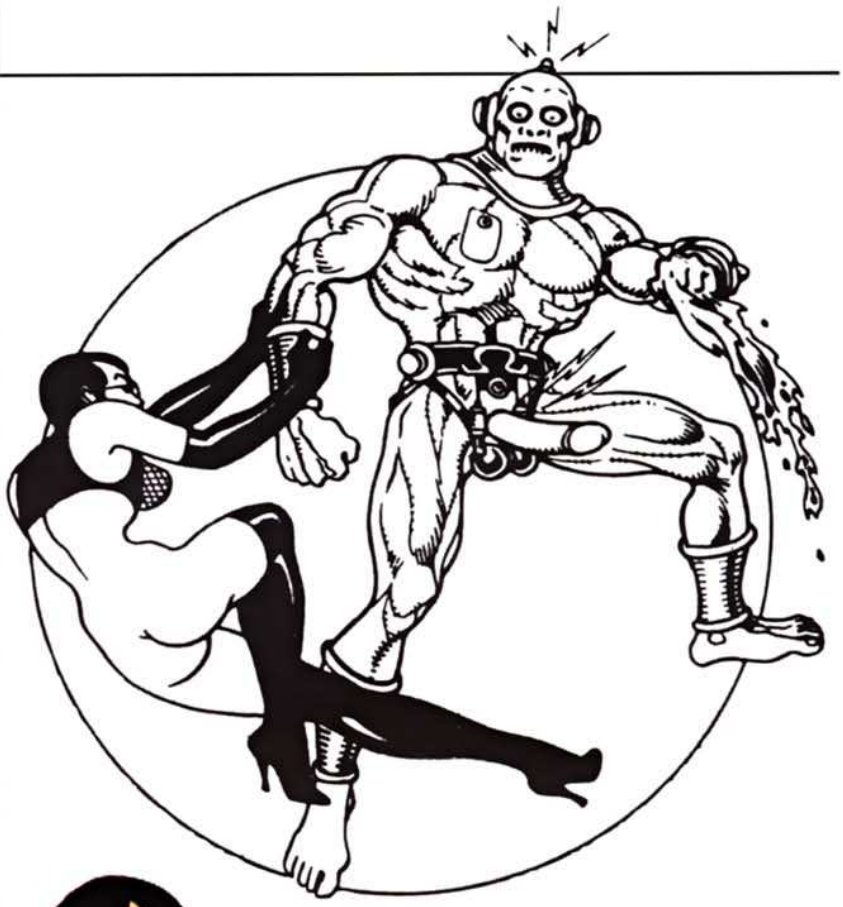
Ce pocket pour adultes mêle avec bonheur horreur et érotisme, tout en respectant l'histoire passionnante et inattendue. Le personnage de NÉCRON fait son apparition en Italie dans un pocket produit par Edifumetto en 1981.

La doctoresse FREIDA BOHER, femme disgracieuse dont les vêtements dissimulent un corps parfait revêtu de sous-vêtements coquins, rêve de dominer le monde. Pour parvenir à ses fins, elle crée un être monstrueux conçu avec des restes humains. Ainsi né, NÉCRON, ayant pour visage une tête de mort, possède un corps difforme de couleur verte et un sexe monstrueux et inépuisable. Primitif, il ne pense qu'à jouir, manger de la chair humaine et tuer. Avec l'aide de ce monstre, FREIDA peut rassasier son appétit sexuel mais aussi lutter contre ceux qui combattent ses ambitions.

Dernier pocket réalisé par Magnus, *"Nécron"* est un modèle du genre où anthropophagie, sadisme, tortures, nécrophilie, sévices font le bonheur de ses lecteurs. Les scénarios signés Ilaria Volpe sont toujours surprenants, teintés d'un humour noir délicieux. Magnus utilise un graphisme simplifié et crée une multitude de personnages secondaires truculents.

Remontés en grand format, les pockets sont repris sous forme d'albums classiques, parfois en couleurs.

Albin Michel publie cinq volumes entre 1983 et 1989, mais la série demeure incomplète dans notre langue.



MANARA Milo

Dessinateur et scénariste
1945 • Italie

Né dans la région de Bolzano en Italie, Maurilio Manara, dit Milo, débute comme assistant sculpteur. En 1969 il signe la série de pockets érotiques *"Génius"* pour l'éditeur Furio Vanio. De 1971 à 1973 il anime une autre héroïne de la bande dessinée érotique populaire italienne, JOLANDA. Femme pirate imaginée par le scénariste Francesco Rubino, JOLANDA vit quarante-huit épisodes sous le crayon de Manara. Entre 1973 et 1975 il collabore au journal satirique *Telerompo*. En 1974 il entre au *Corriere dei Piccoli* où il dessine, sur des scénarios de Milo Milani, la série *"La Parola alla guira"* (*"La Parole aux jurés"*). En 1976, sur un scénario de Silviero Pisu, il adapte *"Lo Scimmiotto"* pour le mensuel *Alter-Linus*, proposé en France partiellement dans *Charlie*, puis en album par Dargaud sous le titre *"Le Singe"*. Il dessine pour *L'Histoire de France*, puis *Les Grandes Découvertes* chez Larousse en France, et pour *L'Histoire de l'Italie* chez Mondadori. Pour La Cepim il anime *"L'homme des neiges"* en 1978. La même année il entre chez Casterman où il débute les aventures de GIUSEPPE BERGMAN dans *À Suivre*. En 1982 il publie *"Quatre doigts, l'homme de papier"*, dans *Pilote*. Il connaît le succès international à partir de 1983 avec la réalisation d'histoires érotiques pour *Playmen* en Italie et *L'Écho des Savanes* en France. Il crée *"Le Déclic"*, *"Le Parfum de l'invisible"*, *"Candide Camera"*, *"Rendez-vous fatal"*, *"Kama-Soutra"*, etc. Pour Casterman il dessine *"L'Été indien"*, sur un scénario de Pratt, puis *"El Gaucho"*. Avec le concours de Federico Fellini il publie *"Voyage à Tulum"* et *"Le Voyage de G. Mastorna"*. En 1991, sur un scénario d'Enzo Biagi, il réalise *"Christophe Colomb"* pour Mondadori puis Magic Strip en France. Pour Les Humanoïdes Associés il dessine *"Guliveriana"* en 1996. On lui doit aussi de nombreuses illustrations dans les magazines *Glamour* et *Diva*. Plusieurs ouvrages d'illustrations érotiques sont édités en France par Albin Michel et Aedena ; ainsi que *"Miel, toute seule, la nuit"*, *"L'Oiseau Soleil"*, *"L'Œil rouge"* chez Magic Strip, *"Aphrodite"* de Pierre Louÿs aux Humanoïdes Associés et *"Le Feu aux entrailles"* de Pedro Almodovar aux éditions Sirène.

Influencé à ses débuts par Moebius, Manara s'est libéré de son modèle, proposant un dessin clair et réaliste d'une grande lisibilité. Il est aujourd'hui le dessinateur italien le plus connu à travers le monde, après son maître Hugo Pratt.

Série
Playmen, 1983, Italie

Si la somme des œuvres érotiques de Milo Manara est dense et variée, *"Le Déclic"* reste la plus connue mais aussi la plus importante, tant du point de vue de sa longévité que de sa qualité. Claudia Christiani, jeune et jolie brune fort sage, est mariée à un homme âgé mais riche. Cette vie sans passion semble lui convenir jusqu'au jour où elle rencontre le troublant docteur Fez qui parvient à la séduire grâce à une curieuse invention dérobée au professeur Kranz. Une petite boîte d'aspect banal sert de récepteur à un transmetteur placé dans le cerveau. Le résultat est étonnant chez Claudia qui devient une jeune femme impudique, une véritable bête de sexe. Elle s'offre à tous les hommes qu'elle croise, sans négliger les jolies femmes dont elle apprécie les caresses. Aleardo, le pauvre mari cocufié, devient fou alors que sa femme poursuit ses débordements sexuels. La boîte semble en être la raison jusqu'au jour où l'on découvre qu'il s'agit d'une vulgaire boîte vide. Serait-ce que la prude Claudia n'a pas besoin d'elle pour vivre ses folles aventures ?

Face au succès du premier épisode, la série revient avec une Claudia plus chaude que jamais. En 1994, la troisième aventure nous permet de retrouver Claudia journaliste chargée de réaliser un reportage sur une secte en Amazonie qui fornique afin d'envoyer des messages aux extraterrestres.

"El Gioco" (*"Le Jouet"*) débute en Italie dans *Playmen* en 1973, puis dans *L'Écho des Savanes* à la fin de la même année. Le succès est tel qu'un long métrage est réalisé en 1985. Avec *"Le Déclic"* puis ses autres séries érotiques, Milo Manara s'est imposé comme un auteur capable de séduire un large lectorat avec des œuvres jusqu'alors destinées à un public averti.

MANCINI

Pseudonyme de Robert Hugues
Dessinateur et scénariste
1931 • France

Sous ce pseudonyme, et quelques autres, se dissimule le dessinateur Robert Hugues. Né à Nice, il suit les cours des Arts décoratifs dans la branche architecture. Il devient architecte mais consacre ses loisirs à la bande dessinée. Ses premiers dessins sont publiés dans le journal *Casse-Cou* puis aux éditions Artima où il succède à son ami Robert Leguay pour le personnage de TIM L'AUDACE. Il anime ensuite SANTOS TEMPLAR pour le même éditeur dans *Olympic*.
À la fin des années 60 il s'oriente vers la presse érotique. Sous divers pseudonymes il collabore à la plupart des magazines des éditions Sedem, devenues éditions CAP puis IPM. Sous la signature de Trébor il publie *"Vihila"* puis *"Yolanda"* dans *Sexbulles* et *Bédé Adult'*. À partir de 1982 il anime sous la signature W.G. Colber les aventures de CLÉO, *"Les Confidences de Nado"* et *"Lydia, soubrette de luxe"*. Sous cette même signature il dessine plus brièvement *"H.D.S. attaque"*, *"Histoire D'E"*, et *"Tania et Bertille"*. C'est sous le nouveau nom de Mancini qu'il crée *"Célia, 15 ans"*, *"L'Institution Marie-Madeleine"* et enfin *"Ninon"*.
En 1993 il se lance dans l'adaptation d'œuvres célèbres en version érotique : *"Les Trois Mousquetaires"* puis *"La Reine Margot"*. Chaque signature correspond à un style différent. Ainsi, W.G. Colber s'inspire de G. Lévis, alors que Mancini flirte avec Manara. Robert Hugues est l'auteur d'une vingtaine d'albums érotiques édités par Sedem, CAP, et repris en format de poche par Média 1000.
Sa grande facilité d'adaptation à divers styles, sa puissance de travail, ses multiples personnages, le classent parmi les auteurs les plus attachants de la BD érotique en France.

C L É O

Héroïne
***Bédé Adult'*, 1982, France**
Texte et dessin : W. G. Colber

Adolescente curieuse, CLÉO découvre les jeux du sexe en observant son père faire l'amour avec GINOU, la jeune bonne, dans le grenier familial. Abandonnant très vite les plaisirs solitaires, elle se donne à son cousin MARCO, puis multiplie les expériences auprès d'automobilistes de passage. Ensuite elle travaille, devient la maîtresse de son employeur, l'accompagne en Afrique, découvre l'Asie, la Russie, etc. Un corps plantureux, des seins volumineux, un goût prononcé pour les plaisirs interdits, CLÉO est une fille moderne, faite pour l'amour. Cas assez rare dans la bande dessinée, lors d'un séjour en Extrême-Orient elle devient la compagne de perversion d'une autre héroïne créée par W.G. Colber, LYDIA. L'ultime aventure de CLÉO, encore inédite en album, permet aux deux copines de partager amants et jouissance. CLÉO est campée par W.G. Colber en 1982 dans les pages du mensuel *Bédé Adult'*. Huit épisodes sont repris sous forme d'albums par les éditions CAP, puis en format de poche par Média 1000 à partir de 1990.

Le trait réaliste et classique de W.G. Colber est riche en séquences où l'érotisme flirte avec la pornographie. *"Cléo"* est l'une des séries les plus osées du début des années 80. Elle ouvre la voie à une bande dessinée davantage audacieuse.

MANGA

Dessin

À lui seul le manga japonais pourrait faire l'objet d'un ouvrage entier. Les créateurs nippons des mangas érotiques sont encore peu connus en France alors que leurs œuvres fleurissent en Espagne et en Italie. Seules quelques créations majeures sont éditées, mais la censure, déjà vigilante sur les séries classiques, fait hésiter les éditeurs.

Le premier à tenter le créneau manga est CAP qui propose quelques histoires dans ses magazines *Bédé X* et *Bédé Adult'*, et lance *Manga*. Le matériel est souvent médiocre et la version française contestable.

Les éditions Samouraï se spécialisent dans ce domaine avec le concours de *L'Écho des Savanes* à partir de 1996. *"Count down"* réunissant de courtes histoires signées Hiroyuki et Utatane, et surtout *"Ogenki Clinic"* de Haruka Inui figurent dans ce catalogue assez mince.

Le mensuel *Kiss Comix* publie depuis son premier numéro, en 1995, l'excellent *"Miss 130"* de Chiyoji. Tout au long de ce manga-fleuve, la veuve Reiko se révèle une sacrée vicieuse qui sait se servir de ses 130 centimètres de tour de poitrine.

Une des meilleures réussites du genre où se mêlent humour et séquences torrides. Tonkam, éditeur-phare dans l'introduction des mangas en France, propose *"Angel"* de U. Jin, œuvre sensuelle peuplée d'adolescents découvrant le plaisir.

Le même U. Jin réalise *"Conspiracy"*, recueil de courtes histoires où l'on voit évoluer des jeunes filles de tous horizons dans des occupations très éloignées de leurs diverses professions.

Il faut espérer que d'autres mangas X parviendront sur le marché français, mais la crainte de la censure, la tiédeur des libraires, risquent de retarder cette découverte.

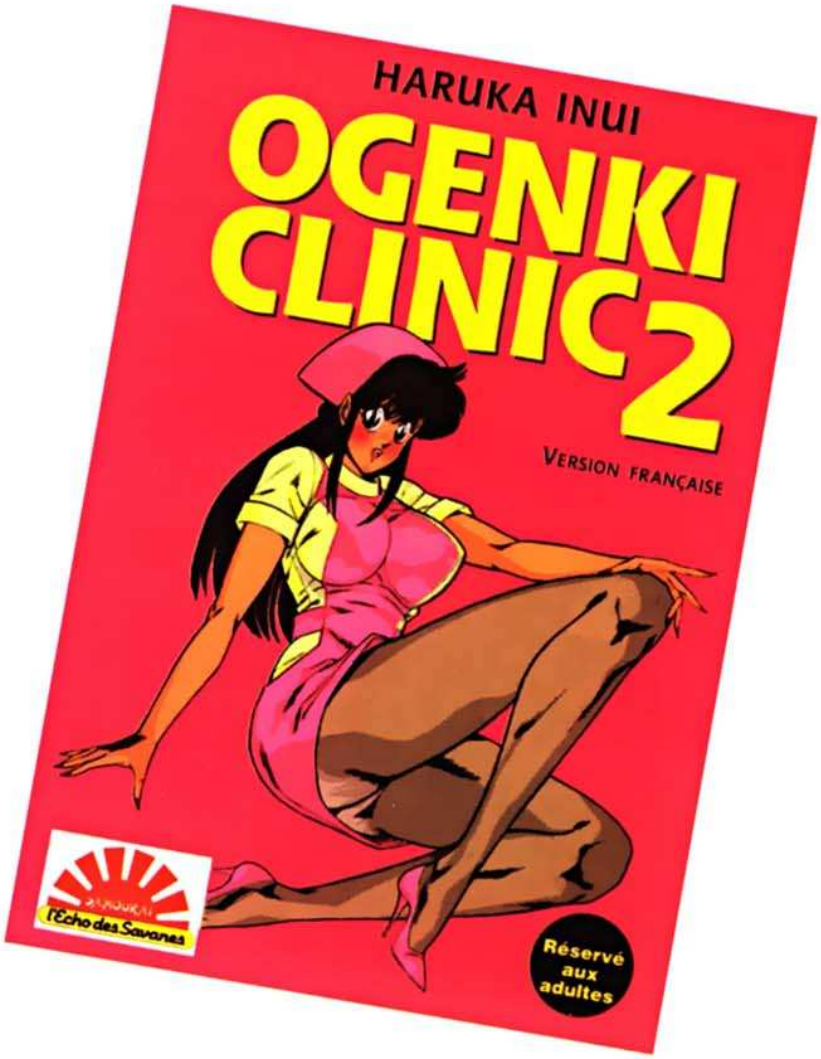
Enfin, signalons les nombreux pastiches de mangas destinés à la jeunesse, détournés par des dessinateurs aussi facétieux que vicieux. *L'Écho des Savanes* a présenté dans un numéro hors série un large éventail de ces perversions.

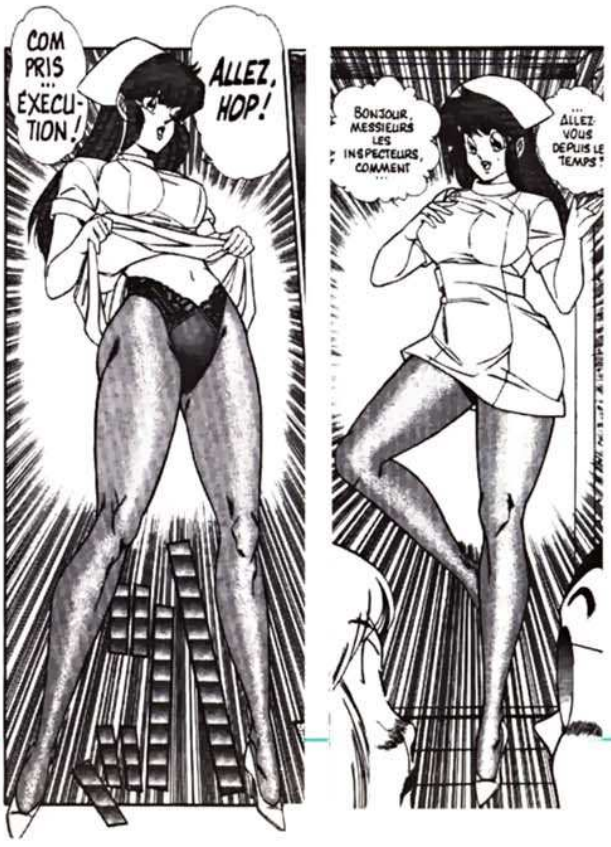
Manga
Akita Shoten Publishing Co, Japon
Texte et dessin : Haruka Inui

De tous les mangas érotiques publiés au Japon, *"Ogenki Clinic"* représente un véritable phénomène. Avec un tirage qui dépasse les deux millions d'exemplaires, il est depuis quelques années le best-seller du genre. Le thème est simple : le docteur Ogekuri et son assistante, la pulpeuse Miss Tatasse, pratiquent la sexe-thérapie dans une clinique pas vraiment comme les autres. En utilisant des moyens peu orthodoxes, ils guérissent des éjaculations précoces, de l'impuissance, de la frigidité et des autres maux liés au sexe. Bien entendu, chaque patient permet aux lecteurs d'assister à un véritable délire sexuel.

Haruka Inui propose des images soignées et torrides assez éloignées des mangas érotiques souvent de qualité médiocre. Produit par Akita Shoten Publishing Co, *"Ogenki Clinic"* existe également sous forme de vidéos, elles aussi destinées uniquement à des lecteurs adultes.

En France, des albums sont édités par Samouraï/L'Écho des Savanes depuis 1996. En outre, *Penthouse BD* et *L'Écho des Savanes* en publient régulièrement quelques épisodes.





MARCULETA Edmundo

Dessinateur et scénariste
1923-1989 • Espagne

Edmundo Marculeta débute dans les magazines espagnols où il crée en 1942 JULIO et RICARDO, ses héros les plus connus. En 1949, comme de nombreux dessinateurs espagnols, il gagne la France où il signe des illustrations et des bandes dessinées. Il réalise de longs récits au lavis pour un lectorat adulte dans les magazines *Grands Romans Noirs* et *Grands Romans d'Amour* aux éditions Mondiales.
Dès le début des années 50 il collabore aux journaux *Le Hérisson* et *Marius* dans lesquels il illustre romans et nouvelles. Pour *Le Hérisson* il dessine le "strip" *"Câline et Moi"* sous le pseudonyme Marcou et *"Les Conquérants de l'univers"*. Pour *Marius* il crée *"Mlle Farfelue"*, puis de nombreuses histoires réalistes dès le milieu des années 60. Il anime *"Calamity Jane"*, *"Vandilia West"*, *"Chicago Twenties"*, *"Le Noctambule"*, etc. Toutes ces bandes dessinées sont agrémentées de jolies héroïnes et d'histoires où se mêlent aventure et érotisme léger. Pour la jeunesse, il collabore à *Record* avec *"Fabian"*, à *Pif* et à *Lisette* où il campe *"Miss Benett"* dont il poursuit les aventures dans *Lisette Magazine*. On peut aussi trouver sa signature dans *L'Intrépide*, *Hurrah !*, *Aventure Boum* où il réalise *"Tom Nikson"* de 1957 à 1959. Marculeta est enfin l'auteur du personnage-titre du journal *Jean-Pierre* en 1954.
Il quitte la France au milieu des années 70 pour son Espagne natale. Il devient alors éditeur d'*Euro Stantoons*, journal pour adultes dans lequel il dessine plusieurs histoires.
Le trait de Marculeta est vivant, teinté d'humour. Ses filles sont pleines de vie, souvent inspirées des vedettes du grand écran. Marculeta, qui est mort en 1989, ne dédaignait pas aborder de temps à autre la bande dessinée plus humoristique.

Revue, 1981-1988, Espagne
Éditeur : Marculeta

L'Espagnol Edmundo Marculeta a créé, en amateur, sa revue *Euro Stantoons*, avec une parution plus ou moins trimestrielle et une pagination selon l'humeur du moment (et le matériel disponible). C'est à son retour de France, où il a vécu un quart de siècle, qu'il rend hommage à son maître américain, Eric Stanton, en lançant ce magazine au format de poche. Au sommaire, les œuvres de Stanton voisinent avec les divers travaux de Marculeta et de quelques auteurs invités comme Ram, Eneg, Glen ou le Français Patrick Perrin. Le bondage cher à Stanton domine dans les histoires proposées par *Euro Stantoons*. Marculeta y anime de nombreuses héroïnes dont Muddie la fille du marais, Trish, Culo di Angelo, Lena Mountbottom, Runda y Luly, Roberta, Manga, etc. Tortures, flagellations, corrections s'y succèdent dans la joie car, avec Marculeta, l'humour finit toujours par triompher des pires sévices. Son trait est beaucoup plus libre que dans ses travaux pour la France, parfois même il adopte un style franchement caricatural.

Débuté en 1981, *Euro Stantoons* compte environ dix-huit numéros et quelques hors-série comme *Euro Espagnol*, *Lo Mejor de Eurostantoons* ou *Stantoniana*. Le titre cesse de paraître en 1988, peu avant le décès de Marculeta. On ne peut qu'admirer sa persévérance et sa fidélité envers Eric Stanton dont il était le représentant européen.

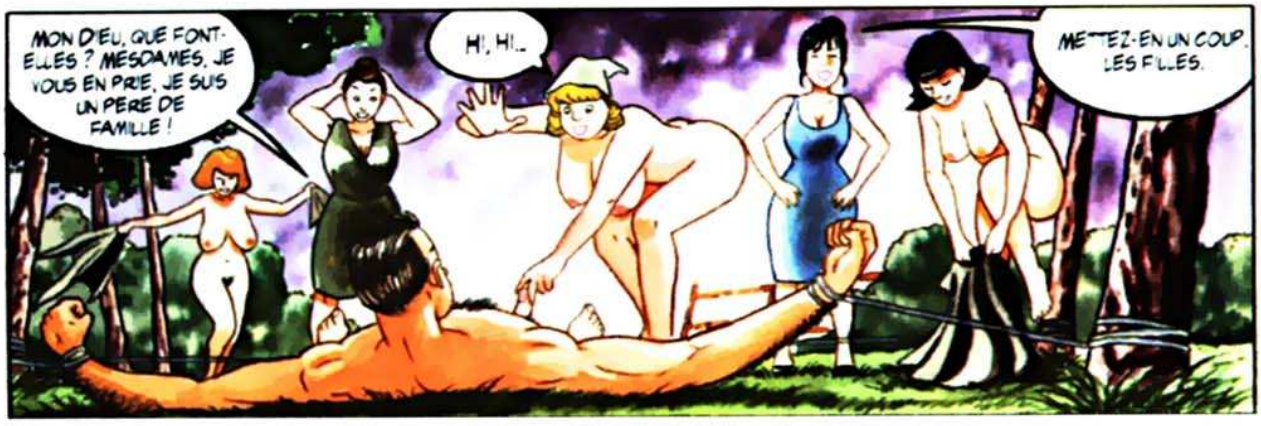
MARTIN Miguel Angel

Dessinateur et scénariste
1960 • Espagne

C'est en 1988 que Miguel Angel Martin fait ses premiers pas dans *La Cronica de Leon* avec les aventures de KEIBOL BLACK. Il collabore encore à ce titre aujourd'hui avec une bande quotidienne créée en 1989, *"Kyrie, nuevo europeo"*, série animalière qui lui permet de parler de l'actualité politique et sociale. En 1988, il signe *"The Space Between"* dans *Zona 84* puis *"Brian the Brain"* et *"Atolladero-Texas"* dans *Makoki* en 1990. C'est en 1992 qu'il publie aux éditions Arrebato l'album du scandaleux *Psychopathia Sexualis*. Sous-titrée "la Bande dessinée la plus répugnante jamais dessinée" cette histoire mêle la scatologie, la pédophilie, l'horreur et bien sur la pornographie. Aucun éditeur français n'a encore osé traduire cette œuvre qui trouve son prolongement en Espagne avec l'exposition Anal Core au salon de la bande dessinée de Barcelone. Une collaboration fructueuse avec le mensuel *El Vibora* débute en 1993 avec la série *"Rubber Flesh"*, se poursuit en 1996 avec *"Cyber Freak"*, enfin en 1997 avec *"Surfin on the Third Wave"*. Ces histoires au trait simple et froid ont pour héroïne la blonde MONIKA une fille aussi belle que dévêtue qui possède la particularité d'avoir la chair en silicone, ce qui lui permet de régénérer les parties de son corps amputé par son dessinateur au sadisme sans limites. Nous ne sommes pas très loin d'Internet et du monde virtuel qu'apprécie Miguel Angel Martin. Comme ses autres créations, cette longue série de récits complets est inédite dans notre langue, bien qu'elle soit d'une excellente qualité graphique. Avec ses personnages aux grands yeux innocents, ses filles proches de celles rencontrées sur le Web, il signe des œuvres à l'ambiance inquiétante où le sexe est malsain, la psychologie des personnages tourmentée. Qu'un éditeur malin nous permette bien vite d'en savourer la version française. Game Over.

Bimestriel
Megamultimédia de Malaga,
1999, Espagne

Les amateurs de bandes dessinées érotiques ont eu la surprise de découvrir un nouveau titre au début de 1999. Si la présentation est proche de *Bédé Adult'* ou de *Bédé X*, *Wet Comix* n'est pas réalisé en France mais en Espagne où la production pour adultes demeure importante. Plusieurs séries y sont proposées avec pour caractéristique principale une note d'humour, même dans les séries les plus réalistes. Produit par Megamultimédia de Malaga, ce bimestriel publie des œuvres signées Elo Bute, El Torres, Raulo, J.J. Ryp, Fajardo, Enrique Lorenzana, etc. Jeunes auteurs débutants et vétérans cherchant à survivre à la débacle des histoires traditionnelles, se dissimulent derrière ces signatures énigmatiques. Bien que les œuvres publiées soient de qualité inégale on ne peut que se réjouir de cette nouvelle tentative de la presse coquine sur le marché français.



MAZURE Alfred

Dessinateur
1914-1974 • Pays-Bas

Né à Nijmegen, Alfred Mazure fait ses premiers pas de dessinateur en 1932 avec la création de *"De Chef"*. Il passe ensuite à la presse quotidienne où il crée le "strip" policier *"Dick Boss"* dont il anime une centaine d'épisodes entre 1940 et 1967 malgré trois interruptions. À partir de 1957 il entame une collaboration régulière avec la presse quotidienne britannique. Pour le *Daily Mirror*, il dessine *"Romeo Brown"* sur un scénario de Peter O' Donnell. La même année, il crée un autre "strip", *"Carmen and Co"*, pour le *Daily Sketch*. De 1961 à 1963 il tente de reprendre la célèbre JANE avec le "strip" *"Jane, daughter of Jane"*. Avec ces trois œuvres, Alfred Mazure est considéré comme un dessinateur spécialiste des histoires sensuelles peuplées de jolies filles aux tenues sexy. Son trait réaliste est rehaussé par des noirs soignés et précis. Il signe ses bandes dessinées du pseudonyme de Maz afin de ne pas être confondu avec son frère Georges Mazure (né en 1919), lui-même auteur de BD.

Alfred Mazure est mort en 1974. Peu traduit en langue française, il figure parmi les créateurs chanceux ayant travaillé pour les quotidiens anglais durant les périodes les plus fastes des "strips" coquins.

FRANKA, UNE HOLLANDAISE SEXY

Alfred Mazure est le seul dessinateur hollandais dont l'histoire érotique de la BD retient le nom. La plupart des autres créateurs de ce pays riche en dessinateurs travaillent pour la presse consacrée à la jeunesse.

Il faut pourtant retenir le nom de FRANKA, une héroïne pour adolescents. Ses aventures, écrites et dessinées par **Henk Kuijpers** (né en 1946), débutent en 1974 dans le journal *Pep* et se poursuivent aujourd'hui dans *Sjosji*. Élégante, sportive, un corps de rêve, FRANKA est une jeune femme curieuse sans cesse mêlée à d'étranges affaires. Son créateur aime la présenter dans des tenues légères, parfois même totalement dénudée. Cette fille qui a dû faire fantasmer plusieurs générations d'adolescents néerlandais est hélas peu connue en France, avec seulement quelques albums parus chez Dupuis et aux Humanoïdes Associés.

Il serait bon aussi de signaler **Dick Matena** (né en 1943). Ce spécialiste de la bande dessinée fantastique ne dédaigne pas de temps à autre se tourner vers l'érotisme. Avec *"Mythes"*, édité en France chez Campus en 1983, et surtout avec *"Elles sont si gentilles !"*, édité par *BD Folies* en 1995, il croque une galerie de jolies filles craquantes et drôles. Son œuvre plus classique (FLYNN, GAUGUIN et VAN GOGH, MOZART et CASANOVA...) est elle aussi remplie de superbes femmes.

MEADOWS Paula

Pseudonyme de Lynn Paula Russel
Dessinatrice et scénariste
Grande-Bretagne

Née peu après la Seconde Guerre mondiale, Lynn Paula Russel suit les cours du Canterbury College of Art.
Curieusement, elle se dirige vers le théâtre et le cinéma.
Elle joue Shakespeare et Shaffer, participe à la version anglaise de *"Hair"*, joue dans le feuilleton TV *"The Pallissers"*, interprète *"The Seven faces of Women"* et *"David Copperfield"* pour la BBC.

Elle découvre alors les films érotiques, quitte sa Grande-Bretagne natale pour les États-Unis où elle débute une carrière d'actrice X. Elle devient bien vite une star du genre, tourne de nombreux films dont *"Good-girl, Bad-girl"*, *"Fashion fantasm"*... et prend alors le nom de Paula Meadows.

Lynn Paula Russell est à l'affiche au Victoria Palace à Broadway avec *"Annie"*. On lui demande de dessiner le portrait des acteurs pour le programme. Son travail semblant plaire, elle revient à sa première passion, le dessin.

À trente-six ans elle regagne l'Angleterre pour débuter une carrière de portraitiste et de peintre pratiquant la technique du Landscape Erotica dont elle est l'initiatrice.

Encouragée par le dessinateur Eric von Götha pour lequel elle prépare un scénario, elle se lance dans la bande dessinée et débute une collaboration régulière avec les éditions CAP.

Après quelques courtes histoires peuplées de jeunes filles pleines de sensualité, elle crée le personnage de SABINA.

Elle revient ensuite à des récits complets et dessine en 1996 "*Vacances d'été*" dans *Bédé X*. Pour les revues érotiques britanniques, elle réalise des illustrations à la fois raffinées et audacieuses sur l'éducation anglaise. Elles sont hélas inédites en France. Par ailleurs, depuis trois ans, elle dirige et collabore au magazine sadomasochiste *Februs*.

Elle demeure l'une des seules dessinatrices érotiques à poursuivre une brillante carrière tant en France que dans son pays natal où elle est connue sous ses deux noms.

Héroïne
***Bédé X*, 1992, France**
Texte et dessin : Paula Meadows

Cette jeune et jolie Anglaise est la maîtresse d'un riche membre du gouvernement de Sa Majesté. L'homme est sympathique, ardent, inventif, mais bien vieux pour la brûlante Sabina. Alors, même si elle a de la tendresse pour son vieil amant, elle adore s'encanailler avec le garçon d'écurie, une bonne copine, ou encore une bande de malfrats. Très stylée dans le grand monde, elle sait ce qu'il faut faire pour s'offrir les voyous qu'elle entraîne ensuite dans son lit. Paula Meadows campe une fille pleine de vie qui, de parties fines en quartiers sordides, promène avec assurance un corps désirable avec des seins volumineux, des fesses rebondies et des jambes parfaites. Bref, une vraie fille de papier aux formes généreuses mises en évidence par l'utilisation de la technique du lavis qui permet de donner du relief aux personnages. Cette bande dessinée très hard est publiée par *Bédé X* à partir de 1992. Les albums sont édités par CAP et les traductions étrangères sont nombreuses. Avec Sabina, l'Anglaise Paula Meadows prouve qu'en matière d'érotisme il n'existe ni sexisme, ni frontières.

MONICA & BEATRIZ

Dessinatrices et scénaristes
Espagne

Si l'on en croit leur éditeur, les deux jeunes Madrilènes Monica et Beatriz préfèrent rester dans l'anonymat. En effet, une avalanche de lettres obscènes arrivées à la rédaction les incite à ne pas dévoiler leurs identités. Admiratrices des Italiens Pazienza et Liberatore, ces deux jeunes femmes sont surtout influencées par l'Espagnol Pons, lui-même auteur de bandes dessinées gentiment érotiques comme *"Maria la nuit"*.

Leur première œuvre commune, *"Las Pequeñas Viciosas"*, est publiée en 1991 dans le mensuel *El Vibora* des éditions La Cupula. Il s'agit en fait d'une réponse provocatrice à une BD de Pons intitulée *"Internas"*. Après avoir réalisé de nombreux épisodes des *"Petites Vicieuses"*, le duo se lance dans la science-fiction érotique avec *"Viciousland"*. Pour le nouveau mensuel *Kiss Comix*, elles signent un *"Manual de las Pequeñas Viciosas"*.

En 1997 elles réalisent *"Miranda di Carlo"*, second volet de la série *"Viciousland"*.

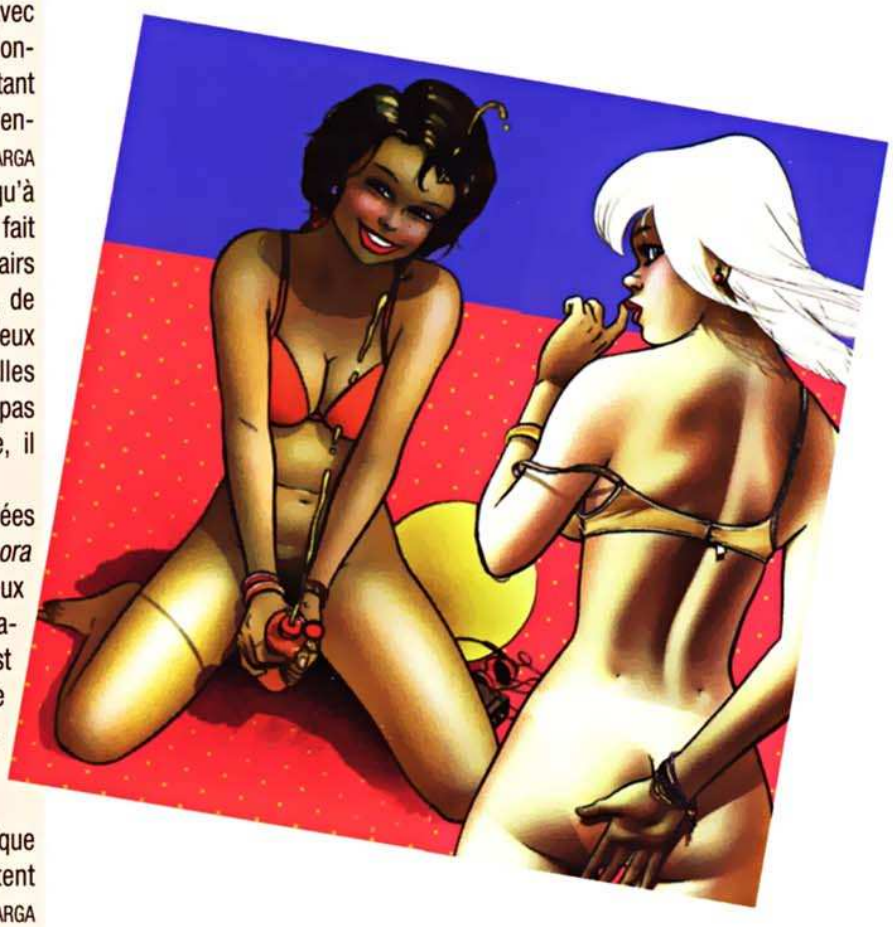
De son côté, Monica publie les aventures de LUZ & FER dans *El Vibora*.

Ces deux énigmatiques dessinatrices signent aussi de nombreuses couvertures des magazines *Kiss Comix* et *El Vibora*. Un trait d'une grande lisibilité, un humour caustique, des filles bandantes, des couleurs chaudes, caractérisent l'œuvre originale de Monica et Beatriz, en marge des séries plus conventionnelles.

Notons que nombreux sont ceux qui pensent que derrière cette double signature se dissimulent un ou plusieurs dessinateurs espagnols. Nous nous contenterons d'attirer l'attention sur le fait que la signature de Pons a disparu des titres de La Cupula depuis la naissance du duo Monica et Beatriz.

Série
***El Vibora*, 1991, Espagne**
Texte et dessin : Monica & Beatriz
Éditeur : La Cupula

Ces petites vicieuses sont à l'image de l'Espagne nouvelle, libres et sans le moindre tabou. Avec leurs visages de jeunes filles sages, on leur donnerait le bon Dieu sans confession, et pourtant que de turpitudes sont-elles capables de déclencher. Peu importe leur identité, BÉA, MONICA, MARGA et les autres sont des filles qui ne pensent qu'à copuler. Chaque épisode de la série nous fait découvrir de nouvelles filles qui, sous leurs airs innocents, ne rêvent que de sexes énormes, de partouzes et de types au moins aussi vicieux qu'elles. L'homme ne représente pour elles qu'une source de plaisir : une fois épuisé, pas question de s'embarrasser de sa présence, il peut aller se faire pendre ailleurs.



Ces belles filles cyniques aux visages de poupées voient le jour dans le mensuel espagnol *El Vibora* sous le titre *"Las Pequeñas Viciosas"*. Deux jeunes dessinatrices en revendiquent la création, Monica et Beatriz. Le dessin sage est truffé de partouzes, de séquences hard, de membres monstrueux, de filles impudiques. Sous ses airs de série classique, cette bande dessinée est l'une des plus torrides.

En 1994, dans les pages du mensuel érotique *Kiss Comix*, Monica et Beatriz présentent *"El Manual de las Pequeñas Viciosas"*, où MARGA et ses amies distillent de précieux conseils. En France, c'est sous le titre *"Les Petites Vicieuses"* que cette série paraît dans *Bédé X*, puis en 1993 sous forme d'album aux éditions Glénat. Plusieurs épisodes demeurent pourtant inédits dans notre langue.

MONTANARI Giovanni

Dessinateur
1936 • Italie

Né près de Bologne, Giovanni Montanari débute en 1954 dans le Studio de Rinaldo d'Ami. Il dessine ensuite quelques épisodes de *"I Tre Bill"* pour l'éditrice Tea Bonelli. En 1956-1957, il signe des westerns dans *Cucciolo* et *Tiramolla*. Il réalise les couvertures de *Maschera Nera* et de *Gordon* pour l'éditeur Corno et dessine *"Atomik"* sur un scénario de Luciano Secchi.
Au milieu des années 60, il débute une longue carrière pour la presse érotique aux éditions Erregi puis chez Edifumetto. Il crée GOLDRAKE le play-boy, puis réalise de nombreuses histoires indépendantes, pour la plupart des titres érotiques, jusqu'au début des années 90. On peut retrouver ces récits en France dans plusieurs magazines édités par Elvifrance : *BD Hard*, *Culbutant*, *Les Drôlesses*, *Histoires Noires*, *Histoires Sanglantes*, *Raptus*, *Les Meufs*, *Orient Sexpress*, *Incube*, *Mafioso*, les *Séries Blanche*, *Violette*, *Grise*, et *Verte*, *Les Cornards*, *Com'x Troupier*, etc. Cette activité ne l'empêche pas de poursuivre ses collaborations avec les éditeurs traditionnels. Il anime *"Alamo Kid"* dans *Lancio Story* en 1974, crée *"Il Piccolo Ranger"* pour Sergio Bonelli à partir de 1979, participe à la création du personnage de DYLAN DOG, publie quelques histoires dans *Full*.
Il est l'auteur de récits complets dans *Il Intrepido* et *Corrier Boy*. En 1980 il dessine les héros de la Warner dans *Il Corriere dei Piccoli* et figure au sommaire de la nouvelle formule de *Tiramolla*.
Depuis la disparition des magazines érotiques en Italie, il propose de nombreuses histoires au *Giornalino* dès 1993 : *"Zorro"*, *"Zia Agatha"*, *"Les Tortues Ninja"*, etc.
Sans être un dessinateur de premier plan, Giovanni Montanari possède un trait efficace et vivant qui lui permet d'aborder tous les genres et tous les styles. Ses histoires érotiques se situent souvent dans le créneau policier, ce qui ne l'empêche pas de réaliser quelques chaudes séquences animées de jolies filles. Depuis quelques années, il est assisté par Claudio Piccoli.

GOLDBOY C'EST GOLDRAKE

Série
Editrice 66 et Erregi, 1967-1980, Italie
Texte : Renzo Barbieri
Dessin : Giovanni Montanari

Sous-titré "l'agent Play-Boy numéro 1", cette série mêle avec bonheur espionnage et érotisme. Sous le nom de GOLDRAKE, agent de la CIA, se dissimule WILLY HOLDEN DE VALMARIN, brillant séducteur, fils d'un milliardaire de Boston et d'une comtesse italienne. Beau, intelligent, courageux, GOLDRAKE compte de nombreuses conquêtes féminines, mais sa plus fidèle compagne est la troublante URSULA NASTJENKA, colonelle du KGB. Bien qu'appartenant à deux pays rivaux, ils se retrouvent pour combattre la sadique MADAME BRUTAL (en France SADA) portant masque noir et guêpière. Par la suite, WILLY HOLDEN se trouve une nouvelle compagne, FRIDA.

Si le héros ressemble à Jean-Paul Belmondo, ses deux maîtresses ont les traits d'Ursula Andress et de Marilyn Monroe. Action, aventure, érotisme et sadisme servent d'ingrédients à cette série dont les premiers épisodes sont écrits par Renzo Barbieri. Giovanni Montanari en assure les dessins, parfois remplacé par Missaglia, Angiolini et Cubbino. Ce dernier anime quelques aventures d'URSULA devenue héroïne indépendante le temps de quelques fascicules.

En Italie, GOLDRAKE compte trois cent seize épisodes publiés entre 1967 et 1980 ainsi qu'une série de numéros spéciaux, *MaxiGoldrake,* à partir de 1969. Editrice 66 puis Erregi éditent cette longue saga proposée en France par les éditions du Livre de Poche sous le titre original (six numéros en 1967), puis par Elvifrance sous le nom de *Goldboy* (cent numéros de 1971 à 1980).

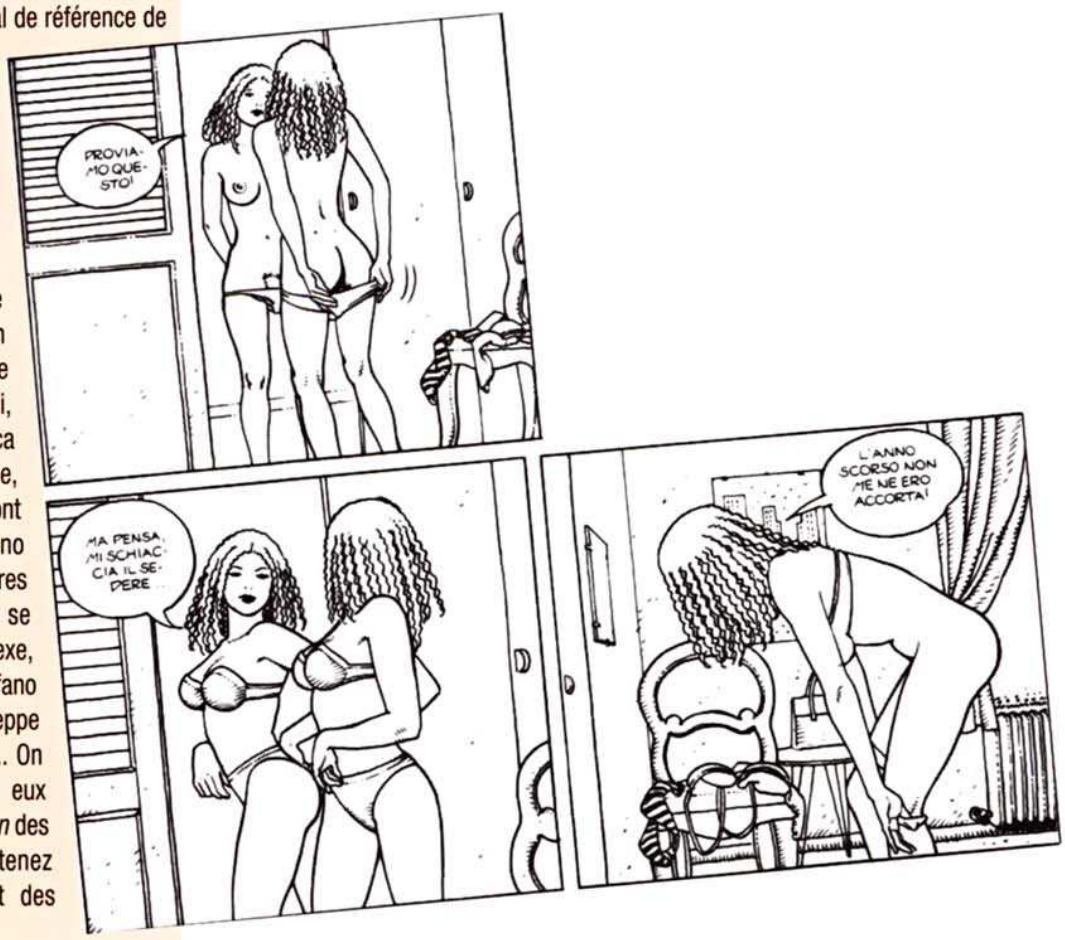
NIZZOLI Marco

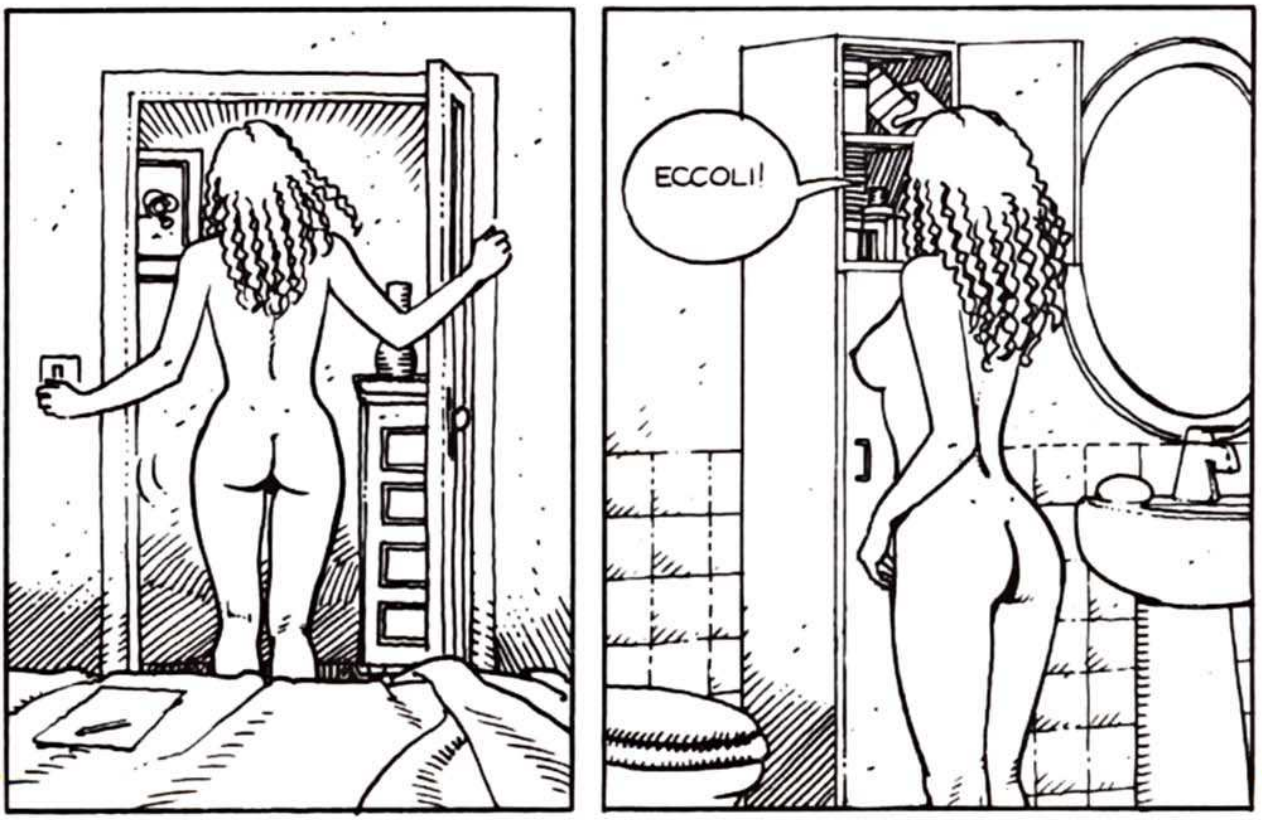
Dessinateur et scénariste
Italie

Ce jeune dessinateur italien au trait simple et clair est lui aussi issu de l'équipe du mensuel *Selen* qui en quelques années a sérieusement fait bouger la bande dessinée transalpine. Ne trouvant pas trace de ses travaux dans d'autres publications on peut penser qu'il a fait des débuts prometteurs dès les premières histoires publiées. Il aime camper des filles jeunes, encore naïves mais toujours très chaudes. Après quelques courtes histoires indépendantes il crée une blonde et jolie étudiante dans sa série *"Il Vizioso mondo di Keto"*. Au fil des épisodes le lecteur est invité à suivre la jeune fille chez elle, à l'école en compagnie de ses copains et copines auprès desquels elle découvre le plaisir. Très vite, KETO devient une fille vicieuse, une poupée faite pour le plaisir. Il abandonne son personnage pour dessiner *"Il Destinto Fleev"* puis *"Bella Estate"*, deux longues histoires qui mettent en scène de fragiles créatures évoluant dans des décors exotiques, toujours prêtes pour l'amour. Seul ou parfois avec le concours du scénariste A. Amico, Marco Nizzoli propose des pages pleines de sensualité, d'érotisme, de corps dénudés mais jamais de vulgarité. Ses histoires sont simples, inspirées par la vie quotidienne. Préférant le noir et blanc à la couleur, iltravaille avec soin ses personnages, surtout les filles aux corps parfaits, propre à faire fantasmer le lecteur le plus coincé. Son graphisme plus inspiré par la "ligne claire" que par le réalisme de ses confrères fait de lui un créateur au trait original dans les pages de *Selen* depuis 1996. Curieusement, il est peu présent dans la collection d'albums éditée en France par Vents d'Ouest sous le label Selen. Espérons que cet oubli sera vite réparé.

SELEN : UNE ÉQUIPE DE CHOC

En quelques années le mensuel *Selen* s'est imposé en Italie comme le journal de référence de la nouvelle bande dessinée érotique. Tournant le dos aux pockets populaires au contenu parfois médiocre et vulgaire, il s'est spécialisé dans l'érotisme de qualité. Avec pour chef de file Luca Tarlazzi, une équipe de dessinateurs s'est formée travaillant pour la plupart dans un style inspiré par Liberatore. Outre Fernando Caretta, Marco Nizzoli, Giovanna Casotto et bien sûr Luca Tarlazzi présents dans cet ouvrage, de nombreux dessinateurs y sont remarquables. Notons Stefano Mazotti spécialisé dans les histoires de femmes timides qui se transforment en assoiffées de sexe, Marco Turini, Mauro Vegro, Stefano Natali, Store, Fabio Marra, Giuseppe Masunta, Giuseppe di Bernardo... On peut découvrir certains d'entre eux en France dans la collection *Selen* des éditions Vents d'Ouest. Retenez leurs noms, ils seront bientôt des incontournables du genre.





NOÉ Ignacio

Dessinateur
1965 • Argentine

Né à Buenos Aires, ce dessinateur argentin réside aujourd'hui à Escobar, non loin de sa ville natale. Il étudie la peinture tout en se passionnant pour la bande dessinée. Il débute en Italie à la fin des années 80, collaborant particulièrement au mensuel *Comic Art* sur des scénarios de Ricardo Barreiro. Son histoire, *"El Convento infernal"* (*"Le Couvent infernal"*), étant jugée trop injurieuse pour la religion par les éditeurs italiens, il la publie dans le mensuel espagnol *Kiss Comix* en 1995. Devant le succès de cette première œuvre, il récidive l'année suivante dans le même support avec *"Diet"*.

En quelques mois, Ignacio Noé s'est imposé comme l'un des meilleurs auteurs de ce journal riche en découvertes.
En France, *"Le Couvent infernal"* est publié par l'édition française de *Kiss Comix*.
Noé aime provoquer avec des histoires fortes où les couples se font et se défont, avec en toile de fond la religion envers laquelle il semble régler ses comptes. Ses couleurs superbes apportent une dimension supplémentaire à son dessin riche en détails savoureux.
Notons que Noé poursuit une brillante carrière de peintre et d'illustrateur en Argentine où il lutte pour la liberté de création.

SULFUREUSES

Avec *"Le Couvent infernal"*, Noé aborde un des derniers tabous de la bande dessinée pour adultes. La religion est en effet un thème qui fait encore peur. Quelques dessinateurs ont pourtant osé franchir les murs épais des couvents ou autres institutions religieuses. Georges Pichard avec *"Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope"* entraîne son héroïne dans de vénérables prisons tenues par des religieuses, où les femmes adultères sont censées expier leurs fautes. Avec *"Institution Marie-Madeleine"*, Mancini présente une école pour jeunes filles où les pensionnaires ne pensent pas uniquement à apprendre les bonnes manières. Dans *"El Instituto"*, écrit par Ricardo Barreiro, Solano Lopez visite une institution anglaise de la fin du siècle dernier à travers deux adolescentes devant subir moult persécutions.

Il est probable que d'autres dessinateurs profiteront de ces quelques brèches pour à leur tour entraîner leurs lecteurs dans la débauche des couvents et autres monastères. Nous attendons avec impatience leurs œuvres, qui sans aucun doute leur permettront de rejoindre les mécréants cités ci-dessus dans l'enfer des bulles.

OLSON

Pseudonyme de Frédéric Garcia
Dessinateur

Curieusement, c'est en dessinant les héros du dessinateur Morris, LUCKY LUKE et RANTANPLAN, que Frédéric Garcia débute dans la bande dessinée à la fin des années 70. En 1984 il abandonne l'humour pour le réalisme en campant CLIFF BURTON dans les pages de *Charlie Mensuel*. Il réalise deux épisodes de ce personnage que le scénariste Rodolphe poursuivra avec René Durand. Pendant plusieurs années, Frédéric Garcia disparaît du monde de la bande dessinée pour se consacrer à la publicité. Ce dessinateur revient en 1993 dans un troisième domaine, l'érotisme. Il troque alors son nom pour le pseudonyme d'Olson. Dans *Bédé X* aux éditions CAP paraissent plusieurs récits de son héroïne, la chaude et jolie JULIE. Pour l'éphémère *Love Comix*, il crée *"La Soif du mâle"*.
En 1994, dans la collection du *Marquis* des éditions Glénat, il publie *"Mi-anges, mi-démons"*.
Deux autres volumes de cette série paraîtront en 1995 et 1996. Cette année-là, Frédéric Garcia s'éclipse une fois encore du petit monde de la bande dessinée. Peut-être nous reviendra-t-il un jour dans un autre domaine...
Le trait d'Olson ne manque pas de points communs avec celui de G. Lévis : même lisibilité de l'image, même plaisir à dessiner les femmes, même goût pour les séquences dans des lieux insolites. Ses images sont vivantes, ses personnages évoluent avec aisance, plus proches de la bande dessinée que de l'illustration. Souhaitons avoir un jour prochain le plaisir de retrouver sa signature au détour d'un magazine placé sous le signe du X.

Série
***Le Marquis*, Glénat**
1994 à 1996, France
Texte et dessin : Olson

Blonde au corps de rêve, WANDA est interprète internationale. Brune, une jolie frimousse, des seins fiers et volumineux, CORY est masseuse. C'est au cours d'une chaude séance de massage que les deux jeunes femmes se rencontrent et décident de ne plus se quitter. Si CORY est seule dans la vie, WANDA a pour amant le séduisant PAUL. Ce dernier est pilote et voit plutôt d'un bon œil CORY entrer dans le lit de WANDA. Les deux amies peuvent donc multiplier les expériences, collectionner les aventures. De soirées animées dans un château aux plaisirs interdits avec de jeunes étudiants, elles font tout pour séduire leurs lecteurs. Les escapades sont nombreuses et se soldent toujours par de nouvelles partouzes au cours desquelles les deux jeunes femmes s'en donnent à cœur joie.
Formant un couple sympathique, la chaude WANDA et la gentille CORY sont les héroïnes de trois albums publiés entre 1994 et 1996 par la collection du *Marquis* aux éditions Glénat. Olson écrit et met en images cette trilogie chaude, drôle et mouvementée.

PAYÀ Antoni

Dessinateur
1967 • Espagne

Né dans la région d'Alicante, Antoni Payà débute une carrière de dessinateur graphiste et publicitaire dans la revue *El Temps*. Passionné de bandes dessinées, il entre en 1993 dans les pages du mensuel érotique *Kiss Comix*. Sur des scénarios d'Emili Payà, il campe le personnage de NINA, héroïne de courtes histoires complètes. Tout en poursuivant cette série il propose dans le même journal une autre histoire, *"Politicamente incorrecto"*, avec le scénariste Revilla. Le héros, KARIM, est un jeune Arabe qui doit lutter pour survivre dans son pays d'adoption. Heureusement, il a du charme et possède un sexe puissant pour séduire les filles. Entre humour et réalisme, le trait de Payà est direct, ses séquences hard ne dissimulent rien de la beauté des filles et de la virilité des hommes.
Lorsqu'il ne dessine pas, Antoni Payà se passionne pour la photo érotique et glamour. Ses travaux sont publiés dans des revues spécialisées espagnoles et européennes. Décidément inspiré par l'érotisme, ce jeune créateur espagnol est la preuve qu'une nouvelle génération d'auteurs est prête à prendre la relève. De quoi rassurer tous ceux qui apprécient les bandes dessinées classées X.

N I N A

Héroïne
***Kiss Comix*, 1993, Espagne**
Texte : Emili Payà
Dessin : Antoni Payà

Lorsque la brune Nina arrive de sa province natale pour habiter chez sa cousine Marta, elle ne se doute pas que commence pour elle une nouvelle vie. Très vite, elle se rend compte que sa blonde cousine reçoit des hommes qui paient pour obtenir ses faveurs. Bref, Marta est une prostituée. Mieux, elle aime l'amour et prend son pied avec ses clients. Au fil des épisodes, Marta entraîne Nina dans des soirées spéciales, lui fait rencontrer des hommes dotés de membres gigantesques, lui révèle son goût pour l'amour sous toutes ses formes. Petit détail qui compte, Nina se donne uniquement pour le plaisir, jamais pour l'argent. Chaque épisode permet au lecteur de découvrir une nouvelle expérience vécue par Nina devenue au moins aussi chaude que sa cousine.

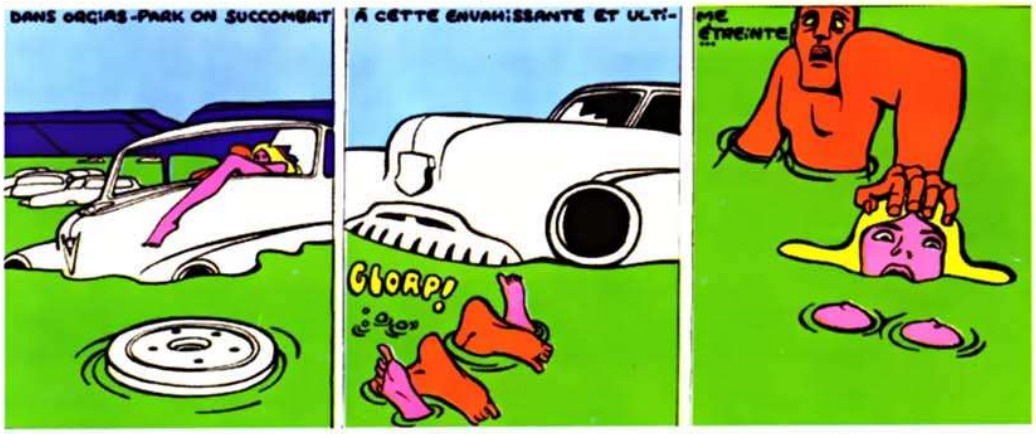
Avec une note d'humour, le scénariste Emili Payà raconte les aventures de ces deux filles dans le vent, illustrées avec force détails intimes par Antoni Payà.

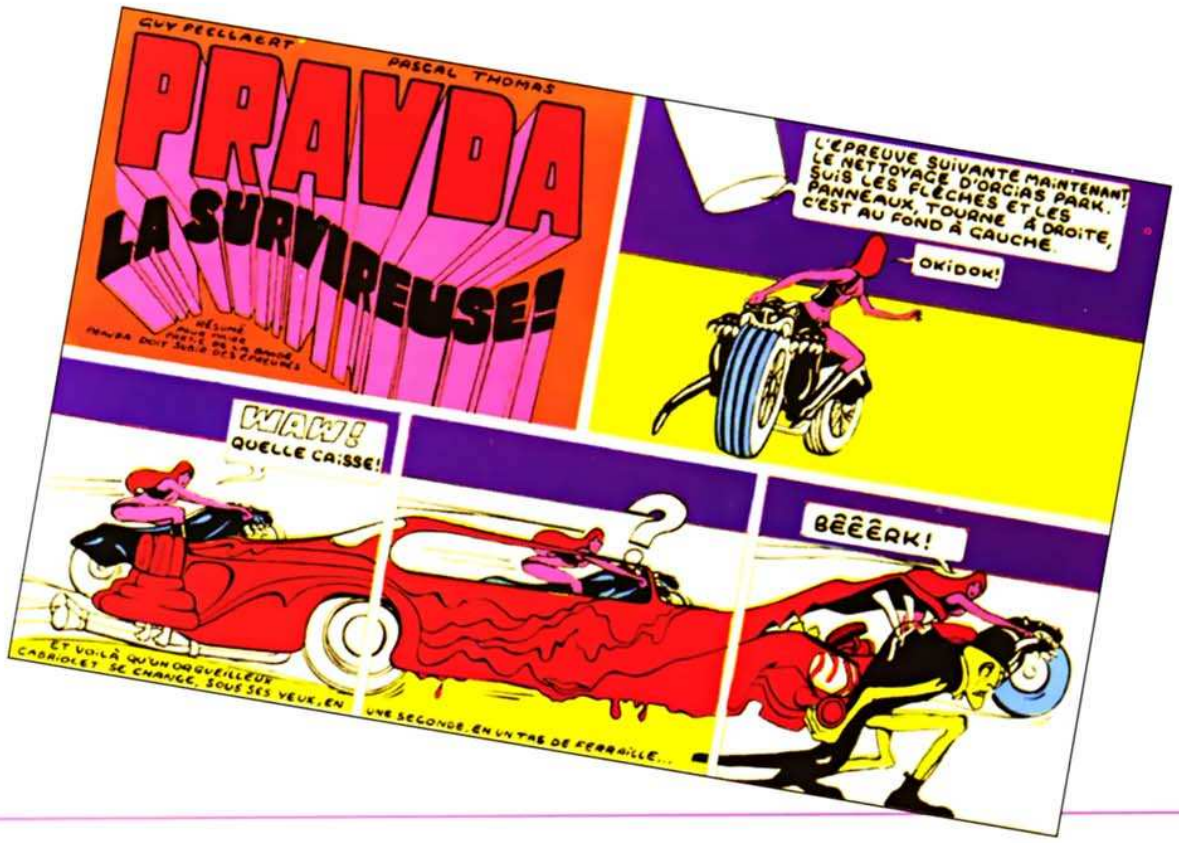
"Nina" est publiée depuis 1993 par le mensuel *Kiss Comix* des éditions La Cupula, puis reprise par l'édition française de ce titre à partir de 1995.

PEELLAERT Guy

Dessinateur
1934 • Belgique

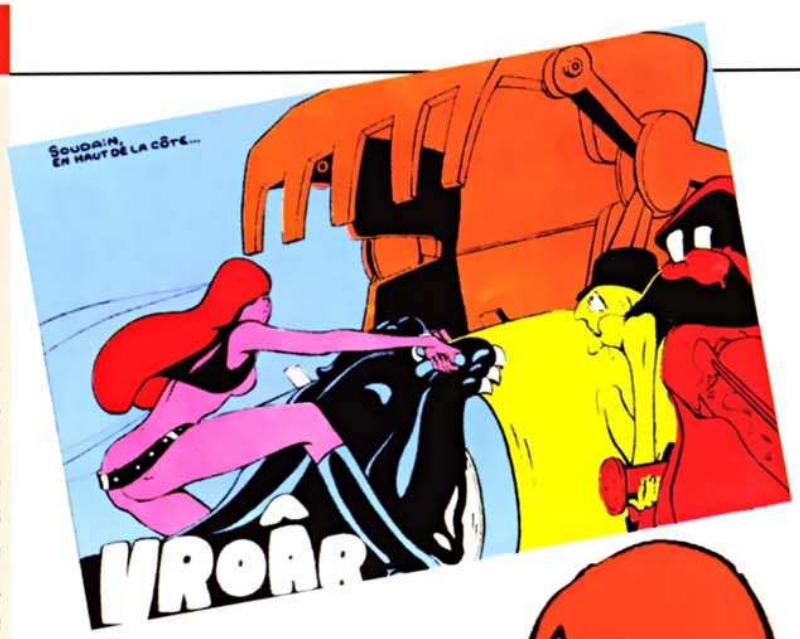
Né à Bruxelles, Guy Peellaert suit les cours des Beaux-Arts de Paris. Il débute comme dessinateur publicitaire avant de se tourner vers la bande dessinée en 1966. Cette année-là il publie l'album des aventures de JODELLE aux éditions Éric Losfeld. Pour la première fois, un auteur de bandes dessinées adapte le pop'art à la BD, donnant un ton résolument moderne à son travail. Le succès de *"Jodelle"* l'incite à poursuivre la même année avec *"Pravda la survireuse"* dans les pages d'*Hara-Kiri*, une histoire écrite par le futur cinéaste Pascal Thomas qui paraît sous forme d'albums en 1968 chez Éric Losfeld. Toujours pour *Hara-Kiri*, il dessine *"The Game"*, curieuse bande dessinée composée de collages. En 1969, *Hara-Kiri* publie son ultime bande dessinée, *"Carashi !"*, faite de photos retouchées. Comprenant que la mode du pop'art est passée, Peellaert abandonne la BD pour se consacrer au théâtre et à la télévision. Il participe aussi au film d'Alain Jessua, *"Jeu de massacre"*. Il revient au dessin en 1973 avec *"Bye, bye, bye Baby, bye, bye"*, sous-titré *"Rock Dreams"*, où il traite avec hyperréalisme de l'univers du rock et de la pop music. Depuis, le nom de Guy Pellaert a complètement disparu du monde de la BD. Il demeure aujourd'hui l'un des pionniers de la bande dessinée érotique en France.





Héroïne
Éric Losfeld, 1966, France
Texte : Pierre Bartier
Dessin : Guy Peellaert

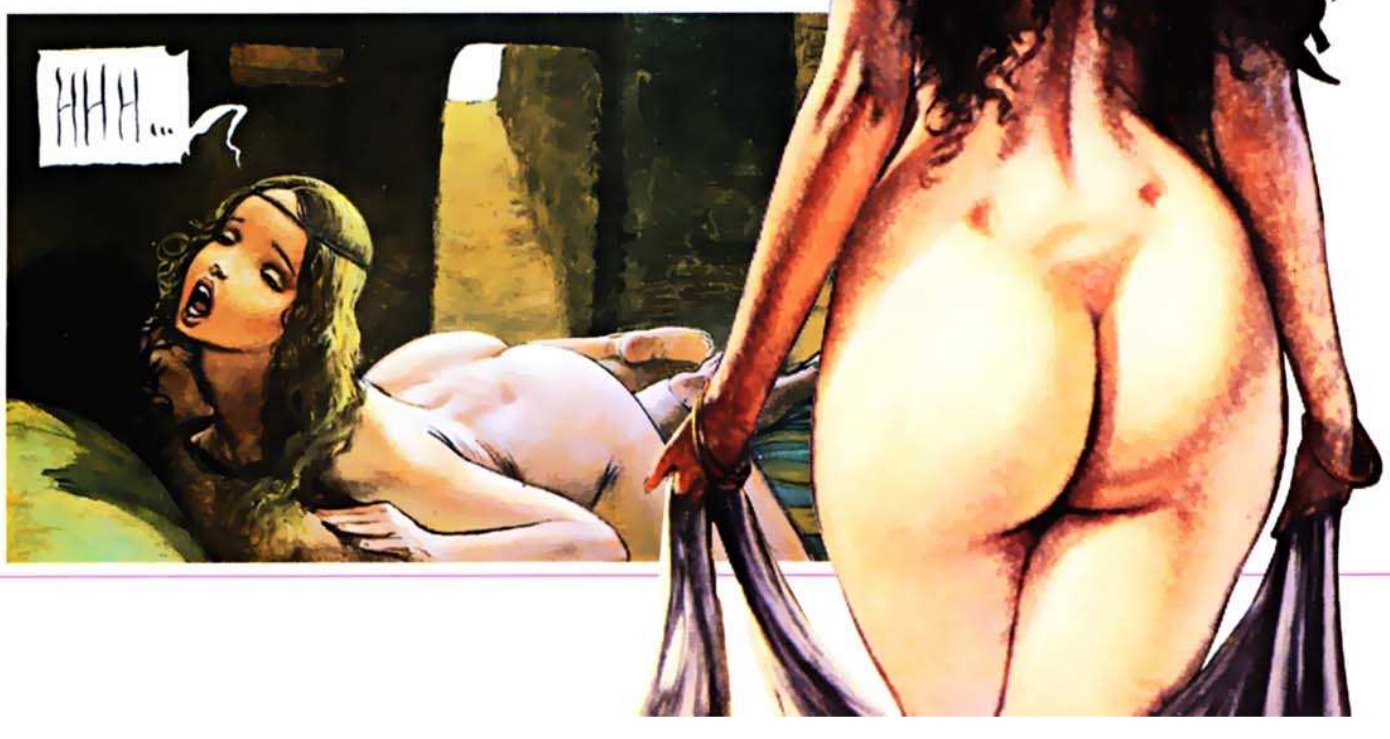
En 1966, le yé-yé fait vibrer la jeunesse française. C'est l'une de ses vedettes que choisit le dessinateur Guy Peellaert lorsqu'il donne un visage à son héroïne JODELLE. La blonde Sylvie Vartan devient la rousse JODELLE. Dans des décors antiques modernisés, JODELLE est une espionne qui parvient à remplir ses missions grâce à ses charmes. Il faut dire que pour l'époque (nous sommes encore sous De Gaulle) la poupée rousse au corps parfait vêtu d'un bikini noir a de quoi séduire ses lecteurs. Elle rencontre bien des personnages dont certains ont les traits de personnalités de l'époque, tels les Beatles, François Mauriac, Dick Rivers, etc. Le scénario parodique est signé Pierre Bartier qui parvient à rendre crédible une histoire complètement farfelue au ton résolument adulte. Le dessin de Peellaert porte l'empreinte du pop'art, alors très à la mode, mais aussi de la publicité, sa première activité. Les couleurs sont criardes, la mise en page bousculée : nous sommes très loin de la bande dessinée franco-belge appréciée par les lecteurs. La seule véritable BD réalisée par Peellaert après *"Jodelle"* sera *"Pravda la survireuse"*, brune sœur jumelle de celle-ci, dont les traits sont ceux de Françoise Hardy. La lecture aujourd'hui de ces œuvres fait sourire, et pourtant JODELLE demeure l'une des filles de papier parmi les plus adulées en son temps. Hélas, trop marquée par la mode, elle a pris bien des rides.



PETER (et les autres)

Dessinateur et scénariste
France

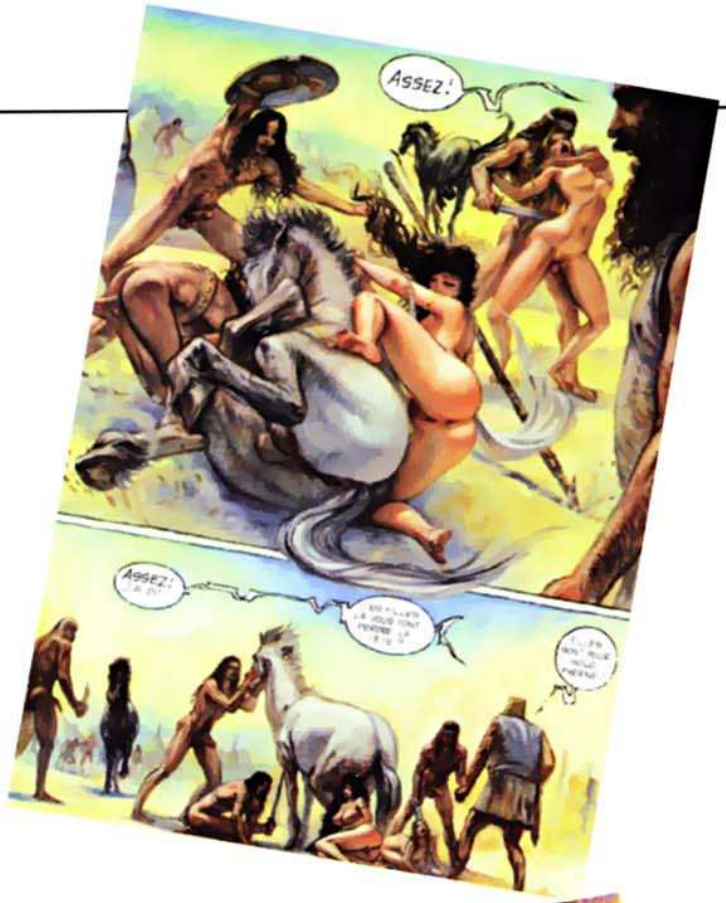
Ce dessinateur mystérieux usant de nombreux pseudonymes se cache le plus souvent sous celui de Peter, outre les moins courants de Caumandre, Comput Lab, Pierre et Riverstone.
Il débute en 1981 dans les pages de *Charlie Mensuel* alors dirigé par Wilhem. Il y dessine en noir et blanc *"L'Aspérouse"*, récit à la fois fantastique et drôle.
En 1982 on le retrouve dans ce support avec le détective MARTIN VERLASS, héros de deux courtes histoires. La même année, sur une adaptation réalisée avec Nikita Mandryka, il crée *"Alice"*, parodie érotique du roman de Lewis Caroll.
Sa dernière collaboration au journal des éditions Dargaud, *"Annah"*, s'arrête brutalement à la planche 36, lors de l'arrivée d'une nouvelle rédaction qui lui est hostile.
Désormais toutes ses œuvres seront publiées par les éditions CAP où il entre en 1983. Il publie *"Gomorrhe"* dans *Sexbulles*, puis collabore à *Bédé Adult'* et *Bédé X* au sommaire desquels il est régulièrement présent. On lui doit *"L'Île des fantasmes"*, *"La Fugue infinie"*, CHLOÉ héroïne d'un long récit fantastique intitulé *"Trop plein d'écume"*, *"Thamara et Juda"*, *"Nagarya"*, *"Judith et Holopherne"*, *"Casanova ultérieur"*, etc.
Passé maître dans l'hyperréalisme, Peter nous offre des pages qui sont de véritables peintures peuplées de filles somptueuses.
Auteur à part dans le petit univers de la bande dessinée érotique, Peter fait preuve d'un réel talent pour transcender le fantastique et le surréalisme par des couleurs éblouissantes. L'art érotique dans ce qu'il a de meilleur.

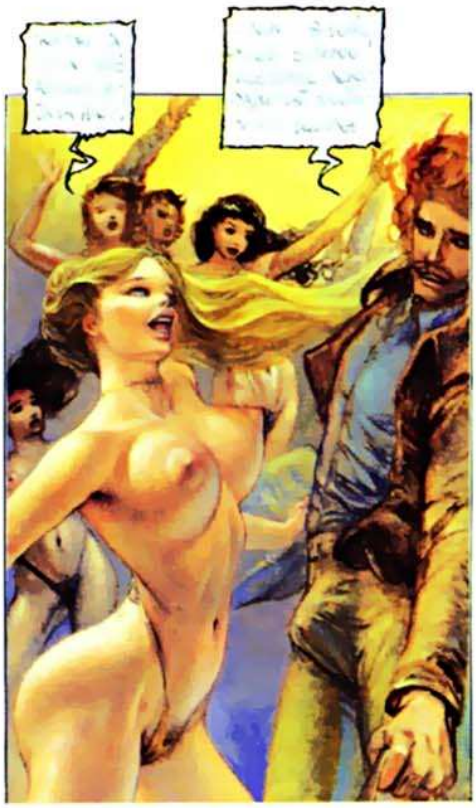


ANTIQUITÉ TORRIDE

Dans toute l'œuvre de Peter, l'Antiquité tient une place privilégiée. C'est avec une persévérance remarquable que ce dessinateur-scénariste entraîne ses lecteurs au cœur d'univers fantastiques où personnages et événements sont inspirés par le monde antique ou mythologique. Ainsi dans *"Gomorrhe"*, un monde oublié souterrain, la cruauté et l'amour règnent sur une cité décadente. *"Thamara et Juda"* raconte l'histoire d'une jeune vierge promise à Juda, fils aîné d'Israël, convoitée par Onan son jeune frère. Un récit qui se joue des livres sacrés, inspiré par la Bible.

Dans la même lignée, *"Judith et Holopherne"* met en scène la belle princesse de Béthulie qui se livre au sanglant Holopherne afin de sauver son peuple. NAGARYA est une jolie blonde qui se retrouve seule dans un monde hostile où trois hommes se disputent son corps. Véritable Ève à la recherche de son Adam, Peter s'inspire une fois de plus de la Bible. Bien sûr, il ajoute une dimension fantastique à ces thèmes antiques ou bibliques. Ses femmes y sont sculpturales avec leurs poitrines fières et puissantes, leurs corps généreux et leurs visages de jeunes vierges. Ses hommes sont vigoureux, dotés de sexes de taille impressionnante. La force, la bestialité, la cruauté, s'expriment sans tabou dans l'œuvre insolite et remarquable de ce créateur unique et ambitieux.





PETT Norman

Dessinateur
1881 • Grande-Bretagne

Norman Pett débute sa carrière comme dessinateur de jolies filles dans la presse britannique. Dès le milieu des années 30 il publie le *"Pett's Annual"*, un ouvrage où il propose des histoires "glamour" comme le font à la même époque Le Rallic et Giffey dans les journaux coquins français. En 1932 il crée le personnage de JANE dans une série de gags intitulée *"Jane's Journal, the Diary of a bright young thing"*. Il transforme cette série en "strip" quotidien qu'il anime jusqu'en 1948. Cette même année il lance un nouveau "strip", *"Susie, private detective"*, dont l'héroïne est une jolie blonde, sœur jumelle de JANE. Cette série est publiée par le *Sunday Dispatch* mais ne dure que peu de temps. Norman Pett a également réalisé des bandes dessinées pour jeunes filles, publiées dans l'hebdomadaire *Penny Wise*. Il meurt au milieu des années 50. Norman Pett est l'un des pionniers de la bande dessinée de charme anglaise qui, tout au long des années 40 et 50, compte de remarquables créations.

Son dessin tout en finesse crée de superbes filles qu'il prend plaisir à revêtir de sous-vêtements affriolants. Comme à l'époque la nudité est proscrite, la lingerie doit être soignée afin de faire fantasmer le lecteur. Le nom de Pett demeure lié à celui de JANE, la plus connue des créatures issues de la presse quotidienne britannique.

Rien que pour cela, il mérite notre éternelle reconnaissance.

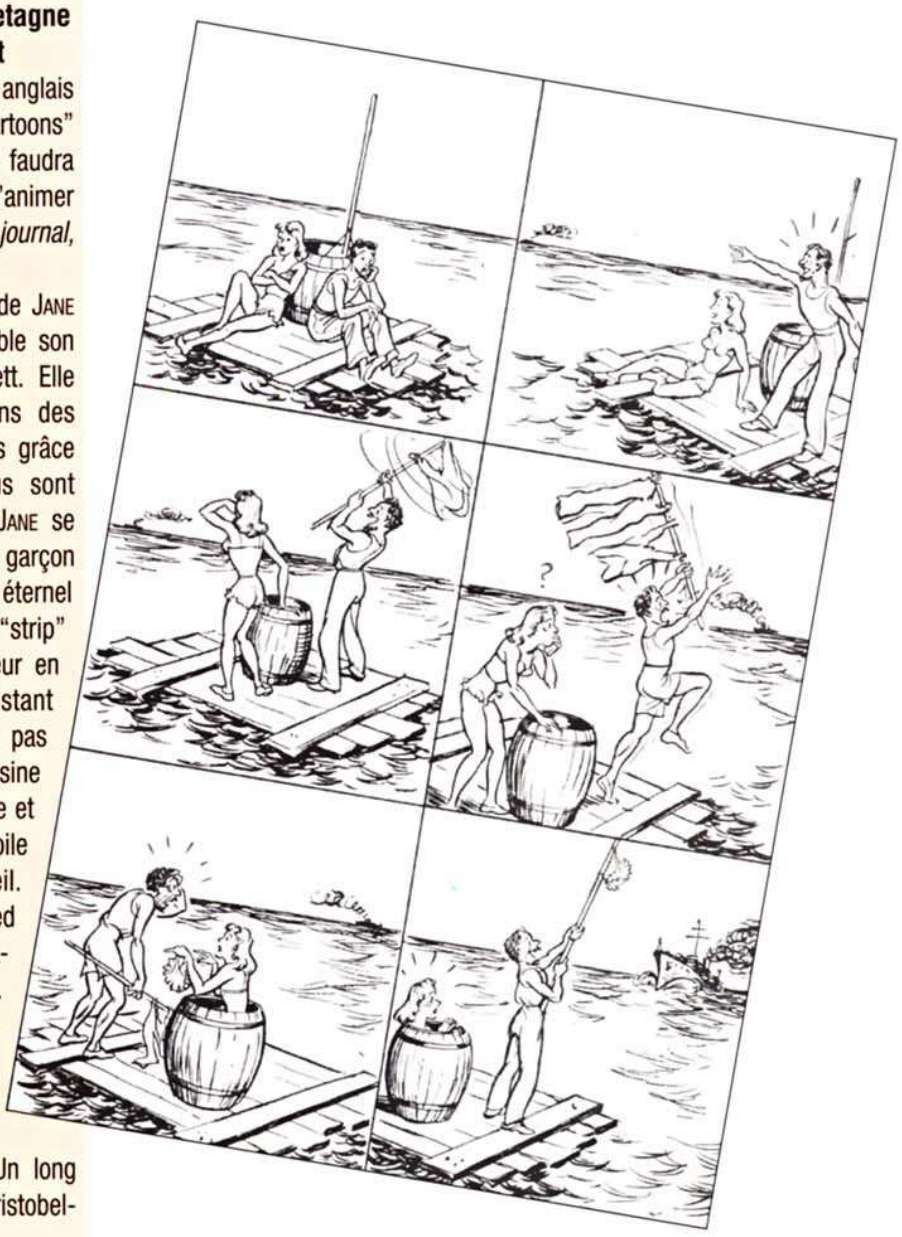
JANE

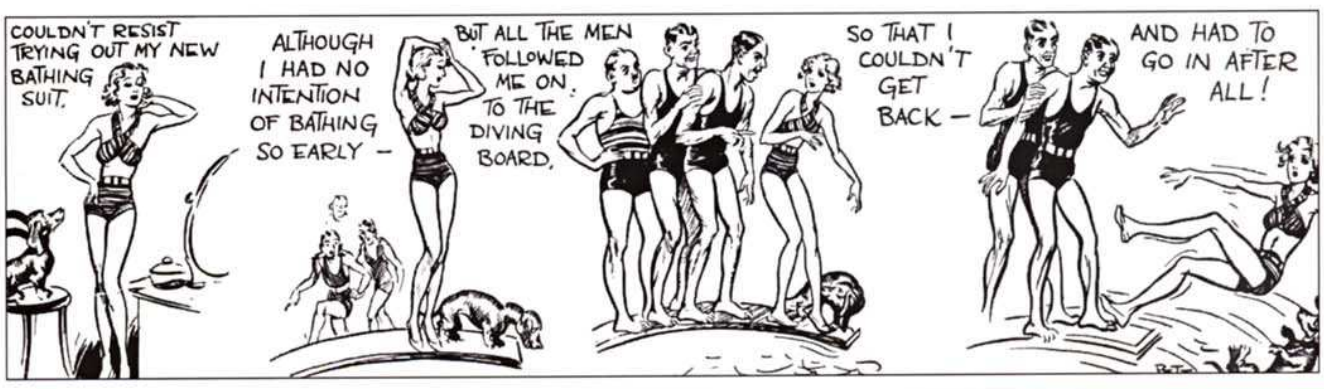
Héroïne
***Daily Mirror*, 1932-1959, Grande-Bretagne**
Texte et dessin : Norman Pett

C'est en décembre 1932 que les lecteurs anglais découvrent JANE dans une série de "cartoons" avec légende placée sous le dessin. Il faudra attendre 1938 pour voir la jolie blonde s'animer dans un "strip" quotidien intitulé *"Jane's journal, the Diary of a bright young thing"*.

Écrites par Don Freeman, les aventures de JANE n'ont qu'un but, découvrir le plus possible son corps de rêve dessiné par Norman Pett. Elle pratique tous les métiers, voyage dans des décors variés, impressionne les hommes grâce à une plastique parfaite. Ses dessous sont toujours coquins, affriolants en diable. JANE se retrouve bientôt accompagnée par un garçon un peu rondouillard, GEORGIE PORGIE, son éternel fiancé. Publié par le *Daily Mirror*, le "strip" quotidien est abandonné par son créateur en 1948, qui cède la place à son assistant Mike Hubbard dont le trait ne manque pas d'élégance. C'est lui qui en 1959 dessine l'ultime "strip" où l'on voit la belle héroïne et GEORGIE PORGIE sur une barque avec en toile de fond un superbe coucher de soleil. En 1961 le dessinateur hollandais Alfred Mazure tente de redonner vie au personnage en créant une sœur jumelle de JANE. Hélas, le charme n'est plus là et *"Jane, daughter of Jane"* disparaît en 1963.

En France, les aventures de JANE sont publiées par *Paris-Journal* puis *Paris-Jours*, et dans le mensuel *Rétro BD*. Un long métrage a été réalisé en 1949 avec Christobel-Leigthton Porter dans le rôle-titre.



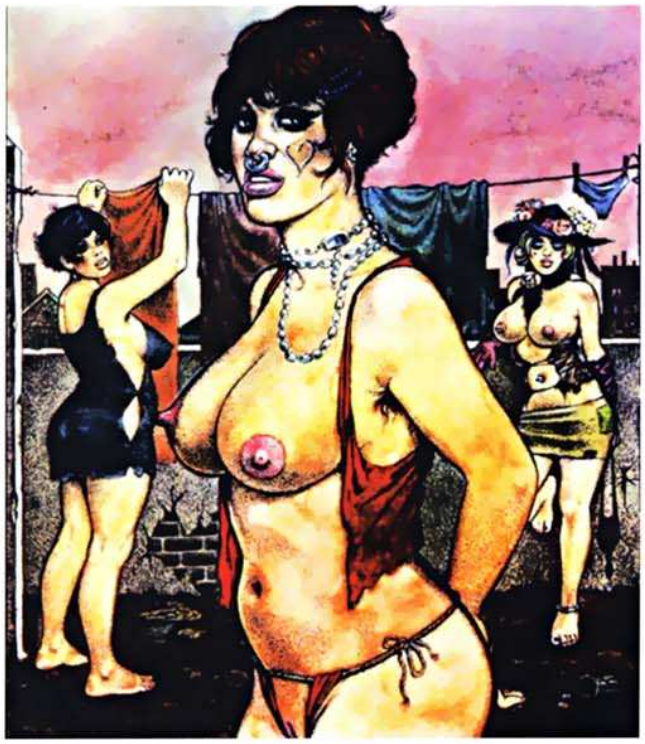


PICHARD Georges

Dessinateur et scénariste
1920 • France

Né à Paris, Georges Pichard apprend le dessin aux Arts appliqués. Il débute comme dessinateur publicitaire et fonde sa propre agence. Après la guerre il se tourne vers le dessin, proposant ses "cartoons" aux magazines des éditions des Jarres d'Or (*Le Rire*, *Fou-Rire*, etc.), et des illustrations et bandes verticales pour *Les Veillées des Chaumières* de l'éditeur Gautier-Languereau. Chez ce même éditeur il collabore à *La Semaine de Suzette* où il aborde la bande dessinée en 1956, parfois sous le pseudonyme Sébastien (*"Pervenche"*, *"XT1 Satellite"*, etc.). En 1964, avec Jacques Lob, il crée *"Ténébrax"* dans *Chouchou*, puis dans *Linus* en Italie. Toujours avec Lob il dessine *"Submerman"* dans *Pilote* à partir de 1966. La même année il dessine *"Gorême"* dans *Le Rire*, publié plus tard en album par Éric Losfeld sous le titre *"Lolly Strip"*.

Collaborateur depuis de longues années à *V Magazine* comme illustrateur et humoriste, il crée en 1967 *"Blanche Épiphanie"*, série qu'il poursuivra dans *France-Soir* et *Métal Hurlant*. En 1968, pour *Linus*, il dessine sur des textes de Lob *"Ulysse"*, repris en France par *Charlie Mensuel*. C'est dans ce journal qu'il donne naissance à *"Paulette"* en 1970, sur un scénario de Wolinski. Il enchaîne avec *"La Réserve"* et *"Ceux-là"*, écrits par Andrevon. Pour *Culbutant* il crée *"Les Manufacturés"* en compagnie de Faraldo. En 1976, avec Dany Dubos, il anime *"Caroline Choléra"* dans *L'Écho des Savanes*. Aux éditions Glénat, il réalise seul et directement en albums deux volumes de *"Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope"* qui paraissent en 1977 et 1982 et dont l'audace lui vaut une interdiction. À partir de 1978, dans *Circus*, il publie *"L'Usine"* puis *"Les Sorcières de Thessalie"* et collabore régulièrement aux numéros hors série de ce titre. Sous forme d'albums, il adapte *"Carmen"* de Mérimée chez Albin Michel en 1981 et *"La Comtesse rouge"* sur un scénario de J.M. Lo Duca en 1985 aux éditions Dominique Leroy. Il crée en 1982 *"Borneo Jo"* dans *Charlie Mensuel*, avec Dany Dubos. En 1988, dans *J'Ose*, il dessine *"Marlène et Jupiter"*, puis *"La Belle endormie"* qui reste inachevée. En 1987 il donne une suite aux *"110 Pilules"* de Magnus, *"La Fleur de Lotus"* chez Albin Michel.



Chez cet éditeur il dessine *"Mémoires d'un Don Juan"* en 1991. La même année, paraît son *"Kama-Soutra"* chez Dominique Leroy. Depuis 1992 il collabore régulièrement aux titres des éditions CAP et plus particulièrement *Bédé X*. Il propose *"La Voix du Repentir"*, *"Madoline"*, *"L'Enquêteuse"*, adapte *"Germinal"* de Zola, *"La Religieuse"* de Diderot. Illustrateur, il réalise les *"Mémoires d'une chanteuse allemande"* puis *"Trois filles de leur mère"* aux éditions de L'Hérésiarque. Il récidive avec *"M.C., P.M."* aux éditions CAP.
Ces œuvres pour adultes n'ont pas empêché G. Pichard d'être professeur de BD aux Arts appliqués.

LE STYLE PICHARD

Georges Pichard est sans nul doute l'auteur le plus connu des amateurs de bandes dessinées érotiques. C'est aussi celui qui a le plus produit dans ce domaine depuis ses débuts en 1966 : plus de trente années de carrière, sans compter les jolies filles imaginées bien avant dans ses "cartoons" et ses illustrations pour des magazines de charme comme *V Magazine* et ses successeurs *Voir* et *Voilà*. Son trait chargé, ses images où le noir domine, permettent d'identifier le style "Pichard" au premier regard. Les filles de Pichard sont elles aussi très reconnaissables avec leurs poitrines généreuses, leurs formes opulentes, leurs lèvres gourmandes que certains classent dans la catégorie des putains. Certes, notre dessinateur apprécie les filles bien en chair, les filles soumises qui aiment le plaisir, mais de là à en faire un dessinateur de prostituées, il y a un monde. De Blanche Épiphanie à Madoline en passant par Caroline Choléra, Paulette, Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope et les autres, Georges Pichard a créé des filles saines et jolies faites pour l'amour, des filles comme il les aime. Notre homme espère que ses lecteurs les plus attentifs y voient un peu plus qu'une simple histoire érotique. À sa manière, il livre un combat contre les excès de la religion, les empêcheurs de tourner en rond, les censeurs, l'État, bref, tout ce qui empoisonne la vie d'un honnête homme. On le dit démodé alors que son œuvre conserve un punch, une jeunesse, un charme, que lui envient ses jeunes confrères. Le style Pichard est efficace, unique, riche. Son œuvre s'étend du simple dessin d'humour aux illustrations scabreuses en passant par les séries récurrentes, les satires sévères et les adaptations d'œuvres célèbres. Âgé bientôt de quatre-vingts ans, il a réalisé des milliers de pages habitées de belles filles pulpeuses. Et il continue avec la même énergie. Qui dit mieux ?

PINELLI Joe G.

Pseudonyme de Bertrand Dehug
Dessinateur
1960 • Belgique

Né à Liège, Bertrand Dehug enseigne le dessin à l'Académie Royale des beaux-arts de sa ville natale. Parallèlement à cette occupation respectable, il signe des bandes dessinées torrides sous le pseudonyme Joe G. Pinelli, nom de son grand-père. Dès 1984 ses premières bandes sont publiées par le fanzine de charme *25 Mensuel* puis dans une douzaine d'autres magazines amateurs. Ces récits autobiographiques sont repris en cinq volumes par les éditions Sherpa en Hollande (*"Joged Brumbung"*, *"Gorilla-Gorilla"*, *"Wildkate"*, etc.) entre 1984 et 1989. Toujours dans le même esprit, il réalise une trilogie pour les éditions PLG en 1992 et 1993 (*"No mas Pulpo"*, *"No mas Chorizo"* et *"Que Cigares"*). Toujours pour PLG, en 1996, débute une nouvelle trilogie, *"La Dinde sauvage"*. L'auteur nous invite à suivre son itinéraire sexuel à travers ses nombreuses rencontres féminines, ses égarements éthyliques, sa famille, etc. Son œuvre, réalisée par plaisir et non pour en vivre, est sincère, crue, intimiste, parfois choquante. Pinelli possède un trait vigoureux, joue habilement avec les noirs et les blancs, campe des personnages caricaturaux. Chroniques d'une fin de siècle pas vraiment joyeuse, les bandes dessinées de Joe G. Pinelli sont le reflet des égarements d'unegénération en perdition. Son érotisme est puissant, troublant, sansconcession
Il expose régulièrement ses dessins et ses peintures érotiques dans les galeries européennes.

DES AMATEURS ÉCLAIRÉS

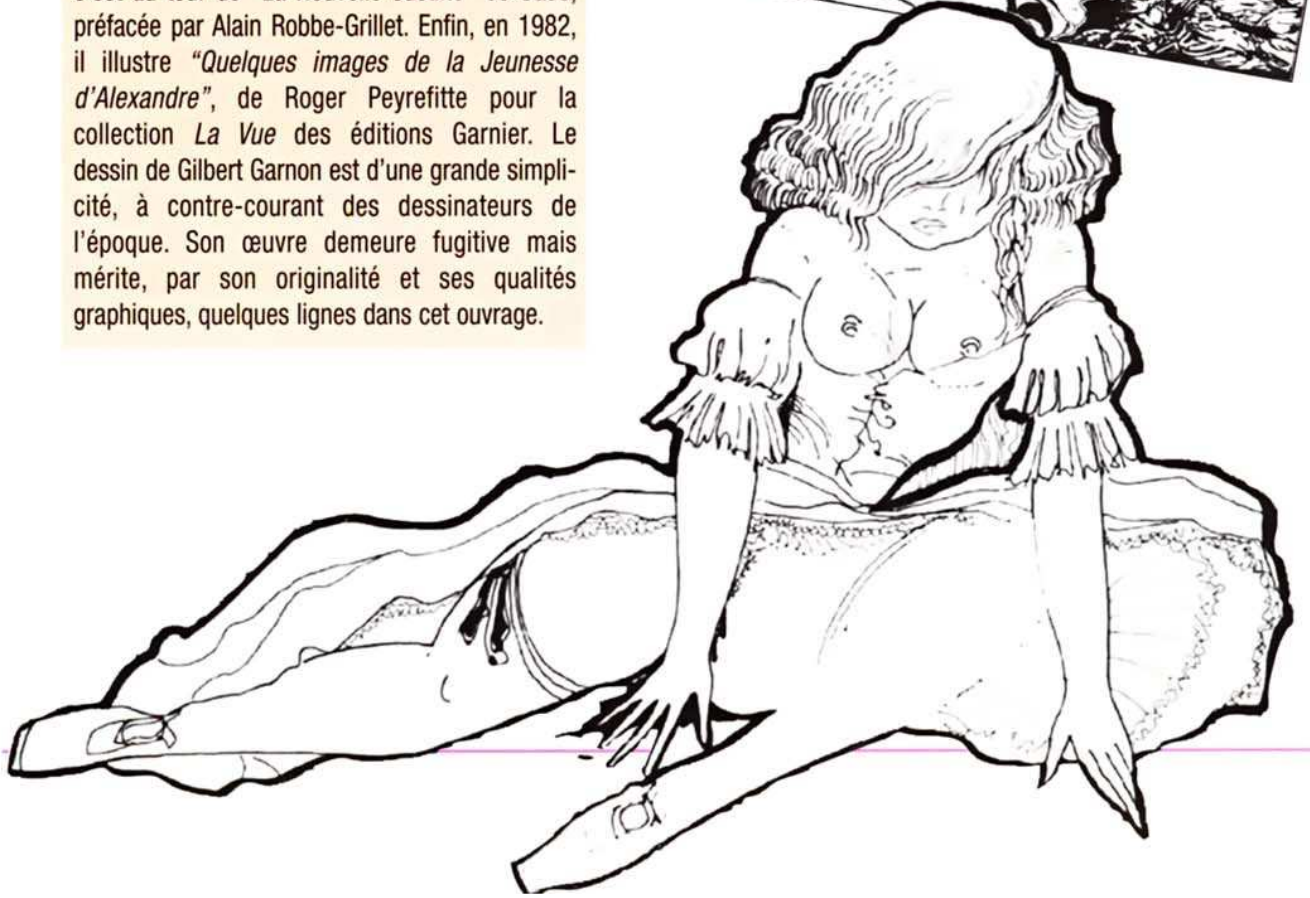
Joe G. Pinelli n'est pas un cas unique. D'autres passionnés de bandes dessinées ont utilisé ce média pour le plaisir de communiquer, dont deux particulièrement intéressants, à la fois par la qualité de leur travail et par les sujets abordés, riches en séquences érotiques.

Le premier, **Serge Mogère**, arrive en France en 1973 après avoir beaucoup voyagé. Autodidacte, il se passionne pour la poésie, la peinture, la bande dessinée. Pour survivre il se fait engager à la SNCF en 1975 et débute une carrière parallèle de dessinateur qui se poursuit toujours.

En 1980 paraît *"Eppenis"* chez Michel Deligne. Pour l'éditrice Dominique Leroy il publie sur un scénario de Robert Mérodack *"Rue 1901"*, puis *"Le Boulevard 1904/1918"* en 1981.

Il crée les éditions Trismégiste où il édite *"Samaturo le samouraï"*, BD de plus de cent cinquante planches. Depuis il multiplie les créations de livres illustrés, de bandes dessinées, de cartes postales, où il mêle dessin et poésie sous le nom de Graphoésie. Le trait de Serge Mogère est simple, poétique, volontairement naïf. Ses femmes sont pulpeuses et libres.

Le second, **Gilbert Garnon**, apparaît comme illustrateur dans *Le Miroir du Fantastique*, la revue de François Solo. En 1979, aux éditions Borderie, il publie une adaptation de *"Gamiani"* d'Alfred de Musset, préfacée par Françoise d'Eaubonne. L'année suivante c'est au tour de *"La Nouvelle Justine"* de Sade, préfacée par Alain Robbe-Grillet. Enfin, en 1982, il illustre *"Quelques images de la Jeunesse d'Alexandre"*, de Roger Peyrefitte pour la collection *La Vue* des éditions Garnier. Le dessin de Gilbert Garnon est d'une grande simplicité, à contre-courant des dessinateurs de l'époque. Son œuvre demeure fugitive mais mérite, par son originalité et ses qualités graphiques, quelques lignes dans cet ouvrage.



ROMERO Enrique

Dessinateur et scénariste
1930 • Espagne

Enrique Badia Romero publie ses premières bandes dessinées dans le célèbre hebdomadaire *El Coyotte* en 1947. En 1949 il collabore aux divers journaux des éditions Bruguera, puis l'année suivante pour les éditions Toray. Il fait partie ensuite de l'équipe de dessinateurs qui travaillent pour le fascicule consacré au western *Hazanas del Oeste*.

Il réalise ensuite *"Heroes Belico"* puis *"Disco"* pour l'éditeur Simbolo en 1953-1954. En 1955 il crée son propre journal, *Alex*, qui ne compte que dix numéros. À partir de 1955 il travaille pour les éditions Ruiz où il anime divers personnages dans *"Cromos"*, *"Hombre de Lucha"*, *"Historia de la Guerra"*, etc. En 1957 il collabore aux éditions Bruguera dans la collection *Heroes Legendarios* et aux éditions Bardon. En 1958, pour IMDE, il anime *"Lilian azafata del Aire"*. Dès les années 60 débute une collaboration régulière avec l'Angleterre, qui lui permet de reprendre en 1970 la série *"Modesty Blaise"* après le décès de Jim Holdaway. Après huit années de collaboration avec Peter O'Donnell, Romero abandonne la jolie espionne pour créer *"Axa"* avec le scénariste Avenell. La même année il reprend le personnage de RAHAN créé par André Chéret dont il doit plagier le dessin à la demande de l'éditeur.

En 1985-1986, pour l'hebdomadaire italien *Il Intrepido*, il anime *"Dark"*, série d'"heroïc fantasy", puis *"Erik Killer"*. En 1986, tout en poursuivant les aventures d'AXA, il revient à MODESTY BLAISE dont il anime toujours le "strip" quotidien.

Sans être un dessinateur au trait original, Enrique Romero est un excellent réaliste qui avec honnêteté propose des pages de qualité. Ses filles sont solidement campées, dans la grande tradition du réalisme espagnol.

A X A

Héroïne
***London News*, 1978, Grande-Bretagne**
Texte : Avenell
Dessin : Romero

Ce “strip” quotidien publié par le *London News* entraîne ses lecteurs en l’an 2080. Longtemps après la Grande Contamination, les survivants terriens vivent sous un dôme géant, isolés de l’extérieur où grouillent des monstres engendrés par l’atome. Axa, qui partage sa vie avec Jon, refuse cette existence de recluse et enfreint la loi en rejoignant le monde extérieur. Elle doit combattre des monstres, lutter contre des hommes primitifs qui finissent par succomber à ses charmes. Il faut dire qu’Axa est une belle plante dénudée, avec juste une peau de bête à la ceinture. Seule dans un monde dominé par les hommes, elle sait se défendre. Un corps de sportive, un tempérament de feu, elle sait se faire chatte lorsqu’un homme lui plaît. Digne héritière de Jane et des autres filles de charme de la presse britannique, Axa voit le jour en 1978 dans la presse quotidienne. Elle vit d’autres aventures dans une présentation classique en couleurs publiée, entre autres, en Espagne par l’éditeur Toutain. En France, “*Axa*” paraît dans *Charlie Mensuel* et les éditions Glénat font paraître deux albums en 1982. Beaucoup d’épisodes demeurent, hélas, inédits dans notre langue.

ROSSI Rossano

Dessinateur
1964 • Italie

Rossano Rossi débute en 1985 dans *Albi Blitz* des éditions Universo où il signe des récits complets sans héros récurrents. Il collabore ensuite aux éditions CIOE dans les pages de *Tilt*. Il aborde alors la bande dessinée érotique chez Edifumetto, collaborant à *Amiche mie*, *Shock*, *Black-out*, *Telefilm Proibiti*, etc. En 1988, pour EPP (Edizioni Produzione Periodici), il crée RAMBA LA MERCENERIA dont il poursuit les aventures l'année suivante. Il collabore au magazine *Splatter* des éditions Acmé, puis à *Il Intrepido* chez Universo. Pour Ediperiodici, il dessine dans *Bloop* et *Scanner*. À partir de 1992 il travaille pour *Playboy Comics* où il anime *"La Famiglia Herb"* sur un scénario de Marco Delizia. Rossano Rossi a également dessiné pour *Men*, édité par EPP.
Le trait de Rossano Rossi est réaliste, inspiré par Magnus dont il utilise les noirs et blancs très contrastés. Son goût pour le morbide le spécialise dans les histoires à thème policier où alternent les séquences dramatiques et les scènes érotiques particulièrement chaudes. Rossano Rossi, comme quelques autres dessinateurs italiens talentueux, témoigne avec éclat que la bande dessinée transalpine pour adultes survit à la disparition des pockets.

Héroïne
EPP, 1988-1989, Italie
Texte : Marco Delizia
Dessin : Rossano Rossi

De longs cheveux bruns, un corps de rêve artistiquement mis en valeur par des vêtements moulants et courts, RAMBA est une jeune femme qui ne vit que pour le sexe et le crime. "Quand un homme entre dans ma vie, ce n'est que pour le temps d'un orgasme", telle est la philosophie de RAMBA. Lorsqu'elle ne s'offre pas l'amant de son choix, elle traque ceux qu'elle doit liquider. RAMBA est une mercenaire qui utilise son corps pour attirer ses proies, les séduire, parfois les consommer, puis les tuer. Cette femme qui voue une haine féroce aux hommes chevauche une moto puissante, ne possède qu'un ami, son chat LUCIFER.

RAMBA LA MERCENAIRE est l'héroïne de quinze fascicules de poche édités par EPP en 1988-1989. Ses histoires sont remontées en grand format en 1990 et 1991 par Blue Press pour une série de sept albums. Marco Delizia écrit les aventures de cette dangereuse créature campée par Rossano Rossi. Quelques épisodes sont dessinés par Mario Janni (né en 1943), Mauro Laurenti (né en 1957, également dessinateur de *"La Doteressa"*), Fabio Valdambrini (né en 1962, dessinateur pour *Attualita Nera* et *Blob*). Grâce à l'efficacité des scénarios, au choix judicieux des dessinateurs, RAMBA est un personnage de qualité qui justifie son adaptation en grand format. Un seul album en propose deux épisodes en langue française en 1992 chez Magic-Strip.

ROTUNDO Massimo

Dessinateur
1955 • Italie

Né à Rome, Massimo Rotundo entame sa carrière dans les titres des éditions Eura, *Skorpio* et *Lancio Story*. Il dessine ensuite *"El Ultimo viaggio a Delos"* dans *El Eternauta,* puis en 1984 travaille pour le nouveau mensuel *Orient Express*.
Il y dessine *"Il Pescatore"* sur un scénario de Barreiro traduit en France dans *Circus* sous le titre *"Le Pêcheur de Brooklyn"*.
C'est ensuite *"Il Detective senza nome"* avec Mignacco (en France chez Albin Michel), puis avec Ferrandino *"I Padroni del Silenzio"* (*"Les Maîtres du silence"*, dans *Circus*).
En 1987, pour *Comic Art*, il anime *"Sera Torbara"* dont les albums sont édités dans l'Hexagone par Dargaud puis Bagheera.
Les récits de Rotundo sont agrémentés de jolies filles, mais l'ensemble demeure jusqu'alors assez sage. En 1987 il se lance dans l'érotisme en publiant *"Ex-Libris Eroticis"* dans l'édition italienne de *Playmen*. Ces courtes histoires sont reprises en France par *L'Écho des Savanes*. En 1991 il dessine *"China Girl"* pour Albin Michel, un récit qui mêle exotisme et sensualité. En 1993 pour les éditions Glénat, il signe *"Pig, pig, pig !"* sur un scénario de Jean Dufaux, dont le héros est Pasolini.
Retour chez Albin Michel en 1998 avec une version érotique de *"La Peau de chagrin"* sur un scénario de Marc Voline.
Considéré comme un dessinateur pour adultes de premier plan, Massimo Rotundo publie régulièrement ses œuvres les plus hard dans les magazines italiens *Glamour* et *Diva*. Son trait souple et réaliste convient particulièrement à ses histoires érotiques réalisées le plus souvent en noir et blanc.

Série
***Playmen*, 1987, Italie**
Texte et dessin : Massimo Rotundo

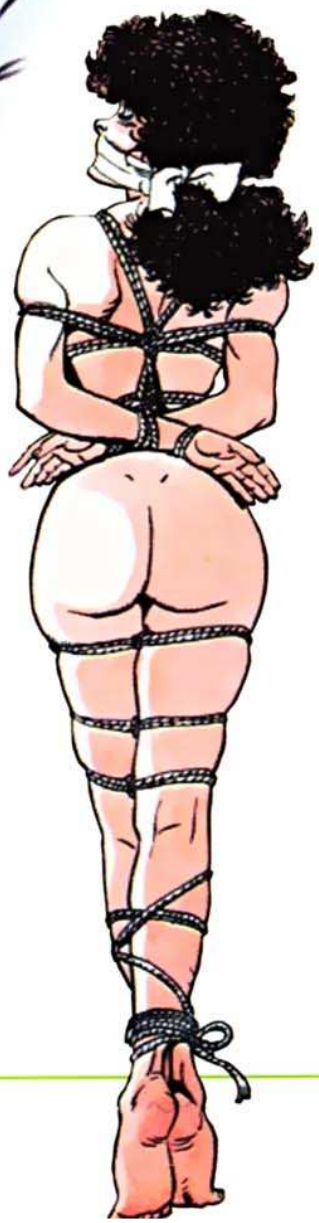
En guise d'avertissement à ses lecteurs, Massimo Rotundo présente ces courtes histoires comme un hommage aux auteurs célèbres d'œuvres érotiques qui travaillaient sur commande pour de riches initiés et qui avaient pour nom le titre de sa série, *"Ex-Libris Eroticis"*. Avec un sens parfait de la concision, il raconte les rencontres insolites entre des couples dont le seul point commun est une passion totale qui peut aller jusqu'à la mort. Il place ses personnages dans des décors insolites aux quatre coins du globe : palais de rêve, bordels sordides ou fastueux, villes symboles de passion, etc. Les couples se font et se défont, les jeux amoureux sont variés, les drames succèdent aux étreintes brûlantes.

Sans la moindre concession à la censure, Massimo Rotundo ose tout montrer, tout dire. En noir et blanc, d'un trait souple et pur, il met en scène des femmes avec des corps somptueux, des hommes à la virilité triomphante. *"Ex-Libris Eroticis"* débute en 1987 dans les pages du *Playmen* italien. La même année, la série est traduite par *L'Écho des Savanes*. Trois albums sont édités chez Albin Michel en 1988, 1989 et 1992.

SAUDELLI Franco

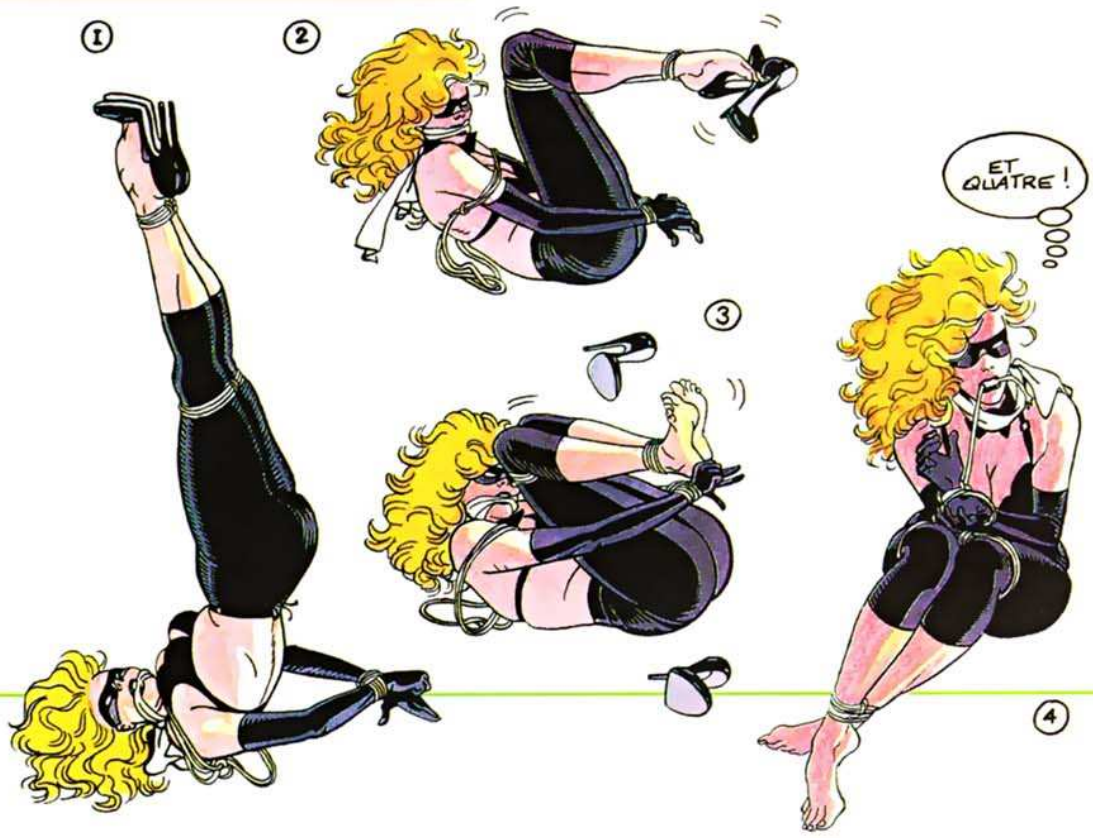
Dessinateur et scénariste
1952 • Italie

Né à Latina, Franco Saudelli débute en 1977 dans l'hebdomadaire *Lancio Story* où il dessine *"Giorno senza fine"* sur un scénario de Michele Gazzari. Pour ce même titre des éditions Eura, il crée *"L'Uomo di Wolfland"* écrit par Ricardo Barreiro. En 1982 il entre à *Orient Express* où il publie *"Iberland"* avec le scénariste Ottavio de Angelis (série reprise en France par *Circus*). Pour ce même titre il dessine *"La Figlia di Wolfland"*, traduit dans *Charlie Mensuel* puis édité par Dargaud. En 1984 il crée le détective PORFIRI toujours chez Dargaud, en langue française. En 1985 il publie dans le mensuel *Comic Art* *"A nostra Imagine"* traduit en France en 1987 par Dargaud sous le titre de *"L'Homme à notre image"*. C'est ensuite la création de LA BIONDA qui lui vaut un succès international. Avec ce personnage il accède aux magazines de charme *Diva* et *Glamour* auxquels il collabore régulièrement. En 1991 il reprend *"Porfiri"* dans *Nova Express* et collabore à *Nero*. À partir de 1996, sa signature apparaît dans le très hard *Selen* pour qui il réalise des récits érotiques, dont *"La Bionda"*, parfois avec sa compagne Giovanna Casotto. Un trait souple et rapide, des femmes aux corps élancés, une parfaite maîtrise du corps humain permettent à Franco Saudelli de s'adonner à ce qu'il préfère dessiner, les scènes de bondage.



Héroïne
***Comic Art*, 1987, Italie**
Texte et dessin : Franco Saudelli

C'est dans un futur proche pas vraiment joyeux qu'évolue une somptueuse créature masquée, La Blonde. Monte-en-l'air par plaisir, adepte du sadomasochisme, cette lointaine cousine de Fantômas navigue au milieu de décors insolites dans l'univers futuriste de Babilonia où se trouve le fameux Bondage Palace. Elle recherche la formule de l'éternelle jeunesse détenue par Papessa Crimilde, une autre créature de rêve. De nombreuses filles superbes agrémentent cette série, telles Gary et Suen, deux charmantes petites frappes, Anita Berg une ancienne actrice vicieuse, Sonia la baby-sitter à la poitrine-choc, Milly la doctoresse sadique, etc. Tout au long de ses planches, l'Italien Franco Saudelli multiplie les scènes de bondage avec un réel plaisir. Ses images sont dignes de ses maîtres Stanton ou Willie. On fouette, ligote, torture avec un réel bonheur, sans jamais tomber dans la vulgarité. Tout amateur de bondage se doit de visiter Lonely Babilonia, une cité vraiment chaude. Franco Saudelli a créé ce personnage dans le mensuel *Comic Art* sous le titre *"La Bionda"*. Le trait est net, les filles sont belles, les séquences érotiques soignées et précises. Un seul épisode est publié en France, en 1988, par les éditions Dargaud. Il serait urgent de traduire les autres épisodes de cette série qui se poursuit dans *Glamour* mais aussi dans *Selen*.



SCHEUER Chris

Dessinateur
1952 • Autriche

Chris Scheuer débute en 1983 en créant *"Sheshiva"* dans le magazine *Schwermetall*. Il obtient le prix Max und Moritz au salon d'Erlingen, ce qui lui permet d'entrer aux éditions Dargaud. Il crée *"Marie-Jade"* dans *Charlie Mensuel*, en 1984, avec la complicité du scénariste Rodolphe. Pour les éditions Magic-Strip il dessine *"Comme un parfum de Guerlain"* dans la collection *Atomium*. En 1990 il renoue avec la bande dessinée en signant *"Sir Ballantine"*, une très belle histoire en couleurs écrite par Mendl Wolfgang chez l'éditeur Carlsen pour la collection *Comic Art*. Les rares incursions de Chris Scheuer dans la bande dessinée sont remarquables. Son trait est d'une grande sensualité, ses personnages proches des gravures de mode. On y croise des femmes élégantes, vêtues avec soin par un dessinateur qui, visiblement, aime caresser les corps féminins de son crayon inventif et léger. On ne peut que regretter l'absence de ce dessinateur qui depuis quelques années œuvre dans d'autres domaines artistiques, moins contraignants selon lui que la bande dessinée.

MARIE-JADE

Héroïne
***Charlie Mensuel*, 1984, France**
Texte : Rodolphe
Dessin : Chris Scheuer

Quelques courtes histoires ont suffi à faire de MARIE-JADE une héroïne mythique de la bande dessinée érotique des années 80.

Belle, branchée, les lèvres pulpeuses, de longs cheveux bruns, MARIE-JADE est une fille qui sait ce qu'elle veut. Elle fréquente les boîtes à la mode, vit sans problèmes financiers grâce à un amant sexagénaire qui la comble de présents. Tolérant, il accepte les extravagances de sa jeune maîtresse. Plutôt sage dans sa vie quotidienne, elle se laisse porter par ses rêves qui l'entraînent dans des mondes merveilleux où elle rencontre de beaux et ardents séducteurs. Dénudée avec art, MARIE-JADE laisse admirer sans pudeur un corps parfait paré de sous-vêtements affriolants.

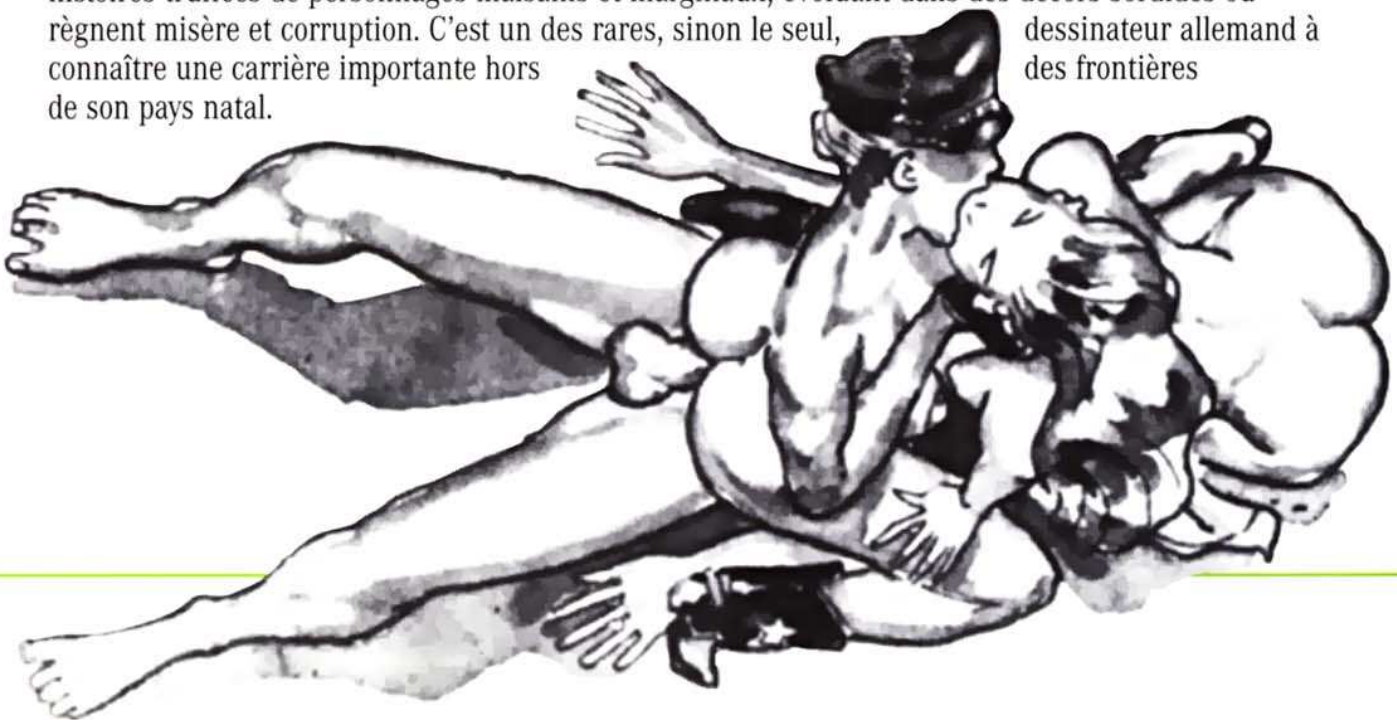
Cette belle plante voit le jour dans les pages de *Charlie Mensuel* en 1984. Rodolphe écrit de courtes histoires dont les chutes sont amusantes mais jamais vulgaires. Chris Scheuer illustre avec classe cette très belle série qui, hélas, ne compte que dix épisodes épatants. En 1988 les éditions Vents d'Ouest réunissent le tout en un album pour des lecteurs nostalgiques du personnage. Espérons qu'un jour prochain MARIE-JADE nous reviendra pour quelques nouvelles et troublantes aventures.

SCHULTHEISS Matthias

Dessinateur
1946 • Allemagne

Né à Nuremberg, Matthias Schultheiss étudie le dessin à l'École de design d'Hambourg. Il débute comme dessinateur publicitaire puis aborde la bande dessinée en 1978 avec *"Trucker"*, édité par Becker und Knigge. Il adapte ensuite plusieurs nouvelles de Charles Bukowski publiées en France sous le titre *"Folies ordinaires"* aux éditions Glénat. Dès 1982 débute une collaboration avec *L'Écho des Savanes* dont les histoires sont reprises en albums par Albin Michel : *"Guerres froides"* en 1985 puis *"Le Théorème de Bell"*. À la même époque, pour les éditions Glénat il écrit et dessine les trois épisodes du *"Rêve du requin"*, qui plus tard fait l'objet d'une comédie musicale jouée à Hambourg. En 1990 il réalise *"Nighttaxi"* pour les éditions Delcourt. Pour Comics USA il anime *"Losers"*, puis en 1993 dessine le "comic book" *"Propellerman"* pour l'éditeur américain Dark Horse, publié en France chez Comics USA. Son œuvre la plus érotique, *"Sois vicieux"*, paraît en France en 1990 dans la collection du *Marquis* chez Glénat.

Matthias Schultheiss se caractérise par un trait hyperréaliste et violent, en accord parfait avec ses histoires truffées de personnages malsains et marginaux, évoluant dans des décors sordides où règnent misère et corruption. C'est un des rares, sinon le seul, dessinateur allemand à connaître une carrière importante hors des frontières de son pays natal.



Album
Éditions Hummel, 1991, Allemagne
Texte et dessin : Matthias Schultheiss

Matthias Schultheiss parvient toujours à placer une séquence chaude et violente dans ses bandes dessinées. À travers ses personnages, des politiciens corrompus, des mercenaires sans attaches, des femmes belles et vicieuses, il donne une image pas vraiment idyllique de la société. Ce goût pour le sordide, pour les personnages hors normes, le destinait tout naturellement à la bande dessinée érotique. C'est en 1991, pour l'éditeur allemand Hummel, qu'il écrit et dessine *"Talk Dirty"*, publié en France sous le titre évocateur de *"Sois vicieux"*. En noir et blanc rehaussé par du lavis, il élabore des images sans le moindre texte, celui-ci étant placé sur le côté droit de la page.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, un ancien pilote entraîne une femme du monde dans son repaire, une grue monstrueuse située dans un port où tout semble figé. L'homme et la femme commencent un jeu amoureux qui va crescendo jusqu'à l'arrivée de nouveaux complices qui viennent pimenter leurs étreintes. Ce récit cru et immoral entraîne deux êtres dissemblables jusqu'aux limites du publiable. *"Sois vicieux"* est l'un des titres parmi les plus audacieux de la collection du *Marquis* chez Glénat. On ne peut que regretter que Schultheiss n'ait pas récidivé depuis cette première et prometteuse tentative dans le hard.

SERPIERI

Dessinateur et scénariste
1944 • Italie

Paolo Eleuteri-Serpieri, qui signe Serpieri, est né à Venise en 1944. Il suit les cours de l'Académie de peinture de Rome, puis de l'Université d'architecture, et des Beaux-Arts. En 1966 il débute une carrière de peintre, tout en enseignant le dessin au Lycée artistique de Rome à partir de l'année suivante. C'est en 1975 qu'il aborde la bande dessinée en compagnie du scénariste Raffaele Ambrosio. Le duo réalise de nombreux westerns pour les magazines *Skorpio* et *Lancio Story* des éditions Eura. En 1980 Serpieri participe aux fascicules de *l'Histoire du Far-West* des éditions Larousse, puis à *La Bible* chez le même éditeur. Il publie ses premières histoires fantastiques dans *El Eternauta*, puis renoue avec le western dans *Orient Express* où il dessine *"L'Indiana bianca"* et *"L'Uomo di medicina"*, deux récits édités en France par Dargaud. C'est en 1985 qu'il crée le personnage de DRUUNA dans *Charlie Mensuel* puis dans *Pilote*, enfin chez Bagheera.
Dessinateur au trait réaliste et baroque, Paolo Eleuteri-Serpieri s'est imposé avec cette série dont l'héroïne pulpeuse connaît un succès international. Ses westerns, réédités en Italie à partir de 1996, sont eux aussi remarquables, mais souffrent en France de l'ombre que leur fait la belle Druuna.

DRUUNA

Héroïne
***Charlie Mensuel*, 1985, France**
Texte et dessin : Serpieri

Brune, pulpeuse, ressemblant à Valérie Kaprisky, DRUUNA est une bien belle plante. Elle évolue dans un monde étrange, loin de la Terre détruite par un ultime cataclysme. La Citta, monstrueux astéroïde commandé par l'ordinateur DELTA, est à l'agonie. Les habitants sont victimes d'une maladie qui peu à peu les transforme en monstres. Seule DRUUNA semble survivre dans ce chaos sans contracter le mal qui progressivement métamorphose son ami SHAASTAR. Pour lui fournir le sérum antidote, la belle héroïne doit s'offrir à d'odieux trafiquants qui usent et abusent de son corps. Au fil des épisodes, d'autres personnages croisent la route de DRUUNA, dont LEWIS, premier maître de la Citta, avec qui elle entretient d'étranges rapports télépathiques.

La série débute sous le titre de *"Morbus Gravis"* dans *Charlie Mensuel* en 1985, se poursuit dans *Pilote*, puis aux éditions Bagheera dès 1990. Au début simple récit fantastique dont l'héroïne est une femme, *"Morbus Gravis"* se trouve débordé par le personnage de DRUUNA qui prédomine et devient de plus en plus érotique. Les derniers épisodes comptent de nombreuses séquences chaudes qui mettent en évidence les atouts de la belle héroïne. Des ouvrages complémentaires proposent à ses amoureux de la découvrir encore plus dénudée, encore plus impudique grâce à des illustrations inédites de son créateur. *"À la recherche de Druuna"*, *"Obsession"* et *"Druuna X"*, figurent parmi les albums les plus torrides de ces dernières années. Inutile de vous dire que *"Morbus Gravis"* n'est plus qu'un souvenir et que la série porte désormais le nom de *"Druuna"*.

SOLANO LOPEZ Francisco

Dessinateur
1928 • Argentine

Né à Buenos Aires, Francisco Solano Lopez publie sa première bande dessinée en 1953 aux éditions Columba, *"Perico y Guillerma"*. Il entre alors aux éditions April où il anime plusieurs séries dont *"Pablo Maran"*, *"Frisco Kid"*, et surtout *"Bull Rocket"* qu'il dessine sur un scénario d'Hector German Oesterheld. À partir de 1957 il participe à l'aventure des éditions Frontera où il dessine *"Rolo el Marciano"*, *"Joe Zonda"*, *"Lors Pampa"*, crée *"El Eternauta"* avec Oesterheld, participe à la série *"Ernie Pike"*. À partir de 1960 il travaille pour l'Angleterre. Il signe des histoires de guerre pour la Fleetway, réalise *"Kelly's Eye"* pour Air Ace Library, série qu'il produit pendant plus de dix ans. Il revient en Argentine en 1976, reprenant ses personnages ERNIE PIKE et EL ETERNAUTA pour les éditions Record. La même année il lance *"Slot Barr"* sur des scénarios de Ricardo Barreiro. En 1983, sur un scénario de Carlos Sampayo, il publie *"Evaristo"*, et *"Ana"* écrit par son fils. En 1990, dans le mensuel *Fierro*, il campe *"El Televisor"*, de nouveau avec le scénariste Ricardo Barreiro. Ensemble ils se lancent dans la bande dessinée purement érotique, chez l'éditeur espagnol La Cupula. Dans le mensuel *El Vibora* il dessine *"El Instituto"* en 1993, puis dans *Kiss Comix "El Prostibulo del terror"* ainsi que ses délicieuses *"Silly symphony"*. En 1999, il propose *"L'Empire de Shet"* dans *Kiss Comix* sur un scénario de Ricardo Barreiro. Solano Lopez a toujours aimé dessiner de jolies femmes dans ses diverses créations. C'est donc dans la continuité de son œuvre qu'il est venu à la bande dessinée pour adultes, avec une nette prédilection pour les récits dont les héroïnes sont de très jeunes filles. Particulièrement doué dans l'utilisation du noir et blanc, il restitue des ambiances glauques du meilleur effet. Il est, hélas, bien trop peu traduit en langue française.

S L O T B A R R

Héros
1976, Argentine
Texte : Ricardo Barreiro
Dessin : Francisco Solano Lopez
Éditeur : Solano Lopez

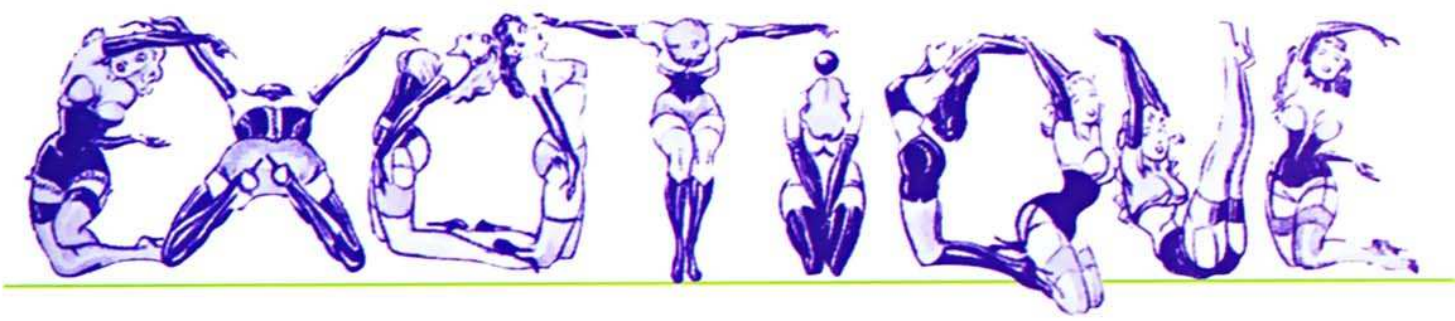
Pilote de la confédération galactique à l'intelligence plutôt moyenne, SLOT BARR devient un surhomme après avoir percuté un champ d'antimatière. Son cerveau est alors investi par un être microscopique du nom de LIM. Désormais, le héros de Solano Lopez et Ricardo Barreiro réussit tout ce qu'il entreprend. À bord de Procer 9, il découvre des mondes étranges toujours peuplés de superbes créatures qui ne souhaitent qu'une chose, partager la couche du voyageur de l'espace. SLOT BARR croisera la route des Amazones de l'espace, rencontrera la reine-vampire, combattra les sirènes...

"Slot Barr", publié en Argentine entre 1977 et 1979, paraît en France dans le magazine *Spatial* à partir de 1978 aux éditions Michel Deligne. Solano Lopez se révèle déjà un excellent dessinateur de jolies femmes, don qu'il utilisera avec encore plus d'audace quelques années plus tard.

STANTON Eric

Dessinateur et scénariste
1926-1999 • États-Unis

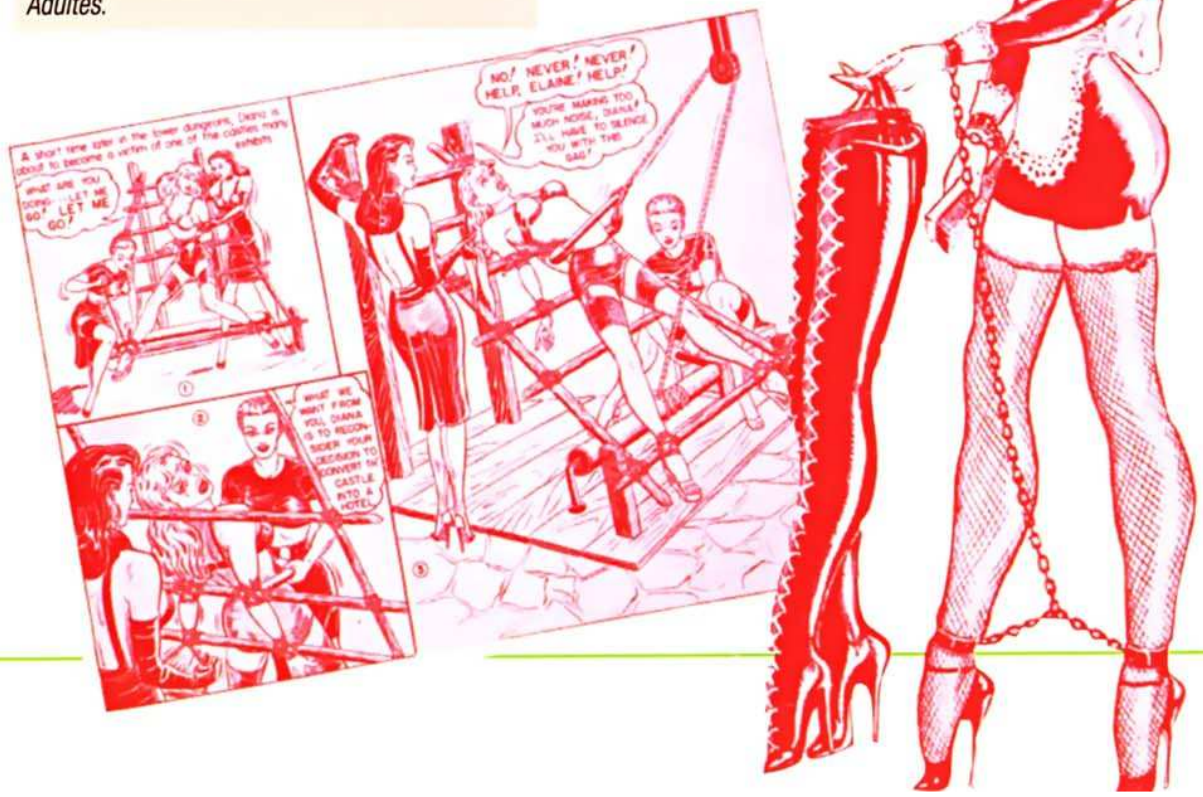
D'origine russe, Eric Stanton est né à New York. Il suit les cours de la School of Visual Arts de New York après avoir débuté en 1947 dans les revues de l'éditeur Irwing Klaw. Destinées à être vendues auprès d'un lectorat très spécialisé, ces revues proposent textes, photos et dessins sadomasochistes. Stanton y réalise des illustrations et des bandes dessinées de bondage aujourd'hui considérées comme des classiques du genre. Jusqu'à la disparition d'Irwing Klaw en 1964, il produit un nombre impressionnant de récits dont les plus connus sont *"Les Cauchemars de Diana"*, *"L'Extraordinaire aventure de Marie"*, *"Jill détective"*, *"Phyllis en péril"*, etc.
À la même époque il travaille pour le magazine *La Revue érotique* sous divers pseudonymes dont Savage et John Bee.
Devenu dessinateur indépendant au début des années 60, il produit des illustrations et des bandes dessinées souvent commandées par de riches clients pour leur usage personnel.
On peut découvrir ses histoires actuelles dans certains numéros de *Bédé X*, mais Stanton demeure peu publié en France.
On le rencontre plus régulièrement dans *Blue* et *Glamour* en Italie, *Kiss Comix* en Espagne.
Le dessin d'Eric Stanton est réaliste, précis, plutôt sage par rapport à ce qui se fait aujourd'hui. Ses séquences de bondage d'une grande précision témoignent de son plaisir à travailler avec des modèles. Rares sont les créateurs à être aussi précis, ce qui explique la notoriété de Stanton dans un domaine où la concurrence est rude.



DIANA

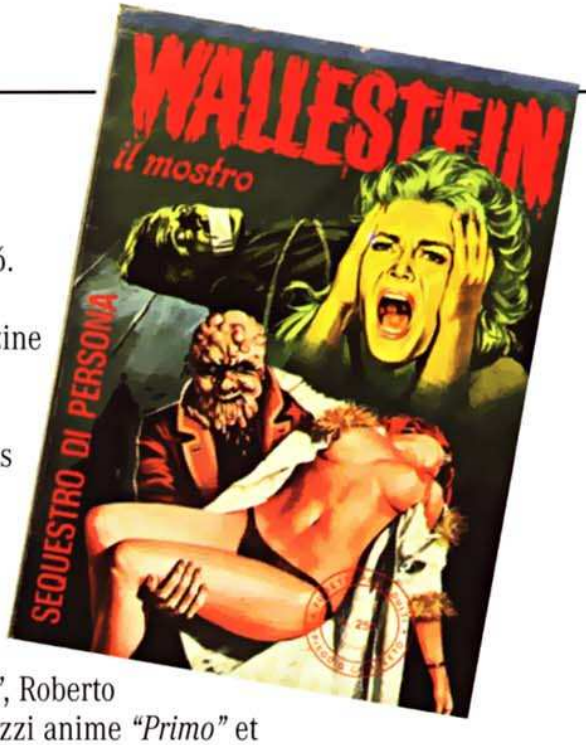
Héroïne
***Nutrix Corporation*,**
1949 à 1951, États-Unis
Texte et dessin : Eric Stanton

Jolie blonde aux longs cheveux, DIANA est une jeune fille sage, un peu naïve mais loin d'être idiote. Elle est l'héritière d'un oncle qui lui laisse son château, au grand dam de sa cousine, la comtesse ELAINE, qui décide de se venger. Avec la complicité de la provocante MARLÈNE, gardienne du vieux manoir, ELAINE décide de punir sa cousine. Le duo torture la pauvre DIANA dans les caves du château à l'aide d'instruments horribles qui effraient la jeune fille. Bien décidée à l'obliger à lui rendre le domaine, ELAINE fouette, gifle, torture la brave DIANA qui refuse de signer. Que les âmes sensibles se rassurent, il ne s'agit là que d'un mauvais rêve dont s'échappe DIANA lorsqu'arrive son amie ELAINE. Les deux cousines sont les héroïnes d'autres aventures en compagnie de filles aussi imaginatives qu'elles. Ainsi l'épisode où DIANA est aux prises avec la perfide DENISE qui l'offre à d'étranges partenaires de cire. Eric Stanton compose des images d'une grande lisibilité au service d'un récit pervers à souhait mais toujours propre et net. Le personnage de DIANA est publié entre 1949 et 1951 dans le magazine *Nutrix Corporation* d'Irwing Klaw. En France, *"Le Cauchemar de Diana"* puis *"Les Périls de Diana"* figurent dans le premier tome de *"The Best of Stanton"* édité par Dominique Leroy en 1979. Ils sont repris en format de poche par les éditions Média 1000 dans la collection *BD Adultes*.



STUDIO DI IF

Dessinateurs et scénaristes
1976 • Italie



Le Studio di If, ou Staff di If en Italie, voit le jour en 1976. Il est la continuité du Gestudio créé en 1969 par Gianni Bono, alors jeune fan de bande dessinée, éditeur du fanzine *If*. Ce studio génois réunit un grand nombre de dessinateurs et scénaristes travaillant pour la plupart des éditeurs italiens et plus particulièrement les maisons spécialisées dans l'adaptation en BD de séries TV, la firme Disney Italie et la presse érotique. Dans ce dernier domaine, une équipe de dessinateurs et de scénaristes collabore pour les pockets érotiques, du début des années 70 à la fin des années 80. Raffaele della Monica dessine *"Wallestein"* et *"Alan Ford"*, Roberto Revello signe des récits dans *Oltretomba*, Daniele Fagarazzi anime *"Primo"* et *"Il Montatore"*, Leonardo Gagliano *"Lucifera"* et *"Lando"*, etc. Des scénarios sont écrits par Pier Carpi, Sauro Pennacchioli, Claudio Salvatori, Alfredo et Andreana Saio, etc. D'autres collaborent à des histoires indépendantes dans la plupart des titres produits par Ediperiodici ou Edifumetto. L'éditeur Elvifrance présente des séries réalisées par le Staff di If dans *Goldrake*, *Incube*, *Mafioso*, *Raptus*, *Orient Sexpress*, *Ténèbres*, *Les Meufs*, *Épouvante*, les *Séries Blanche*, *Orange*, *Verte*, etc.

Notons que l'équipe de Gianni Bono a participé à *"Zagor"*, *"Il Piccolo Ranger"*, *"Mister No"*, *"Martin Mystere"*, *"Dylan Dog"* et *"Zona X"* pour l'éditeur Sergio Bonelli, à *"Furia"* pour Cenisio, *"Candy-Candy"*, *"Superglup"* et *Telefumetto*. Depuis 1981, la production la plus importante du Studio di If est destinée aux divers magazines de Disney Italie. Comme tous les travaux réalisés par des studios, les bandes dessinées issues du Staff di If sont de qualité inégale. Cependant, la passion pour la bande dessinée de Gianni Bono permet à l'ensemble d'être de bonne, voire d'excellente facture.

WALLESTEIN

Série
Edifumetto, 1972 à 1982, Italie
Texte et dessin : Mario Cubbino

À la fin du siècle dernier, le comte JIMMY WALLESTEIN, victime d'un mal héréditaire, est assassiné par sa sœur ELEN et son mari. Or ELEN ignorait que son frère avait engrossé une servante qui, avec l'aide d'OLIVYA MOOR, a donné naissance à un enfant monstrueux. ELEN l'élève comme un fils. Secondée par ALICE WOLF, une scientifique vicieuse, elle donne à l'enfant le visage de son propre frère. Ayant pris l'identité du défunt, le monstre, devenu adulte, parcourt le monde accompagné d'ELEN, complice de ses crimes et méfaits sanglants. La baronne SARA ORLOF, maîtresse du monstre et unique étrangère à connaître le secret, partage le quotidien de ce duo. Jeune et séduisant, le pseudo-comte JIMMY WALLESTEIN se transforme en monstre hideux dont la force hors du commun lui permet d'accomplir tous les crimes. Bien entendu, les séquences érotiques sont nombreuses, macabres et sanglantes.

Ce pocket est publié en Italie par Edifumetto à partir de 1972 et prend fin en 1982 dans la collection des *Nobel del Fumetto*. En France, WALLESTEIN est le héros de quarante-quatre pockets publiés par Elvifrance de 1977 à 1980.

Le personnage est créé par Mario Cubbino, puis repris par divers dessinateurs dont Giovanni Romanini et le Studio di If en la personne de Raffaele della Monica.

TARLAZZI Luca

Dessinateur
Italie

Luca Tarlazzi appartient à la nouvelle génération des dessinateurs italiens passionnés par le magazine *Frigidaire* où sévissaient des auteurs comme Tanino Liberatore et Andrea Pazienza. Alors qu'il étudie au Lycée artistique de Ravenne, il est contacté par Stefano Trentini qui s'apprête à lancer le fanzine *Nuvola Bianca*. Ce journal mythique pour les jeunes dessinateurs italiens fait paraître dix numéros à partir de 1983. On peut y trouver les premiers travaux de dessinateurs comme Palumbo, Natali ou Frezzato. Lorsque Trentini crée les éditions 3ntini & C, Luca Tarlazzi devient le directeur artistique du mensuel érotique *Selen* et y dessine les aventures de l'héroïne-titre. On lui doit aussi de nombreuses illustrations très chaudes, des couvertures, des croquis, etc. Il reprend à Stefano Natali le personnage-fétiche de *"Nuvola Bianca"*, une belle Indienne victime du sadisme des hommes blancs. Heureusement, NUVOLA BIANCA sait se défendre et sa vengeance est à la hauteur des outrages subis. Tout en proposant de courtes histoires aux personnages divers, il dessine *"Axu, il Trigabolo"* dans *Selen* en 1998. Le dessin de Tarlazzi est réaliste, violent, rehaussé de couleurs parfaitement soignées. Ajoutons qu'il est l'auteur de la couverture de l'édition française du numéro 3 de *Penthouse BD*, de celle de la revue *Blue*, et d'un récit complet dans le journal américain *High Society*. Il est probable que ce jeune dessinateur fera encore beaucoup parler de lui, espérons-le, dans le domaine de la bande dessinée érotique à laquelle il apporte un ton nouveau et intelligent.

S E L E N

Héroïne
***Selen*, 1995, Italie**
Texte et dessin : Luca Tarlazzi
Éditeur : Stefano Trentini

Tous les amateurs de films X connaissent Selen, vedette incontestée du cinéma érotique transalpin. Passionnée de bande dessinée, Selen est aussi l'animatrice d'un mensuel de BD érotique publié depuis 1995 par l'éditeur Stefano Trentini. On peut y découvrir ses photos les plus chaudes, mais aussi une bande dessinée dont elle est l'héroïne. Dans un style proche de celui de Liberatore, le jeune dessinateur Luca Tarlazzi campe une Selen impudique et belle, proche du modèle. Comme dans la vie, elle raconte ses rencontres les plus folles, ses aventures les plus hard. Avec réalisme, Luca Tarlazzi suit pas à pas la star du X italien. Le scénario ne se limite pas à des séquences érotiques, l'histoire est cohérente, la trame pleine de rebondissements.

Ces grandes aventures sont ensuite publiées sous forme d'albums traduits dans plusieurs langues étrangères. En France, *"Selen"* est édité par Vents d'Ouest dans la collection *Sex in Italy*.

Par son trait puissant, ses mises en page dynamiques, Luca Tarlazzi fait évoluer l'actrice-héroïne dans un univers crédible. De quoi faire fantasmer sur papier glacé les nombreux admirateurs de la sympathique actrice.

TAYLOR Kevin

Dessinateur
1963 • États-Unis

Kevin J. Taylor est né à New York dans le quartier de Harlem. C'est lors d'une Convention consacrée à la bande dessinée à San Diego qu'il obtient son premier travail.
Sa première héroïne, EXOTICA, est une jeune femme qui lutte contre le crime grâce à ses connaissances en arts martiaux. Cette série est publiée dans un magazine édité par Cry for Dawn sous le titre *Model By Day*. C'est déjà une histoire où le sexe joue un rôle important, même si c'est avant tout une série d'aventures. En 1990 Taylor campe la belle GIRL, qui très vite connaît un succès international.
Kevin Taylor vit à New York, non loin de Greenwich Village où se trouve son studio, baptisé Black Dot. Dessinateur de couleur, Kevin Taylor aime créer des filles exotiques à souhait. Son dessin, à la fois simple et délirant, est avant tout efficace, bien éloigné du graphisme fouillé de celui de ses confrères.

Héroïne
***Kiss Comix*, 1990, Espagne**
Texte et dessin : Kevin Taylor

GIRL fait ses premiers pas dans le monde de la bande dessinée en 1990. Un corps fragile avec néanmoins des seins monstrueux, GIRL est une jeune fille de race noire, passionnée par le paranormal. Une amie, propriétaire d'un magasin ésotérique, lui remet un talisman qui lui confère la possibilité d'entrer en contact avec le GRAND MALACHII, un démon qui lui permet de réaliser tous ses souhaits. Pour vivre, la jeune femme travaille dans une boîte de strip-tease dirigée par BRICK, personnage diabolique qui devient très vite son amant. Bien entendu, GIRL s'avère une experte pour donner du plaisir aux clients du peep show dont elle est la vedette, mais aussi aux visiteurs de son patron auxquels elle est offerte.

Curieuse série où l'érotisme, souvent violent, est entrecoupé de séquences mystiques où l'héroïne est plongée dans un monde peuplé d'anges et de démons.

Bien que le graphisme de Kevin J. Taylor soit simple, parfois à la limite du professionnel, il se dégage un charme étrange de cette bande dessinée hors normes. Les aventures de GIRL sont publiées en France par *Kiss Comix* après un passage dans son édition espagnole.

THOMAS François

Dessinateur
1981 • France

François Thomas travaille comme directeur artistique dans des agences publicitaires. Il débute une carrière dans la bande dessinée en 1977 en publiant une série de courtes histoires réunies sous le titre de *"Contes d'une autre lune"*. En 1981, pour les éditions du Cygne, il dessine l'album *"La Cracheuse de feu du cirque Zaroff"*. Pour le même éditeur il publie *"Croco Dream"* dont les héros sont déjà des crocodiles. Dans un style fortement épuré, il campe *"Stan Caïman"* dans *Pilote* puis *Charlie Mensuel* à partir de 1984. En 1991, pour les éditions Dargaud, il crée *"Bébé 1er"* avec l'aide de la scénariste Nathalie Le Barazer. En 1995 il renoue avec *"Stan Caïman"* dans les pages de *Penthouse*. Albin Michel édite cette aventure.

François Thomas, à l'instar d'auteurs issus de la publicité, propose un dessin clair et branché, d'une grande lisibilité. Comme il ne se consacre pas uniquement à la bande dessinée, son œuvre est encore limitée, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un lectorat fidèle.

Héros
Dargaud, 1984, France
Texte et dessin : François Thomas

Séducteur inguérissable, portant des costumes dernier cri, STAN CAIMAN est un crocodile humanisé évoluant dans le monde des hommes sans le moindre complexe.

Il fréquente les palaces, les boîtes à la mode, les riches hommes d'affaires. Il est entouré de filles superbes à la poitrine monstrueuse qu'il séduit grâce à ses performances sexuelles bien au-dessus de la moyenne. Cynique, aimant la compagnie des mauvais garçons, STAN CAÏMAN n'est pas un crocodile vraiment fréquentable.

Il est le héros de gags, d'histoires courtes ou d'aventures plus longues publiées par *Pilote* puis par *Charlie Mensuel* à partir de 1984. Des albums édités par Dargaud réunissent ses histoires à partir de 1986.

Il disparaît à la fin des années 80 pour revenir en 1995 dans les pages très chaudes de *Penthouse*. Aux épisodes soft succèdent des aventures bien plus torrides dont les protagonistes sont des filles vicieuses et perverses qui font le bonheur de ce mensuel classé X. En 1997, les éditions Albin Michel publient en album ces pages réservées à un lectorat adulte. Avec son style clair et moderne, François Thomas réalise une série animalière originale et drôle.

THORNE Frank

Dessinateur
1930 • États-Unis

L'Américain Frank Thorne débute dans les "comic books" au début des années 50. Pour la firme Dell il reprend le fameux personnage de JUNGLE JIM. Au cours des années 70 il campe RED SONJA de Roy Thomas, puis il participe au "comic book" consacré à *"Korak, son of Tarzan"* chez D C.
En 1976, pour Charlton, il collabore à *Thrilling Adventure Stories*. En 1979 il aborde le noir et blanc en campant *"Ghita d'Alizarr"* dans *1984*, la nouvelle revue pour adultes lancée par Warren Publishing. Débarrassé des contraintes de la presse pour jeunes, Frank Thorne devient un des meilleurs dessinateurs de la presse pour adultes aux États-Unis. Après *"Ghita d'Alizarr"* qui termine sa carrière chez Pacific, il crée *"The Iron Devil"* puis *"The Devil's Angel"*. Cette série entraîne le lecteur dans le bordel "Le Diable de fer" où évoluent le nain SWABBY et BRITH la putain. Un récit particulièrement hard qui mêle les suspicions du Moyen Âge et la folie du XXI[e] siècle. Il crée ensuite la jolie LANN aux prises avec la caste des Hitler Humps Hollywood. On lui doit aussi *"Moonshine MCJugs"* publié par l'édition américaine de *Playboy* et *"Danger Rangerett"* par le *National Lampoon*.
Un trait efficace, longuement mis au point lorsqu'il travaillait pour les "comic books", des personnages fortement typés, des filles aussi charmantes que dénudées, caractérisent les histoires de Frank Thorne avec un ton nouveau qui ne déroute pas pour autant le lecteur amateur de super-héros. L'éditeur américain Eros Comix lui consacre une série d'ouvrages reprenant ses meilleures BD et illustrations sous le titre *"Erotic World of Frank Thorne"*. Ils sont malheureusement inédits en langue française.

GHITA D'ALIZARR

Héroïne
***1984*, 1979, États-Unis**
Texte et dessin : Frank Thorne
Éditeur : Warren Publishing

Dans un monde futuriste projeté au temps de la barbarie, GHITA est une ancienne prostituée devenue la reine des bordels d'Alizarr. La belle guerrière entreprend un combat féroce contre l'empereur NERGON qui fait régner la terreur à Alizarr. Elle vend son âme au diable en échange d'une épée trempée en enfer par les démons forgerons. Soutenue par une armée de demi-trolls monstrueux, épaulée par le faux sorcier THENEZ et DAHIB l'éboueur, elle devient reine d'Alizarr. L'ex-courtisane débute alors une vie de débauche dans le luxe et la fureur des armes.

Tout en utilisant les règles du "comic book" classique, cette bande dessinée propose des images d'une grande sensualité, accompagnées de textes crus où se mêlent humour et violence.

Série d'"heroïc fantasy" pour adultes, *"Ghita d'Alizarr"* débute en 1979 dans le mensuel *1984* édité par Warren Publishing.

À la disparition de cet éditeur le personnage poursuit ses aventures chez Pacific Comics. *"Ghita d'Alizarr"* paraît en France dans le mensuel *Ère comprimée* des éditions Campus. Les aventures de cette guerrière blonde, vêtue d'un simple bikini sous une cape de fourrure, n'ont pas été reprises sous forme d'albums. C'est le premier personnage érotique de Frank Thorne, qui plus tard fera preuve de bien plus d'audace.

TOBALINA Luis

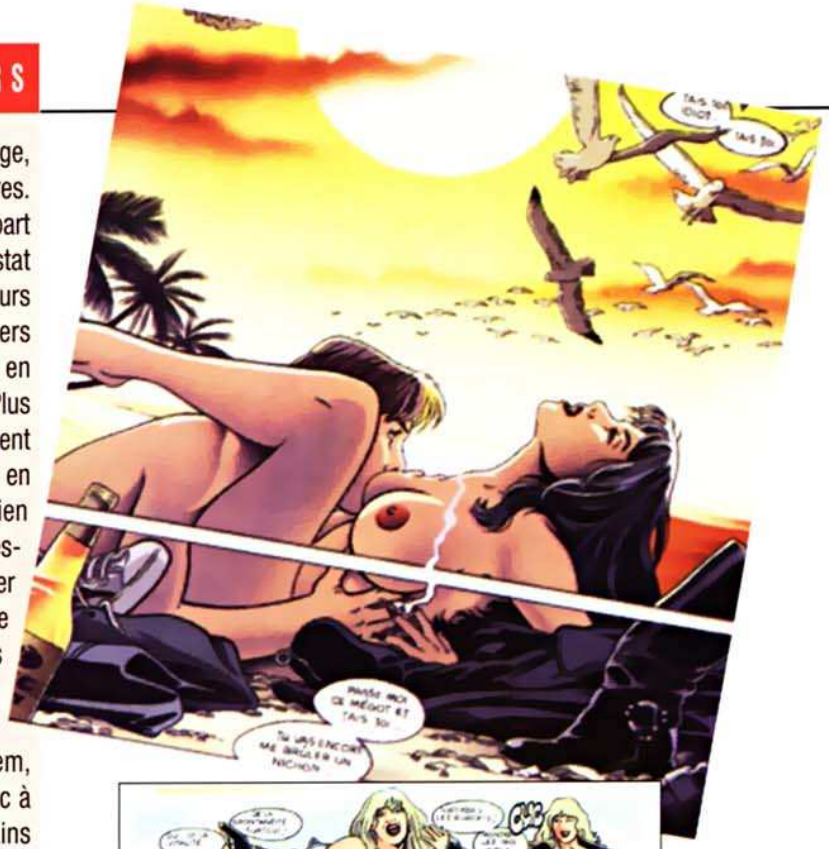
Dessinateur
Espagne

Luis Tobalina, dessinateur espagnol, est originaire de la région de Madrid. Né au milieu des années 70, il débute en réalisant, sur un scénario de Martí, *"Telefono erotico"* publié dans la *Collecion X* des éditions La Cupula. Pour cette même collection il dessine deux autres histoires, *"Sevilla mi amor"* écrite par Benavides, puis *"El Amor de mi vida"* sur un scénario d'Hernan. Il figure au sommaire du mensuel *Kiss Comix* dès ses premiers numéros. Il y réalise de courtes histoires en noir et blanc ayant pour thème le monde de la prostitution. Il aime évoquer des prostituées qu'il présente comme de braves filles victimes des proxénètes qui finissent par être punis pour leur cruauté. Ce sont pourtant de longues histoires en couleurs qui font le renom de Tobalina. *"Los Perdedores"* puis *"Amigas del alma"* sont deux récits passionnants édités par *Kiss Comix*. Des couleurs aux tons pastels cernent les corps dénudés, mettent en valeur les décors nocturnes.

Luis Tobalina, qui signe aussi certaines couvertures de *Kiss Comix*, est passé maître dans l'utilisation de l'aérographe, peu utilisé par les auteurs de bandes dessinées érotiques plus habitués au noir et blanc. Certains récits de ce jeune Espagnol prometteur sont publiés dans l'édition française de *Kiss Comix*.

DU SEXE ET DES COULEURS

Vous l'aurez constaté en parcourant cet ouvrage, les bandes dessinées en couleurs y sont rares. Il ne s'agit pas d'un choix économique de la part de l'éditeur mais plus simplement d'un constat évident : le sexe et la couleur ne font pas toujours bon ménage. Dès la parution des premiers albums chez Losfeld, les histoires sont en bichromie, comme *"Barbarella"* ou *"Epoxy"*. Plus tard, les grands pionniers de l'érotisme travaillent surtout en noir et blanc, de Pichard à Crépax en passant par Lévis, Colber, Magnus et bien d'autres. Pour les pockets populaires, la question ne se pose même pas, il faut travailler en noir et blanc, économie oblige. Bien que publiés dans des supports en couleurs, les auteurs de la nouvelle génération continuent de travailler en noir et blanc. Ainsi Manara, Varenne, Rotundo, Chris, Hopper, Ardem, préfèrent sans doute l'intimité du noir et blanc à l'agressivité de la couleur. Parfois certains éditeurs tentent de rééditer quelques grands succès en quadrichromie, mais le lecteur continue de leur préférer la version originale. C'est d'autant plus curieux que les bandes dessinées classiques sont majoritairement en couleurs parce que le noir et blanc est boudé par le lecteur. Quelques auteurs parviennent pourtant à s'imposer grâce à des teintes originales et de qualité : tels Von Götha qui pare sa célèbre JANICE de couleurs aux tons pastels ; Peter, passé maître dans l'art de l'huile ; Tarlazzi, inspiré par le travail de Liberatore ; Ferocius et son univers malsain ; Monica & Beatriz ; Noé ; Tobalina ; les Espagnols de la nouvelle génération qui jonglent avec l'ordinateur ou l'aérographe... À vous, lecteurs, de juger et de choisir entre l'élégance glacée du noir et blanc et les chaudes ambiances de la couleur.



TODARO Angelo

Dessinateur
Italie

Ce dessinateur italien appartient à la longue liste des créateurs anonymes dont le graphisme est familier aux lecteurs. Ses créations apparaissent au cours des années 70 dans les divers titres des éditions Universo (*Il Intrepido*, *Il Monello*).
Il travaille sur le personnage fameux de KRIMINAL créé par Magnus, puis collabore aux pockets érotiques italiens. Son trait aux noirs appuyés convient très bien aux histoires dramatiques ou policières. Il dessine pour *Mafia*, *Attualita Nera*, *Telefilm Proibiti*, *Malavita Internazionale*, *Storie Nere*, *A Porte Chiuse*, etc. Les séries proches du quotidien n'effraient pas Angelo Todaro qui multiplie les aventures de couples en détresse, de militaires en goguette ou de petits voyous vicieux. La plupart de ses récits sont traduits dans les magazines édités par Elvifrance.
On lit sa signature dans *Com'X Troupier*, *Les Drôlesses*, *Histoires Noires*, *Histoires Sanglantes*, *Mafioso*, *Maniak*, *Les Meufs*, *Raptus*, les *Séries Grise*, *Rose*, *Rouge* et *Violette*.
Bien sûr, Angelo Todaro ne possède par les qualités graphiques d'un Manara ou d'un Magnus, mais son dessin n'en demeure pas moins efficace, sensuel et vivant. Il sait créer des filles aux corps de rêve, brunes de préférence et avec des formes graciles. Moins audacieuses que chez certains de ses confrères, ses séquences érotiques ne manquent ni de charme, ni d'imagination.
Lorsque la bande dessinée pour adultes s'essouffle, il se tourne vers un personnage plus classique, BALBOA. Cette série policière, éditée par Play Press à partir de 1988, permet à Angelo Todaro de renouer avec l'univers glauque des bas-fonds américains.
Talentueux professionnel, il mérite mieux que les travaux alimentaires dans lesquels il est confiné depuis ses débuts.

L'AMOUR AU QUOTIDIEN

Après avoir exploité les thèmes du péplum, de l'histoire et du polar, les éditeurs de bandes dessinées érotiques italiennes optent pour celui de la vie au quotidien. Avec les années 80 les problèmes de couples apparaissent dans des récits le plus souvent sans personnages fixes. Les maris cocus, les épouses trompées, les scènes de ménage, les échangistes, les amateurs de prostituées, hantent désormais les pockets pour adultes. Une équipe de dessinateurs se spécialise dans ce domaine sans exotisme ni suspense. Todaro, Gian Piero Rapetti, Alberto del Mestre, Giuseppe Montanari, Stelio Fenzo, Alberto Giolitti, Maurizio Santoro, Dino Leonetti, Danilo Grossi, tous ces dessinateurs confirmés figurent régulièrement aux génériques d'histoires simples et ordinaires, voire parfois sanglantes. Les lieux dans lesquels se situe l'action (décors d'appartements, rues, plages, chambres d'hôtel...) sont volontairement communs afin de permettre au lecteur de s'identifier. En France, Elvifrance propose la traduction de ces bandes dessinées dans plusieurs de ses titres dont *Les Drôlesses*, *Les Meufs*, *Les Cornards*, *Culbutant*, *Orient Sexpress*, *Eva Sport*, etc.

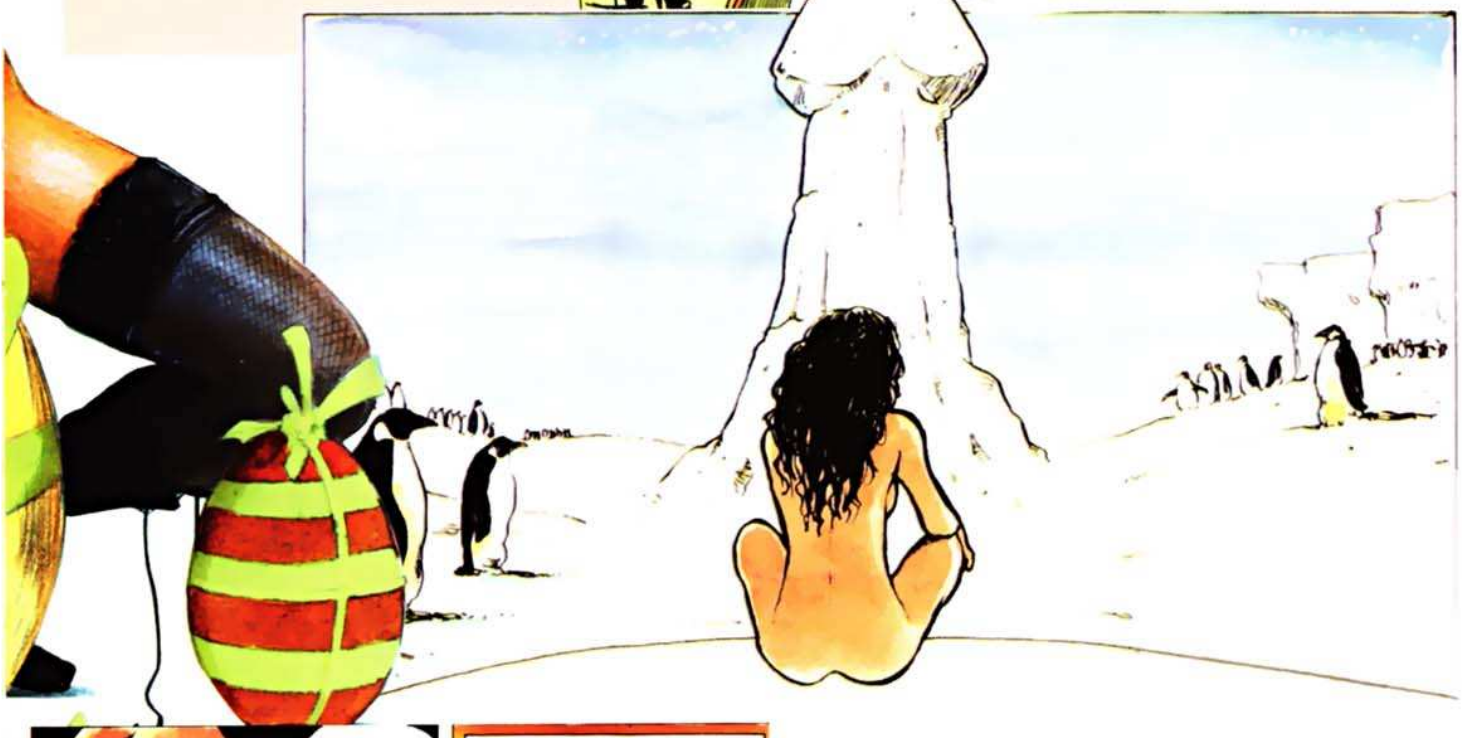
TOPAZ

Dessinateur et scénariste
France

C'est en 1994 que la signature de Topaz fait son apparition dans les pages de *Bédé Adult'*. Son trait fragile et sensuel contraste avec celui des grands auteurs réalistes du journal. Topaz est le pseudonyme d'un jeune et talentueux créateur qui désire conserver l'anonymat, dont le trait n'est pas identifiable bien qu'il dise travailler pour des magazines plus sages sous son véritable patronyme. Certains lecteurs particulièrement attentifs pourront peut-être découvrir son nom. Venu de la publicité, il aborde la bande dessinée pour adultes pour gagner sa vie. En quelques années il s'impose comme un créateur à l'imagination novatrice. Ses filles à la longue chevelure, de préférence blondes ou rousses, peuplent avec bonheur les pages de *Bédé Adult'* et de *Bédé X* les deux mensuels d'International Presse Magazine. Ses talents d'illustrateur lui permettent de proposer quelques belles couvertures et de multiples illustrations de sommaires. Il débute dans *Bédé Adult'* en réalisant des histoires courtes, domaine où il avoue être le plus à l'aise. Notons pourtant que Les *"100 000 femmes"*, *"Le Sacrifice de la pucelle"*, *"Le Journal intime d'un top-modèle"* et surtout *"La Chose"* sont de longues histoires pleines de charme et d'originalité. Pas vraiment partisan des héroïnes récurrentes, il contourne la difficulté en créant la série *"Métiers de femmes"* où il propose une sacrée galerie de filles exerçant des métiers parfois surprenants : KITTY la jolie cosmonaute, SHAEVA la blonde routière, ADELINE l'exploratrice du pôle ou encore LAURA la troublante hôtesse de l'air. Topaz, venu à l'érotisme pour raison alimentaire, s'est pris au jeu jusqu'à devenir un auteur incontournable du genre. Qui osera encore prétendre que la bande dessinée pour adultes est le repaire de vieux dessinateurs abandonnés par les éditeurs ?

LES NOUVEAUX AUTEURS D'IPM

International Presse Magazine, nouvelle identité des éditions CAP depuis quelques années, ouvre les pages de ses magazines *Bédé X* et *Bédé Adult'* à de nouvelles signatures qui parviennent à se faufiler entre les séries italiennes de plus en plus nombreuses. Parmi les créateurs venus de la bande dessinée plus sage notons le classique Charles Jarry qui sous le pseudonyme Vicinius propose *"Eros Tanga"* (1997) et *"Madame Roberta"* (1999). Plus mystérieux Kovacq campe une histoire moyenâgeuse dont l'héroïne HILDA ne manque pas de tempérament. Certains spécialistes du genre, dont votre serviteur, pensent que le très sage Bernard Dufossé se dissimule derrière l'énigmatique Kovacq. Les jeunes sont aussi de la fête avec le très réaliste Mike Burton auteur de *"Cyber Linda"* et le plus classique Cox qui mêle aventure et parodie.



VARENNE Alex

Dessinateur et scénariste
1939 • France

Alex Varenne enseigne le dessin lorsque son frère Daniel lui propose d'illustrer *"La Chronique de la Oil Mar"*, album demeuré inédit après la faillite de l'éditeur Éric Losfeld. Il leur faut attendre 1979 pour débuter dans *Charlie Mensuel* avec la série *"Ardeur"* qui se poursuit dans *L'Écho des Savanes*. Série post-atomique ambitieuse, *"Ardeur"* permet à Alex Varenne de croquer quelques jolies femmes.

Daniel (né en 1937) lui écrit quelques autres récits plus érotiques pour *L'Écho des Savanes* : *"L'Affaire Landscape"*, *"Corps à Corps"*, *"Un Tueur passe"*. Le duo collabore au mensuel *A Suivre* sur des récits plus littéraires : *"Bobby Lynn"*, *"Angoisse et colère"* d'après *"Mars"* de Fritz Zorn, et *"Gully Travers"* qu'Alex réalise seul. C'est également en solitaire qu'il revient à *L'Écho des Savanes* avec *"Carré noir sur dames blanches"* en 1984, *"Erotic Opera"* en 1986, *"Amour fou"* en 1991, *"Lola"* en 1993. Il y crée aussi le personnage récurrent d'ERMA JAGUAR dans plusieurs aventures.

Pour Les Humanoïdes Associés il illustre *"Les Larmes du sexe"* en 1989, puis *"L'Art érotique"* en 1991. L'éditeur japonais Kodensha lui commande un manga érotique ayant pour cadre la France. Il écrit et dessine le superbe *"Kiro"* publié en France dans la collection *Manga Casterman* en 1996. Pour Albin Michel il illustre d'images brûlantes *La Correction"*, en 1997. À partir de 1998, il propose divers récits dans les revues *Geisha* et *Pamela*, dont les aventures de YUMI. Le trait souple d'Alex Varenne campe des filles somptueuses aux formes sensuelles rehaussées par l'utilisation de trames et de lavis. Amoureux des femmes élégantes et provocantes, il nous montre une étonnante galerie de femmes du monde propres à faire fantasmer ses lecteurs les plus exigeants. Avec persévérance et talent, Alex Varenne a su imposer un ton nouveau sans faire la moindre concession à la facilité.

ERMA JAGUAR

Héroïne
***L'Écho des Savanes*, 1988, France**
Texte : Daniel Varenne
Dessin : Alex Varenne
Éditeur : Albin Michel

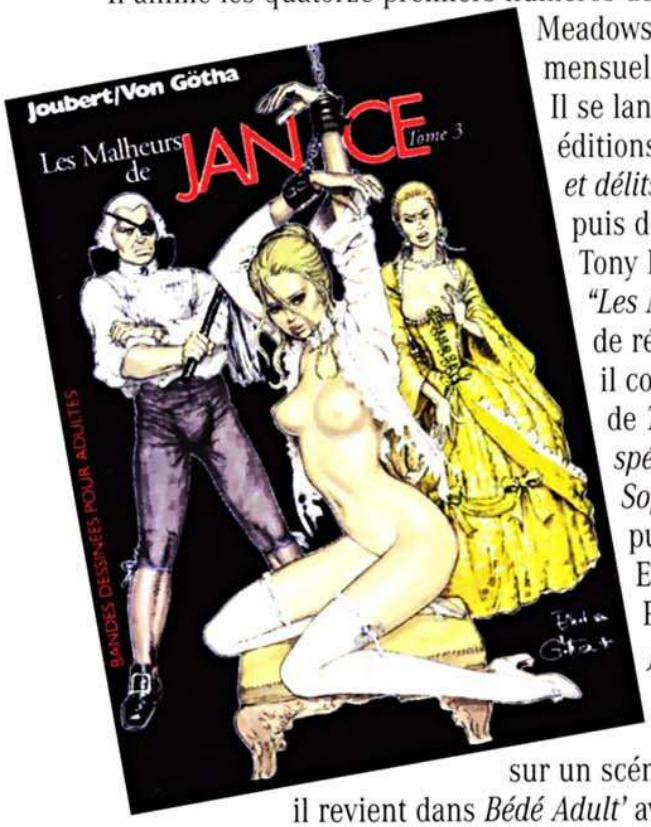
Une chevelure blonde et courte, des vêtements noirs et moulants épousant ses formes parfaites, ERMA JAGUAR est une solitaire qui entend vivre ses fantasmes les plus fous en toute liberté. Sa silhouette de rêve est familière des lieux insolites où tout est possible : parkings déserts des autoroutes, rues chaudes à la tombée du jour, boîtes à la mode, appartements luxueux, voitures où il fait bon faire l'amour... ERMA mène toujours le bal. C'est elle qui choisit ses amants qu'elle contraint à assouvir ses désirs les plus étranges. Lorsqu'elle ne partage pas la couche d'un nouvel amant, elle ne dédaigne pas la complicité sexuelle de jolies femmes, telle la fragile CHARLOTTE avec qui elle parcourt les routes à la recherche de nouvelles rencontres et émotions. ERMA JAGUAR trouble, choque, domine, sans pour autant négliger sa propre jouissance.

Cette héroïne insolite est créée par Daniel Varenne dans les pages de *L'Écho des Savanes* en 1988. Elle vit plusieurs aventures d'une audace remarquable, éditées sous forme d'albums chez Albin Michel.

VON GÖTHA Erich

Pseudonyme de Robin Ray
Dessinateur
Grande-Bretagne

Dessinateur d'une rare discrétion, l'Anglais Robin Ray se dissimule sous le pseudonyme d'Erich von Götha. Il suit pendant quatre ans les cours d'une école d'art où il étudie la peinture. Il débute une carrière de designer, de scénariste et d'illustrateur. Tout en poursuivant ces activités, il aborde la bande dessinée en réalisant cinquante-quatre pages par livraison dans la revue britannique *Torrid*. Il anime les quatorze premiers numéros de ce magazine où figure aussi la signature de Paula Meadows. Ces histoires sont en partie publiées en France par les mensuel *Yes* (*"Les Orgies de Laura"*), *Bédé Adult'* et *Torrid*.



Il se lance sur le marché français avec *"Conte à rebours"* pour les éditions Yes. Pour le même éditeur il achève *"Crimes et délits"* dans *J'Ose* après le décès de G. Lévis, puis débute un remake de *"Duke White"* avec Tony Hawkee. Il entre à *Bédé X* où il propose *"Les Malheurs de Janice"* après la publication de récits issus de *Torrid*. Pour la Hollande il collabore au premier et unique numéro de *Toren*. On lui doit aussi *"Prison très spéciale"*, *"Les Curiosités perverses de Sophie"*, *"Le Rêve de Cécile"*, récits publiés par *Bédé Adult'* ou *Bédé X*.

En 1996 il illustre l'ouvrage de Pierre Louÿs *"Le Sentiment de la famille"* aux éditions Astarté.

En 1997 il illustre les aventures d'une écolière de dix-huit ans sur un scénario de Paula Meadows. En 1999, il revient dans *Bédé Adult'* avec les aventures de la troublante TWENTY. La même année, il publie *"Les Carnets secrets de Janice"*, un ouvrage d'illustrations érotiques aux éditions La Musardine.

Tout en poursuivant son métier d'auteur de bandes dessinées, Erich von Götha conduit une brillante carrière de peintre et de sculpteur. Notons qu'il utilise aussi les pseudonymes de Janssens et de Baldur Grimm. Son trait tout en finesse, souligné par des couleurs aux tons pastels, le place au niveau des meilleurs créateurs de la bande dessinée pour adultes.

J A N I C E

Héroïne
***Bédé X*, 1987**
Texte et dessin : Erich von Götha

Londres, en l'an de grâce 1765. La belle Janice McCormick purge une peine de prison à perpétuité pour avoir osé se faire avorter. Elle obtient la liberté à condition de suivre le Vicomte Vivian, personnage vicieux, expert en la rédemption de femmes criminelles, en réalité un être pervers qui échange leur liberté contre la possibilité de leur faire subir toutes les turpitudes. Contrainte, la blonde et jolie Janice devient l'esclave docile de ce nouveau maître qui fouette, flagelle, entraîne dans des orgies cette fille soumise qui peu à peu trouve du plaisir dans la douleur. Au cours d'une chaude rencontre, Janice fait la connaissance du Vicomte Vauxhall, adepte de sadomasochisme, qui lui fait goûter à une folle débauche, parfois aux limites de la mort.

"Les Malheurs de Janice" sont à l'origine commandés par un Italien anonyme qui abandonne le projet après avoir écrit le premier épisode. L'œuvre paraît finalement en 1987 dans le mensuel *Bédé X*. Un second épisode est écrit par Erich von Götha alors que le troisième album est écrit par Bernard Joubert. Les éditions CAP puis IPM publient les albums de cette série culte de la bande dessinée érotique.

WALLER Reed

Dessinateur
États-Unis

Le nom de Reed Waller apparaît pour la première fois au cours des années 70 dans la revue *Vootie*. Pour ce titre il anime quelques épisodes d'*"Omaha"*, dont l'unique thème est à l'époque le sexe.
En 1981 Reed Waller reprend son personnage pour le magazine *Bizarre Sex* sous le titre *"Omaha the Cat Dancer"*. Pendant de longues années, ce "funny animal" sensuel occupe ce dessinateur américain au trait léger et plein de charme.
Ses scénarios souvent confus trouvent un souffle nouveau grâce à sa compagne Kate Worley qui, à partir de 1983, en assure la réalisation. Jusqu'alors considéré comme un dessinateur marginal Waller connaît le succès, d'autant plus qu'OMAHA est l'héroïne d'un magazine portant son nom chez Kitchen Sink Comics.

Alors qu'il souffre d'un cancer, ses amis dessinateurs réalisent deux numéros hors série d'*"Omaha"* afin de l'aider à régler les frais médicaux que les assureurs refusent de prendre en charge. L'éditeur Fantagraphics Books publie *"The Erotic Art of Reed Waller"* qui présente illustrations, bandes dessinées hard et "strips" réalisés pour *Barely Legal*, sans doute ses travaux les plus osés. Sa dernière œuvre, *"Tumbling Boxes"* comporte des séquences de voyeurisme témoignant de son talent pour dessiner les humains aussi bien que les animaux.
Créateur insolite au graphisme faussement gentil, Reed Waller est un auteur à part dans la bande dessinée érotique américaine souvent plus violente.

OMAHA

Héroïne
***Bizarre Sex*, 1981, États-Unis**
Éditeur : Denis Kitchen

Jolie provinciale fauchée, OMAHA arrive à Mipple City dans le but de devenir mannequin. Avec l'aide de son amie SHELLEY, une professionnelle, elle devient strip-teaseuse au Kitty Korner, boîte qui ferme rapidement sous la pression de la censure. Elle finit par échouer chez CHARLIE, maître de la ville et patron du club clandestin l'Underground. OMAHA rencontre alors CHUCK, dessinateur en mal d'affection, qui devient son ami et amant. Hélas, DEROC, rival de CHARLIE, fait tout pour mettre un terme au bonheur d'OMAHA. SHELLEY laissée pour morte reviendra privée de l'usage de ses jambes, CHUCK apprendra qu'il est le fils de CHARLIE, le couple quittera Mipple City pour San Francisco et bien des malfrats croiseront sa route. Ce récit serait tout à fait conventionnel si les personnages n'étaient pas des animaux. OMAHA est une jolie petite chatte avec un corps de rêve, CHUCK un gros matou doté d'un sexe puissant. Tous les autres protagonistes sont eux aussi des animaux humanisés évoluant dans un monde identique au nôtre, bref, nos bandes dessinées animalières avec en prime un érotisme brûlant.

Reed Waller lance OMAHA dans le numéro 9 du journal *Bizarre Sex* en 1981 chez Denis Kitchen. Le numéro suivant propose une autre aventure ainsi que la cinquième livraison de *Dope Comix*. *"Omaha the Cat Dancer"* possède alors son propre journal dont les deux premiers numéros sont édités par Steeldragon Press de Minneapolis. Les suivants sont de nouveau publiés par Kitchen Sink. L'Italie, l'Espagne, l'Allemagne traduisent les aventures de la petite chatte avide de sexe. En France, quatre albums sont édités par Glénat dans la collection *Frou-Frou*. Les lecteurs français ne semblant pas apprécier les charmes de la jolie danseuse, ses aventures ne passent pas le cap des quatre volumes. Aux États-Unis, elle continue de charmer ses lecteurs qui s'arrachent les fascicules aujourd'hui publiés par Fantagraphics Books et sa filiale *Eros Comix*.

WILLIE John

Pseudonyme de John Alexander Scott Coutts
Dessinateur
1902-1962 • Grande-Bretagne

D'origine britannique, John Alexander Scott Coutts est né à Singapour. Il suit ses études en Angleterre puis réside en Australie d'où il envoie ses dessins aux États-Unis. La plus grande partie de son œuvre est publiée de 1946 à 1959 dans la revue *Bizarre* qu'il édite et dirige. Photographe, écrivain et dessinateur, il publie ses travaux sous le pseudonyme de John Willie. Il utilise trois techniques : tour à tour le dessin au trait, le lavis et l'aquarelle. Sa bande dessinée la plus connue, *"Gwendoline"*, paraît dans *Bizarre* comme ses autres histoires, *"Le Péril de Pauline"* ou encore *"Hair Breadth Harry"*. Spécialiste incontesté du bondage, Willie est un auteur réaliste qui préfère représenter ce qu'il voit plutôt que de jouer la fantaisie comme le font ses confrères.
Il est aussi l'auteur de nombreuses commandes privées, qui demeurent hélas inédites.
Ce maître du fétichisme se retire à Guernesey où il meurt en 1962.
Bien que prolixe son œuvre demeure peu connue, sans doute à cause du succès de *Bizarre* vendu par correspondance et épuisé dès sa parution.

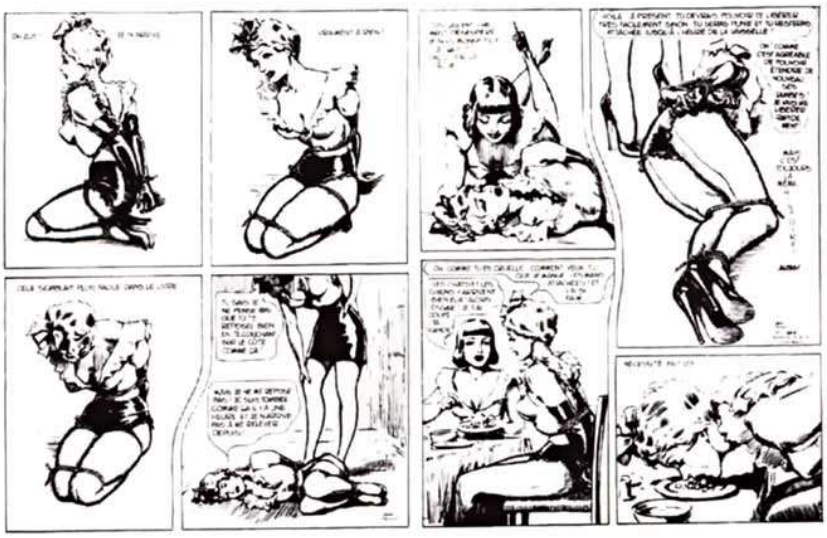
GWENDOLINE

Héroïne
1946, États-Unis
Texte et dessin : John Willie
Éditeur : Bizarre Publishing Company

Fragile jeune fille à la blondeur nordique, GWENDOLINE est une fille vierge et naïve, un rien nunuche, victime du méchant SIR DISTIC DARCY. Enlevée par le riche aristocrate, elle s'apprête à subir les pires outrages de la part de son tourmenteur. Entravée, ligotée, dénudée, elle est invitée à participer à des cérémonies rituelles perverses. Avec d'autres femmes, elle doit s'offrir aux pratiques malsaines de son geôlier et de ses amis. Portant talons aiguilles, robes moulantes et sous-vêtements coquins, GWENDOLINE possède un corps dont les formes sont généreuses, et qu'elle dévoile bien malgré elle sans pour autant montrer son sexe toujours pudiquement dissimulé par le dessinateur. Le sang est lui aussi totalement absent de ce récit sadique à souhait.

Ce modèle du genre débute en 1946 dans le magazine de bondage *Bizarre* de John Willie, éditeur et auteur de *"Gwendoline"*. À la mort de son créateur, la pauvre fille revient dans de nouvelles aventures dessinées par Eric Stanton qui transforme le personnage en fille beaucoup moins naïve.

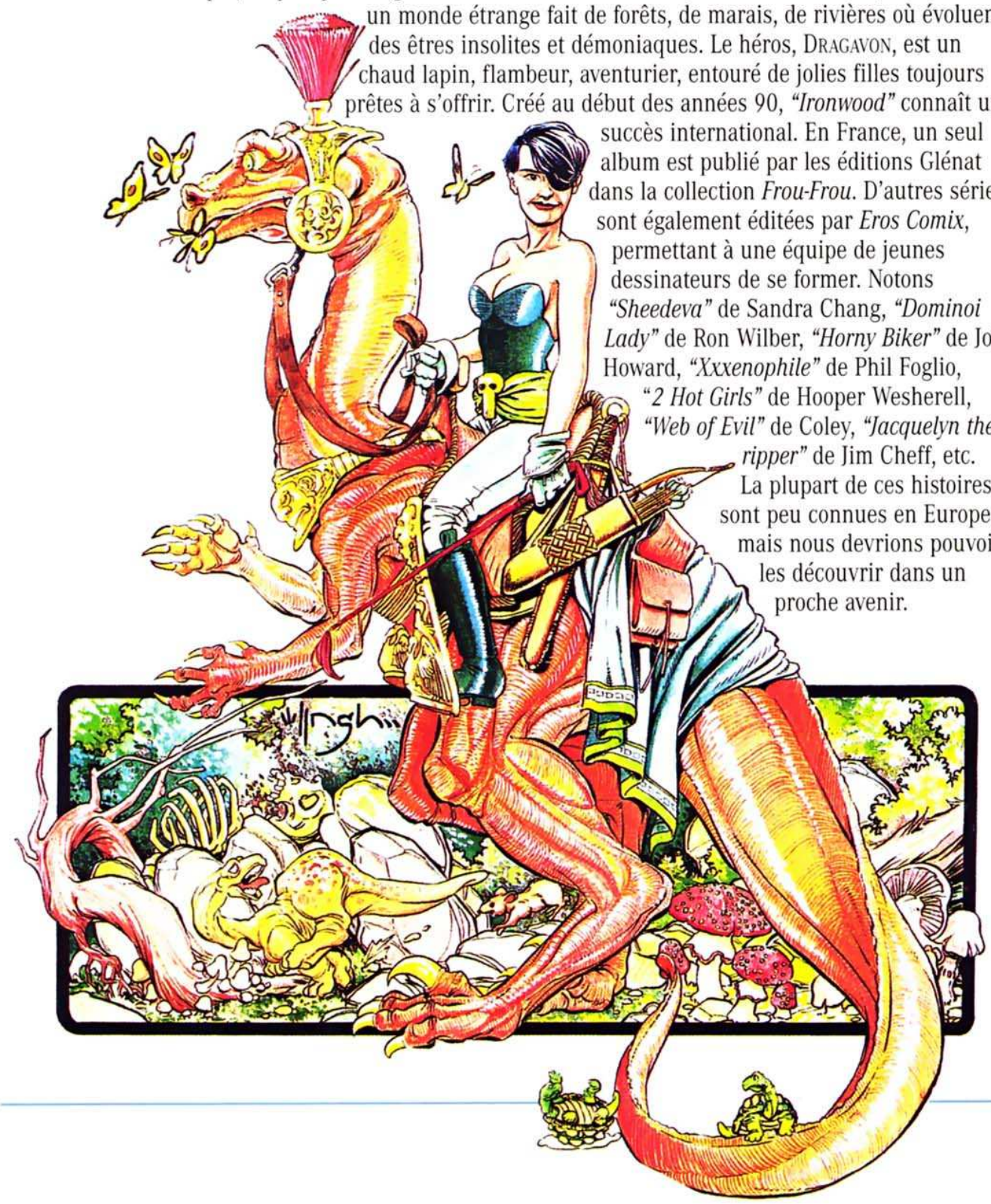
En France, en 1976, les Humanoïdes Associés publient un album reprenant la BD et les illustrations de John Willie, tandis que Just Jaeckin en réalise un film en 1984 sous le titre *"Gwendoline et le machiniste"*. Un album propose les décors et costumes imaginés pour le film par Claude Renard et François Schuiten.



WILLINGHAM BILL

Dessinateur
États-Unis

Bill Willingham fait partie de la nouvelle génération de dessinateurs américains tentés par la bande dessinée érotique. Jusqu'au début des années 80, les dessinateurs d'outre-Atlantique sont assez respectueux du "Comic Code" et de ses restrictions sévères, tout particulièrement en ce qui concerne le sexe. De jeunes auteurs osent se lancer dans des créations adultes en noir et blanc, encouragés par quelques éditeurs téméraires. C'est le cas de Fantagraphics Books dont la collection *Eros Comix* devient très vite un label de qualité, puis une filiale de la maison mère. Bill Willingham crée un univers fantastique, inspiré par les grandes séries d'"heroïc fantasy". Avec *"Ironwood"*, il reconstitue un monde étrange fait de forêts, de marais, de rivières où évoluent des êtres insolites et démoniaques. Le héros, DRAGAVON, est un chaud lapin, flambeur, aventurier, entouré de jolies filles toujours prêtes à s'offrir. Créé au début des années 90, *"Ironwood"* connaît un succès international. En France, un seul album est publié par les éditions Glénat dans la collection *Frou-Frou*. D'autres séries sont également éditées par *Eros Comix*, permettant à une équipe de jeunes dessinateurs de se former. Notons *"Sheedeva"* de Sandra Chang, *"Dominoi Lady"* de Ron Wilber, *"Horny Biker"* de John Howard, *"Xxxenophile"* de Phil Foglio, *"2 Hot Girls"* de Hooper Wesherell, *"Web of Evil"* de Coley, *"Jacquelyn the ripper"* de Jim Cheff, etc. La plupart de ces histoires sont peu connues en Europe, mais nous devrions pouvoir les découvrir dans un proche avenir.



DIRTY COMICS

Si aujourd'hui il est possible de diffuser les bandes dessinées érotiques, ce n'était pas le cas dans les années 30. La crise qui secoue alors le pays engendre les interdictions. Un éditeur anonyme a l'idée géniale de créer de petits fascicules de huit pages en noir et blanc dont le contenu est d'un érotisme torride. Très vite les "Eight Pagers" envahissent le pays, bien que vendus sous le manteau. On leur donne aussi le nom de "Tiajuana Bibles", du nom du village mexicain de Tiajuana où les premiers exemplaires auraient été imprimés. Dès lors, les éditeurs vont d'une ville à l'autre afin de fuir la police qui les recherche. Bristol, Cleveland, Detroit, Allentown, Des Moines, Milwaukee, New York, ont abrité ces petites imprimeries clandestines. Bien sûr les dessinateurs sont anonymes, mais la médiocrité des dessins laisse à penser qu'il s'agit d'obscurs tâcherons en manque de travail dans le circuit classique.

Les "Eight Pagers" présentent de courtes histoires pornographiques dont les héros sont les personnages de la BD quotidienne, POPEYE, DICK TRACY, MOON MULLINS, FLASH GORDON, JOE PALLOKA, BLONDIE, MUTT AND JEF, WIMPY ; des hommes politiques, Churchill, Gandhi ; des vedettes de cinéma, etc. Nés au début des années 30, les "Eight Pagers" poursuivent leur carrière jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

En France, quelques fascicules sont réunis dans trois albums édités par Transit en 1978, réédités par Artefact en 1985.

WOLINSKI Georges

Dessinateur et scénariste
Tunisie 1934 • France

Né en Tunisie, Georges Wolinski étudie l'architecture après son arrivée en France. Il publie ses premiers dessins dans *Hara-Kiri* en 1960 où il réalise dans un style hachuré des pastiches de romans policiers inspirés par *Mad*. Il abandonne bien vite ce graphisme pour un trait plus simple qui lui vaut bien vite le succès. Dessins politiques, érotiques, publicitaires, se succèdent dans *L'Enragé*, *Charlie Hebdo*, *Hara-Kiri*...

Il devient rédacteur en chef de *Charlie Mensuel*, écrit *"Paulette"* pour Georges Pichard. Il collabore à *L'Humanité*, entre à *L'Écho des Savanes* nouvelle formule dont il est encore le conseiller, travaille pour *Phosphore*, *Le Nouvel Observateur*, *Libération*, *Lui*, etc.

Aujourd'hui, Wolinski collabore à la nouvelle formule de *Charlie Hebdo*, au *Journal du Dimanche*, à *Match* pour ses dessins les plus politiques. Ses œuvres coquines sont aux sommaires de *L'Écho des Savanes*, le nouveau *Lui*, et *Phosphore*.

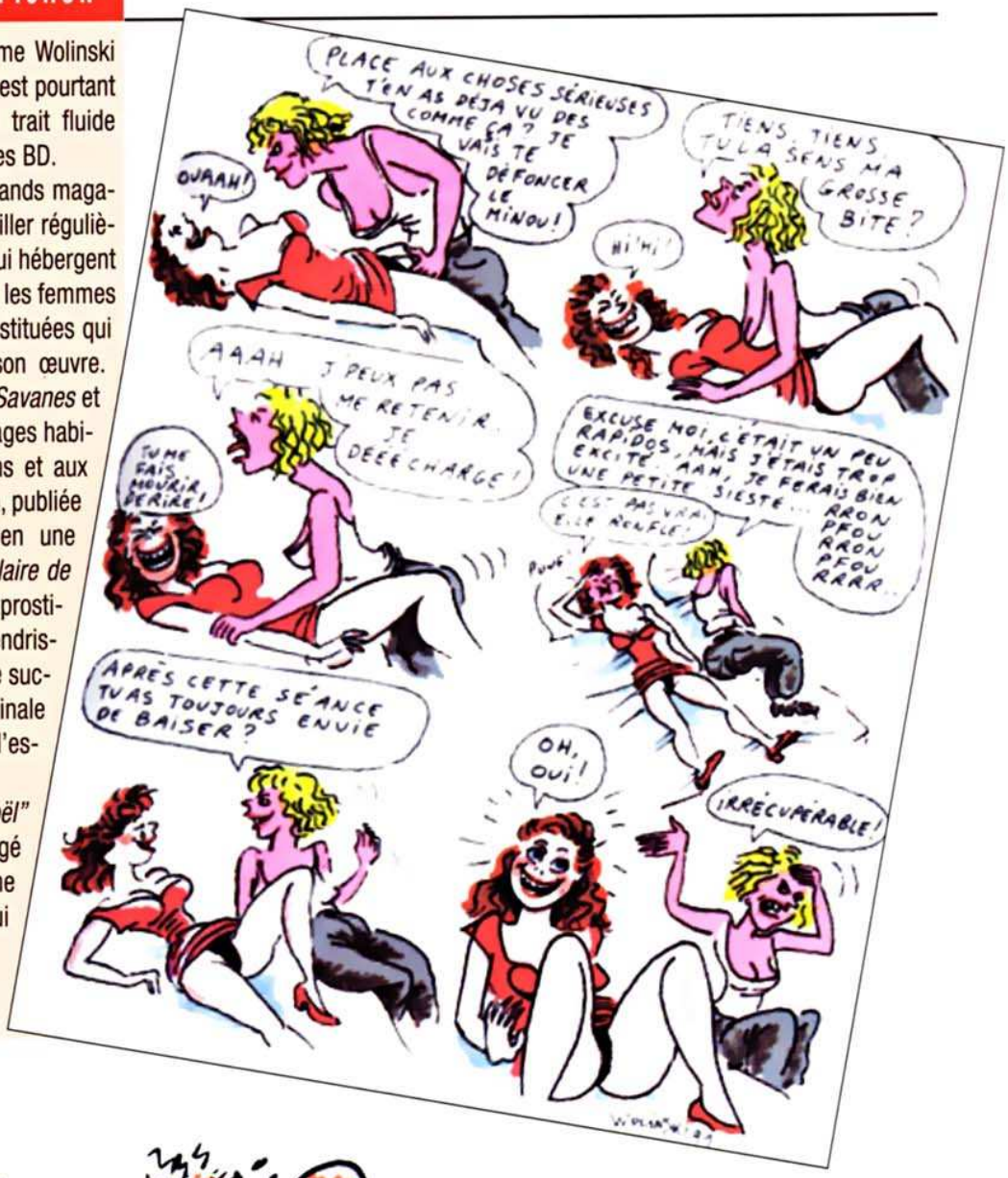
Détesté par certains, adulé par d'autres, Wolinski et son humour ravageur ne laissent personne indifférent. Ses albums sont édités par Le Square puis Dargaud, Denoël, Le Cherche Midi, Flammarion et surtout Albin Michel. Parmi les titres les plus chauds, notons *"J'étais un sale phallocrate"*, *"Enfin ! de vrais hommes"*, *"Dis-moi que tu m'aimes"*, *"À bas l'amour copain"*, *"Tu m'aimes ?"*, *"Scoopette"*, *"Junior"*, sans oublier le classique *"Ils ne pensent qu'à ça !"*.

LES P'TITES FEMMES DE PICHON

Rares sont les humoristes qui comme Wolinski sont tentés par la bande dessinée. C'est pourtant le cas de **Michel Pichon** qui d'un trait fluide et inspiré alterne "cartoons" et courtes BD.

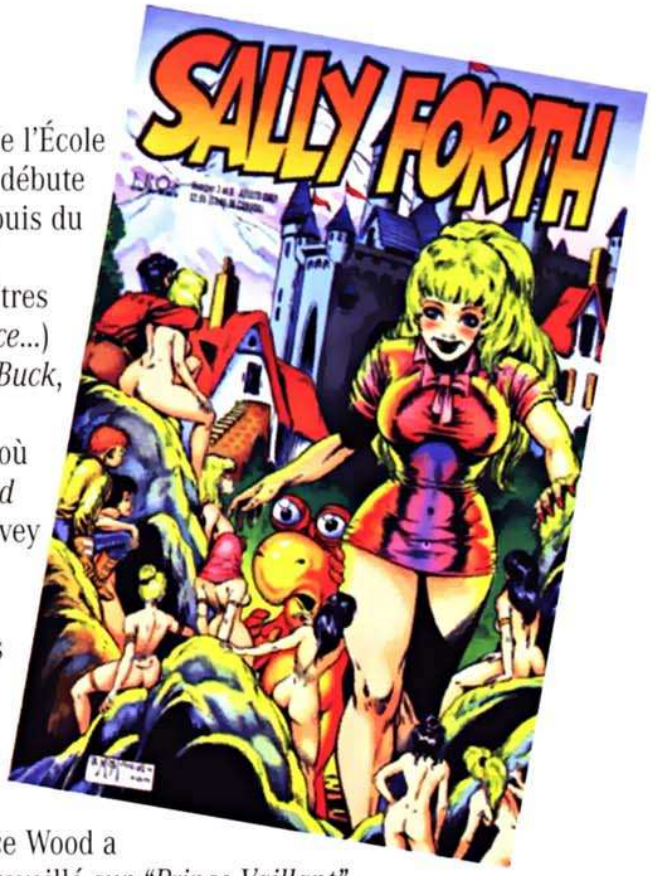
Né en 1945, Pichon collabore aux grands magazines d'humour sans cesser de travailler régulièrement pour les éditions du Square qui hébergent Wolinski et les siens. Il aime dessiner les femmes légères, tout particulièrement les prostituées qui occupent une part importante de son œuvre. Dans *Fluide Glacial*, *Lui*, *L'Écho des Savanes* et surtout *Le Psikopat*, il multiplie les pages habitées de filles faciles aux petits seins et aux fesses rebondies. Son ultime création, publiée dans *Le Psikopat*, résume fort bien une œuvre riche et drôle. *"La Vie exemplaire de Madame la pute"* met en scène une prostituée blasée qui porte un regard attendrissant et maternel sur les clients qui se succèdent dans son lit. Une œuvre originale et intelligente qui mérite mieux que l'estime dans laquelle elle s'enlise.

Notons encore l'excellent *"Gros Noël"* de **Jacques Lerouge**, lui aussi hébergé par *Le Psikopat*, un gros bonhomme abominable avec les femmes, qui devrait combler les amateurs d'humour noir.



WOOD Wallace

Dessinateur et scénariste
1927-1985 • États-Unis



Né dans le Minnesota, Wallace Wood suit les cours de l'École d'art de Minneapolis puis ceux de Burne Hogarth. Il débute comme encreur de *"Terry et les pirates"* de Wunder, puis du *"Spirit"* d'Eisner dont il devient l'assistant.
En 1949 il produit ses premières histoires pour les titres édités par Avon (*Captain Steve Savage, Captain Science...*) et par Fox Features Syndicate (*My Secret Life, Frank Buck, Dorothy Lamour...*).
Dès le début des années 50 il entre chez EC Comics où il dessine pour *Frontline Combat, Haunt of Fear, Weird Science, Weird Fantasy, Mad*, sur des scénarios d'Harvey Kurtzman, etc.
En 1952 il dessine *"The Spirit"*, puis illustre le magazine *Galaxy* entre 1957 et 1963. Il travaille dans la publicité, collabore à *Marvel*, crée *"Thunder agent"* pour Tower Comics. Wallace Wood a également travaillé sur *"Prince Vaillant"*, *"Flash Gordon"* et *"Tarzan"*. De 1966 à 1969 il publie le magazine semi-amateur *Witzend* où il dessine ses premières histoires érotiques peuplées de jolies filles. En 1971, pour *Overseas Weekly*, il campe la charmante Sally Forth. En 1975 il collabore à divers héros de la firme DC (Stalker, Hercules Unbound).
Auteur dont la carrière est aussi diverse que dense, Wallace Wood possède un trait d'une grande finesse, proche de celui de la bande dessinée européenne, ce qui explique peut-être son succès relatif aux États-Unis. Il meurt en 1985.

SALLY FORTH

Héroïne
***Overseas Weekly*, 1971-1975,**
États-Unis
Texte et dessin : Wallace Wood
Éditeur : Wood and Richter

Toute en rondeurs, pulpeuse à souhait, SALLY FORTH promène sa poitrine généreuse et ses fesses rebondies dans une bande dessinée au charme fou.

Chargée d'entretenir le moral des soldats américains, elle ne manque pas d'arguments pour dérider les troupes de l'oncle Sam. Ce "troufion" pas comme les autres évolue entre terre et espace, accompagné par un petit Martien gaffeur et un bébé chauve fortement en avance pour son âge. Le général TORPEUR et le lieutenant DAHL, ses supérieurs, lui font effectuer des missions dont elle s'acquitte avec humour et sensualité. Le plus souvent dénudée, elle parcourt le temps et l'espace pour le plus grand plaisir des lecteurs d'*Overseas Weekly*, le journal destiné aux soldats américains en Europe.

"Sally Forth" est créée en 1971 par Wallace Wood sous forme de "strip" et poursuit ses aventures jusqu'en 1975.

En France, ses aventures sont traduites par *L'Écho des Savanes*, puis proposées sous forme d'albums par les éditions du Fromage entre 1976 et 1981. Ce même éditeur publie les autres récits érotiques dessinés par Wallace Wood.

Notons qu'une SALLY FORTH beaucoup plus sage est l'héroïne de "strips" produits par le King Features Syndicate sous la double signature de Greg Howard et Craig MacIntosh.

INDEX DES CRÉATEURS*

A

Abuli Sanchez, 62
Acar Jacques, 96
Addams Jo, 127
Aguilera Juan Miguel, 128
Aidans Édouard (cf. Hardan), 109
Alexander Bill, 120
Altuna Horacio, 42
Ambrosio Raffaele, 230
Amico, A., 200
Amok (cf. Amouriq André) , 138
Amouriq André (cf. Gast), 103, 138
Andrade Isabel, 165
Andrè Raul, 161
Andrevon, 214
Angiolini Sandro, 44, 45, 56, 95, 199
Arcor (cf. Di Marco), **46**, 47, 139
Ardem (cf. Mounier Alain), **48**, 49, 139, 247
Arès, 32
Armas Ramon, 50, 78, 79, 105, 161
Arnac Marcel, 11
Arnon J. M., 143
Attanasio Dino, 79
Austin Steve, 119
Avenell, 218, 219
Azpiri Alfonso, 52, 53
Azuma Hideo, 31

B

Badert Albert Georges, 11
Baker Matt, 20
Baldazzini Roberto, 35, **54**, 55, 81
Bandrique, 139
Barbieri Giuseppe, 45
Barbieri Renzo, 45, **56**, 57, 115, 123, 137, 199
Barreiro Ricardo, 58, 59, 105, 202, 203, 222, 224, 232, 233
Barry Dan, 36
Bartier Pierre, 209
Beachum, 36
Bee John (cf. Stanton Eric), 234
Beelman Bill, 93
Belore, 60, 61, 105, 161
Benavides, 246
Benoi, 96
Benoit Ted, 143
Bernasconi, 71
Bernet Jordi, 62, 63, 161
Bernet Miguel, 62
Berroyer Jackie, 142
Bertelli, 66
Berthelot Guillaume (cf. Hugdebert), 139, 158
Bertoletti, 87
Bertrand Philippe, 64, 65
Biagi Enzo, 182
Biffignarfi Sandro, 57
Bignon, 130
Bihan Jakez (cf. Lemonier Jacques), 139, 162
Bilbrew Gene (cf. Eneg), 120
Billon Daniel, 131, 143
Bishop, 19
Blanc, 53
Blondeau Jacques, 17
Bloody, 109
Boccère, 165
Bolles Enoch, 12
Bondy G.B, 120
Bonelli Sergio, 198
Bono Gianni, 115, 236
Borgogno R., 107, 115
Borraccino, 70
Bouteville Alain (cf. De Boer Jaap), 102, 139
Bozzi Floriano, 57, **66**, 67, 123
Brantonne René, 135
Brétécher Claire, 26, 143, 166
Bressy Robert, 17
Brice, 156
Brolli Daniele, 54
Brunel Roger, 48, **68**, 69
Brunier, 169
Brunone, 70, 71
Bunker Max (cf. Raviola Roberto), 57, 180
Bunny, 165
Burns John M., 36, 72, 73, 127
Burton, Mike, 251
Butterworth Jenny, 127
Buzzelli Guido, 74
Buzzelli Raoul, 74, 75

C

Cabanes, 130
Cadelo Silvio, 76
Cannata, 67
Canossa Lorena, 54, 55
Caragonne George, 36, 72
Carcupino, 66
Caretta Fernando, 78, 79, 81, 201
Carlo, 169
Carlotti, 111
Carpi Pier, 67, 236
Casotto Giovanna, 78, **80**, 81, 201, 224
Caumandre (cf. Peter), 139, 210
Cavedon Giorgio, 44, 45, 56, 115
Cavell Philippe (cf. Hirou Jacques), 27, **82**, 83, 169
Cazanave Raymond, 11, 87
Cecchetto, 53
Cedroni, 138
Ceesepe, 105
Chang Sandra, 260
Cheff Jim, 260
Cheret André, 138, 218
Chiarolla, 53
Chiomenti, 179
Chiyoji Tomo, 105, 186
Chizzoli, 115
Chris (cf. Musquera Xavier), 49, **84**, 85, 139, 157, 161, 247
Cimpelin, 95
Claeys Jean-Claude, 86
Cocker Paul, 119
Coelho, 146
Colber W. G. (cf. Hugues Robert), 139, 184, 185, 247
Cole L.B., 20
Coley, 260
Corben Richard, 36, **88**, 89
Cordès Jo (cf. Pailler Jean), 100, 101, 139
Cornélius, 32
Coucho, 100
Cox, 251
Craenhals François, 97
Crépax Guido, 27, 83, **90**, 91, 139, 247
Croizier (cf. Foxer Loïc), 132
Crumb Robert, 25, **92**, 93, 119

* Les créateurs auxquels l'auteur a consacré un article, ainsi que la (les) page (s) s'y rapportant, sont indiqués en **gras**.
Lorsqu'un créateur signe ses œuvres sous un pseudonyme, son véritable nom est indiqué entre parenthèses et inversement.
ex : André Amouriq (cf. Gast) / Gast (cf. Amouriq André).

Cubbino Mario, 56, 71, **94**, 123, 199, 237
Cuneo, 35
Cuvelier Paul, 96, 97

D

Dalmas, 87
Dalmasso Giacomo, 178, 179
Dama A., 115
D'Ami Rinaldo, 94, 198
Dana Charles, 12
Dany (cf. Henrotin Daniel), 98, 99
David Jean, 111
Davies George, 126, 127
Davis Alan (cf. Pailler Jean), 35, **100**, 101, 139
Davis Jack, 119
De Angelis Ottavio, 224
De Blas, 52
De Boer Jaap (cf. Bouteville Alain), **102**, 103, 139
De Busscher Jean-Marie, 64
De Gaspari, 87
De Groot Bob, 99
De Haro, 104, 105, 161
Dehug Bertrand (cf. Pinelli Joe G.), 216
Deitch Kim, 93
Del Mestre Alberto, 106, 107, 249
Del Principe, 95
Delizia Marco, 220, 221
Della Monica Raffaele, 236, 237
Denant B., 111
Denayer Christian, 156
Denis, 143
Denni, 174
Desberg Stephen, 84
Desimon, 111
Devil Nicolas, 23
Diaz, 165
Di Bernardo Giuseppe, 201
Di Fiore Gaspare, 45
Di Marco Angelo (cf. Arcor), 46, 111, 139
Di Muletta, 19
Di Sano Bruno, 108, 109
Didgé, 109
Dimitri, 143
Dixon Karl, 72
Dogson Célia, 76
Domenech Georges, 111
Druillet Philippe, 23
Dubos Dany, 143, 214
Duc B. (cf. Ducourant Bernard), **110**, 111
Duchâteau André-Paul, 84, 156
Ducourant Bernard (cf. Duc B.), 110, 111
Dufaux Jean, 84, 108, 222
Dufossé, Bernard, 251
Dupuis Pierre, 111, **112**, 113, 139
Duran Jésus, 53, **114**
Durand René, 204
Duvet, Xavier (cf. XO)**, 116**, 117

E

Eisner Will, 120, 264
El Torres, 191
Elder Bill (cf. Elder William W.), **118**, 119
Elder William W. (cf. Elder Bill), 118, 119
Elo Bute, 191
Embleton Ron, 72
Eneg (cf. Bilrew Gene), 19, **120**, 121, 189
Eol, 35
Essegesse, 138

F

Faele, 74, 115
Fagarazzi Daniele, 236
Fajardo, 191
Faraldo, 214
Fenzo Stelio, 56, 71, 95, **122**, 123, 249
Fernandez, 160
Ferocius (cf. Mac Frahap), 105, **124**, 247
Ferrandino, 222
Ferrari Rino, 46, 66
Ferrier Arthur, 15, **126**, 127
Février, 32
Fiorenzo, 71
Fischer Harrison, 13
Flagg James Montgomery, 12
Floc'h, 143
Foglio Phil, 260
Fonteriz José Rafael, 128, 129
Forest Jean-Claude, 22, 77, 87, 97, **130**, 131, 143, 146
Forte, 53
Forton Louis, 103
Fou Jim (cf. Hodges James), 111, 152
Foxer Loïc (cf. Croizier), **132**, 133
Fradet Claude, 111
Frazetta Frank, 119
Freeman Don, 36, 213
Freemantle Brian, 127
Frétet Alain, 134, 135
Frezzato, 81, 238
Frollo Leone, 56, 95, 136, 137, 169, 170
Fromental Jean-Luc, 142

G

Gabaglio, 71
Gagliano Leonardo, 236
Gal (Langlais Georges), 87
Galix Yan (cf. Nisset-Raidon Luc), 176, 177
Galland André, 11
Gallardo, 105
Gamba, 56
Ganzo, 165
Garcia Frédéric (cf. Olson), 139, 204
Garnon Gilbert, 217
Gast (cf. Amouriq André), 103, **138**
Gazzari Michele, 66, 67, 224
Géron Jacques (cf. Hopper Jack Henry), 108, 139, 156
Gestudio, 236
Ghelardini Paolo, 115
Giardino Vittorio, 140, 141
Gibrat Jean-Pierre, 142, 143
Gibson, 12
Giffey René, 10, 11, **144**, 145, 173, 212
Gillon Paul, 130, 139, 143, **146**, 147
Gimenez Carlos, 161, 167
Gimenez Juan, 58
Giolitti Alberto, 71, **148**, 149, 249
Gipé, 35
Giroud Frank, 48
Gi Toro (cf. Yalaz Suat), **150**, 151
Giussani Angela, 57
Giussani Luciana, 57
Glen, 189
Goscinny, 111
Göspel Sam, 66
Got Yves, 143
Gotlib Marcel, 26, 143
Gourdon, 135

Gozzo Carmelo, 115
Grange Jacques, 111
Gray E. (cf. Géron Jacques), 156
Green Justin, 93
Greg, 96, 98
Griffith Bill, 93
Grimm Baldur (cf. Ray Robin), 254
Grossi Danilo, 249
Gusty, 109
Gutierrez Esteban, 122

H

Hachel, 108
Hamilton Bob, 127
Hanau, 111
Hardan (cf. Aidans Édouard), 109
Harvec André, 111
Hawkee Tony, 254
Heath Russ, 119
Henrotin Daniel (cf. Dany), 98
Hergé, 96
Hermann, 98
Hernan, 246
Hiroaki Nishle, 31
Hirou Jacques (cf. Cavell Philippe), 82
Hiroyuki, 186
Hodges James (cf. Jim Fou), 111, **152**, 153
Holdaway Jim, 127, **154**, 155, 218
Honey, 165
Hope Alec, 20
Hopper Jack Henry (cf. Géron Jacques), 139, **156**, 157, 247
Howard Greg, 265
Howard John, 260
Hubbard Michael, 127, 213
Hugdebert (cf. Berthelot Guillaume), 139, **158**, 159
Hugues Robert (cf. Mancini), 139, 184

I

Ibsen Victor, 20
Igor, 105, **160**
Igort, 54
Ingagnoli Beppe, 87
Ingam (cf. Magni Enzo), 178, 179
Inns Kenneth, 127
Inui Haruka, 186, 187

J

Jacobsen (cf. Lemonier Jacques), 139, **162**, 163
Jaffee Al, 119
Janni Mario, 221
Jano, 143
Janssens (cf. Ray, Robin), 254
Jarry Charles, 251
Jean-Luc, 151
Jetter Al, 20
Jim, 19, 169
Jodorowski, 76
Joly Jean, 87
Joubert Bernard, 135, 255
Juan Emilio Lopez Gimenez, 164

K

Kelly Michael, 127
Kent John, 127
Kerr Tom, 127
König Ralph, 166
Kovacq, 32, 251
Kuijpers Henk, 193
Kurtzman Harvey, 118, 119, 264

L

La Fuente Victor de, 52, 53
La Royère Jean-Claude de (cf. Van Achterwiel), 102
Lab Comput (cf. Peter), 210
Lapierre Denis, 146
Laraz José, 17
Laurenti Mauro, 221
Le Barazer Nathalie, 242
Leclaire Gérard, 27, **168**, 169
Lécureux Roger, 146
Leguay Robert, 184
Lemonier Jacques (cf. Jacobsen), 139, 162
Lenvers Max, 111
Leonetti Dino, 170, 171, 249
Le Rallic Étienne (cf. Levesque), 11, **172**, 173, 212
Leroi Francis, 82, 83, 142, 174
Lerouge Jacques, 263
Levesque (cf. Le Rallic), 172
Lévis G. (cf. Sidobre Jean), 27, 28, 100, 139, 143, 169, **174,** 175, 184, 204, 247, 254
Liberatore Tanino, 81, 196, 201, 238, 239, 247
Lilley Les, 73, 127
Linch Jay, 93, 119
Lizay Manuel, 138
Lob Jacques, 23, 143, 214
Lodewijks Martin, 72
Lo Duca J.M., 169, 214
Lorenzana Enrique, 191
Lucques (cf. Nisset-Raidon Luc), **176**

M

Mac Clyde Alan, 145
Mac Frahap (cf. Ferocius), 124
MacIntosh Craig, 265
Maggiori Claude, 146, 147
Magni Enzo (cf. Ingam), 21, 94, **178**
Magnus (cf. Raviola Roberto), 28, 56, 57, 95, 143, **180**, 181, 214, 220, 247, 248
Mairani, 66
Man, 165
Manara Milo, 28, 33, 56, 139, 143, **182**, 183, 184, 247, 248
Mancini (cf. Hugues Robert), 139, **184**, 203
Mandryka Nikita, 26, 143, 210
Maraja Libico, 87
Marcello, 143
Marcou (cf. Marculeta Edmundo), 188
Marculeta Edmundo (cf. Marcou), 87, 111, **188**, 189
Mariani, 87
Marijac, 144, 172
Mario, 19
Marra Fabio, 201
Marraffa, 53
Marturet, 165
Masunta Giuseppe, 201
Matena Dick, 193
Marti, 161, 246
Martin Jacques, 96
Martin Jaime, 105, 161
Martin Miguel Angel, 190
Marton (cf. Géron Jacques), 156
Mat, 11
Max, 105, 161
Mayo Ralph, 20

Maz (cf. Mazure Alfred), 192
Mazotti Stefano, 201
Mazure Alfred (cf. Maz), 127, 154, 155, **192**, 193, 213
Mazure Georges, 192
McCay Winsor, 141
Meadows Paula (cf. Russel Lynn Paula), **194,** 195, 254
Melot, 174
Mérodack Robert, 82, 217
Mignacco, 222
Milani Milo, 182
Missaglia Ennio, 53, 115, 199
Mister Maag, 169
Mittei, 98
Mitton, 138
Miyamoto Rumi, 31
Moebius, 182
Mogère Serge, 217
Molino Walter, 87
Monica & Beatriz, 105, 161, **196**, 197, 247
Montanari Giovanni, 53, 56, 71, **198**, 199
Montanari Giuseppe, 249
Montecella, 151
Montorgueil Bernard, 169
Morrow Gray, 36
Morris, 204
Moscoso, 93
Mounier Alain (cf. Ardem), 48, 68, 139
Mullally, 127
Musquera Xavier (cf. Chris), 53, 84, 139, 161
Muti, 35
Mythic, 108

N

Natali Stefano, 201, 238
Nicky, 35
Nino Alex, 160
Nisset-Raidon Luc (cf. Lucques), 176
Nizzoli Marco, 200, 201
Noé Ignacio, 105, 161, **202**, 203, 247
Nolane Richard D., 86
Nortier Lucien, 146

O

O' Donnell Peter, 127, 154, 155, 192, 218
O'Hara Allan, 20
O' Neil, 72
Oesterheld Hector German, 232
Olson (cf. Garcia Frédéric), 139, **204**, 205
Orbani Arrasich Fides, 171
Oziouls, 111

P

Pailler Jean (cf. Davis Alan), 100, 101, 139, 175
Pallotti Gino, 87
Palumbo, 238
Parker Eric R., 127
Payà Antoni, 161, **206**, 207
Payà Emili, 206, 207
Pazienza Andrea, 196, 238
Pecqueur Daniel, 142
Pederiali Giuseppe, 149
Pedrazzi, 171
Peellaert Guy, 23, **208**, 209
Pellegrin Christophe, 153
Pennacchioli Sauro, 236
Perrin Patrick, 189
Peter, 139, **210**, 211, 247
Pétillon, 143
Pett Norman, 15, 127, **212**, 213
Phipps Julian, 127
Piccoli Claudio, 198
Pichard Georges, 23, 27, 77, 111, 139, 143, 169, 203, **214**, 215, 247, 262
Pichon Michel, 263
Piédoue, 111
Pierre (cf. Peter), 115, 139, 210
Pigi, 107, 115
Pignar Jean (cf. Pailler Jean), 100, 103, 139
Pignol (cf. Bouteville Alain), 102
Pinelli Joe G. (cf. Dehug Bertrand) **216**, 217
Pisu Silviero, 182
Pizzardi Remo, 136, 137
Polls, 53
Pons, 105, 161, 196
Powell, 20
Pratt Hugo, 122, 182
Prévot, 111

Q

Quintana Georges, 12

R

Ram, 189
Rapetti Gian Piero, 249
Raulo, 191
Raviola Roberto (cf. Magnus), 180
Ray Robin (cf. Von Götha Erich), 254
Raymond Kim, 127
Reiser, 166
Renard Claude, 259
Renaud, 139
Renoncé, 169
Revello Roberto, 236
Revilla, 161, 206
Richardson, 127
Rigot, 111
Risso Eduardo, 58
Riverstone (cf. Peter), 210
Robbins Trina, 93
Rocca Luis, 127
Rocheret, 32
Rodolphe, 48, 204, 226, 227
Rodriguez Spain, 25, 93
Romanini Giovanni, 237
Romero Enrique, 127, **218**, 219
Rossi Rossano, 143, **220,** 221
Rossi Sergio, 45
Rotundo Massimo, 28, 58, 139, 143, **222**, 223, 247
Ruben, 165
Rubino Francesco, 182
Ruiz, 19
Russel Lynn Paula (cf. Meadows Paula), 194
Ryp J.J., 191

S

Sainclair (cf. Sidobre Jean), 174
Saio Alfredo, 236
Saio Andreana, 236
Salvatori Claudio, 236
Sammarini Umberto, 45
Sampayo Carlos, 232
Sangatsu Usagi, 31
Santilli, 53
Santoro Maurizio, 249

Saudelli Franco, 58, 80, 81, 139, **224**, 225
Savage (cf. Stanton Eric), 234
Savard, 130
Savi, 179
Scheuer Chris, 226, 227
Schuiten François, 259
Schultheiss Matthias, 228, 229
Scott Coutts John Alexander (cf. Willie John), 258
Sébastien, 214
Secchi Luciano, 57, 180, 198
Segna Pini, 179
Segrelles, 53
Ségura, 62
Serpieri, 33, **230**, 231
Severin John, 118
Shelton Gilbert, 25, 93, 119
Shores Syd, 20
Sidobre Jean (cf. G. Lévis), 139, 174, 175
Siegel Larry, 119
Solano Lopez Francisco, 58, 59, 105, 139, 203, **232**, 233
Solé, 143
Son-Son, 35
Spanting Joan, 145
Spiegelman Art, 93
Staff di If , 115, 236
Stanton Eric, 19, 35, 120, 169, 189, 225, **234**, 235, 259
Starzo, 32
Steeman, 99
Stoddard Larry, 66
Store, 81, 201
Strnad Jan, 88, 89
Studio di If , 115, **236**, 237
Studio Giolitti, 148
Studio Origa, 137
Studios Rosi, 149
Sylvia (cf.Sidobre Jean), 174

T

Tabet, 87
Tacconi, 95
Tarlazzi Luca, 78, 81, 201, **238**, 239, 247
Tarzis, 32
Taylor Kevin, 105, **240**, 241
Tcheli Bernard, 82
Texeira, 36
Thomas François, 99, **242**, 243
Thomen, 11
Thorne Frank, 105, **244**, 245
Tibet, 99
Ticci, 148
Tobalina Luis, 105, 161, **246**, 247
Todaro Angelo, 71, **248**, 249
Topaz, 32, **250**
Torchio Aldo, 87
Toth Alex, 62
Tourret Patricia, 127
Trébor (cf. Hugues Robert), 139, 184
Trentini Stefano, 81
Trillo Carlos, 42, 43, 63
Trivellato, 123
Trubert, 11
Turini Marco, 201

U

U. Jin, 186
Uggeri Mario, 66, 87
Utatane, 186

V

Valdambrini Fabio, 221
Van Achterwiel (cf. La Royère Jean-Claude de), 102
Van Hamme Jean, 96, 97, 98, 99
Van Linden Joop, 102
Van Melckebeke Jacques, 96
Van Road, 120
Vani Gian Franco, 81
Varenne Alex, 35, 139, 143, 247, **252**, 253
Varenne Daniel, 252, 253
Vargas Alberto, 12
Vegro Mauro, 201
Ventura Rubino, 137
Veyron, 143
Vicinius, 251
Vidal Guy, 142
Viemme, 115
Vincenti M., 115
Voline Marc, 222
Volpe Ilaria, 181
Von Götha Erich (cf. Ray Robin), 194, 247, **254**, 255

W

Waller Reed, 256
Walthéry François, 103, 109
Ward Bill, 20, 169
Werber, Bernard, 48
Wesherell Hooper, 260
Wheathley Dennis, 127
Whip Jack (cf. Lemonier Jacques), 162
Whrighton Berni, 93
Wilber Ron, 260
Wilhem, 210
Will, 111
Williamson Skip, 93
Willie John (cf. Scott Coutts J.A.), 120, 225, **258,** 259
Willingham Bill, 260
Wilson Clay, 93
Wolfgang Mendl, 226
Wolinski Georges, 23, 143, 214, **262**, 263
Wood Wallace, 143, **264**, 265
Worley Kate, 256
Wright David, 127
Wunder, 264

X

XO (cf. Duvet, Xavier), 116

Y

Yalaz Suat (cf. Gi Toro), 150, 151
Yamashita Ikuto, 31
Yurigumi Love, 31

INDEX DES PERSONNAGES*

A

Adeline, 250
Agathe, 59
Agent Secret X9, 13
Aigle des mers (L'), 144
Albrespy (Aude), 147
Alan Bruce, 112
Albert Einstein, 59
Al Capone, 94
Aleardo, 183
Aleta, 13
Alice Wolf, 237
Aline, 153
Alan Hassad, 54
Alys, 108
Amazzone della guerra (L'), 178
Angelfood McSpade, 92
Angie, 28, 85
Anita, 90, 160
Anita Berg, 225
Ankula la vampire, 102
Anna (de Gi Toro), 150, 151
Anna (de Xavier Duvet), 116, **117**
Annie-Paule, 101
Antar, 67
Anton Marcus, 112
Arlequin, 98
Arsène Lupin, 156
Asso e Giolli, 44
Auranella, 24, 66, **67**
Axa, 127, 218, **219**

B

Baby, 62
Balboa, 248
Barbara, 160
Barbarella, 22, 67, 87, 130, **131**
Baron von Nutter, 45
Barr (Slot), 233
Béa, 197
Bécassine, 103
Becos Bill, 44
Belinda, 90
Belle, 63
Benny, 44
Bernada, 66
Bernard Prince, 98
Beryl, 13
Bête (La), 63
Beth, 28, 100, 174, **175**
Betty Page, 103
Bianca, 90
Biancaneve, 136, 137
Bibi Fricotin, 103
Bif Norman, 42
Bill et Timec, 131
Bionda (La), 224
Bison Noir, 112
Blanche Épiphanie, 215
Blanche-Neige, 137
Blonde (La), 225
Blonde Phantom, 20
Blondie, 261
Blunder Broad, 19
Bob, 153
Bob Morane, 51
Brick, 241
Brick Bradford, 13
Brith, 244

C

Camilla, 20
Candida, 51
Cap 7, 112
Capitaine Quell, 44
Carole (personnage de Gi Toro), 151
Carole (personnage d'Hugdebert), 159
Carol Day, 127
Caroline, 174
Caroline Baker, 127
Caroline Choléra, 215
Casanova, 193
Cave Girl, 20
Cécile, 17
Chang, 52
Charles Verdier, 149
Charlie, 257
Charlot, 130
Charlotte, 253
Chatte (La), 116
Chevalier de Roncevaux (Le), 144
Chicchirichi, 44
Chloé, 210
Chuck, 257
Claire, 142
Claudia Christiani, 183
Cléo, 28, 184, **185**
Cliff Burton, 204
Co, 171
Colombe Tiredaile, 98, 103
Conan Doyle, 59
Conrad, 166
Cora, 62
Corentin, 96
Cory, 205
Culo di Angelo, 189

D

Dahib, 245
Dahl, 265
Dale Arden, 13
Danielle, 127
Dany Futuro, 161
Davis Ellis Norman, 89
Debby, 156
Déconan le Barbaresque, 100
Dédé Loupiot, 144
Delta, 231
Demoniak, 24
Den, 88, **89**
Denise, 235
Dennis Cobb, 24
DeRoc, 257
Diabolik, 23, 57
Diana (personnage de James Hodges), 153
Diana (personnage d'Eric Stanton), **235**
Dick Tracy, 261
Dick Fulmine, 56
Docteur Jekyll, 59
Dr Jekkyl et Miss Slice, 102

* Les personnages auxquels l'auteur a consacré un article, ainsi que la (les) page (s) s'y rapportant, sont indiqués en **gras**.

Docteur Sexe, 47
Dracula, 149
Dragavon, 260
Druuna, 33, 230, **231**
Duchesse du diable, 45
Dylan Dog, 198

E

Elaine, 235
Elen, 237
Davis Ellis Norman, 89
Emma, 150, 151
Epoxy, 97
Erik le Viking, 112
Erika, 160
Ernie Pike, 232
Erma Jaguar, 252, **253**
Eternauta (El), 232
Eva, 46
Eve, 126
Évelyne, 157
Exotica, 240

F

Fanfrelle, 132
Fangus, 113
Fantômas, 225
Faust, 137
Fer, 196
Fez, 183
Fildiferro e Scarrafore, 44
Fiona, 132, 133
Fior di Loto, 179
Flash Gordon, 13, 261
Flynn, 193
Frank, 156
Franka, 193
Freaks Brothers (The), 93
Fred Taylor, 179
Freida Boher, 181
Frida, 199
Fritz the Cat, 92, 93
Futurella, 151

G

Galipetto, 142
Gary, 225
Gaston, 69
Gauguin, 193
Georges Porgie, 213
Ghita d'Alizarr, 245
Gilda, 163
Ginou, 185
Girl, 240, **241**
Giuseppe Bergman, 182
Goldboy, 44, 94
Goldrake, 44, 198, 199
Gomme, 68
Goudard, 142
Grand Blek (Le), 138
Grand Malachii (Le), 241
Gwendoline, 19, **259**

H

Harold Heed, 93
Helen, 62
Hercules Unbound, 264
Hilda, 251
Hulfo, 67
Hypocrite, 130

I

Indiana Bianca (L'), 44
Inyanga, 123
Iris, 28, **101**
Isabel, 165
Isabela, 160
Isabella, 24, 44, **45**
Isabelle de Frissac, 45

J

Jack l'Éventreur, 59
Jacob Benedick, 73
Jacula, 149
Jacula Velenska, 149
Jana, 153
Jane (personnage de Chris), 85
Jane (personnage d'Alfred Mazure), 192
Jane (personnage de Norman Pett), 15, 72, 127, 212, **213**, 219
Janice (personnage de Luis Tobalina), 247
Janice (personnage d'Erich Von Götha), **255**
Janice McCormick, 255
Jartyrella, 112, 113
Jed Foran, 17
Jehanne, 146
Jessica, 66
Jézabel, 24, 180
Jill Muller, 63
Jimmy Wallestein, 94, 237
Jodelle, 208, **209**
Joe Milwaukee Jones, 125
Joe Palloka, 261
Jolanda, 182
Jon, 219
Jonas Fink, 140
Jonathan Foolishbury, 86
Judy, 20
Julie, 204
Juliette, 82, **83**
Julio, 188
Jungla, 94, 122, **123**
Jungle Jim, 244
Justine, 83

K

Kabul, 42
Karaoglan, 150
Karim, 206
Karzan, 94
Keibol Black, 190
Keto, 200
Kid West, 44
Kitty, 250
Koltar, 97
Kora, 151
Kranz, 183
Kriminal, 24, 248
Kurt, 137
Kurt von Kraft, 47

L

Lady Love, 150
Lann, 244

Laura, 250
Lena Mountbottom, 189
Lewis, 231
Lil, 17
Lilian, 59
Liliane Pantzer, 113
Lim, 233
Lina Frost, 73
Linda, 64, **65**
Line, 96
Lio, 131
Liona, 20
Little Annie Fanny, 118, **119**
Little Ego, 141
Little Nemo, 141
Little Orphan Annie, 119
Liz, 28, 100, 174, **175**
Lolita, 60, **61**
Loola Bi Bop, 103
Louise (de Jean-Pierre Gibrat), 142
Louise (de Fernando Caretta), 78, **79**
Loulou Girls, 165
Luciana, 62
Lucifer, 221
Lucifera, 136, 137
Lucky Luke, 69, 204
Lucky-Lucky, 44
Luz, 196
Lydia (personnage d'Igor), 160
Lydia (personnage de Mancini), 185
Lynx Blanc, 146

M

Madame, 28, **157**
Madame Brutal, 199
Madame la Bondage, 120, **121**
Madoline, 215
Maghella, 170, **171**
Mandrake le Magicien, 13
Manga, 189
Marco, 185
Marga (personnage de Belore), 61
Marga (personnage de Monica & Beatriz), 197
Marguerite, 137
Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope, 215
Marie Jade, 227
Marie Mathématiques, 130
Marina, 160
Marlène, 235
Marta, 207
Martin Trevor, 54
Martin Verlass, 210
Mathilde, 163
Matteo, 91
Maud, 153
Mélanie, 76
Messaline, 24
Milady, 44
Milly, 225
Minerva/Minerve, 164
Mique, 17
Miss Bondie, 28, 85
Miss Tatasse, 187
Modesty Blaise, 154, 155, 218
Mogambo, 123
Mongo Stek, 171
Monica, 197
Monika, 190
Monsieur Smith, 63
Moon Mullins, 261
Mozart, 193
Mr Natural, 92, 93
Mr Snoid, 92
Muddie la fille du marais, 189
Mutt and Jef, 261
Myster Hyde, 59

N

Nadia, 28
Nagarya, 211
Narda, 13
Narval, 131
Natacha, 103
Nécron, 181
Nelly, 62
Nergon, 245
Neutron, 91
Nina, 206, 207
Nuvola bianca, 238
Nyoka, 20

O

Odette, 132
Ogekuri, 187
Olac, 112
Olavette la Bondage, 121
Olivier Rameau, 98
Olivya Moor, 237
Omaha, 256, **257**
Ombrax, 94
Orchidée, 75
Ourson, 113

P

Pantera bionda, 178, 179
Panthère blonde 20, 179
Pantzie, 113
Papessa Crimilde, 225
Parisienne, 142
Pat Magnum, 150, 151
Pat Pong, 170
Paul (de Ralf König), 166
Paul (de Olson), 205
Paulette, 23, 215
Peggy, 62
Penny, 127
Percyval, 44
Peter Paper, 75
Pétula, 171
Phantom Lady, 20
Phyllis (ou) Phillis, 15, 126
Pieds-Nickelés (Les), 103
Pieds Niqueurs (Les), 103
Pierini, 122
Pinotto, 44
Popeye, 138, 261
Porfiri, 224
Prince Valiant, 13
Princesse Elaine, 120
Professeur Lando, 113
Pygar, 131

Q

Quatre Fanatiques (Les), 129
Queen of the Jungle (The), 20

R

Rahan, 138, 218
Ralphie Towser, 119
Ramba, 220, **221**
Rantanplan, 204
Rasse-motte, 171
Reda Morgan, 179
Red Sonja, 244
Reiko, 186
Rex, 146
Ricardo, 188
Richelieu, 45
Roberta, 189
Romeo Brown, 155
Romoletto, 44
Ronnie Fumoso, 54
Rose Candy, 62
Rulah Jungle Goddes, 20
Runda y Luly, 189

S

Sabina, 28, 194, **195**
Sada, 199
Sadik, 24
Saga, 44
Sallis, 62
Sally Forth, 264
Sam Bot, 74, **75**
Sandy, 102
Santos Templar, 184
Sara Orlof, 237
Sasaki, 63
Satanik, 24
Satarella, 150, 151
Schtroumpfs (Les), 69
Selen, 238, **239**
Shaastar, 231
Shaeva,250
Sheena, 20
Shelley, 257
Sherlock Holmes, 59
Sigmund Freud, 59
Signor Spaghetti, 51
Silver Bird, 44
Sir Distic Darcy, 259
Sonia, 225
Spirou, 69
Stalker, 264
Stan Caïman, 243
Star Winder, 44
Stella, 132, **133**
Stella Norris, 54, **55**
Stevenson, 59
Sucette, 102
Suen, 225
Sugardaddy Bigbucks, 119
Super Ibérique, 129
Surcouf, 144
Susie, 127
Suzanne Dove, 73
Swabby, 244
Sylvia (personnage de Gi Toro), 150
Sylvia (personnage d'Igor), 160

T

Tanatos, 67
Tarzan, 13, 120, 123, 179
Terry, 78, **79**
Thenez, 245
Thomas le solitaire, 48, 68
Tiffany Jones, 127
Tigrana, 132
Tim l'Audace, 184
Tintin, 69
Titi Carapate, 102
Titi Fricoteur, 103
Tom Mallory, 107
Tom Torton, 36
Torchy, 20
Torlin Novak, 149
Torpeur, 265
Trish, 189
Tutu y Toto, 124
Twenty, 254
Tyger Girl, 20

U

Ulysse, 147
Uncle Sham, 93
Ursula Nastjenka, 199

V

Valentina, 90, **91**
Valentina Rosselli, 91
Van Gogh, 193
Vanessa, 160
Vartan, 24, 44
Vicky, 108
Vicomte Vauxhall, 255
Vicomte Vivian, 255
Vladimir Kalkamine, 63
Vulkan, 67

W

Walalla, 44
Wanda, 205
Wanda Homefree, 119
Willy Holden de Valmarin, 199
Wimpy 261
Wolf, 149

X

X Women, 129

Y

Yalek, 156
Yoko Tsuno, 103
Yolande de Grétou, 156
Yumi, 252
Yuppie, 122

Z

Zakimort, 24
Zetari, 72
Zeudia, 107
Zip, 94
Zippy The Pinhead, 93

INDEX DES PUBLICATIONS ET COLLECTIONS D'ÉDITEURS*

A

Actuel, 25, 46, 88, 92, 93
Adilà, 56
African Love, 150
Albania, 50
Albi Blitz, 220
Albo dell'Intrepido, 44
Albo Totem, 94
Al Capone, 94
Alex, 218
Allô les jeunes, 172
Alter, 76
Alter-Linus, 182
Amiche mie, 220
Angelica, 56, 57
Anna, 151
Antirouille, 100
A Porte Chiuse, 70, 248
Arcade, 92
As (L'), 144
Asso di Piche, 122
Astucieux (L'), 144
À Suivre, 23, 26, 64, 76, 86, 130, 140, 182, 252
Atomium, 226
Attualita Extra, 71
Attualita Flash, 71
Attualita Gialla, 71
Attualita Nera, 70, 71, 221, 248
Attualita Proibito, 71
Audacieux (L'), 144
Auka, 128
Aventure Boum, 188
Aventures illustrées (Les), 144
Aventureux (L'), 144

B

Bagatelle, 10, 172, 173
Baïonnette (La), 172, 173
Balluhoo, 12
Banane Mécanique, 134
Bandido, 124
Barely Legal, 256
Bazooka, 94
BD, 146
BD Adultes, 28, 33, 49, 85, 133, 235
BD Folies, 109, 193
BD Hard, 70, 198
BD Noire, 140
Beat, 31
Bédé Adult', 28, 32, 46, 47, 84, 85, 100, 101, 102, 103, 112, 116, 124, 132, 133, 136, 138, 156, 158, 162, 163, 170, 174, 175, 184, 185, 186, 191, 210, 250, 251, 254
Bédé Climax, 163
Bédé SM, 117
Bédé X, 28, 31, 32, 35, 85, 100, 102, 116, 124, 129, 134, 138, 156, 157, 158, 162, 170, 186, 191, 194, 195, 197, 204, 210, 214, 234, 250, 251, 254, 255
Belles Aventures (Les), 144
Benjamin, 102
Biancaneve, 56
Bible (La), 230
Bijou Funnies, 92, 93
Bizarre, 19, 258, 259
Bizarre Sex, 92, 256, 257
Black-out, 220
Bliz, 70, 94, 106
Blob, 221
Bloop, 220
Blue, 34, 136, 234, 238
Bob et Bobette, 172
Boia (Il), 57, 66
Bonnes Soirées, 112
Bora Bora, 57, 66
Bordello (Il), 170
Boum, 144
Boy's World, 72
Bravo, 46
Busta, 94

C

Cadet journal, 172
Café, 134
Camacuc, 128
Camello, 50
Camera, 130
Camera 34, 112, 146
Cancionero Internacional del Caribe (El), 124
Capricci, 87
Captain Sabord, 172
Captain Science, 264
Captain Steve Savage, 264
Casino, 170
Casse-Cou, 184
Cassus Belli, 116
Censuré, 162
Charlie Hebdo, 42, 65, 182, 262
Charlie Mensuel, 23, 26, 64, 90, 91, 142, 155, 174, 204, 210, 214, 219, 224, 226, 227, 230, 231, 242, 243, 252, 262
Chouchou, 146, 214
Cimiteria, 53, 56
Cimoc, 42, 52, 62
Ciné-Revue, 51
Circus, 23, 26, 48, 68, 69, 130, 141, 214, 222, 224
Citta Futura, 140
Cœurs-Vaillants, 172
Coleccion X, 104, 105, 246
Collectionneur de bandes dessinées, 77
Comic Art, 54, 55, 140, 141, 148, 202, 222, 224, 225, 226
Comic Cuts, 154
Comic-pocket, 156
Comix Internacional, 42, 60
Com'X Troupier, 70, 198, 248
Confessions BD, 35
Confidenza di Liala, 87
Contact, 104
Contes Féérotiques, 94, 95, 122
Contes Féeriques, 44
Contes Malicieux, 95, 137
Contes Satiriques, 44, 95, 122
Contes Sexy, 153

* Les publications auxquelles l'auteur a consacré un article, ainsi que la (les) page (s) s'y rapportant, sont indiqués en **gras**.

Copyright, 155
Coq Hardi, 172
Corna Vissute, 106
Cornards (Les), 106, 122, 170, 198, 249
Corrier Boy, 198
Corriere dei Piccoli (Il), 182, 198
Corriere dei Ragazzi (Il), 94
Countdown, 72
Coyotte (El), 218
Cracked, 118
Creepy, 60, 88, 104, 164
Cri-cri, 144
Crimen al mondo, 71
Cronica de Leon (La), 190
Crumb Brothers Almanac, 92
Crypt of Terror (The), 118
Cucciolo, 198
Culbutant, 106, 122, 198, 214, 249
Curiosity Magazine, 156

D

Daily Express (The), 127
Daily Mail (The), 72
Daily Mirror (The), 15, 72, 127, 154, 155, 192, 213
Daily Record (The), 126
Daily Sketch (The), 72, 73, 126, 127, 192
Daily Star (The), 127
Découverte du Monde, 90
Delitti (I), 71
Desperado (Il), 66
Détective, 46
Diabolik, 94
Dim, Dam, Dom, 130
Diva, 44, 54, 90, 136, 180, 182, 222, 224
Dolce Vita, 180
Dollman, 20
Dope Comix, 257
Dorothy Lamour, 264
Dottor Devis & Mr Hiks, 66
Drôlesses (Les), 106, 122, 148, 170, 198, 248, 249

E

Eagle, 72
East Village Other (EVO), 93
Écho des Savanes (L'), 23, 26, 28, 74, 76, 88, 92, 93, 131, 134, 142, **143**, 146, 147, 174, 176, 180, 182, 183, 186, 187, 214, 222, 223, 228, 252, 253, 262, 263, 265
Eerie, 88
EF PopComix, 74
Elle, 146, 152
Emanuela, 57
Emma, 151
Encyclopédie en BD (L'), 112
Enfer dans la BD, 169
Enragé (L'), 262
Épatant (L'), 144
Épouvante, 236
Équipe (L'), 146
Ère comprimée, 52, 245
Eros BD, 52, 150, 153
Eros Comix, 34, 36
Eros Girl, 153
Erotica Nera, 106
Erotik Story, 152, 153
Eternauta (El), 222, 230
Eureka, 180
Euro Espagnol, 189
Euro Stantoons, 188, **189**
Eva, 174
Eva Sport, 148, 249
Événement du Jeudi (L'), 46, 134, 168
Evening News (The), 127
Evening Standard (The), 154
Expresso (Il), 140

F

Famiglia Cristiana, 66
Fantasio, 145, 172
Fantastik, 52
Februs, 194
Femmes Magazine, 134
Fiabe Proibite, 56
Fiction, 130
Fierro, 58, 232
Fillette, 144
Film Fun, 12
Fluide Glacial, 23, 26, 130, 142, 143, 162, 176, 263
Follia Sanguinaria, 71
Forces du mal (Les), 53
Fou-Rire, 214
France-Dimanche, 18, 112
France Paysages, 46
France-Soir, 15, 110, 130, 146, 214
France-Soir jeudi, 172
Frank Buck, 264
Frigidaire, 76, 238
Frisson, 17
Frontline Combat, 264
Frou-Frou, 172, 173, 257, 260
Fruta Verde, 19
Full, 198
Futurella, 150

G

Gai-Pied (Le), 134
Galaxy, 264
Gallant Detective, 154
Gay Comix, 134, 156, 162
Geisha, 35, 54, 100, 252
Gigante, 148
Giornalino, 122, 198
Girl, 72
Glamour, 44, 54, 55, 90, 136, 140, 141, 180, 182, 222, 224, 225, 234
Goldboy, 94, 199
Goldrake, 56, 57, 236
Gong, 112
Gordon, 198
Gothic Blimp Works, 93
Grand'Hotel, 21, 87
Grandes Découvertes (Les), 182
Grands Capitaines (Les), 112
Grands Classiques de l'Épouvante, 52, 53, 114, 170

Grands Romans d'Amour, 188
Grands Romans Noirs, 17, 188
Grands Romans Illustrés, 17
Grifo (Il), 90, 140
Gueule Ouverte (La), 64
Guignol, 172

H

Hara-Kiri, 208, 262
Hard International, 106
Hardi !, 144
Haunt of Fear, 264
Hazanas del Oeste, 218
Health Magazine, 120
Helga, 57
Help, 92, 93
Hérisson (Le), 18, 110, 111, 112, 113, 152, 174, 188
Heroes Legendarios, 218
High Society, 238
Histoire de France (L'), 182
Histoire de l'Italie (L'), 182
Histoire du Far-West (L'), 230
Histoires Noires, 53, 70, 71, 148, 198, 248
Histoires Sanglantes, 53, 114, 122, 198, 248
Honey, 12
Horror, 66
Hors-série Rouge, 52, 53
Hors-série Vert, 52
Hot BD, 102
Hot Vidéo, 102
Humanité (L'), 112, 262
Humorist (The), 126
Humour (L'), 144
Humour en Vacances (L'), 145
Hurrah !, 112, 144, 172, 174, 188
Hypersexy, 52

I

Ici-Paris, 18
Identikit, l'Uomo dai 999 volti e 1/2, 74
Idiot International (L'), 64
If, 236
Incube, 53, 114, 148, 170, 198, 236
Infernal, 122
Inouï, 46
Inspector Hayden, 154
Interdits (Les), 134, 135, 156
Intimité, 21, 87
Intrepido (Il), 70, 80, 94, 106, 198, 218, 220, 248
Intrépide (L'), 46, 144, 172, 174, 188
Isabella, 56, 57

J

Jacula, 148
Jacula Collezione, 149
Jaguar, 66
Jean-Pierre, 188
Jesus, 56
Jo, 66
Jolanka, 56, 57
Jolly Club, 56
J'Ose, 72, 100, 174, 214, 254
Journal amusant (Le), 144
Journal de Mickey (Le), 146
Journal des Pieds-Nickelés (Le), 111
Journal du Dimanche (Le), 262
Joyeuses Story, 106, 170
Judge, 12
Jumbo Comics, 20
Jungla, 94
Junior, 144
Junior Express, 72
Justine, 57

K

Karzan, 94
Kiss Comix, 32, 33, 34, 35, 50, 58, 59, 60, 61, 104, **105**, 124, 128, 129, 160, 161, 164, 165, 186, 196, 197, 202, 206, 207, 232, 234, 241, 246
Koko, 56

L

Lancio, 58
Lancio Story, 198, 222, 224, 230
Lando, 56
Leonardo, 66
Lex Knight, 154
Lib(e)ri di Selen (I), 81
Libération, 64, 134, 262
Life, 12
Linus, 76, 90, 91, 214
Lire Magazine, 64
Lisette, 130, 172, 188
Lisette Magazine, 188
Lletres en blanc, 128
London News, 219
Look and Learn, 72
Look-In, 72
Los Angeles Sentinel, 120
Love Bédé, 28
Love Comix, 204
Lui, 152, 176, 262, 263

M

Macabro, 56
Mad, 93, 118, 262, 264
Madame, 152
Mafia, 70, 71, 148, 170, 248
Mafioso, 70, 71, 114, 148, 198, 236, 248
Maghella, 171
Mago (Il), 140
Makoki, 62, 164, 190
Malavita, 71
Malavita Internazionale, 248
Manga, 186
Manga Casterman, 252
Maniak, 148, 248
Maquinista (El), 128
Matin de Paris (Le), 134
Marabout Junior, 135
Marcel, 100
Marius, 17, 110, 111, 112, 152, 174, 188
Marquis (Le), 32, 48, 84, 100, 156, 175, 177, 204, 205, 228, 229
Maschera Nera, 198
Match, 262
MaxiGoldrake, 199

Mediterraneo, 128
Mejor de Eurostantoons (Lo), 189
Men, 220
Menelik, 66
Métal Hurlant, 26, 86, 88, 130, 146, 214
Métropol, 62
Meufs (Les), 70, 106, 148, 170, 198, 236, 248, 249
Mickey's Weekly, 154
Micro News, 102
1984, 244, 245
Mireille, 130, 172, 174
Miroir du Fantastique (Le), 82, 217
Model By Day, 240
Monde de la Musique (Le), 64
Mondial, 144
Monello (Il), 70, 94, 106, 248
Mormoil, 86, 176
Mousquetaire, 144
Movie Humor, 12
Musica, 152

N

Nacion (La), 124
Nano et Nanette, 130, 144, 172
National Lampoon, 244
Nemo, 76
Nena y Cueros, 104
Nero, 224
News of the World, 126
Nobel del Fumetto, 237
Notte (La), 56
Notturni (I), 52, 53, 56, 114
Nouvel Observateur (Le), 143, 262
Nous Deux, 21, 87, 174
Nouveau Charlie, 142
Nova Express, 224
(NU), 81
Nuevo Sceriffo (Il), 94
Nutrix, 19, 120, 121
Nutrix Corporation, 235
Nuvola Bianca, 238
Nymphosex, 153

O

O Lo Lê, 172
Okapi, 130, 142
Oltretomba, 52, 53, 114, 148, 236
Oltretomba Colore, 52, 114
Olympic, 184
Orient Express, 54, 55, 58, 140, 180, 222, 224, 230
Orient Sexpress, 70, 106, 122, 148, 170, 198, 236, 249
Outre-Tombe, 53, 122
Overseas Weekly, 264, 265

P

Pamela, 35, 54, 252
Panic, 118
Paris Plaisirs, 10, 145
Paris-Flirt, 110, 111, 152
Parisiana, 10, 144, 145
Parisien libéré (Le), 46
Paris-Jour, 155, 213
Paris-Journal, 213
Paris-Journal Junior, 174
Pat Magnum, 151
Patty, 174
Pêle-Mêle, 172
Penny Wise, 212
Penthouse, 36, 116, 134, 242, 243
Penthouse BD, 35, 54, 146, 187, 238
Penthouse Comix, 72, 88, 89
Pep, 193
Pep Stories, 12
Petit Illustré (Le), 144
Phosphore, 262
Piccina, 87
Piccolo Sceriffo (Il), 94
Pierrot, 172
Pif, 46, 110, 130, 188
Pif Gadget, 98
Pilote (Il), 66
Pilote, 26, 42, 64, 65, 92, 100, 118, 130, 142, 143, 176, 182, 214, 230, 231, 242, 243
Pinguino, 54
Pire Pulp Magazine, 12
Playboy, 36, 42, 99, 102, 118, 119, 134, 244
Playboy Comics, 220
Playmen, 182, 183, 222, 223
Pogo, 180
Point (Le), 146
Politique Hebdo, 64
Poliziotta (La), 44
Poudre aux Rêves (La), 35, 50, 59, 105, 164, **165**
Presse (La), 18, 110, 111
Prime Cuts, 92
Privé, 96, 176
Prize Comics Western, 118
Progrès de Lyon (Le), 68
Psikopat (Le), 92, 263
Punch, 126

Q

Quel Avenir, 152
Qui Police ?, 46

R

Radar, 18, 46, 146
Raptus, 106, 148, 198, 236, 248
Raw, 92
Régiment (Le), 10, 145
Renault Contact, 108
Rétro BD, 155, 213
Revue érotique (La), 234
Ricette di Selen (Le), 81
Rigol'Hard, 70
Rire (Le), 10, 23, 172, 173, 214
Rock & Folk, 134
Roico, 44
Romans en images (Les), 87
Romans Nous-Deux, 17

S

Saint-Nicolas (Le), 145
Salopette, 106
San Francisco Comix, 92
Sanguinari (I), 53, 56

Sans-Gêne, 10, 144, 145
Satires, 94, 95
Scanner, 220
Scheletro (Lo), 56, 114
Schwermetall, 226
Science-Fiction, 135
Scimmiotto (Lo), 182
Sconosciuto (Lo), 180
Secret Life (My), 264
Selen, 33, 78, 79, 80, 81, 167, 200, 201, 224, 225, 238, 239
Semaine de Suzette (La), 103, 130, 214
Série Blanche, 70, 106, 114, 148, 198, 236
Série Bleue, 44, 52, 114
Série Grise, 70, 71, 148, 198, 248
Série Jaune, 44, 52, 106, 107, 148
Série Orange, 106, 236
Série Rose, 106, 148, 248
Série Rouge, 52, 53, 94, 114, 248
Série Verte, 53, 94, 106, 148, 198, 236
Série Violette, 198, 248
Settebello, 178
Sexbulles, 28, 100, 101, 184, 210
Sex in Italy, 33, 239
Sex Négros, 150
Sexopolis, 153
Sexovid, 152, 153
Sex Party, 153
Sexy Pocket, 152
Sexy Favole, 44, 56, 94, 95, 136, 137
Sexysex, 153
Sherlock, 56
Shirley, 94
Shock, 220
Sjosji, 193
Skate, 56
Skorpio, 58, 222, 230
SM Comix, 134, 157
Snatch, 92
Snoid Comics, 92
Soir (Ce), 174
Sourire (Le), 172, 173
Spatial, 233
Spécial USA, 62, 88
Spektron, 94
Spicy Stories, 12
Spirou, 26, 62, 103, 110, 112
Splatter, 62, 220
Stantoniana, 189
Storie Blu, 53
Storie Nere, 70, 71, 248
Storie Nere Gigante, 71
Stratégie, 64
Sukia, 56
Sun (The), 127
Sunday Dispatch (The), 127, 212
Sunday Pictorial (The), 15, 126, 127
Sunday Times (The), 127
Super Diabolique, 149
Super Flic, 150, 151
Super Terrifiant, 53, 170
Supernera, 71
Swift, 154
Système D, 111

T

Tarzan, 144
Télé 7 Jours, 46
Télé Junior, 112
Télé Poche, 46
Telefilm Proibiti, 220, 248
Telefumetto, 236
Télérama, 46, 64
Telerompo, 182
Tempo Medico, 90
Temps (El), 206
Ténèbres, 236
Tennis Magazine, 134
Teodora, 57
Terrificolor, 52, 53, 114
Terror, 52, 53, 114, 170
Terror Blu, 52
Thrilling Adventure Stories, 244
Tilt, 220
Tintin, 26, 84, 96, 98, 99, 103, 108, 156, 172
Tiramolla, 198
Tony Cif, 66
Toren, 254
Torrid, 254
Totem, 50, 94
Toute la Danse, 152
Triolo, 102
Troglobite, 106
Trump, 118
Turiste Affamate, 106
TV Comics, 72

U

Union, 134
Uranella, 57

V

V Magazine, 22, 77, 130, 131, 214, 215
Vaillant, 112, 130, 146
Vampirella, 88
Vampiro (Il), 52, 53, 56
Vampirossimo, 149
Vartan, 57
Vécu, 112, 140, 146
Veillées des Chaumières (Les), 214
Vertige des Bulles, 169
Vertige Humour, 169
Vertige Passion, 169
Vibora (El), 29, 32, 34, 35, 58, 59, 105, 128, 161, 164, 190, 196, 197, 232
Vie de Garnison (La), 10, 144, 145
Vie Parisienne (La), 10, 12, 111, 152, 172, 173
Village Voice, 92
Vingt ans, 112
25 Mensuel, 216
Vittorioso (Il), 122, 148
Voici, 18
Voilà, 130, 215
Voir, 215
Vootie, 256
Vue (La), 217

W

Wallestein, 56, 94, **237**
Weekend Mail, 127
Weird Fantasy, 264
Weird Science, 118, 264
Wet Comix, 191
Witzend, 264
Wrill, 172

Y

Yellow Dog, 92
Yes, 254
Yeti, 102
Yoko, 35
Youmbo, 179
Yra, 56

Z

Zagor, 94
Zam, 92
Zap, 92
Zap Comix, 93
Zinc, 64
Zip, 70
Zona 84, 42, 52, 72, 104, 164, 190
Zora, 56
Zorro, 112
Zoulou, 134

INDEX DES ALBUMS ET SÉRIES*

A

À bas l'amour copain, 262
À cet instant aux Antipodes, 64
Affaire Landscape (L'), 252
Amour propre (L'), 143
A nostra Imagine, 224
Antre de la terreur (L'), 58
Alamo Kid, 198
À la recherche de Druuna, 231
Al Capone, 122
Alan Ford, 180, 236
Albéric Barbier, 112
Algo Prohibido, 104
Aliboron du Far-West, 172
Alice, 210
Alpha Cosmos, 52
Amande, fille de Paris, 46
Amanda, 127
Amar Singh, 122
Americain Eagle, 118
Amigas del alma, 246
Amor de mi vida (El), 246
Amouhoua (Les), 152
Amour de ceinture (Un), 152
Amour de Swann (Un), 158
Amour derrière le rideau de fer, 158
Amour fou, 252
Amour propre (L'), 143
Amours célèbres (Les), 15
Ana, 232
Andrax, 62
Ange en enfer (Un), 110
Angel, 186
Angie, infirmière de nuit, 84
Angoisse et colère, 252
Annah, 210
Années roses (Les), 110
Annie, 194
Antre de la terreur (L'), 58
Aphrodite, 182
Aquila Bianca, 178
Ardeur, 252
Arnold le rêveur, 108
Art de la BD, T.1 et T.2 (L'), 110
Art érotique (L'), 252
As, 98
Aspérouse (L'), 210
Atolladero-Texas, 190
Atomik, 198
Attention, Classe ?, 68
Attention, École ?, 68
Attention, Prof !, 68
Au nom de tous les miens, 146
Aux Innocents les mains pleines, 109
Avant la messe, 142
Aventure olympique (L'), 112
Aventures de Jodelle (Les), 23
Axa, 218, 219
Axu, il Trigabolo, 238

B

Baladins (Les), 110
Bambou, 102
Bambu, 94
Barbara, 58
Barbarella, 66, 77, 97, 131, 143, 247
Beach Boys, 166
Béa flic de choc, 84
Bébé 1er, 242
Becky Lee, 90
Bella Estate, 200
Belle au bois dormant (La), 95
Belle endormie (La), 214
Belle et la Bête (La), 63
Belzeba, figlia del Peccato, 44
Bernada, 66
Best of Stanton (The), 235
Bête humaine (La), 158, 159
Betty Page, 102
Bibi Fricotin, 138
Bien à fond, 166
Biggi, 150
Billie and Betty, 100
Billy Rock, 56
Bionda (La), 224, 225
Blanche Épiphanie, 214
Blanche-Neige, 95
Blondetta, 121
Blood Star, 88
Bob et Maud, 153
Bobby Lynn, 252
Borneo Jo, 214
Botta Di Sole (Una), 56
Boulevard 1904/1918 (Le), 217
Brian the Brian, 190
Brigade Mondaine, 156
Briganti (I), 180
Bronze Bomber (The), 120
Buffalo Bill, 144
Bull Rocket, 232
Butterfly, 124, 125
Bye, bye, bye Baby, bye, bye, 208

C

Ça vous intéresse ?, 99
Cal McCord, 154
Calamity Jane, 178, 188
Câline et Moi, 188
Candide Camera, 182
Candy-Candy, 236
Capitaine Ardent, 46
Capitaine Flamberge, 172
Capitaine Fracasse (Le), 144
Capitan Cormorant, 122
Capitan Istmo (El), 124
Capitan Mistero, 178
Capitan Trueno, 72
Capote qui tue (La), 166
Captain High, 93
Captain Vigour, 154
Captan Trueno, 72
Carashi !, 208
Carmen, 214
Carmen and Co, 127, 192
Carnaval des damnés (Le), 110
Carnets secrets de Janice (Les), 254
Carole fait ses courses, 142
Caroline Choléra, 143, 214
Carré noir sur dames blanches, 252

*Les albums et séries auxquels l'auteur a consacré un article, ainsi que la (les) page (s) s'y rapportant, sont indiqués en **gras**.

Casa How-Hard, 54
Casa Montesi, 122
Casanova ultérieur, 210
Cascadelle, 111
Casino, 136
Cauchemars de Diana (Les), 234, 235
Célia 15 ans, 184
Céline, 162
Céline, esclave à plein-temps, 162
Cendrillon, 130
100 000 femmes (Les), 250
110 pilules (Les), 143, 180, 214
Central Building, 64
Cephyd, 52
Ceux-là, 214
Chances, 42, 43
Charentes, 112
Charles de Gaulle, 112
Charlie Logan, 100
Charlie Moon, 42
Chat Botté (Le), 95
Checkout Girl, 127
Chevalier à l'églantine (Le), 172
Chi ha ucciso Betty Page ?, 54
Chicago Twenties, 188
China Girl, 222
Chirrups (The), 127
Chose (La), 250
Christophe Colomb, 182
Chronique de la Oil Mar (La), 252
Chroniques d'Astup (Les), 100
Churchill, 112
Chute de la Maison Usher (La), 88
Ciel mon avion !, 68
Cinq Mars, 144
Cinq volumes de pastiche, un volume de porno, 69
Cinque anni dopo, 148
Cité de l'horreur (La), 145
Clan (Le), 100
Clan des Sept (Le), 174
Cléo, 185
Clés du Paradis (Les), 110
Cliff McCoy, 154
Clinique du Docteur Sexe (La), 46
Clitounet et Clitounette, 176
Club des Cinq (Le), 174
Cœur d'acier, 110
Cœur en cul-de-sac (Le), 134
Cœurs chauds, 166
Colonne d'acier (La), 152
Collection Privée, 64
Collégienne délurée (Une), 124
Colonisateurs (Les), 52
Columba, 144
Comandante Mark, 178
Comic Pocket, 84
Comme un parfum de Guerlain, 226
Compagnia della Forca (La), 180
Compagnons de Jéhu (Les), 144
Comtesse rouge (La), 169, 214
Confessions érotiques BD, 48, **49**, 84
Confidences de Nado (Les), 184
Conquérants de l'univers (Les), 188
Conquête des Elohim (La), 168
Conquistadors de la liberté (Les), 108, 156
Conspiracy, 186
Conte à rebours, 254
Contes cruels, 130
Contes d'une autre lune, 242
Contes pervers (Les), 168
Convento infernal (El), 202
Copyright, 130
Coran, 150
Corentin, 96, 97
Cormoran (Le), 146
Corne d'Auroch, 138
Corps à Corps, 252
Correction (La), 252
Cosmine, 148
Count Down, 186
Couvent infernal (Le), 202, 203
Cracheuse de feu du cirque Zaroff (La), 242
Craignos (Les), 100
Créature de crève, 88
Crime ne paie pas (Le), 15, 110
Crimes et délits, 174, 254
Croco Dream, 242
Cromos, 218
Cubitus, 108
Cuir et Peau, 145
Curiosités perverses de Sophie (Les), 254
Curva di lesmo (La), 90
Custer, 62
Cyber Freak, 190
Cyber Linda, 251

D

Daktari, 174
Dan Lacombe, 62
Danger Rangerett, 244
Danielle, 72
Danny Pike, 72
Dark, 218
David Copperfield, 194
Davy Crockett, 154, 172
De Chef, 192
Déclic (Le), 143, 182, **183**
Décollages, 76
Déesse d'or (La), 146
Délaissée par mon mari..., 49
Délits d'Innocence, 109
Demoniak, 57
Den, 89
Dennis Cobb, 180
Dernière Des Salles obscures (La), 146
Dernière Récré (La), 43
Derniers Caprices (Les), 134
Destinto Fleev (Il), 200
Detective senza nome (Il), 222
Deux Isabelle (Les), 130
Dévergondages à l'Est, 158
Devil's Angel (The), 244
Dialogues de courtisanes, 162
Diana, 152, 153
Dick Boss, 192
Dick Hercules, 154
Diet, 202
Dinde sauvage (La), 216
Discipline, 116
Disco, 218
Dis-moi que tu m'aimes, 262

Doble Engano, 128
Dock 21, 48
Dodo, 143
Dodo, 13 ans, 174
Dominoi Lady, 260
Doña Uraca, 62
Doting Doug, 94
Doteressa (La), 221
Dr Jekyll et Mr Hyde, 90
Dr Whoo and the Daleks, 72
Dracula, 90
Dragueurs (Les), 176
Dressage de Jane (Le), 84
Druuna, 231
Druuna X, 231
Due del Sudan (Il), 122
Duke White, 254
Dylan Dog, 236

E

École des biches (L'), 169
Edge, 94
Éducatrice, 145
Effecto Domino, 128
Effet Magnousse (L'), 82, 169
Ego transfert, 168
Eldorado, 124
Elles sont si gentilles !, 193
Élucubrations, 130
Emmanuelle, 28, 90
Empire de Shet (L'), 59, 232
En toute Innocence, 109
Encyclopédie aphrodisiaque (L'), 176, **177**
Enfant, c'est l'Hydragon qui passe, 130
Enfants du feu (Les), 88
Enfin ! de vrais hommes, 262
Enquêteuse (L'), 214
Entre chienne et loup, 134
Envahisseurs sur Janus, 84
Envie de chien, 76
Epoxy, 96, 97, 247
Eppenis, 217
Equator, 98
Erik Killer, 218
Erma Jaguar, 143
Ermite de l'Apennin (L'), 82, 83
Ernie Pike, 232
Eros Tanga, 251
Erotic Art of Reed Waller (The), 256
Erotic Opera, 252
Erotic World of Frank Thorne, 244
Esclave (L'), 106, 107
Espliègle Lili (L'), 144
Été indien (L'), 182
Été noir (L'), 86
Eternauta (El), 232
Étoile noire (L'), 58
Études en Rose, 50
Eurygraphe, 124, 125
Evaristo, 232
Eve, 127
Exit, 48
Ex-Libris Eroticis, 143, 222, **223**
Expérience du docteur Kartz (L'), 152
Extraordinaire aventure de Marie (L'), 234

F

Fabian, 188
Fadas du zizi (Les), 176
Famiglia Herb (La), 220
Famille Freudipe (La), 168, 169
Fanfan la Tulipe, 172
Fanny Hill, 169
Fantasmagories, 43
Fantôme, 148
Fantôme de Barbe-Noire (Le), 146
Fantôme de Géronimo (Le), 156
Fashion fantasm, 194
Fay, 127
Femmes (Mes), 92
Femmes envoûtées, 180
Femmine incantate, 180
Feu aux entrailles (Le), 182
Ficcionario, 42
Figlia di Wolfland (La), 224
Fille aux mille visages (La), 153
Fille aux yeux rouges (La), 102
Fille de marbre (La), 152
Fille de Wolfland (La), 58
Fille des steppes (La), 158, 159
Film Funnies, 15, 126, 127
Fils de Chine, 146
Fils de la violence (Les), 100
Fils du Dragon (Les), 112
Fils du monde mutant, 88
Fixtown, 54
Flamme d'argent, 96
Flash Gordon, 264
Fléau d'Alzérad (Le), 48
Fléaux d'Attila (Les), 158
Fleur amoureuse (La), 76
Fleur de Lotus (La), 214
Fleur Tabou, 124, 125
Fleurs du Mal (Les), 158
Folies érotiques, 52
Folies ordinaires, 228
Folles Nuits de Cryptée (Les), 48
Fouet ! Madame (Le), 156
Fourré à la crème, 166
Freudaines (Les), 176
Fripon, 142
Frisco Jim, 94
Frisco Kid, 232
Frustrés (Les), 143
Fugue infinie (La), 210
Fume, c'est du Bertrand, 64
Furia, 236

G

Game (The), 208
Gamiani, 152, 217
Garden Party, 162
Gaucho (El), 182
Génius, 182
George and Lynne, 72, 127
Germinal, 214
Gesebel, 57
Ghita d'Alizarr, 244, 245
Gioco (El), 183
Giorno senza fine, 224
Girl, 105

Girl Chat, 72
Goldboy, 199
Goldorette, 176
Goldrake, 199
Gomorrhe, 210, 211
Gondoles dans le pétrole (Des), 113
Good-girl, Bad-girl, 194
Gorême, 23, 214
Gorilla-Gorilla 216
Goudard, 142
Grand Reporter, 42
Grenouille (La), 162
Grial (El), 128
Gros Noël, 263
Guerre des femmes (La), 152
Guerres froides, 228
Guliveriana, 182
Gully Travers, 252
Gun Flint, 178
Gunsmoke, 148
Gwendoline, 258, 259
Gwendoline et le machiniste, 259

H

Hair, 194
Hair Breadth Harry, 258
Harley Therapy, 134
Hawk, 94
H.D.S. attaque, 184
Helga, 178
Hercules, 120
Héritier de Roxcliffe (L'), 174
Herminette, 112
Heroes Belico, 218
Histoire de la Chine (L'), 90
Histoire d'O, 28, 90, 91
Histoire D'E, 184
Histoire de la Seconde Guerre mondiale (L'), 112
Histoire sans héros, 98
Histoire sans héros, vingt ans après, 98
Historia de la Guerra, 218
Hombre de Lucha, 218
Home Bestia (L'), 128
Homme à notre image (L'), 224
Homme aux mini-femmes (L'), 152
Homme de Harlem (L'), 90
Homme de Pskov (L'), 90
Homme des neiges (L'), 182
Horn du West, 172
Horny Biker, 260
Hôtel "Con-d'or", 156

I

Iberland, 224
Île de Cassiopée (L'), 108
Île des fantasmes (L'), 210
Il faut y croire pour le voir, 130
Ils ne pensent qu'à ça !, 262
Imaginaire, 43
Impératrice noire (L'), 110
Indiana bianca (L'), 230
Indian Chief, 148
Initiation de Chris (L'), 116
Innocence, 108, **109**
Innocence sans bornes, 109
Innocence sur mesure, 109
Institution Marie-Madeleine (L'), 184, 203
Instituto (El), 58, 59, 105, 203, 232
Interdits (Les), 84
Internas, 196
Irana, 158
Iris, 100, 101
Iron Devil (The), 105, 244
Ironwood, 260
Isabella, 45
Ivan Piire, 62
Ivanhoé, 46

J

J'ai tourné dans un film porno avec des amateurs, 49
J'étais le jouet d'un couple pervers, 49
J'étais un sale phallocrate, 262
Jack Driant, 112
Jacquelyn the ripper, 260
Jacula, 148
Jana, 152
Jane's Journal, 127
Jane's Journal, the Diary of a bright young thing, 212, 213
Jane daughter of Jane, 192, 213
Janique Aimée, 46
Je suis devenue l'esclave de mon prof principal, 49
Jed Puma, 178
Jenna (La), 178
Jérémie, 146
Jeremy Brood, 88
Jessica Ligari, 82, 169
Jeu de massacre, 208
Jeune Renaudin (Le), 108
Jézabel, 180
Jill détective, 234
Jim Dynamic, 174
Jim Morrisson, 54
Jodelle, 208, 209
Joe Missouri, 66
Joe Zonda, 232
Joged-Brumbung, 216
Jonque fantôme vue de l'orchestre (La), 130
Jouet (Le), 183
Journal intime de ma femme (Le), 134
Journal intime d'un top-modèle (Le), 250
Judith et Holopherne, 210, 211
Judy, 127
Julie Catastrophe, 110
Juliette, 90
Juliette de Sade, 82, 169
Junior, 262

K

Kageena, 121
Kama Soutra (par Hugdebert), 158
Kama Soutra (par Georges Pichard), 169, 214
Kama Soutra (par Milo Manara), 182
Karaoglan, 150
Kébir, 150
Kelly's Eye, 232
Kim, 122
Kiro, 252
Kiwi, 122

Korak, son of Tarzan, 244
Kraken, 62
Kriminal, 57, 180
Kronos, 112
Kyrie, nuevo europea, 190

L

Lame fatale, 86
Lando, 236
Larmes du sexe (Les), 252
Legado (El), 128
Léonid Beaudragon 130
Léviathans (Les), 146
Libertinage, 145
Light and Bold, 62, 63
Lili mannequin, 111
Lilian azafata del Aire, 218
Lisa la Blanche, 158
Little Ego, 140
Little Nemo, 140
Liz et Beth, 169
Loco Chavez (El), 42
Lola, 252
Lolita, 61, 105
Lolly Strip, 214
Lone Sloane, 23
Longue Marche (La), 112
Lontano qui mondi, 76
Loola Bi Bop, 102
Lord Jim, 122
Lorna y su Robot, 52
Lors Pampa, 232
Losers, 228
Lou, taxi de nuit, 162
Louise Rose, 130
Loup et l'Agnelle (Le), 162
Lune dans le caniveau (La), 86
Lucquarnes (Les), 176
Lucifera, 137, 236
Lucius, 84
Lüger et Paix, 86
Luxure de luxe, 169
Lydia, soubrette de luxe, 184
Lysistrata, 166

M

Mac Gallan, 112
Madame, 156, 157
Madame la Bondage, 121
Madame Roberta, 251
Madoline, 214
Magali la petite infirmière, 102
Magnifico Quatro (I), 66
Magnum Song, 86
Main de ma sœur (La), 109
Maison du diable (La), 110
Maison Tellier (La), 158
Maîtres du silence (Les), 222
Malheurs de Janice (Les), 254, 255
Mam'zelle Minouche, 112
Mandrake, 148
Manual de las Pequeñas Viciosas (El), 196, 197
Manuale del Playboy (Il), 56
Manuel des confesseurs et Kraft Ebing, 169
Manufacturés (Les), 214
Maquinista (El), 128
Marée Basse, 142
Maria la nuit, 196
Marie-Gabrielle en Orient, 77
Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope, 27, 203, 214
Marie-Jade, 226
Marilina, 56
Marlène et Jupiter, 214
Mars, 252
Martin Mystere, 236
Marujas al Dodu, 50
Mathilde et Gilda, 162, 163
Matt Marriot, 72
Max Fridman, 140
Maxmagnus, 180
M.C., P.M, 214
Médecins sans frontière, 142
Mégalus-La Planète des ombres, 169
Meilleure Façon de tuer son prochain (La), 86
Melly Brown, 84
Mémoires d'un Don Juan, 214
Mémoires d'une chanteuse allemande, 214
Mémoires d'une entraîneuse (Les), 174
Mémoires d'un branleur, 135
Merdichensky, 42
Métiers de femmes, 250
Miami Beach, 156
Mi-anges, mi-démons, 204, **205**
Miel, toute seule, la nuit, 182
Milady 3000, 180
Miliardi, 56
Mille et Une Nuits (Les), 88
Millonarios (Los), 56
Milwaukee, 124
Mimi-croque-maris, 110
Ministerio, 58
Miracle (Le), 178
Miranda di Carlo, 196
Misérables (Les), 144
Miss Benett, 188
Miss Bondie, 84
Miss Butterfly, 162
Miss 130, 105, 186
Miss Travel, 84
Mister Jane, 162
Mister No, 236
Mlle Farfelue, 188
Moby Dick, 146
Mode de code Q, 84
Modesty Blaise, 72, 127, 218
Mon mari filmait nos ébats avec un camescope, 49
Mona Street, 136, 169
Monsieur le marquis, 111
Monster, 52
Montatore (Il), 236
Monte-Cristo, 144
Moonshine MCJugs, 244
Morbus Gravis, 231
Moustique, 172
Mr Wens, 84
Mrs Marjorie Dobrovsky, 54
Mystères du cosmos (Les), 110
Mystérieuse, matin, midi et soir, 130
Mythes, 193

N

Nagarya, 210
Nana, 132
Nasdine Hodja, 46
Nassau, 165
Nat del Santa Cruz, 56, 94
Nathalie la petite hôtesse, 102, 103, 139
Naufragés du temps (Les), 130, 146
Néandertal girls, 143
Nécron, 180, 181
Nembo Kid, 178
Neuvième Cauchemar (Le), 162
New York Story, 106
Nighttaxi, 228
Nina, 207
Nini Tropica, 82
Ninon, 184
Noctambule (Le), 188
No mas Chorizo, 216
No mas Pulpo, 216
Nombres de Mujeres, 104
Noms de femmes, 104
Notre-Dame de Paris, 146
Nouveaux mecs (Les), 166
Nouvelle Justine (La), 217
Nuit barbare (La), 143
Nuits chaudes de Rangoon (les), 156
Nuits hard, 162
Nuits torrides, 84
Nuvola Bianca, 238

O

Obsession, 231
Œil rouge (L'), 182
Ogenki Clinic, 35, 186, **187**
Ogre (L'), 110
Oh ! Kitty, 64
Oiseau Soleil (L'), 182
Omaha, 256
Omaha the Cat Dancer, 256, 257
Ombra (L'), 94, 122
Ombres dans la nuit (Des), 110
Omega, 84
Oncle Paul, 112
On va plus loin ?, 99
Opération Cupidon, 110
Orgies de Laura (Les), 254
OSS 117, 174
Ouragan, 55
Où voulez-vous en venir ?, 99

P

Pablo Maran, 232
Padroni del Silenzio (I), 222
Pallissers (The), 194
Pantera Bionda, 94, 178, 179
Panthère blonde, 179
Pantzie, 112
Paprika, 102
Papy Boum et Mamie Blue !, 68
Parfum de l'invisible (Le), 143, 182
Parisienne (La), 142
Parlez-moi de mort, 62
Parque Chas, 58
Parola alla Guira (La), 182
Parole aux jurés (La), 182
Pastiches, 68, **69**
Patty, 127
Paul Foran, 62
Paula, 127
Paulette, 214, 262
Peau de chagrin (La), 222
Pêcheur de Brooklyn (Le), 58, 222
Pecos Bill, 94
Peggy Press, 84
Penny the Smart kid, 127
Pequeñas Viciosas (Las), 105, 196, 197
Perdedores (Los), 246
Perico y Guillerma, 232
Péril de Pauline (Le), 258
Périls de Diana (Les), 235
Perla nera (La), 56
Perles de l'amour (Les), 143, 174
Persée, 84
Pervenche, 214
Perverse Alice, 76
Pescatore (Il), 222
Peter Pan, 95
Peter Paper, 74
Petit Enlucqué (Le), 176
Petit Monde de Pétassine (Le), 103, 138
Petit Shérif (Le), 46
Petit Trappeur (Le), 138
Petite Shirley (La), 144
Petites Filles modèles (Les), 169, 174
Petites Vicieuses (Les), 105, 196, **197**
Pett's Annual, 212
Phantasme-moi, 134
Phyllis... our Dumb Blonde, 126, 127
Phyllis en péril, 234
Picabo, 112
Piccola Freccia, 94
Piccolo Ranger (Il), 198, 236
Piccolo sceriffo (Il), 56
Pieds-Nickelés (Les), 100
Pieds Niqueurs (Les), 100
Pig, pig, pig !, 222
Pilgor, 88
Pinocchia, 142, 143
Pisseur d'encre, 100
Plaisirs de Saturnin, ou l'Enfer interdit (Les), 76
Platon, Torloche et Coquinette, 108
Point de non retour (Le), 90
Politicamente incorrecto, 206
Poncho Libertas, 172
Porfiri, 224
Pot Bouille, 46
Pour la horde, 130
Pravda la survireuse, 208, 209
Primo, 236
Prince Vaillant, 264
Princess Elaine's Terrible Fate, 120
Princess Tina, 174
Princesse Elaine, 121
Princesse Étoile, 130
Prison très spéciale, 254
Projection d'Innocence, 109
Propellerman, 228
Prostibulo del terror (El), 58, 59, 232
Puppy, 108

Q

Quatre doigts, l'homme de papier, 182
Quatre-vingt-treize, 144
Que Cigares, 216
Quelques images de la Jeunesse d'Alexandre, 217

R

Racconti di Saloon (I), 122
Ralentir, zone érogène, 176
Raquel, 122
Red Rider, 154
Reine Margot (La), 184
Religieuse (La), 214
Rendez-vous fatal, 182
Réserve (La), 214
Retorn de Tirant lo Blanc (El), 128
Retour de flammes, 169
Retour de Mathilde et Gilda (Le), 162
Rêve de Cécile (Le), 254
Rêve du requin, 228
Rêves d'Aline (Les), 152, 153
Ringo, 150
Rivière noire (La), 169
Robin des Bois, 112
Robin Hood, 122
Rock Dreams, 208
Rock l'invincible, 46
Roi Pausole (Le), 152
Rolo el Marciano, 232
Roman de Renart (Le), 130
Romeo Brown, 127, 154, 155, 192
Roméo et Juliette, 95
Rommel, 112
Rosa di Bagdad (La), 44
Route 69, 79
Roy Dallas, 94
Rubber Flesh, 190
Rue 1901, 217
Rumeur des anges (La), 168
Rwolf, 88

S

S comme Sang, 156
Sabanas para recordar, 124
Sacrifice de la pucelle, 250
Sadik, 57
Saga d'Alendor, 76
Saga de Xam, 23
Saintes-Nitouches (Les), 109
Sally Forth, 143, **265**
Salopette, 106
Sam Pezzo, 140
Samaturo le samouraï, 217
Sang dans la plaine (Du), 130
Sarvane, 62
Satanella, 152
Satanik, 57, 180
Scarth, 127
Scènes d'intérieur, 64
Schiava (La), 106, **107**
Sciuscià, 56
Scoopette, 262
Secret de Tante Pauline (Le), 158
Sections spéciales, 156, 157
Seekers (The), 72, **73**
Seigneurs du rail (Les), 158, 159
Selen, 239
Sentiment de la famille (Le), 254
Senza Paura, 148
7° Lancieri, 94
Sera Torbara, 222
Sergent Preston, 148
Sesumi, 124, 125
Seven faces of Women (The), 194
Sevilla mi amor, 246
Sex Machine, 104
Sex-Files, 72
Sfilata (La), 56
Sheedeva, 260
Sheshiva, 226
Silly symphony, 232
Simba, 122
Singe (Le), 182
Sir Ballantine, 226
Skéol, 76
Slot Barr, 58, 232, 233
Smithie, 72, 127
Soif du mâle (La), 204
Sois vicieux, 228, **229**
Sony, 150
Sorcières de Thessalie (Les), 214
Sortilèges, 110
Souvenirs d'alcôve, 124
Space Between (The), 190
Spirit (The), 120, 264
Spotlight of Sally, 126
SS 018, 57
Stan Caïman, 242
Stanislas, 110
Stéphanie la petite duchesse, 102
Steve Holligan, 174
Steve Samson, 154
Submerman, 214
Super Jaimie, 112
Superglup, 236
Surfin on the Third Wave, 190
Sur liste noire, 62
Survivante (La), 143, 146, **147**
Susie, private detective, 212

T

Talk Dirty, 229
Tango, 48
Tania et Bertille, 184
Tant qu'il y aura des femmes, 110
Tante Pauline, 158
Tarzan, 264
Telefono erotico, 246
Téléman, 112
Televisor (El), 58, 232
Temps des copains (Le), 146
Ténébrax, 214
Tenente Krabb, 57
Terry et les pirates, 264
Téva, 146
Tex Willer, 62, 148, 180
Thaddéa, 130
Thamara et Juda, 210, 211

Théorème de Bell (Le), 228
Thunder agent, 264
Thunderbirds and Stingray, 72
Tiky, 122
Tim il Piccolo Vagabondo, 178
Timber Jack, 56
Titi Fricoteur, 138
Tom Mix, 178
Tom Nikson, 188
Tombeur de haut, 176
Tonto, 148
Torchy, Blonde Bombshell, 20
Tornado, 56
Torpédo, 62
Tortues Ninja (Les), 122, 198
Tour du monde de Belle (Le), 152
Tour du monde de Phyllis (Le), 84
Tragaperas, 42
Transes mécaniques, 82, 169
Trashman, 93
Tre Bill (I), 198
Tre Moschettieri (I), 66
13 rue de l'Espoir, 146
31/12/1999, 54
Triomphe de la BD (Le), 169
Troglobite, 106
Trois filles de leur mère, 214
Trois Mousquetaires (Les), 46, 66, 184
Trois Sœurs Darnum (Les), 48
Trop plein d'écume, 210
Troubles with Women (My), 92
Trucker, 228
Tueur passe (Un), 252
Tu m'aimes ?, 262
Tumbling Boxes, 256
2 Hot Girls, 260

U

Ultimo dei Mohicani, 122
Ultimo Recreo (El), 42
Ultimo viaggio a Delos (El), 222
Ulysse, 23, 214
Université, 165
Uomo di medicina (L'), 230
Uomo di Wolfland (L'), 224
Uomini in guerra, 70
Usine (L'), 214
Uy colegiola, 124

V

Vacances d'été, 194
Vacances fatales, 140
Vandilia West, 188
Vénéna dans l'enfer des plaisirs de la nuit, 132
Vénus à la fourrure (La), 90
Viciousland, 196
Video Girl Aï, 77
Vie exemplaire de Madame la pute (La), 263
Viendolas, 164
Vie sexuelle de Blanche-Neige (La), 102
Vihila, 184
Viol au Village, 132
Viol avec préméditation, 100
Viviana, 124
Vizioso mondo di Keto (Il), 200
Voix du Repentir (La), 214
Voluptés de l'Orient Express (Les), 158, 159
Votre vie érotique en 12 tests, 168
Vous n'avez pas honte ?, 99
Voyage à Tulum, 182
Voyage de G. Mastorna (Le), 182
Voyage en profondeur, 165
Voyage intemporel, 152
Voyages-Voyages, 158, 159
Voyeur (Le), 84

W

Wall Street, 94
Wallestein, 236
Wango, 146
Wapi, 96
War 3, 58
Waterloo, 108
Watt 69, 62
Web of Evil, 260
Whisky's Dreams, 86
Wilbur, 176
Wildkate, 216
Wratch of the Gods, 72

X

X Women, 128
XT1 Satellite, 214
Xxxenophile, 260

Y

Yolanda, 184

Z

Zagor, 178, 236
Zakimort, 57
Zelda, 127
Zia Agatha, 198
Zona X, 236
Zopeye le marin, 138
Zorro, 198

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET DES COPYRIGHTS

Cette table rassemble l'ensemble des références de chaque illustration reproduite dans cet ouvrage : le nom du ou des créateurs de l'illustration (dessinateur et scénariste), l'intitulé de l'album dont elle est extraite si tel est le cas et la mention du copyright avec le nom de l'éditeur et l'année de parution.
La diversité des sources et de leurs pays d'origine, l'ancienneté de bon nombre d'entre elles, ont parfois rendu difficile la vérification de l'exactitude de ces références. Si nous avons pu l'effectuer dans la majorité des cas, il reste néanmoins certains documents pour lesquels cela n'a pas été rendu possible à l'heure où nous imprimons. Nous avons en effet recherché en vain les éditeurs ou les ayants droit de certains créateurs dont nous avons reproduit des illustrations. Nous les prions de bien vouloir nous en excuser et nous serions heureux qu'ils se fassent connaître.
Nous remercions les éditeurs et les ayants droit qui nous ont gracieusement autorisés à reproduire les extraits d'œuvres dont ils étaient propriétaires.

Première de couverture et page titre :

- Georges Pichard, *Carmen* (d'après Mérimée) © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes
- Milo Manara, *Les Femmes de Manara* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes
- Dany et De Groot, *Ça vous intéresse ?* © P&T Production / Dany, 1990
- Serpieri, *Obsession, À la recherche de Druuna,* © Bagheera Éditeur et Paolo Eleuteri Serpieri, 1990
- Milo Manara, *Les Femmes de Manara* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

4ème de couverture :

- Roger Brunel, *Pastiches, tome 5 : Le Pastiche des pastiches* © Éditions Glénat, 1989

page 9

- Jaap de Boer et Jesse Van Atchterwiel, *Betty Page* © A.D. -B.D. © Bruno Bouteville et J.C. de la Royère, Éditions Astrid

page 10

- *La Vie de Garnison*, n° 1171 - Dimanche 25 octobre 1936
- René Giffey in *Les Chefs-d'œuvre de la bande dessinée érotique : Les Grands Maîtres, tome 7* © René Giffey

page 11

- Le Rallic in *Les Chefs-d'œuvre de la bande dessinée érotique : Les Grands Maîtres, tome 7* © Le Rallic
- Le Rallic © Le Rallic

page 12

- Jefferson Machamer, *Judge*, février 1931
- Rolf Armstrong, *Life*, 1930
- Illustration Alberto Vargas © The Hearst Corporation

page 13

- Enoch Bolles, *Film Fun*, octobre 1920
- George Quintana, *Movie Humor*, juin 1920
- Hal Foster, *Prince Valiant* (Aleta), 1945
- Alex Raymond, *Flash Gordon* (Dale Arden), 1935
- Phil & Martha Davis, *Mandrake the Magician* (Narda), 1946

page 14

- Arthur Ferrier, *Dumb Blonde*

page 15

- Ernie Bushbox, *Arthur et Zoé*

page 16

- Jean-Claude Forest, *Cette fille est sans pitié* © Éditions Presses Mondiales, 1953

page 17

- *Vertige amoureux*, collection "Frissons"

page 18

- John Willie, *Sweet Gwendoline in Bondage*

page 19

- *The Best of Jim, volume 1* © L.S.O Paris
- R.H. Webb, *Sheena* in *Jumbo Comics*, 1947 © Fiction House

page 20

- Bob Powell, *Cave Girl*, 1953
- Bill Ward, *Torchy*

page 21

- Matt Baker, *Phantom Lady*, avril 1948
- Victor Ibsen, *Camilla*, 1942 © Fiction House

page 22

• Jean-Claude Forest, *Barbarella, Le Semble-Lune* © Pierre Horay Éditeur, 1977

• *V*, supplément de *Voir-Magazine*, n° 404 - du 29 juin 1952

page 23

• Georges Pichard, *Paulette* in *Charlie*, n°30 - juillet 1971 © Éditions du Square

page 24

• Magnus, *Satanik*, 1964

• Magnus, *Satanik*, 1966

page 25

• Sandro Angiolini, *Vartan*, 1969

• *Actuel*, n°30 - avril 1973

page 26

• *Comme une odeur de soufre* in *Série Grise* © Elvipress

• *L'Assassin du First of May* © Elvipress

page 27

• Gérard Leclaire, *Les Contes pervers* © Éditions Régine Deforges et Arthème Fayard, 1985

• Georges Pichard, *Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope* © Éditions Glénat, 1977

• Philippe Cavell et Francis Leroi, *Juliette de Sade* © Éditions Dominique Leroy-M.B.D., 1986

page 28

• *Bédé Adult'*, n°159

• *Bédé X*, n°31

page 29

• *Sexbulles*, n°6

• *El Vibora*, n°146 © Ediciones La Cupula

page 30

• *Seek* © Naoto Tsukahara, 1995 © PIL / Stone Heads INC, 1995

• *Help* © Nyan, 1995

page 31

• Itoyoko, *Dynamite* © Itoyoko, 1995 © Éditions Le Téméraire, 1997

• Hanuka Inui, *Ogenki Clinic 2*, © Hanuka Inui, 1987, © MMJD / SEFAM, 1996

• Chataro, *Nami SOS !* © Chataro, 1995 © Éditions Le Téméraire, 1997

page 32

• *Kiss Comix*, n°17 © Éditions La Cupula, 1995

page 33

• *Blue*, n°8 - août 1991

• *Selen*, n°20 © Edizioni 3ntini & C

• Chris, *Miss Bondie*, collection "BD Adultes", n°63 © Média 1000

• Chris, *Angie infirmière de nuit*, collection "BD Adultes", n°22 © Média 1000

• Erich Von Götha, *Les Malheurs de Janice*, collection "BD Adultes", n°19 © Média 1000

page 34

• *Sweet Gwen*, n°1 - novembre 1992 © Eros Comix, 1992 © Eric Stanton, 1992

• *Ramba*, n°5 - juin 1993 © Eros Comix, 1993 © ACME, 1993

• *Diary of a Dominatrix*, n°1 - mars 1994 © Eros Comix, 1994 © Molly Kiely, 1994

page 35

• *Confessions BD*, n°6 - septembre 1997 © Média 1000

• *Penthouse BD*, n°1

page 36

• Guido Crépax, *Emmanuelle* (d'après Emmanuelle Arsan) © Olympia Press, Milano © Dargaud Éditeur, 1985

page 37

• Gérard Leclaire, *Contes pervers*, collection "BD Adultes", n°5 © Média 1000

page 39

• Bill Elder, *Little Annie Fanny*, 1967

page 42

• Horacio Altuna, *Imaginaire* © Dargaud Éditeur, 1988

page 43

• Horacio Altuna in *Playboy*

• Horacio Altuna, *Imaginaire* © Dargaud Éditeur, 1988

page 44

• Sandro Angiolini, *Lo Scalpo maledetto* in *Vartan*, n°2 - 28 octobre 1969 © Furio Viano Editore

page 45

• Sandro Angiolini, *Le Vaisseau fantôme* in *Isabella*, n°78 - mai 1976 © Elvipress

page 46

• Arcor, *Docteur Sexe* © CAP

page 47

• Arcor, *Docteur Sexe* © CAP

• Arcor, *La Clinique de tous les désirs* © CAP

page 48

• Ardem, *Les Folles Nuits de Cryptée*, collection "Confessions érotiques BD", n° 56 © Média 1000

• Ardem, *Sans argent sur la Côte d'Azur*, collection "Confessions érotiques BD", n° 81 © Média 1000

page 49

• Ardem, *Je suis devenue l'esclave de mon professeur principal,* collection "Confessions érotiques BD", n°89 © Média 1000

• Ardem, *À la campagne pendant mes vacances j'ai découvert le vice,* collection "Confessions érotiques BD", n°104 © Média 1000

page 50

• Armas, couverture de *Comix Kiss Comix* n°44
© Éditions La Cupula

page 51

• Armas, *Les Garçons du supermarché* in *La Poudre aux Rêves* n°59
© Éditions La Cupula

• Armas, *Le Repos du guerrier* in *Comix Kiss Comix* n°32
© Éditions La Cupula

page 52

• Alfonso Azpiri et Juan De Blas, *Folies érotiques*
© Azpiri / Juan De Blas
© Éditions Soleil Productions, 1992

page 53

• Alfonso Azpiri, *La Miniera dei Diavoli* in *Oltretomba*, n°115 - 4 novembre 1975
© Ediperiodici Srl, 1975

page 54

• Roberto Baldazzini, *Stella Noris* in *Comic Art*, n°89 - mars 1992

• Roberto Baldazzini, *Casa HowHard* in *Blue*, n°63 - mai/juin 1996

page 55

• Roberto Baldazzini, *Stella Noris* in *Comic Art*, n°89 - mars 1992

• Robert Baldazzini, *Casa HowHard* in *Blue*, n°63 - mai/juin 1996

page 56

• *Les Cornards*, n°96 © Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1990

• *Super-Diabolique*, n°57
© Elvifrance Sarl, 1987

• *La Poliziotta*, n°29 - octobre 1982
© Edifumetto Srl

• *Oltretomba*, n°115 - 4 novembre 1975
© 1975 Ediperiodici Srl

page 57

• *Contes Malicieux*, n°19 - mai 1976 © Elvipress

• *Plan de fuite*, n°151 © Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1987

• *Marathon*, n°126 © Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1985

• *Pierino*, n°32 - octobre 1984 © Edifumetto Srl

page 58

• Ricardo Barreiro et Solano Lopez, *El Prostibulo del terror* in *Kiss Comix*, n°62
© Ediciones La Cupula, 1996

• Solano Lopez, couverture de *Kiss Comix*, n°62
© Solano Lopez y Ediciones La Cupula, 1996

page 59

• Ricardo Barreiro et Solano Lopez, *El Prostibulo del terror* in *Kiss Comix*, n°62
© Ediciones La Cupula, 1996

page 60

• Belore, *Lolita* in *Kiss Comix*, n°14
© Belore et Éditions La Cupula

• Belore, *Lolita* in *Kiss Comix*, n°36
© Belore y Ediciones La Cupula

page 61

• Belore, *Lolita in Kiss Comix*, n°36
© Belore y Ediciones La Cupula

page 62

• Jordi Bernet et Sanchez Abuli, *Torpedo, chaud devant !* © Comics USA, 1990

• Jordi Bernet, *Light & Bold* in *Zona 84*, n°43
© Jordi Bernet

page 63

• Jordi Bernet, *Light & Bold* in *Zona 84*, n°43
© Jordi Bernet

• Jordi Bernet et Sanchez Abuli, *Torpedo, chaud devant !* © Comics USA, 1990

pages 64 et 65

• Philippe Bertrand, *Linda aime l'art*
© Dargaud Éditeur, 1985

pages 66 et 67

• Floriano Bozzi, *Les Vampires de l'espace* in *Auranella*, n°4 - décembre 1996
© Bianconi, Milan

pages 68 et 69

• Roger Brunel, *Pastiches, tome 5 : Le Pastiche des pastiches* © Éditions Glénat, 1989

page 70

• Brunone, *Double jeu* in *Série Grise*, n°28
© Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1991

• Brunone, *L'Intrigo* in *Mafia*, n°37 - juin 1982
© Edifumetto Srl

page 71

• Brunone, *L'Intrigo* in *Mafia*, n°37- juin 1982
© Edifumetto Srl

page 72

• John M. Burns, *I segugi in "Le Lesbo-Dee"* in *Menelik*, n°90 - 10 août 1973

© London Express / News Blitz

• John M. Burns, *Zetari*

page 73

• John M. Burns, *I segugi in "Le Lesbo-Dee"* in *Menelik*, n°90 - 10 août 1973 © London Express / News Blitz

• John M. Burns, *I segugi in "Le Lesbo-Dee"* in *Menelik*, n°86 - 13 juillet 1973 © London Express / News Blitz

page 74

• Raoul Buzzelli, *Basta Uffa Ho fame* in *Peter Paper*, n°1 - octobre 1972 © Elvipress

• Raoul Buzzelli, *La Nouba des coups bas* in *Sam Bot*, n°25 - juillet 1975 © Elvipress

page 75

• Raoul Buzzelli, *La Nouba des coups bas* in *Sam Bot*, n°25 - juillet 1975 © Elvipress

page 76

• Silvio Cadelo, *Il Fiore innamorato* in *Blue*, n°1 - janvier 1991 © Cadelo / Distr. Staletti, 1990

• Silvio Cadelo, *Les Plaisirs de Saturnin ou l'Enfer interdit* © Éditions Glénat, 1994

page 77

• Silvio Cadelo, *Les Plaisirs de Saturnin ou l'Enfer interdit* © Éditions Glénat, 1994

• Silvio Cadelo, *Il Fiore innamorato* in *Blue*, n°1 - janvier 1991 © Cadelo / Distr. Staletti, 1990

page 78

• Fernando Caretta, *Route 69*, Selen © 1999, Éditions Vents d'Ouest

• Fernando Caretta, *Petites annonces*, Selen © 1996, Éditions Vents d'Ouest

page 79

• Fernando Caretta, *Route 69*, Selen © 1999, Éditions Vents d'Ouest

page 80

• Giovanna Casotto, *Chambre 179* © Edizioni 3ntini&C et Giovanna Casotto, 1995 © Éditions Vents d'Ouest

page 81

• Giovanna Casotto, *La Carne e lo spirito*, supplément de *Selen*, n°12 - avril 1996 © Edizioni 3ntini&C

page 82

• Philippe Cavell, *Transes mécaniques* © Éditions Dominique Leroy-snel, 1979

• Philippe Cavell et Francis Leroi, *Juliette de Sade* © Éditions Dominique Leroy-M.B.D., 1986

page 83

• Philippe Cavell et Francis Leroi, *Juliette de Sade* © Éditions Dominique Leroy-M.B.D., 1986

page 84

• Chris, *La Thèse* © Comix Trading © CAP

• Chris, *J'étais jeune fille au pair chez un médecin anglais...*, collection "Confessions érotiques BD", n°107 © Média 1000, 1996

• Chris, *Femme de médecin insatisfaite, je suis devenue l'esclave sexuelle d'un voyou...*, collection "Confessions érotiques BD", n°80 © Média 1000, 1996

• Chris, *Jeune infirmière, je suis devenue l'esclave de mes malades...*, collection "Confessions érotiques BD", n°93 © Média 1000

• Chris, *En débarquant du Vietnam, je suis devenue serveuse dans un salon spécial...*, collection "Confessions érotiques BD", n°82 © Média 1000, 1994

page 85

• Chris, *Le Tour du monde en 80 jours* © Éditions Glénat, 1991

• Chris, *La Thèse* © Comix Trading © CAP

page 86

• Jean-Claude Claeys et Richard Nolane, *Lüger et paix II : Lame damnée* © Les Humanoïdes Associés, 1989

page 87

• Forest, *Cette fille est sans pitié* © Éditions Presses Mondiales, 1953

• Jean-Claude Claeys et Richard Nolane, *Lüger et Paix II : Lame damnée* © Les Humanoïdes Associés, 1989

pages 88 et 89

• Richard Corben et Simon Revelstroke, *Le Monde englouti, La Saga de Den 3* © Richard Corben & Simon Revelstroke, 1989 © Comics USA, 1991

page 90

• Guido Crépax, *Emmanuelle* (d'après Emmanuelle Arsan) © Olympia Press, Milano © Dargaud Éditeur, 1985

page 91

• Guido Crépax, *Anita en direct* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Guido Crépax, *Valentina 4 : Valentina Assassine ?* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 92

• Robert Crumb, *Snatch Comics* © Robert Crumb, 1979

• Robert Crumb, *Fritz the Cat* © Robert Crumb, 1967, 1968, 1969, 1971, 1972, 1973, 1978 & 1995 © Anthracite

• Robert Crumb, *Snatch Comics* © Robert Crumb, 1979

page 93

• Robert Crumb, *Snatch Comics*
© Robert Crumb, 1979

• Robert Crumb, *Helene Peppe*
in *Actuel*, n°30 - avril 1973

• Robert Crumb, *Fritz the Cat* © Robert Crumb, 1967, 1968, 1969, 1971, 1972, 1973, 1978 & 1995 © Anthracite

page 94

• Mario Cubbino, *L'Ultimo Naufragio* in *Wallestein*, n°15 - 29 octobre 1973 © Edifumetto Srl

page 95

• Mario Cubbino, *Le Mont de Vénus* in *Contes Malicieux*, n°17 - mars 1976 © Elvipress

• Mario Cubbino, *L'Ultimo Naufragio* in *Wallestein*, n°15 - 29 octobre 1973 © Edifumetto Srl

pages 96 et 97

• Paul Cuvelier et Jean Van Hamme, *Epoxy*
© Le Terrain Vague, Éric Losfeld Éditeur, 1968

pages 98 et 99

• Dany et De Groot, *Ça vous intéresse ?*
© P&T Production / Dany, 1990

page 100

• Alan Davis, *Billie and Betty, 3e épisode* © CAP

• Alan Davis, *Billie and Betty, 1er épisode* © CAP

page 101

• Jo Cordès, *Iris* © CAP

page 102

• Joop Van Linden et Jaap de Boer, *Magali la petite infirmière* © MC Productions / Joop Van Linden / Jaap de Boer

• Jaap de Boer et Jesse Van Atchterwiel, *Betty Page* © A.D. -B.D. © Bruno Bouteville et J.C. de la Royère, Éditions Astrid

• Jaap de Boer et Joop Van Linden, *Nathalie la petite hôtesse* © Éditions Dessis, 1985

page 103

• Jaap de Boer et Joop Van Linden, *Nathalie la petite hôtesse* © Éditions Dessis 1985

• Jaap de Boer et Jesse Van Atchterwiel, *Betty Page © A.D. -B.D.* © Bruno Bouteville et J.C. de la Royère, Éditions Astrid

page 104

• *El Vibora n°167* © Ediciones La Cupula

• Josep De Haro, *Noms de femmes* in *Kiss Comix*, n°23 © De Haro et Éditions La Cupula

• *Kiss Comix*, n°36 © Ediciones La Cupula

page 105

• Josep De Haro, *Noms de femmes* in *Kiss Comix*, n°22 © De Haro et Éditions La Cupula

• Josep De Haro, *Noms de femmes* in *Kiss Comix*, n°25 © De Haro et Éditions La Cupula

page 106

• Alberto Del Mestre, *Un de plus, un de moins* in *Les Cornards*, n°96 © Elvipress Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1990

page 107

• Alberto Del Mestre, *Plan de fuite*, n°151
© Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1987

page 108

• Bruno Di Sano, *Innocence sur mesure*
© Di Sano / De Boemerang, 1992
© P&T Production, 1992

page 109

• Bruno Di Sano, *Délits d'Innocence*
© Di Sano / De Boemerang, 1996
© P&T Production, 1996

• Bruno Di Sano, *Projection d'Innocence*
© Di Sano / De Boemerang, 1994
© P&T Production, 1994

page 110

• Duc (B)., *Le Virus* in *Marius*,
n°1385 du 1er au 7 janvier 1976

page 111

• Duc (B)., *Tant qu'il y aura des femmes*
in *Paris Flirt*, n°595 - 13 juillet 1968

page 112

• Pierre Dupuis, *Pantzie* in *Le Hérisson*

• Pierre Dupuis, *Pendant la dernière guerre...*,
collection "Confessions érotiques BD", n°100
© Média 1000

page 113

• Pierre Dupuis, *Pantzie* in *Le Hérisson*

• Pierre Dupuis, *Pendant la dernière guerre...*,
collection "Confessions érotiques BD", n°100
© Média 1000

page 114

• Jésus Duran, *Marathon*, n°126 © Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1985

page 115

• Jésus Duran, *Le Masque des morts*, n°57
© Elvifrance Sarl, 1987

page 116

• Xavier Duvet, *L'Initiation de Chris*
© International Presse Magazine

page 117

• Xavier Duvet, *Discipline*
© International Presse Magazine

pages 118 et 119

• Bill Elder, *Little Annie Fanny* in *Playboy*

pages 120 et 121

• Eneg, *Madame La Bondage*
© Les Humanoïdes Associés, 1978

page 122

• Stelio Fenzo, *La Flebo che mi tira su...* in *Pierino*, n°32 - octobre 1984 © Edifumetto Srl

page 123

• Stelio Fenzo, *L'Éléphant sacré* in *Jungla*, n°10 © Elvipress

page 124

• Ferocius, *Eurygraphe* in *Kiss Comix*, n°14 © Ferocius et Éditions La Cupula

• Ferocius, couverture de *Kiss Comix*, n°21 © Ferocius et Éditions La Cupula

page 125

• Ferocius, *Eurygraphe* in *Kiss Comix*, n°15 © Ferocius et Éditions La Cupula

• Ferocius, *Fleur Taboue* in *Kiss Comix*, n°1 © Ferocius et Éditions La Cupula

page 126

• Arthur Ferrier in *Glamour International Magazine*, n°7 - février 1983

• Arthur Ferrier, *Phillis... Our Dumb Blonde* in *Sunday Pictorial*, 1940

• Arthur Ferrier, *Film Funnie* in *Sunday Pictorial*, 1938

page 127

• Arthur Ferrier, *Glamour International Magazine*, n°7 - février 1983

• Arthur Ferrier, *Spotlight on Sally* in *The news of the World*, 1945

• Arthur Ferrier, *Glamour International Magazine*, n°7 - février 1983

page 128

• José Rafael Fonteriz, *Effecto Domino* in *El Vibora*, n°180 © José Rafael Fonteriz y Ediciones La Cupula, 1995

page 129

• José Rafael Fonteriz, *Effecto Domino* in *El Vibora*, n°180 © José Rafael Fonteriz y Ediciones La Cupula, 1995

page 130

• Jean-Claude Forest, *Barbarella*
© Les Humanoïdes Associés, 1994

• Alain Descarmes et Jean-Claude Forest, *Deux femmes pour un valet* in *Voir-Magazine*, supplément au n°404 du 29 juin 1952

• Jean-Claude Forest, *Barbarella, Le Semble-Lune*
© Pierre Horay Éditeur, 1977

page 131

• Jean-Claude Forest, *Barbarella, Le Semble-Lune*
© Pierre Horay Éditeur, 1977

• Jean-Claude Forest, *Barbarella*
© Les Humanoïdes Associés, 1994

• Jean-Claude Forest, *Barbarella, Le Semble-Lune* © Pierre Horay Éditeur, 1977

page 132

• Loïc Foxer, *Les Mille et Une Nuits de Stella, tome 4* © CAP

• Loïc Foxer, *Les Folles Nuits de Stella, tome 3* © CAP

• Loïc Foxer, *Les Mille et Une Nuits de Stella, tome 4* © CAP

page 133

• Loïc Foxer, *Les Nuits sadiques de Stella* © CAP

• Loïc Foxer, *Les Folles Nuits de Stella, tome 3* © CAP

• Loïc Foxer, *Les Folles Nuits de Stella, tome 3* © CAP

• Loïc Foxer, *Les Folles Nuits de Stella, tome 3* © CAP

page 134

Illustrations de couvertures par Alain Frétet :

• Gilbert d'Y, *Les Carnets secrets d'une sexologue perverse*, collection "Les Interdits", n°146 © Média 1000

• *La Croisière lubrique*, collection "Les Interdits", n°144 © Média 1000

• Alain Barriol, *Les Filles du campus*, collection "Les Interdits", n°116 © Média 1000

page 135

Illustrations de couvertures par Alain Frétet :

• Dorgeval, *Initiation à la débauche d'une femme paumée*, collection "Les Interdits", n°147 © Média 1000

• Niki Delaunay, *Chute libre*, collection "Les Interdits", n°148 © Média 1000

• *La Femme du camionneur*, collection "Les Interdits", n°140 © Média 1000

• Jackie Bruges, *Les Vilaines Habitudes*, collection "Les Interdits", n°108 © Média 1000

page 136

• Leone Frollo, *Pegg* © Média 1000

• Leone Frollo, *Mona Street, 2. Mona Street à Venise* © Éditions Dominique Leroy

• Leone Frollo, *Cherchez la diablesse* in *Lucifera*, n°43 - mars 1976 © Elvipress

page 137

• Leone Frollo, *Le Robinson du vendredi* in *Contes Malicieux*, n°19 - mai 1976 © Elvipress

page 138

• Gast et Manuel Lisay, *Les Premiers Exploits de Titi*
© Magic Strip - Loempia

• André Amouriq, *Le Petit Monde de Pétassine*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 139

• André Amouriq, *Le Petit Monde de Pétassine*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

pages 140 et 141

• Vittorio Giardino, *Little Ego*
© Vittorio Giardino, 1989 © Éditions Glénat, 1989

page 142 et 143

• Jean-Pierre Gibrat / Francis Leroi, *Pinocchia*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 144

• René Giffey in *Les Chefs-d'œuvre de la bande dessinée érotique : Les Grands Maîtres, tome 7*
© René Giffey

page 145

• René Giffey, *Cuir et peau* © Éditions Déesse, 1977

• René Giffey in *Les Chefs-d'œuvre de la bande dessinée érotique : Les Grands Maîtres, tome 7*
© René Giffey

• René Giffey, *Libertinage* © C. Soulard, 1978

• René Giffey in *Les Chefs-d'œuvre de la bande dessinée érotique : Les Grands Maîtres, tome 7*
© René Giffey

pages 146 et 147

• Paul Gillon, *La Survivante*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 148

• Alberto Giolitti, *Possédée moi ?!* in *Les Cornards*, n°83
© Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1989

• Alberto Giolitti, *Jacula*, n°145 - 6 novembre 1974
© Ediperiodici, 1974

page 149

• Alberto Giolitti, *Jacula*, n°145 - 6 novembre 1974
© Ediperiodici Srl, 1974

page 150

• Gi Toro, *Emma*, n°5 © Editora, 1979

• Gi Toro, *Je ne frappe qu'une seule fois* in *Super Flic*, n°6 © Edilan, 1980

page 151

• Gi Toro, *Je ne frappe qu'une seule fois* in *Super Flic*, n°6 © Edilan, 1980

page 152

• James Hodges, *Erotik Story*, n°11 © E.D.H. Sarl, 1978

• James Hodges, *Les Amouhouas* in *Paris Flirt*, n°560 - 21 octobre 1967

page 153

• James Hodges, *Sexovid*, n°10 © E.D.H Sarl, 1978

pages 154 et 155

• Jim Holdaway, *Romeo Brown, Les Jarretières de l'impératrice* in *Rétrospective de la BD*, n°13
© Éditions Focus

page 156

• Jack Henry Hopper, *Sections spéciales* © CAP
• Jack Henry Hopper, *Hôtel "Con-d'Or", tome 1* © CAP

page 157

• Jack Henry Hopper, *Madame, tome 1* © CAP

• Jack Henry Hopper, *Madame, tome 2* © CAP

page 158

• Hugdebert, *Le Secret de Tante Pauline* © CAP

• Hugdebert, *Train de nuit, tome 2*
© Comix Trading © Loempia - Magic Strip

page 159

• Hugdebert, *Train de nuit, tome 1*
© Bich Trading © Loempia - Magic Strip

• Hugdebert, *Train de nuit, tome 2*
© Comix Trading © Loempia - Magic Strip

page 160

• Igor, *Maria* in *Kiss Comix*, n°20
© Igor et Éditions La Cupula

• Igor, *Tanya* in *Kiss Comix*, n°19
© Igor et Éditions La Cupula

• Igor, *Marina* in *Kiss comix*, n°33
© Igor et Éditions La Cupula

page 161

• Igor, *Maria* in *Kiss Comix n°20*
© Igor et Éditions la Cupula

• Igor, *Anita* in *Kiss Comix n°29*
© Igor et Éditions La Cupula

page 162

• Jacobsen, *Mathilde et Gilda* © CAP

• Jacobsen, *Le Loup et l'Agnelle* © CAP

page 163

• Jacobsen, *Mathilde et Gilda* © CAP

page 164

• Lopez Gimenez Juan Emilio, *Avec leurs gros sabots*, épisode intitulé *Le Final* in *La Poudre aux Rêves* n°53
© Éditions La Cupula

page 165

• Lopez Gimenez Juan Emilio, *Avec leurs gros sabots*, épisode n°3 in *La Poudre aux Rêves* n°42
© Éditions La Cupula

• Lopez Gimenez Juan Emilio, *Avec leurs gros sabots*, épisode n°4 in *La Poudre aux Rêves* n°43
© Éditions La Cupula

• Lopez Gimenez Juan Emilio, *Avec leurs gros sabots*, épisode n°1 in *La Poudre aux Rêves* n°40 © Éditions La Cupula

page 166

• Ralf König, *Les Nouveaux mecs* © 1993, Éditions Glénat

page 167

• Ralf König, *Les Nouveaux mecs* © 1993, Éditions Glénat

• Ralf König, *Beach Boys* © 1995, Éditions Glénat

page 168

• Gérard Leclaire, *Les Contes pervers*, collection "BD Adultes", n°5 © Média 1000

• Gérard Leclaire, *Les Contes pervers* © Éditions Régine Deforges et Arthème Fayard, 1985

page 169

• Gérard Leclaire, *Les Contes pervers* © Éditions Régine Deforges et Arthème Fayard, 1985

• Gérard Leclaire © Gérard Leclaire

pages 170 et 171

• Dino Leonetti, *La dolce abortina* in *Maghella*, n°16 - 5 novembre 1974 © Publistrip Srl, 1974

pages 172 et 173

• Le Rallic © Le Rallic

page 174

• G. Lévis, *Les Perles de l'amour* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• G. Lévis, *Liz et Beth, tome 4 : Vive l'ampleur*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1989

page 175

• G. Lévis, *Liz et Beth, tome 1 : Entrée de ses vices*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1987

• G. Lévis, *Liz et Beth, tome 3 : Les Flirts du mâle*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1988

page 176

• Lucques, *Encyclopédie aphrodisiaque, première partie*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1987

• Lucques, *Les Fadas du zizi, tome 1* © Éditions Glénat, 1989

• Lucques, *Encyclopédie aphrodisiaque, première partie*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1987

page 177

• Lucques, *Encyclopédie aphrodisiaque, première partie*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1987

• Lucques, *Encyclopédie aphrodisiaque, deuxième partie*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1987

• Lucques, *Encyclopédie aphrodisiaque, première partie*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1987

page 178

• Enzo Magni, *Addestra Mento Perfetto* in *Helga*, n°42 - 16 janvier 1971 © Furio Viano Editore

page 179

• *Wow*, n°14 - novembre 1977 © Luigi F. Bona Editore, 1977

page 180

• Magnus, *Les 110 pilules* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 181

• Magnus, *Nécron* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 182

• Manara, *Les Femmes de Manara* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Manara, *Les Femmes de Manara* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Manara, *Le Déclic II* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 183

• Manara, *Le Déclic II* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Manara, *Les Femmes de Manara* © Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 184

• Mancini, *Celia, Premiers émois* © CAP

• Colber, *Cléo, L'Initiation* © CAP

page 185

• Colber, *Cléo, L'Initiation* © CAP

• Mancini, *L'Institution Marie-Madeleine, épisode 2* © Média 1000, 1993 © CAP

page 186

• *Seek* © Naoto Tsukahara, 1995 © PIL / Stone Heads INC., 1995

• Tanaka Yutaka, *Baisers de sirènes* © Tanaka Yutaka, 1996 © Éditions Le Téméraire, 1997

page 187

• Hanuka Inui, *Ogenki Clinic 2* © Hanuka Inui, 1987 © MMJD / SEFAM, 1996

page 188

• Georges Dollart et Boris Turner, *Calamity Jane* in *Marius*, 30 juin 1966

• Georges Dollart et Boris Turner, *Calamity Jane* in *Marius*, 30 juin 1966

• Edmundo Marculeta, *Eurostantoons, El Sexorcista* © Eric Stanton / Marculeta

page 189

• Edmundo Marculeta, *Eurostantoons, El Sexorcista* © Eric Stanton / Marculeta

• Tony Cranach, *Chicago Twenties* in *Marius*, 18 août 1966

page 190

• Miguel Angel Martin, couverture de *Comix Kiss Comix* n°12 © Éditions La Cupula

page 191

• Miguel Angel Martin, Self service in *Comix Kiss Comix* n°18 © Éditions La Cupula

page 192

• Alfred Mazure, *Jane, Daughter of Jane* in *Daily Mirror*, 1961

• Alfred Mazure, *Carmen and Co* in *Daily Sketch*, 1957

page 193

• Dick Matena, *Elles sont si gentilles* © Matena / De Boemerang, 1995 © P&T Production SPRL, 1995

• Henk Kuijpers, *Franka* in *Sjosji* © Henk Kuijpers

pages 194 et 195

• Paula Meadows, *Sabina* © CAP

page 196

• Monica et Beatriz, *Les Petites Vicieuses* © Monica et Beatriz, Éditions La Cupula, 1992 © Éditions Glénat, 1993

• Monica, couverture de *Kiss Comix*, n°31 © Monica et Éditions La Cupula, 1996

page 197

• Monica et Beatriz, *Les Petites Vicieuses* © Monica et Beatriz, Éditions La Cupula, 1992 © Éditions Glénat, 1993

pages 198 et 199

• Giovanni Montanari, *Cerveau à abattre* in *Goldboy*, n°33 - décembre 1974 © Elvipress

pages 200 et 201

• Marco Nizzoli, *La Bella Estate* in *Selen* n°43 © Edizioni 3ntini&C.

page 202

• Noé et Barreiro, *Le Couvent infernal* in *Kiss Comix*, n°21 © Noé, Barreiro et Éditions La Cupula

• Noé, *Diet* in *Kiss Comix*, n°66 © Noé y Ediciones La Cupula

page 203

• Noé et Barreiro, *Le Couvent infernal* in *Kiss Comix*, n°20 © Noé, Barreiro et Éditions La Cupula

• Noé, *Diet* in *Kiss Comix*, n°66 © Noé y Ediciones La Cupula

page 204

• Olson, *Mi-anges, mi-démons, tome 1 : L'Invitation*, collection "BD Adultes", n°95 © Média 1000

• Olson, *Mi-anges, mi-démons, tome 1 : L'Invitation*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1994

page 205

• Olson, *Mi-anges, mi-démons, tome 1 : L'Invitation*, collection "Le Marquis" © Éditions Glénat, 1994

page 206

• Antoni Payà et Emili Payà, *Nina* in *Kiss Comix*, n°2 © Payà, Payà et Éditions La Cupula, 1994

• Antoni Payà et Emili Payà, *Nina* in *Kiss Comix*, n°26 © Payà, Payà et Éditions La Cupula, 1996

• Antoni Payà et Emili Payà, *Nina* in *Kiss Comix*, n°11 © Payà, Payà et Éditions La Cupula, 1995

page 207

• Antoni Payà et Emili Payà, *Nina* in *Kiss Comix*, n°11 © Payà, Payà et Éditions La Cupula, 1995

• Antoni Payà et Emili Payà, *Nina* in *Kiss Comix*, n°16 © Payà, Payà et Éditions La Cupula, 1995

pages 208 et 209

• Guy Peellaert et Pascal Thomas, *Pravda la survireuse* in *Hara Kiri*, n°66 - février 1967

page 210

• Riverstone, *Nagarya, tome 1 : Aux premiers temps* © CAP

• Riverstone, *Thamara & Juda* © CAP

page 211

• Riverstone, *Judith & Holopherne* © Loempia - Magic Strip

• Riverstone, *Judith & Holopherne* © Loempia - Magic Strip

• Riverstone, *Nagarya, tome 1 : Aux premiers temps* © CAP

• Riverstone, *Judith & Holopherne* © Loempia - Magic Strip

page 212

• Norman Pett, *Pett's Annual*

• Norman Pett, *Jane* in *Daily Mirror*, 1948

page 213

• Norman Pett, *Pett's Annual*

• Norman Pett, *Jane's Journal, the Diary of a bright you thing*

page 214

• Georges Pichard, *Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope*
© Éditions Glénat, 1977

page 215

• Georges Pichard, *Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope*
© Éditions Glénat, 1977

• Georges Pichard, *Carmen*
© Éditions Albin-Michel / l'Écho des Savanes

page 216

• Joe. G. Pinelli, *No mas pulpo, plus jamais de poulpes* © Pinelli & A.PAGE J.A.B.D., 1990

page 217

• Joe. G. Pinelli, *No mas pulpo, plus jamais de poulpes* © Pinelli & A.PAGE J.A.B.D., 1990

• Serge Mogère, *Femme-Soleil, Eppenis 1*
© Trismégiste

• Gilbert Garnon, illustrations de *La Nouvelle Justine* de D.A.F de Sade, © Éditions Borderie, 1979

page 218

• Romero et Avenell, *Axa*
© London Express/Bulls, 1985
© Reiner-Feast-Verlag, 1985

• Romero et Avenell, *Axa*
© London Express Features, 1982
© Éditions Glénat, 1982

page 219

• Romero et Avenell, *Axa*
© London Express Features, 1982
© Éditions Glénat, 1982

pages 220 et 221

• Rossano Rossi et Marco Delizia, *Notte di sangue-Risveglio mortale* in *Ramba*, n°2 - novembre 1990
© Blue Press Srl, Marco Bianchini 1990

page 222

• Massimo Rotundo, *Ex-libris eroticis 1*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Massimo Rotundo, *Ex-libris eroticis 3*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 223

• Massimo Rotundo, *Ex-libris eroticis 3*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Massimo Rotundo, *Ex libris eroticis 1*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

pages 224 et 225

• Franco Saudelli, *La Blonde, Coup double*
© Dargaud Éditeur, 1988

pages 226 et 227

• Chris Scheuer et Rodolphe, *Marie Jade*
© Rodolphe et Scheuer c/o Becker-Derouet, 1988
© Éditions Vents d'Ouest, 1988

pages 228 et 229

• Matthias Schultheiss, *Sois vicieux*, collection "Le Marquis" © Matthias Schultheiss, 1991
© Éditions Glénat, 1991

page 230

• Serpieri, *Obsession, À la recherche de Druuna,*
© Bagheera Éditeur et Paolo Eleuteri Serpieri, 1990

page 231

• Serpieri, *Creatura* © Bagheera Éditeur et Paolo Eleuteri Serpieri, 1990 et 1995

• Serpieri, *Druuna X* © Bagheera Éditeur et Paolo Eleuteri Serpieri, 1993 et 1994

page 232

• Francisco Solano Lopez, *Silly Simphony* in *Kiss Comix*, n°29 © Solano et Éditions La Cupula

• Francisco Solano Lopez, *Silly Simphony* in *Kiss Comix*, n°6 © Solano et Éditions La Cupula

page 233

• Francisco Solano Lopez et Ricardo Barreiro, *Slot Barr, Les Amazones de l'espace*
© Éditions Michel Deligne, 1981

pages 234 et 235

• *The Art of Stanton* © Benedikt Taschen Verlag GmbH, 1997

page 236

• *Sequestro di persona* in *Wallestein*, n°13 - octobre 1974 © Edifumetto

• *Sequestro di persona* in *Wallestein*, n°13 - octobre 1974 © Edifumetto

• *Satan vénitien* in *Incube*, n°63 - décembre 1987
© Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1987

page 237

• *Sequestro di persona* in *Wallestein*, n°13 - octobre 1974 © Edifumetto

• *Satan vénitien* in *Incube*, n°63 - décembre 1987
© Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1987

page 238

• Luca Tarlazzi, *Sex in Italy*
© Edizioni 3ntini & C et Luca Tarlazzi, 1995
© Éditions Vents d'Ouest, 1996

page 239

• Luca Tarlazzi, *Nuage blanc*
© Edizioni 3ntini & C, Luca Tarlazzi, 1995
© Éditions Vents d'Ouest, 1997

page 240

• Kevin Taylor, *The Girl* in *Kiss Comix*, n°1
© Kevin J. Taylor et Lora Fountain

• Kevin Taylor, *The Girl* in *Kiss Comix*, n°6
© Kevin J. Taylor et Lora Fountain

page 241

• Kevin Taylor, *Jill* in *Kiss Comix*, n°29
© Kevin J. Taylor et Éditions La Cupula

• Kevin Taylor, *Jill* in *Kiss Comix*, n°29
© Kevin J. Taylor et Éditions La Cupula

• Kevin Taylor, couverture de *Kiss Comix*, n°13
© Kevin J. Taylor et Éditions La Cupula

pages 242 et 243

• François Thomas, *Stan Caïman, Le Héros chic à la queue verte* © Dargaud Éditeur, 1986

page 244

• Frank Thorne, *Ghita d'Alizarr* in *Ère comprimée*, n°41 © Frank Thorne

page 245

• Frank Thorne, *The Iron Devil*, n°2 - août 1993
© Frank Thorne

• Frank Thorne, *The Iron Devil*, n°2 - août 1993
© Frank Thorne

• Frank Thorne, *Ghita d'Alizarr* in *Ère comprimée*, n°41 © Frank Thorne

page 246

• Luis Tobalina, *Désape-toi* in *Kiss Comix*, n°16
© Luis Tobalina et Éditions La Cupula

page 247

• Luis Tobalina, *Un jour à la plage* in *Kiss Comix*, n°13 © Luis Tobalina et Éditions La Cupula

• Luis Tobalina, *Désape-toi* in *Kiss Comix*, n°16
© Luis Tobalina et Éditions La Cupula

• Luis Tobalina, *Obsessions* in *Kiss Comix*, n°17
© Luis Tobalina et Éditions La Cupula

• Luis Tobalina, *Joyeux Noël, ma vie...* in *Kiss Comix*, n°8 © Luis Tobalina et Éditions La Cupula

page 248

• Angelo Todaro, *Tais-toi et rame* in *Com'X Troupier*, n°1 - mars 1988 © Novel Press

page 249

• Angelo Todaro, *L'Équivoque* in *Mafioso*, n°68 - septembre 1988 © Elvifrance Sarl / Internazionale Ediperiodici Srl, 1988

page 250

• Topaz, couverture de *Bédé Adult'* n°22
© International Presse Magazine

• Topaz, *Chaleurs antarctiques* in *Bédé Adult'* n°22
© International Presse Magazine

page 251

• Topaz, *34* n°22
© International Presse Magazine

page 252

• Alex Varenne, *Erma Jaguar 1*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

• Alex Varenne, *Les Noces d'Erma*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 253

• Alex Varenne, *Les Caprices d'Erma*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 254

• Erich Von Götha et Bernard Joubert, *Les Malheurs de Janice, tome 3*
© International Presse Magazine

• Erich Von Götha et Bernard Joubert, *Les Malheurs de Janice, tome 3*
© International Presse Magazine

• Erich Von Götha, *Les Malheurs de Janice, tome 2*
© Magic Strip

page 255

• Erich Von Götha et Bernard Joubert, *Les Malheurs de Janice, tome 3*
© International Presse Magazine

page 256

• Reed Waller et Kate Worley, *Omaha the cat dancer, vol II*, n°3 - novembre 1994
© Fantagraphics Books, 1994
© Reed Waller and Kate Worley, 1994

• Reed Waller et Kate Worley, *Omaha the cat dancer, vol I*, n°12 - juillet 1989
© Fantagraphics Books, 1994 © Reed Waller and Kate Worley except "Tales of Mipple City", 1989, 1994 © Ken Fletcher, 1989, 1994

page 257

• Reed Waller et Kate Worley, *Omaha the cat dancer, vol I*, n°12 - juillet 1989
© Fantagraphics Books, 1994 © Reed Waller and Kate Worley except "Tales of Mipple City", 1989, 1994
© Ken Fletcher, 1989, 1994

• Reed Waller et Kate Worley, *Omaha the cat dancer, vol II*, n°3 - novembre 1994
© Fantagraphics Books, 1994 © Reed Waller and Kate Worley, 1994

pages 258 et 259

• John Willie, *Les Aventures de Gwendoline*
© Bizarre Publishing Company, 1946, 1949, 1951, 1952 © John Alexander Scott Coutts, 1958
© Bizarre Publishing Company, 1974
© L.F. Éditions, 1975

page 260

• Bill Willingham, *Ironwood*, n°2 - mars 1991
© Eros Comix, 1991 © William Willingham, 1991

page 261

• *Dirty Comics*

• Ernie Bushbox, *Arthur et Zoé*

pages 262 et 263

• Georges Wolinski, *Elles ne pensent qu'à ça !*
© Éditions Albin Michel / L'Écho des Savanes

page 264

• Wallace Wood, *Sally Forth*, n°2 - octobre 1993
© The Estate of Wallace Wood, 1993
© Eros Comix, 1993

page 265

• Wallace Wood, *Sally Forth*, n°3 - février 1994
© The Estate of Wallace Wood, 1994
© Eros Comix, 1994

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Luxure de luxe, J.M. Lo Duca, Éditions Dominique Leroy, 1982

Les Triomphes de la bande dessinée, J.M. Lo Duca, Éditions Dominique Leroy, 1985

Érotisme et pornographie dans la bande dessinée, Michel Bourgeois, Éditions Glénat, 1978

L'Enfer des bulles, Jacques Sadoul, Éditions Albin Michel, 1990

Et la BD créa la femme, Jacky Goupil, Videocome, 1991

L'Encyclopédie des petits formats adultes, Alain Beyrand, Pressibus, 1996

Aubin Imprimeur

LIGUGÉ, POITIERS

Achevé d'imprimer en septembre 1999
N° d'impression P 58774
Dépôt légal septembre 1999
Imprimé en France

La bande dessinée érotique ne serait-elle qu'un genre maudit, toujours montrée du doigt par l'ordre moral, et aujourd'hui menacée de disparition ?

Il était temps de lui reconnaître la place qu'elle occupe depuis près d'un siècle dans le cœur des amateurs cultivés. C'est chose faite grâce à l'*Encyclopédie de la bande dessinée érotique*, ouvrage majeur d'érudition et de charme.

Avec 304 pages grand format, plus de 1000 illustrations et un index de plus de 2500 entrées, la nouvelle édition de l'*Encyclopédie de la bande dessinée érotique* lève enfin le voile sur le travail caché des plus grands dessínateurs et scénaristes du monde entier. Elle guide l'amateur amoureux dans le dédale des images et des scénarios les plus sulfureux et fait un point objectif, scrupuleusement documenté, sur cet univers sans tabou.

L'*Encyclopédie de la bande dessinée érotique* est strictement réservée aux lecteurs avertis. Elle est la pierre de voûte de toute bédéthèque réservée à l'amour.

Henri Filippini, conseiller des éditions Glénat dès leur création en 1974, créateur de la collection Vécu, collabore aux *Cahiers de la Bande dessinée* et à *Circus*. Historien de la BD, collectionneur passionné, il a publié aux éditions Bordas un *Dictionnaire de la bande dessinée*, et aux éditions Opera Mundi un monumental *Dictionnaire encyclopédique des héros et auteurs de BD*, en trois tomes.

NOUVELLE ÉDITION MISE À JOUR ET AUGMENTÉE

600 créateurs.

plus de 1000 illustrations.

480 personnages.

970 séries et albums majeurs de la bande dessinée érotique.

590 publications, journaux, magazines...

57 7521 8

9 782842 710828

RÉSERVÉ AUX ADULTES